AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"NONE SHALL ESCAPE"
Marsha Hunt, Alex. Knok
aussi "VERA VAGUE"
Comédie et courts métrages

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 56 | 2e édition | OTTAWA, MERCREDI 8 MARS 1944 | Dern. heure, p. 11 | Le numéro : 3 cents

La capitale manque présentement de plusieurs centaines de logis

Une enquête révèle que la situation va s'aggravant

350 familles canadiennes-françaises seraient jetées à la rue au premier mai prochain — Grosses familles dans une seule pièce

"La situation du logement à Ottawa s'aggrave de plus en plus avec l'approche du 1er mai. Il manque aujourd'hui tout près de 700 logements, en ne tenant compte que des demandes faites au bureau local d'enregistrement du logement. C'est dire que peut-être un aussi grand nombre de logements n'ont pas été portés encore à notre connaissance." C'est ce que déclare la révérende soeur Saint-Paul, de l'Institut Jeanne d'Arc, qui s'occupe particulièrement des Canadiens français au bureau local d'enregistrement du logement.

Elle croit que 350 familles canadiennes-françaises seront sans logement le 1er mai et que 350 de langue anglaise seront dans la même situation. Ces personnes qui cherchent à se loger sont prêtes à payer de $15 à $125 mensuellement.

Cette situation du logement atteint surtout les vieux citoyens de la capitale et de la région qui ont de quatre à six enfants et qui sont en mesure de payer de $35 à $50 par mois. Règle générale, 90 à 95 pour cent de ces personnes sont averties d'avoir à quitter leur logement avant le 1er mai, parce que le propriétaire désire occuper les lieux. "De huit à dix personnes, tous les jours, ajoute Soeur Saint-Paul, viennent nous dire qu'elles devront quitter leur demeure pour le 1er mai."

Les propriétaires excluent de plus en plus les familles avec enfants de leurs logements. On loue surtout des petits foyers à une chambre ou deux au plus. Il existe des cas où le père et la mère et trois ou quatre enfants vivent dans une seule pièce ou encore le père et la mère et douze enfants dans deux pièces. Plusieurs logements ont meme été condamnés par le Bureau de Santé, mais étant donné la pénurie de maisons, leurs locataires continuent d'y demeurer. Il arrive même des cas où le père et la mère se voient obligés de vivre dans un endroit et les enfants dans l'autre.

(Suite à la page deux)

Les tenants du vieux système pris à partie

Le Dr W.-C. Clark, sous-ministre des finances, a déclaré aujourd'hui devant le comité de reconstruction de la Chambre des Communes qu'on ne doit pas s'attendre après la guerre au retour à l'étalon-or et que ceux qui espèrent ce retour "rêvent en plein jour".

M. Clark a fait connaître les propositions de l'Angleterre, des Etats-Unis et du Canada pour la stabilisation du change international pour donner aux peuples accès aux réserves de change étranger liquide seraient trop "hardis".

Mais on ne peut supposer que l'étalon-or sera rétabli et une certaine méthode pour éviter les dangers de la dépréciation du change et des arrangements entre un nombre limité de pays faisant commerce doivent être aussi éludés, a-t-il dit. A moins qu'il n'y ait une espèce d'entente inter-

(Suite à la page onze)

Les Allemands vident la côte méditerranéenne

MADRID, le 8. — (P.A.) — Les journaux espagnols rapportent aujourd'hui l'évacuation en masse de 500,000 Français de la côte méditerranéenne par les Allemands. On dit que l'évacuation est presque complète.

On annonce que les ingénieurs du maréchal Gerd von Rundstedt transportent les fortifications de la région côtière plane près de l'embouchure de la rivière Aude. Un voyageur arrivé de France dit que les ingénieurs ont de la difficulté à trouver des endroits propices pour ces lourdes fortifications, à cause du sol sablonneux.

Plusieurs magasins ont rouvert leurs portes le mercredi

Plusieurs magasins de spécialités, tels que "Charbonneau Limitee", "Lefebvre Shoe Market", "S. & A. Shoe Stores", "J. B. Lefebvre limitée", et certains autres de moindre importance en comparaison des magasins departementaux, ont laissé leurs portes ouvertes, aujourd'hui, rompant ainsi l'entente facultative des marchands de laisser leur magasin fermé le mercredi après-midi.

Tout laisse prévoir que plusieurs autres magasins de ce genre feront de même la semaine prochaine et par la suite, étant donné que certains magasins où se vendent les mêmes lignes de marchandises seront ouverts le mercredi.

Cependant, d'après une enquête faite par un représentant du "Droit", aujourd'hui, on s'attend que les magasins départementaux, tels que A. J. Freiman Ltd., Larocque Department Store, Charles Ogilvy Ltd, et autres, resteront fermés le mercredi après-midi, du moins jusqu'aux mois d'été: juin, juillet et août, exclusivement, ou une autre entente sera vraisemblablement conclue.

Vers le milieu de janvier, les marchands avaient décidé de fermer leurs portes le mercredi après-midi. Aux mois de juin, juillet et août derniers, la plupart des magasins étaient fermés le lundi toute la journée.

M. Duplessis demande des documents

QUEBEC, le 8 — (D.N.C.) — L'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, a inscrit aujourd'hui au feuilleton de l'Assemblée législative, une motion demandant la production de certains documents relatifs "au changement à l'Acte de l'Amérique du Nord, au sujet de la représentation des provinces du Canada au parlement fédéral."

Cette motion ne manquera pas de soulever un intéressant débat.

Les Américains enflamment de nouveau Berlin

LONDRES, le 8—(PC)—De puissantes forces de gros bombardiers américains ont attaqué Berlin, aujourd'hui, pour la troisième fois dans une semaine.

Les formations ont pilonné Berlin en y déversant plus de 350.000 bombes incendiaires et 10.000 bombes explosives.

C'était le huitième grand assaut des gros bombardiers américains en 10 jours, et vint après un intervalle d'une journée depuis la dernière grande attaque sur la capitale allemande.

Par Gladwin HILL

LONDRES, le 8 —(PA)— Dans une nouvelle marche contre les centres ferroviaires nazis servant à ravitailler les défenses côtières, les bombardiers de la RAF et du CARC ont pilonné lourdement, la nuit dernière, les cours de chemins de fer au Mans, à 110 milles au sud-ouest de Paris, et sont revenus sans aucune perte.

Le silence de la radio sur le continent indique, aujourd'hui, que l'offensive aérienne se poursuit de jour.

Le bombardement de la nuit dernière a suivi des attaques en forme

(Suite à la page deux)

Henri Pajette, de Lac Cayamant, tué par un convoi

Une mort instantanée a été le sort de Henri Pajette, âgé de 21 ans, de Lac Cayamant, frappé ce matin vers 10 heures par le train de Vancouver du Pacifique Canadien, alors que ce train passait dans Hull, non loin de la station Beemer. On rapporte que la victime était descendue du train de Waltham, venant de Campbell's Bay, et elle marchait à côté de la voie ferrée, vers la station Beemer. Le mécanicien fit jouer le siffiet trois ou quatre fois et Pajette devint apparemment nerveux ou affolé, ne sachant trop comment fuir le danger qui le guettait. A quelques 25 pieds de l'extrémité ouest du quoi de la station, il fut happé par la locomotive. Il a été atteint à la tête, subissant une fracture du crâne, et la mort a été instantanee.

Le train s'est arrêté le temps qu'il a fallu pour les premières constatations des autorités. L'inspecteur J.-M. Lavigne, de la Sûreté municipale, s'est rendu sur les

(Suite à la page seize)

Revue succincte de la situation internationale

RAIDS . . . La RAF et le CARC ont bombardé les cours ferroviaires du Mans, cette nuit. Aujourd'hui, l'AAF a de nouveau pilonné Berlin; des bases italiennes, les aviations alliées ont bombardé Toulon, en France, San-Stefano, Rome et Florence, en Italie

ITALIE . . . Les Allemands se préparent à un quatrième as aut contre les lignes alliées au front d'Anzio; tout est relativement calme ailleurs.

URSS . . . L'armée rouge n'est plus qu'à neuf milles de Tarnopol.

FINLANDE ..... On rapporte de Stockholm qu'une décision est imminente au sujet de la paix projetée entre l'URSS et la Finlande.

PACIFIQUE . . . Les Américains sont maitres dans l'île de Los-Negros; ils ont effectué de nouveaux débarquements à Nouvelle-Bretagne.

Une décision imminente est attendue

STOCKHOLM, le 8. (PA) — Le journal *Aftonbladet* a rapporté, aujourd'hui, que Richard Lindstrom, rédacteur du *Morgen Tidningen*, avait conféré avec des officiels de la légation russe sur les propositions finlandaises de l'armistice et on s'attendait à ce qu'il se rende bientôt à Helsinki.

Récemment le rédacteur était à Helsinki où sa visite suscita rapidement des spéculations à l'effet qu'il pourrait bien agir comme intermédiaire entre la Finlande et la Russie.

L'Aftonbladet a envisagé les événements comme approchant rapidement à la fin dans les négociations russo-finlandaises et qu'il est possible aujourd'hui d'avoir un développement positif.

Forte emprise américaine dans le Pacifique

● **La famille Triquet** écoute la grande nouvelle: avant de commencer leur repas du midi, toute la famille Triquet, de Cabano (Qué.), écoute très attentivement le père qui lit la dépêche lui annonçant que son fils, **le major Paul Triquet,** du Royal 22e Régiment, vient de mériter la Croix Victoria pour sa bravoure à la bataille d'Ortona en Italie. On remarquera que le père du héros porte lui-même l'uniforme; en effet, il est major et commandant de la compagnie "A" des Fusiliers du St-Laurent. On aperçoit derrière le major, de gauche à droite, une nièce de Mme Triquet, adoptée il y a 13 ans à la mort de sa mère, la soeur de Paul, Louise, sa fille Yolande, 8 ans et son fils Claude, 10 ans, sa soeur Cécile, une amie de la famille Marie, Maman Triquet, et Paul-Emile, 10 ans, également adopté par les époux Triquet. (Photo Armée canadienne)

SESSION DE QUEBEC

Hommage unanime de la Chambre aux héros can.-français décorés à la guerre

Le départ de M. T. D. Bouchard — Etude du projet de loi tendant à rendre son autonomie à la Métropole

QUEBEC, le 8. — (D.N.C.) — L'Assemblée législative de Québec a rendu hommage, hier après-midi, aux héros canadiens-français qui se distinguent présentement sur les champs de bataille.

"Le major Triquet est le premier Canadien français qui ait obtenu vivant la Croix Victoria", a dit l'hon. Adélard Godbout. "Après avoir accompli les exploits qui lui ont valu sa décoration, la plus haute de l'Empire britannique, il a continué la lutte et il a même été blessé dans des engagements subséquents. Cela montre que les Canadiens français font leur devoir, comme leurs aïeux l'on fait, et qu'ils ne déméritent pas de leur patrie."

L'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, s'est associé à cet hommage. L'héroïsme des nôtres n'est pas nouveau", dit-il. "Il est traditionnel. Les exploits de nos soldats ne font que rendre plus impérieuse la nécessité, pour les administrations publiques, de préparer pour leur retour une économie plus humaine et mieux équilibrée".

Plusieurs autres députés se sont levés pour rendre hommage non seulement au major Triquet, mais aussi aux autres héros dont la valeur vient d'être officiellement reconnue.

L'hon. Cyrille Dumaine, président de la Chambre, a donné lecture de la lettre de démission de l'hon. T.-D. Bouchard, député de St-Hyacinthe, qui vient d'être nommé sénateur. Ce fut l'occasion d'un autre concert d'éloges.

"M. Bouchard fut un modèle dans la vie publique", a dit M. Godbout. "Il a toujours donné son opinion sans ménagement, mais avec beaucoup de coeur. Il s'est donné une apparence extérieure un peu sévère, précisément pour se protéger contre son propre coeur. Il a toujours dit la vérité, ou ce qu'il pensait être la vérité, avec la préoccupation du bien commun. J'espère qu'il restera pour nous, dans la vie canadienne, un collaborateur sincère."

M. Duplessis rendit aussi hommage à la sincérité de l'ancien ministre de la Voirie. Depuis que le présent gouvernement est au pouvoir, poursuivit le chef de l'opposition, trois ministres ont été promus par Ottawa. C'est assez dire la coopération étroite qui existe entre les deux gouvernements. En terminant, M. Duplessis souhaita à M. Bouchard une santé meilleure que celle du gouvernement.

La Chambre reprit ensuite le débat, commencé la semaine dernière, sur la deuxième lecture du bill 16 concernant la réorganisation financière de la cité de Montréal.

M. Antonio Barrette, député unioniste de Joliette, répondit en quelques mots à l'exposé fait au cours d'une séance précédente par l'hon. Oscar Drouin, ministre des Affaires Municipales. Non seulement ce projet de loi ne rend

(suite à la page deux)

Le premier ministre fera une déclaration jeudi au sujet de la reconnaissance du nouveau gouvernement de l'Argentine. Voilà ce que M. Mackenzie King a annoncé, hier, aux Communes, en réponse à une interpellation de l'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition. Le leader de la gauche voulut savoir, en effet, de quelle façon progressait à l'heure actuelle la reconnaissance du nouveau régime argentin. "Il semble, précisa M. Graydon, qu'il s'est produit un changement politique radical en Argentine: Le Parlement fédéral a donc le droit de savoir où en est le Canada quand à la reconnaissance ou à la no reconnaissance du nouveau gouvernement de l'Argentine."

* * *

L'uniforme de ville des sous-officiers et des soldats coûte $22.06. L'hon. Norman McLarty, secrétaire d'Etat, a dévoilé ce chiffre dans un rapport officiel déposé à la Chambre à la demande de M. George Cruickshank, député libéral de Frased Valley. Les aviateurs ne possèdent pas d'uniforme de ville, mais leur uniforme ordinaire coûte $19.59. Quant aux vêtements des bagnards, ils nécessitent un déboursé anuel de $22.52 pour chaque détenu.

* * *

La question des exportations de cuivre au Japon conclues avec Tokio avant Pearl Harbor n'est pas complètement tirée au clair. En effet, le premier ministre Macken-

(Suite à la page deux)

Einstein a recours à M. Hertz

CHICAGO, le 8. — (P.A.) — La théorie de la relativité d'Einstein a pris la route des ondes de la radio. Ainsi, l'université de Chicago, qui prétend que tous peuvent comprendre la proposition, a l'intention d'expliquer cette théorie par la dramatisation et les récits sur le réseau du Mutual Broadcasting System jeudi soir prochain. Walter Yust, éditeur de l'encyclopédie **Britannica** sera à la disposition des gens pour donner un coup de main aux auditeurs dans les points troublants.

L'ennemi semble se préparer à une 4e attaque sous Rome

NAPLES, le 8. (PA) — Le quartier général allié annonce, aujourd'hui, que des duels d'artillerie, de mortiers et de grenades ont fait rage pour la seconde nuit consécutive dans Cassino, mitraillée et déchiquetée sur le front de la e armée. Des observateurs ont noté des mouvements à l'arrière des lignes nazies au sud de Rome, indiquant par là probablement un regroupement de troupes pour une quatrième sortie en masse contre la tête de plage alliée.

L'artillerie de siège des Néo-Zélandais a lacéré une gare de chemins de fer détenue par les Allemands à environ un mille au sud de Cassino, tandis que les troupes américaines, à l'ouest de Cisterna sur la tête de plage, ont engagé un combat avec l'ennemi à l'aide de mitrailleuses et de mortiers. Il n'y eut aucun changement dans les positions au cours de ce duel. Les Nazis tentèrent vainement une attaque concentrée afin de s'infiltrer dans les positions britanniques près de Carroceto, sur le côté de Rome de la tête de plage.

Discutant les mouvements des

(Suite à la page deux)

Jonction sino-américaine en Haute-Birmanie

NEW-DELHI, le 8 — (P.C.) — Les troupes britanniques de l'ouest de la Birmanie ont dispersé un groupe de raiders ennemis dans le voisinage de Zeteubyin, lui ont fait subir des pertes humaines et ont capturé des hauteurs au sud de la route Maungdaw-Buthedaung, annonce aujourd'hui un communiqué allié.

Une seconde nouvelle dit que les troupes chinoises et américaines se sont rejointes dans la région de Walawbum, en Haute-Birmanie, et qu'elles combattent maintenant côte à côte.

Dans le nord, les forces chinoises ont occupé Hpungye, à trois milles au sud-ouest de Maingkouan, et capturé Shingban, à trois milles au sud. On a rapporté hier la capture de Maingkouan, principale base japonaise de la vallée de Hukawng.

Echange retardé entre Berlin et Buenos-Ayres

BUENOS-AYRES, le 8 — (P.A.) Le ministère des Affaires étrangères de l'Argentin a annoncé hier soir, qu'un échange de diplomates allemands et argentins a été remis parce qu'il est impossible d'obtenir les garanties de sauf-conduit et de régler d'autres questions.

Les diplomates et les employés de l'ambassade nazie devaient partir à bord du paquebot espagnol **Cabo-de-Bueno-Esperanza** et du navire argentin **Rio-Jachal.**

L'armée rouge avance avec une grande rapidité

LONDRES, le 8. (PC) — Les troupes de l'armée rouge qui gagnent la Roumanie, menacent de déborder l'importante ville de Tarnopol, sur le chemin de fer Odessa-Varsovie, disent aujourd'hui des dépêches de Moscou.

S'avançant dans une région changée en boue par les premiers dégels du printemps, des détachements russes ont capturé la ville d'Igrovitsa, située à neuf-milles au nord-ouest de Tarnopol et à quatre milles seulement du chemin de fer de Varsovie. D'autres forces opérant à l'est de Tarnopol ont coupé la ligne en deux endroits à 20 milles de distance, à Kochannovka, à cinq milles au sud de Volchisk, et à Zelentsy, à 15 milles à l'ouest de Proskurov.

L'avance d'hier par les forces du maréchal Gregory Zhukoff a libéré 20 autres endroits dans la région à population dense de l'Ukraine, annonce Moscou. Les Allemands ont lancé de puissantes troupes d'infanterie et de tanks contre l'armée rouge, spécialement dans le secteur de Staro-Konstantinov, au sud de Shepetovka, mais elles furent repoussées et elles laissèrent 1.000 morts sur le champ de bataille, disent les Russes.

D'autres unités de l'armée rouge

(suite à la page deux)

Le Gripsholm sera de retour mardi prochain

NEW-YORK, le 8. — (P.C.) — Le paquebot **Gripsholm,** qui transporte dans leurs foyers des Américains venant d'Allemagne, arrivera dans le port de New-York tard mardi prochain et accostera à Jersey-City le matin suivant, annoncent aujourd'hui les American Export Lines.

Les officiers de la compagnie, qui met en opération le vaisseau suédois de 18,134 tonneaux pour l'administration de la navigation de guerre, disent qu'on s'attend que le débarquement dure 48 heures.

Seuls les passagers, les personnages officiels et les journalistes seront admis sur le quai pendant ce temps.

Positions assurées à Los-Negros

Succès continus dans les îles de l'Amirauté, la Nouvelle - Bretagne, la Nouvelle - Guinée et les Marshall — Bases et aménagements nippons emportés sans coup férir

Du quartier général allié, dans le sud-ouest du Pacifique, le 8.— (PA) — La 6e armée des Etats-Unis combat les Japonais sur trois fronts aux environs des limites de la mer de Bismarck.

Le communiqué du quartier général allié d'aujourd'hui dit que les forces américaines se sont assuré le contrôle de l'île Los-Negros, du groupe des îles de l'Amirauté, aux approches du nord de la mer, et qu'elles ont enterré 479 autres morts japonais.

Les fusiliers-marins ajoutés à la 6e armée ont opéré une prompte avance de 110 milles à l'est du cap Gloucester, île de Nouvelle-Bretagne, et ils ont débarqué lundi pendant qu'on tirait simplement de la carabine sur la péninsule de Willaumez, sur la côte nord de l'île. Des soldats de la côte sud se sont avancés à 24 milles vers l'est, depuis Arawe jusqu'à Amgoring. La Nouvelle-Bretagne forme la limite sud de la mer de Bismarck.

Dans la Nouvelle-Guinée, qui limite la mer à l'ouest, les troupes

(suite à la page deux)

Deux députés ont cédé leur bureau à l'hon. Cardin

L'hon. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des Travaux publics, occupera désormais les bureaux portant les nos 323 et 323A dans l'édifice du Parlement. Ces bureaux étaient précédemment occupés par MM. Joseph Jean, député libéral de Mercier et adjoint parlementaire du ministre de la Justice, et Sarto Fournier, député libéral de Maisonneuve-Rosemont. C'est M. Fournier qui a offert de céder son bureau à M. Cardin et celui-ci a accepté cette offre.

On se souviendra qu'un incident a surgi du fait que M. Fred Rose, élu l'été dernier député progressiste-ouvrier de Montréal-Cartier n'avait pas encore obtenu de bureau après un an de session, parce qu'aucun député ne voulait partager le sien avec lui. L'Orateur avait requis M. Ernest Dufour, secrétaire de M. Cardin, de céder le petit

(Suite à la page deux)

Le Canada a-t-il rompu avec le nouveau gouvernement argentin?

Les chefs de la gauche — aux Communes — critiquent la nouvelle Banque d'expansion industrielle — Lacombe et Pouliot dénoncent le divorce

Par Jean-Marie GELINAS

Le Parlement saura jeudi si — à l'instar des Etats-Unis et de l'Angleterre — le Canada a refusé de nouer des relations diplomatiques avec le nouveau gouvernement de l'Argentine. Le premier ministre dévoilera alors aux Communes la véritable raison du rappel à Ottawa de notre ministre plénipotentiaire à Buenos-Ayres, l'hon. W. F. A. Turgeon. C'est à la séance d'hier de la Chambre que M. Mackenzie King a annoncé la date de cette déclaration d'une très grande portée internationale.

La journée parlementaire n'a ménagé toutefois aucune surprise. Le projet de revision de la procédure des Communes a soulevé de si nombreuses objections parmi les députés que l'adoption du rapport de l'hon. J.-A. Glen, président de la Chambre, a été forcément remis à plus tard. M. Liguori Lacombe, chef du Parti Canadien, et M. Jean François Pouliot, libéral de Témiscouata, ont profité de la circonstance pour s'élever contre les bills de divorce accordés aux catholiques de la province de Québec. Il y eut aussi, pendant un instant, assaut d'esprit entre l'hon. R.-B. Hanson et le premier ministre. L'ancien chef de l'opposition affirma que M. Mackenzie King "détenait le record des discours-fleuves". Et le chef du gouvernement répliqua que M. Hanson "avait la palme des harangues oiseuses".

Un débat prolongé en marge du projet de loi de la Banque d'Expansion Industrielle a permis aux chefs de la gauche et à plusieurs députés d'exprimer diverses critiques. M. M.-J. Coldwell, leader C.C.F., et M. John Blackmore, chef créditiste, y allèrent de réquisitoires incisifs. Parlant au nom du parti conservateur, M. Hanson traita de "socialiste" la mesure ministérielle. Il glissa un brin d'humour dans une discussion plutôt sérieuse en prédisant qu'il n'avait pas à s'inquiéter puisque le gouvernement ne [illegible] pas le pouvoir"

(suite à la page sept)

Compagnie d'assurances mutuelles pour les détaillants du Québec

M. Alexis Caron, député de Hull, a discuté longuement l'opportunité d'adopter une loi favorisant l'établissement de ces compagnies

QUEBEC, le 8, (D.N.C.) — Une intéressante discussion de principe s'est déroulée ce matin au comité des bills publics, à l'occasion du bill 110 constituant en corporation la compagnie d'assurances mutuelles de marchands détaillants.

Est-il opportun d'accorder à toutes les associations professionnelles qui le demandent le droit d'organiser des systèmes d'assurances mutuelles? Telle est la question qui a été discutée spécialement entre M. Alexis Caron, député de Hull, et l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposition. La majorité des membres du comité ont répondu affirmativement à cette question et ont admis, par le fait même, le principe du projet de loi soumis.

Cette opinion prévaudra aussi, vraisemblablement, au sujet du bill 102 que le comité doit étudier ensuite et qui a pour objet de constituer en corporation la Société Mutuelle d'Assurances générales de l'Union catholique des Cultivateurs.

Me Jean-Paul Galipeault, C.R., qui représentait les marchands de taillants, a d'abord exposé brièvement l'objet de leur projet de loi. Il s'agit de constituer une mutuelle qui pourra assurer ses membres contre tous les risques, sauf celui de la vie. Le but, c'est de permettre aux marchands détaillants de payer des primes réduites et de mettre à leur disposition un système d'assurance conçu spécialement pour leurs besoins.

M. CARON: Si ça continue, tous les groupements professionnels vont vouloir posséder leur propre système d'assurance. Il en faudra un pour les avocats, un pour les médecins, un pour les cultivateurs, un pour les ingénieurs. En fin de compte, on ne s'y comprendra plus.

M. DUPLESSIS: L'assurance est précisément un genre d'affaires qui doit être décentralisé. On ne peut pas s'objecter à cela. C'est de la coopération, de la mutualité.

M. CARON: Bien des assurances mutuelles ont fait perdre à leurs assurés des montants considérables faute de posséder l'expérience voulue pour se lancer dans ce genre d'affaires extrêmement compliqué. Je prétends que la loi des assurances devrait être amendée pour que

(Suite à la page onze)

Une enquête révèle que la situation va s'aggravant

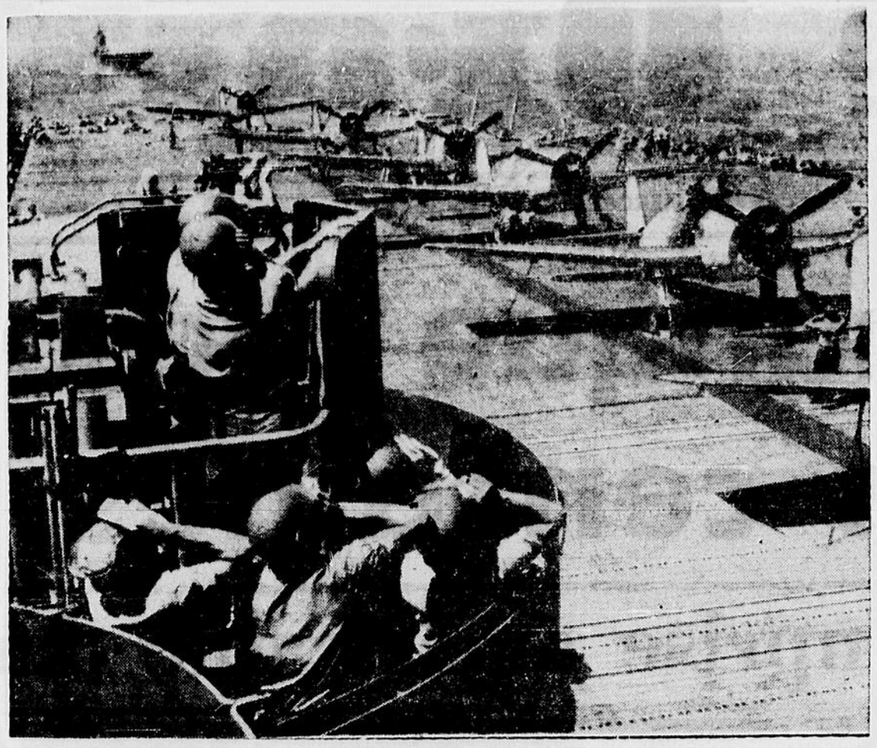
(Suite de la 1ère page)

CHAMBRES

En janvier dernier, le bureau local d'enregistrement de logements, section française, a réussi à faire 250 placements individuels. On croit qu'en février le nombre des personnes pour lesquelles on a trouvé les chambres et des pensions se chiffre par environ 200. "Les familles canadiennes-françaises de la capitale et de la région sont d'une générosité sans borne, a déclaré Soeur Saint-Paul. Combien de fois ai-je fait appel à leur esprit de charité pour qu'elles acceptent une jeune fille, classe 1 ou classe 1A, qui était dans l'impossibilité de payer séparément une chambre et une pension. Jusqu'en ces dernier temps, nous avons eu suffisamment de chambres pour répondre à la demande, mais maintenant nous en manquons. De nouveau, je fais appel à la générosité de nos familles."

CHALETS D'ETE

Vu les difficultés pour les familles de se procurer des logements, Soeur Saint-Paul nous a déclaré qu'elle pouvait louer des chalets pour six mois ou encore quelques maisons de personnes qui s'absentent pour la saison d'été. Ceux qui voudraient louer un chalet ou une maison pour ce laps de temps, sont priés de signaler 2-9505 et la révérende Soeur Saint-Paul fera tout en son pouvoir pour les aider.



● **Ces agiles chasseurs** Grumman Hellcat américains, prêts à décoller du pont d'un porte-avions dans le Pacifique, jouent un grand rôle dans l'avance lente, mais constante, des fusiliers marins américains sur les îles de l'océan. Toujours au poste pour attaquer ou repousser les avions ennemis en leur infligeant de lourdes pertes, ils protègent particulièrement les escadres de la Marine américaine.

Positions assurées à Los-Negros

(Suite de la 1ère page)

de la 32e division, qui ont débarqué en arrière des lignes japonaises à Yalau, à 30 milles à l'ouest de Saïdor, ont donné une expansion à leurs positions. La poussée se fait sur Madang, base côtière japonaise.

Des bombardiers et des chasseurs basés dans les Salomons continuent à harceler Rabaul, base ennemie en Nouvelle-Bretagne.

Sur l'île de Los-Negros, des employés à la construction de navires ont réparé l'aérodrome de Momote, et maintenant de petits avions employés comme éclaireurs par le feu de l'artillerie y font des atterrissages.

Un porte-parole du quartier général dit que les Américains ont marché au nord du champ aérien de Momote jusqu'à la plantation de Salami, et à l'ouest, ils ont parcouru près de trois milles jusqu'à Porlaka, dans le port de Seadler, qui sépare Los-Negros de l'île Manus, en direction de l'ouest.

Des bombardiers alliés ont jeté 110 tonnes d'explosifs sur des concentrations de troupes japonaises autour du périmètre de la tête de plage américaine au cap Torokina, dans la baie de l'Impératrice-Augusta, île de Bougainville, dans les Salomon.

Dans le centre du Pacifique, l'occupation sans effusion de sang d'un important ancrage et peut-être d'une base aérienne dans l'est des îles Marshall a été annoncée à Pearl-Harbor.

L'atoll est Majuro, qui était regardé comme si important par les Allemands quand ils détenaient les îles, avant la première Grande-Guerre, qu'ils en firent leur base principale.

Cette île, qui mesure 21 pieds par six, a une lagune pouvant accommoder toutes les classes de navires de guerre et une lisière de terrain propre à la construction d'un champ aérien. Une construction de béton du quartier général munie de lumières électriques a été capturée intacte. Les Japonais ont laissé cette construction pratiquement complétée, à part l'installation de fenêtres, qui furent trouvées contre les murs.

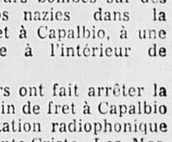
J'AI AIDÉ PLUSIEURS PERSONNES DES ENVIRONS À ENTENDRE MIEUX! LAISSEZ-MOI VOUS AIDER, VOUS AUSSI!

DÉMONSTRATION PRIVÉE GRATUITE

Samedi le 11 mars, 1 h. p.m. à 9 h. p.m.

HOTEL CHEZ HENRI, HULL, P.Q.

Si vous êtes présentement très dur d'oreille ou si vous ne faites que commencer à entendre moins bien, ne laissez pas passer cette occasion de vous rendre compte que vous pouvez ENTENDRE MIEUX grâce aux découvertes obtenues par le Gouvernement des Etats-Unis lors de sa récente enquête sur la surdité. Nulle obligation de votre part. Demandez Acousticon.



Le Nouvel ACOUSTICON symphonique
inspiré des découvertes du gouvernement des Etats-Unis

Les Américains...

(Suite de la première page)

de ciseaux venant du sud et de l'ouest sur des cibles en France et en Italie.

La France a subi une double attaque, hier. Les chasseurs ont escorté les gros bombardiers américains frappant à la base navale de Toulon dans le sud, et les bombardiers moyens, venant de Grande-Bretagne, ont assailli le nord de la France. D'autres bombardiers lourds américains ont pilonné des aéroports nazis et des installations ferroviaires près de Rome. Des avions médium ont saccagé des cours de fret à Rome dans leur sixième raid allié sur cette capitale.

Le Mans est une jonction ferroviaire principale entre Paris et les grands ports de Breste et de Nantes. Les bombardiers canadiens, ayant participé à cet assaut, ont rapporté que les défenses étaient moyennement faibles.

C'était la seconde attaque nocturne de la RAF et du CARC sans pertes pour les raiders.

Ces incursions ont suivi une vive attaque de jour, hier, sur un champ d'aviation allemand près de Conches par des bombardiers moyens américains. Conches est à environ 75 milles au sud du port de Dieppe.

Deux chasseurs nazis ont été descendus par un Spitfire du CARC quand 10 avions ennemis tentèrent d'intercepter les raiders se dirigeant vers Conches.

Les Allemands ont prétendu avoir enregistré une victoire contre l'aviation américaine dans son pillage de Berlin lundi alors que 2.000 tonnes de bombes ont été déversées sur la capitale du Reich. La radio d'Oslo, contrôlée par les Allemands a rapporté, tard hier soir, une dépêche de l'agence DNB disant que l'attaque sur la capitale allemande "a été une catastrophe pour les Américains".

Un enregistrement original de la transmission avait indiqué que c'était les Allemands qui considéraient avoir subi la catastrophe; mais le ministère de l'Information a confirmé, hier soir, la citation emphatique.

Des Beaufighter, escortés de Mustang, ont allumé des incendies à bord de trois chalutiers armés lorsqu'ils se sont lancés à l'attaque d'un convoi ennemi au large des îles de la Frise, a dit le ministère de l'Air. Deux Beaufighter ne sont pas revenus.

LES CANADIENS
Par Louis HUNTER

LONDRES, le 8 — (PC) — Des bombardiers lourds du CARC, qui ont survolé la France en force pour la seconde nuit successive, se sont unis à des escadrilles de la RAF pour livrer une violente attaque contre le raccordement ferroviaire du Mans, au sud de Paris, la nuit dernière.

Toutes les escadrilles du groupe de bombardiers canadiens ont pris part à l'attaque, qui fut livrée malgré le temps défavorable.

Parmi les pilotes canadiens se trouvait le sous-lieutenant d'aviation Jerry Philbin, de Valleyfield, (Québec), pilote de l'escadrille Iroquois.

Le seul avion ennemi rencontré a été rapporté par le sous-lieutenant d'aviation Jerry Burns, de Montréal, pilote de l'escadrille Porcupine.

Le chasseur fut abattu sans qu'on tirât dessus, après avoir été atteint par des balles tirées par les canonniers de Burns, l'officier-pilote **Syd Holmes**, d'Ottawa et le sergent **Lou Desrochers**, de Montréal.

Les capitaines de groupes **J.-L. Hurley**, d'Ottawa, et J.-G. Bryans, de Saskatoon, commandants de stations du groupe canadien, ont fait l'incursion.

Un aviateur d'Aylmer, (Québec) Jack Bower-Binns, navigateur, rapporte avoir aperçu plusieurs brasiers rouges sous les nuages.

Le commerce de gros augmente

Le commerce de gros au Canada accuse une augmentation de 12 p.c. le premier mois de 1944 comparativement à janvier 1943. L'augmentation est conforme à la tendance du commerce de gros les derniers mois de 1943. L'indice non ajusté des ventes en janvier, sur la base 1935-1939, 100, s'établit à 156.7 comparativement à 164.3 en décembre et 139.9 en janvier 1943. Toutes les régions du pays ont participé à l'avance.

L'outillage automoteur vient en premier lieu au point de vue augmentation de commerce avec un gain de 36 p.c. Des gains substantiels sont enregistrés par le commerce des fruits et légumes et le commerce des chaussures, les ventes s'étant accrues de 26 et 22 p.c. respectivement. Les ventes en gros de vêtements accusent un gain de 16 p.c., celles de tabac et confiseries de 15 p.c. et celles de produits pharmaceutiques, 14 p.c. Des gains plus faibles, variant de 2 à 15 p.c., paraissent dans les tissus, l'épicerie et la quincaillerie.

Énorme production des avionneries de la Grande-Bretagne

LONDRES, le 8. (PC) — La Grande-Bretagne a manufacturé 90 000 avions, surtout des avions de combat, depuis le commencement de la guerre jusqu'à la fin de 1943, a annoncé aujourd'hui en Chambre des communes Oliver Lyttleton, ministre de la Production.

"Notre production navale a fait plus que remplacer les pertes, de sorte qu'à la fin de 1943, dans les principaux genres, notre force était plus grande qu'au commencement de la guerre", dit-il.

Il donna ces chiffres sur le rendement pendant cette période:

Quatre-vingt-trois mille tanks, chars blindés et transports, plus de 1.000.000 de véhicules à roues non blindés, plus de 115.000 canons d'un calibre supérieur à 22 millimètres, près de 5.250.000 mitrailleuses et carabines.

Il dit que plus des quatre-cinquièmes de la production courante des avions comprennent des bombardiers, des chasseurs et des avions de reconnaissance navale et que le reste consiste en transports, avions d'entraînement et avions de cible.

Le capitaine Lyttleton dit que la Grande-Bretagne a fourni plus des trois-quarts de la totale "pesanteur en structure" des nouveaux avions livrés à la RAF et à la force aérienne de la flotte en 1943, et qu'une proportion de 18 pour cent vient des Etats-Unis et une autre de six pour cent, du reste du Commonwealth britannique.

Hommage unanime...

(Suite de la première page)

pas à Montréal son autonomie, dit-il, mais il augmente les chaines qui pèsent sur la ville et ratifie la main-mise odieuse des autorités provinciales dans les affaires de la métropole. La commission municipale, dans cette affaire, n'a servi qu'à camoufler les interventions gouvernementales.

M. Barrette présenta ensuite un amendement résumant toute son argumentation. Cet amendement porte que la Chambre désapprouve le projet de loi pour trois raisons: parce qu'il consacre et aggrave les inconvénients qui découlent de l'intervention gouvernementale dans les affaires de Montréal; parce qu'il ratifie le système d'administration municipale imposé à Montréal par le gouvernement; et parce qu'il viole l'AUTONOMIE de la métropole, ainsi que les droits et les intérêts des électeurs et des contribuables.

Mis aux voix, l'amendement fut battu par un vote de 33 à 11.

La discussion sur la deuxième lecture se poursuivit alors jusqu'à la fin de la séance, alors que M. J.-A. Francoeur, député de Montréal-Mercier, ajourna le débat.

M. Duplessis fit d'abord une charge contre les administrations libérales qui n'ont cessé, dit-il, d'imposer à Montréal des fardeaux que la ville ne pouvait pas supporter. C'est ainsi qu'on força la métropole à annexer plusieurs petites villes de la banlieue qui étaient incapables de payer leurs dettes. Chaque fois qu'un gouvernement libéral est intervenu dans les affaires de Montréal, dit le chef de l'opposition, cette intervention s'est traduite par une augmentation de la dette et des taxes.

M. Duplessis dit que loin de rendre à Montréal son autonomie, on lui donne des moniteurs jusque dans les pays étrangers. Et la requête de deux vérificateurs suffira pour mettre la ville en faillite.

Le chef de l'Union Nationale soutient de plus que le plan de refinancement profite surtout aux créanciers. C'est ainsi que certaines obligations seront rachetées à 140 pour cent. Pourquoi donner plus que la valeur nominale si Montréal est en faillite?

M. George C. Marler, député de Westmount et membre de l'exécutif de Montréal, répondit à cette dernière objection en disant qu'il s'agit là non pas d'obligations ordinaires, mais de rentes perpétuelles à 7 pour cent. Les créanciers, dit-il, auraient préféré recevoir 7 pour cent jusqu'à la fin du monde, plutôt que d'avoir des obligations à échéance portant un faible taux d'intérêt.

M. Marler approuve le plan. Mais les deux députés libéraux qui ont parlé après lui y ont mis certaines restrictions. M. F.-J. Leduc, député de Laval, dit que le règlement actuel ne règlera pas la situation si on ne remédie pas aux causes qui ont entraîné le désastre. D'après lui, les municipalités ont des fardeaux trop lourds dans la province de Québec. Il faudra une meilleure répartition des sources de revenus entre le gouvernement provincial et les municipalités. Sans cela impossible de rêver d'un relèvement.

M. J.-A. Francoeur, député de Mercier, estime qu'il faudrait une administration unique pour toute l'île de Montréal. Il estime, notamment, que les 23 commissions scolaires de l'île devraient se fusionner. Et il estime qu'un terme de 4 ou 5 ans pour le maire et les échevins ne serait pas trop long. A six heures, il a ajourné le débat.

La discussion de ce projet de loi s'est poursuie aujourd'hui.

Clinique pour les bébés terreneuviens

UN PORT DE TERRE-NEUVE — Les médecins et les gardes-malades à l'hôpital de la Marine royale canadienne de cette base consacrent leur temps à la santé des jeunes bébés canadiens âgés de 0 à 2 ans. Ces petits sont les enfants des membres du personnel naval stationnés aux établissements de l'endroit. Les fonds nécessaires au fonctionnement de cette clinique sont fournis par la cantine de la Marine de l'endroit et les médecins et les gardes-malades prêtent leur concours bénévole.

Il y a un an que cette clinique a été fondée, dans le but de voir à ce que les enfants soient immunisés contre les maladies et aussi pour donner aux mères des conseils concernant la diète de leurs petits.

"Un certain nombre des bébés sont nés ici à Terreneuve," nous confie le commandant A.-A. Giffin, R.C.N.V.R., de Kentville, N.-E., médecin en charge de la clinique. Avant de s'engager dans la Marine il faisait du service au Children's Memorial Hospital, à Montréal.

"Nous ne nous occupons que des bébés en bonne santé," déclara le commandant Giffin au cours de l'entrevue. "Notre principal travail consiste à vérifier si la diète que suit l'enfant est la bonne et à vacciner les bébés contre les maladies contagieuses. Si un enfant est malade nous l'envoyons à un médecin civil de la base. Si le médecin de la famille ne peut être rejoint on en fait venir un autre. En cas d'urgence on transporte le patient à un hôpital civil."

Plusieurs enfants examinés par le commandant Giffin souffraient de rachitisme lorsqu'ils lui furent apportés pour la première fois. Cet état n'avait rien à faire avec les finances des parents. C'est tout simplement que leur diète était insuffisante. Avec le changement de régime toutes les traces de rachitisme disparaissent et la santé et la croissance redeviennent normales.

Il y a maintenant 50 à 60 enfants inscrits à la clinique. On les y apporte à intervalles réguliers à partir des premiers jours de leur existence et les médecins les prennent sous leurs soins pour suivre de près leurs progrès.

Les couvertures, les serviettes et les couches sont achetées avec les fonds de la cantine pour être distribuées et une ancienne balance d'épicier a été transformée en balance de précision pour peser les bébés.

100 représentants élus à l'exécutif

Plus de 100 représentants de ministères ont été élus au nouveau conseil exécutif de l'Association Récréative du service civil. C'est ce qu'a annoncé hier soir, M. Martin-E. Kenny, président de l'Association. L'exécutif est élu par une représentation proportionnelle des divers ministères du gouvernement. Il se réunira régulièrement pour traiter des questions intéressant les 10,000 membres et pour soumettre des propositions aux 24 directeurs. La première réunion du conseil aura lieu ce soir au Musée National. On organisera l'élection des 24 directeurs qui doit avoir lieu en avril.

Démission

On annonce aujourd'hui au ministère des Munitions et approvisionnements, la démission du lieutenant-colonel W.-A. Harrison, O.B.E., M.C., V.D., adjoint administratif du ministre des munitions, M. Howe.

Londres tente de raccorder le roi Pierre avec Tito

LONDRES, le 8. —(PC)— Une décision au sujet des relations entre les Alliés et le gouvernement de la Yougoslavie au Caire apparaissait imminente, aujourd'hui, avec l'arrivée du Caire de deux membres du cabinet du roi Pierre afin de discuter de la possibilité de la coopération de ce dernier avec le maréchal Josip Broz, (Tito), chef de l'armée yougoslave de la libération.

On a révélé que le ministre des Finances, Ivo Cicin, et le ministre des Communications, M. Grissogongo, sont venus à Londres à la "pressante invitation" du gouvernement britannique, et il y avait des indices qu'à moins que le régime du Caire n'accepte de supporter Tito et de se débarrasser de ses éléments anti-Tito, il se peut qu'il perde la reconnaissance des Alliés.

Le tourment britannique sur le refus du roi Pierre et du premier ministre Bozhidar Puric de coopérer avec Tito, et leur appui continuel du général Draja Mihaïlovich va grandissant, ont dit des milieux renseignés. Ils ont maintenu cette attitude, a-t-on fait remarquer, en dépit de la déclaration du premier ministre Churchill faite à la Chambre desCommunes le 22 février qui disait que Tito "ce formidable champion de ceux qui luttent pour la liberté" était le choix de la Grande-Bretagne et des Alliés sur Mihaïlovich, qui a été accusé de transiger avec l'Axe.

Hier, des dépêches du Caire ont prédit un remaniement important du cabinet ou la démission de Puric à moins qu'une solution de cette impasse ne soit atteinte à Londres.

Funérailles de Mme W. Laframboise

ST-ISIDORE - DE - PRESCOTT, (Ont.), le 8—(D.N.C.)—Jeudi dernier est décédée Mme Willie Laframboise (Herméline Legault), à l'âge de 89 ans. Elle demeurait depuis plusieurs années chez son fils M. J.-E. Laframboise, marchand général. Les funérailles ont eu lieu lundi le 28 février, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Elle laisse dans le deuil, deux fils: MM. Joseph-Ernest, de St-Isidore-de-Prescott et Albert, de Fournier; quatre filles: Mmes Alberie Forgues (Aurore) de St-Albert, Patrick Léveillé (Anna) de Montreal, Joseph Martin (Agnès) de Erie Pennsylvanie, Alcide Martin (Albertine) de St-Isidore; trois belles-filles: Mmes J.-E. Laframboise, Wilfrid et Albert Laframboise, plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

La levée du corps fut faite par M. le curé Séguin de cette paroisse et le service fut chanté par M. l'abbé Alban Legault, du petit séminaire d'Ottawa, assisté comme diacre, de M. l'abbé Larocque, vicaire, et Raymond Laframboise, O.P., d'Ottawa, petit-fils et filleul de la défunte, assistait comme sous-diacre.

Une chorale de la paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa, sous la direction du professeur Leduc, chanta la messe Petro Yon à quatre voix. Mlle Bourque, d'Ottawa, touchait l'orgue.

Dans le choeur on remarquait: M. le curé Alphonse Lapointe, de Bourget, Père Rondeau, o.p., d'Ottawa; M. l'abbé Rodrigue Laframboise, du séminaire d'Ottawa, petit-fils de la défunte et M. le curé Séguin.

Les porteurs étaient ses neveux: Alphonse Sicotte, Léon Lefebvre, Auguste Laframboise, Urgèle Dumas, Edouard Galipeau et Georges Parker.

La défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, et reçut les honneurs de la congrégation. Portaient la bannière MM. Lucien Legault et Fernand Lalonde. La quête fut faite par Mme Joseph Leduc, Mme René Nicolas, Mme Alexis Bourcier et Mme Xiste Sabourin. La défunte faisait aussi partie de l'ordre St-François et de l'union des prières. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

"Le Droit" offre à la famille éprouvée, ses sincères condoléances.

(Suite de la 1ère page)

zie King a déclaré hier, aux Communes, qu'il croyait que le gouvernement n'avait absolument rien eu à faire dans la signature du contrat intervenu entre le Japon et la Granby Mining Corporation de Princetown, Colombie Britannique, en 1940. Après que le chef national C.C.F., M. M.-J. Coldwell, eut dévoilé qu'il n'avait pu découvrir aucun document officiel prouvant que le cabinet avait approuvé officiellement le contrat en question, le chef du gouvernement dit qu'il ferait compulser les dossiers des affaires extérieures afin d'établir si le cabinet avait ratifié au nom de la nation les exportations canadiennes de métaux essentiels au Japon.

Réunion du Groupe des Nations-Unies

Le Groupe des Nations-Unies du Comité de femmes canadiennes pour les Relations Internationales s'est réuni, hier soir, dans la salle de Comité du Sénat. Le sujet de la manifestation, présidée par Mlle Lotte Hitchmanova (Tchécoslovaquie), était "la contribution russe à la présente guerre".

Le thème fut traité sous plusieurs angles différents par Mlle Olga Jmakina (URSS), le Dr Lotte Hitchmanova (Tchécoslovaquie), Mlle Aline Chalufour (France) et Mlle Sheila Macdonald (Grande Bretagne).

Mme Irène Arnould et Mme MacIntosh-Bell, directrices du Groupe, ont souligné son but immédiat qui est de favoriser la coopération étroite et la compréhension entre les Nations-Unies contre l'Axe, pour arriver à la victoire et à une paix juste et stable.

L'honorable Cairine Wilson remercia la présidente de la soirée et les conférencières pour la contribution précieuse qu'elles ont fournie à l'entente alliée.

Buchalter a mis Costello en très mauvaise posture

NEW-YORK, le 8. — (PA)— Le **New-York Times** a dit, aujourd'hui que les policiers new-yorkais ont reçu ordre d'appréhender Frank Costello, qui est l'opérateur connu des gobe-sous et un ancien contrebandier de boissons.

Aucune accusation n'a été portée contre Costello a dit le **Times**, et le commissaire de police, Lewis Valentine, a refusé de répondre aux questions concernant cet ordre.

On a rapporté que Costello avait été mentionné dans une déclaration de Louis (Lepke) Buchalter, exécuté la semaine dernière. Costello aurait fournit $25,000 à une campagne de fonds d'un candidat à un poste important dans les affai-

130.000.000 sans travail quand la paix reviendra

WASHINGTON, le 8. (PA) — Le Bureau international du Travail prétend aujourd'hui que des emplois devront être trouvés pour plus de 130.000.000 de personnes dans le monde, quand la guerre sera terminée et que l'économie de temps de paix sera rétablie.

A des millions d'Européens non Allemands on a promis la protection de l'assurance sociale comme encouragement à travailler pour l'Allemagne pendant la guerre, et des millions d'autres ont été forcés de travailler sans recevoir de telles promesses.

Il est proposé d'engager l'Allemagne à tenir ces promesses et à accorder la protection à la vieillesse et d'autres protections financières aux ouvriers qui y ont droit mais à qui on n'a pas promis précisément de tels bénéfices.

On espère de plus en plus que la Russie enverra des délégués, bien qu'elle ne soit pas membre du Bureau du Travail. Une invitation a été faite à Moscou, il y a quelque temps, mais la Russie, comme la Grande-Bretagne, fit savoir qu'elle ne songeait voir qu'elle ne pouvait songer à être représentée, si la Finlande, avec laquelle la Russie et la Grande-Bretagne sont en guerre, était elle-même représentée.

On a apris que le gouvernement finlandais n'enverrait pas de délégués. Ceci signifie que la Grande-Bretagne en enverra certainement et peut-être même la Russie.

Deux députés...

(Suite de la 1ère page)

bureau qu'il occupait à côté de celui de l'ancien ministre. M. Cardin fit alors connaître son intention de s'établir en dehors des édifices du Parlement. Mais on apprenait, hier soir, que M. Fournier avait cédé son bureau à M. Cardin et que celui-ci avait accepté cette offre, à laquelle s'était associé M. Jean. On a trouvé à loger ailleurs les deux députés montréalais, de sorte que les députés fédéraux ont maintenant leur bureau au parlement.

Apporte de l'Entrain au Travail!

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX QUI SOIT EMBOUTEILLÉ

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

L'armée rouge avance...

(Suite de la 1ère page)

ont donné l'assaut au village de Sharhintsy, au sud-est de Shepetovka et à 33 milles au sud-ouest de Berdichev, et elles cherchent apparemment à faire leur jonction avec les forces de la première armée ukrainienne qui détient cette ville.

L'avance de Zhukov, qui en est à sa quatrième journée, se fait en moyenne à raison de 20 milles par jour et même de 30 milles en certaines régions.

La capture hier de Podvolochisk, à huit milles à l'ouest de Volochisk, a étendu à 26 milles le secteur détenu par les Russes sur le chemin de fer Odessa-Varsovie, l'extrémité de l'ouest étant à environ 25 milles à l'est de Tarnopol. Dans ce secteur, les troupes russes sont à environ 60 milles de la frontière roumaine.

Moscou rapporte aussi des avances loin dans le nord, où les Russes combattent pour élargir la tête de pont de la rivière Narova, en Estonie. Le dernier bulletin dit que les Allemands envoient de puissants renforts aériens et que 55 avions allemands sont arrivés au cours de la journée, pendant que 500 Allemands étaient tués dans un combat de terre. Les Russes ont annoncé la capture de plusieurs places fortes allemandes et disent qu'ils ont repoussé dix contre-attaques dans un seul secteur.

L'ennemi semble...

(Suite de la 1ère page)

Nazis à l'arrière des lignes, le quartier général a dit que les Allemands "apparaissent comme étant sur le guet pour toute ouverture dans nos positions avancées."

Un temps contraire continue à gêner les combats de terre et le communiqué déclare "qu'une neige épaisse dans les montagnes et la boue dans les vallées rendent tous les mouvements difficiles".

L'aviation alliée a exécuté environ 1.300 envolées, hier, et les gros bombardier sont pilonné la base navale de Toulon dans le sud de la France. Les bombardiers moyens ont frappé sur des cours ferroviaires à Rome. Cinq appareils nazis ont été détruits contre cinq avions alliés perdus.

Les gros bombardiers et leurs escortes ont assailli des navires, des quais et des dépôts d'huile à Toulon, a-t-on révélé. Ils ont aussi bombardé les facilités ferroviaires à Prato, près de Florence. Des bombardiers moyens ont attaqué les cours ferroviaires d'Ostie et de Littorio à Rome, et les quais de Santo-Stefano.

D'autres gros appareils ont pilonné Pontassieve et Castel-Fiorentino et des aéroports à Orvieto et Viterbe et Fabricia-di-Roma.

Les bombardiers nocturnes ont saccagé le port de Santo-Stefano une autre fois la nuit dernière.

Il y eut d'autres opérations aériennes par des bombardiers légers sur des positions d'artillerie, des chemins de fer et des routes de bataille.

Les Nazis ont exécuté environ 25 envolées sur la zone de combat.

Les bombardiers nocturnes ont aussi frappé à Tarquinies.

Des unités de l'aviation côtière ont survolé le nord de l'Italie, laissant tomber leurs bombes sur des communicatinos nazies dans la vallée du Pô et à Capalbio, à une faible distance à l'intérieur de Santo-Stefano.

Les chasseurs ont fait arrêter la course d'un train de fret à Capalbio et touché la station radiophonique de l'île de Monte-Cristo. Les Mosquito ont fait dérailler neuf trains dans des attaques nocturnes dans la vallée du Pô.

Les opérations comprenaient des raids des gros bombardiers sur les moyens de communications ferroviaires dans la région de Florence et sur les champs d'aviation au nord de Rome. Radio-Rome a dit que de gros dommages et des pertes ont été causés à Rome et a affirmé qu'une église et un orphelinat ont été touchés.

Sur le front de la 8e armée, une patrouille canadienne a démoli une maison occupée par l'ennemi dans la zone de Tollo. La patrouille s'est faufilé jusqu'à la maison et a placé un explosif de démolition juste à côté.

Deux puissantes patrouilles ennemies ont attaqué des positions de l'armée indoue au nord d'Orsogna dans la nuit de lundi, mais elles ont été dispersées avant qu'elles aient atteint les lignes alliées.

Aubaine en Manteaux et Costumes
JEUDI CHEZ CAPLAN

Voyez cette splendide collection de nouveaux manteaux et costumes. Manteaux dans les plus nouvelles conceptions, teintes et avec les plus récents détails, reefers amincissants, chesterfields, manteaux d'apparat, manteaux carrés ou ajustés. Tailles 12 à 20 et 38 à 44. Chics costumes de confection masculine, nouvelles épaules drapées, jupes bien ajustées. Choix de fermetures à 1, 3, 4 ou 5 boutons. Tailles 12 à 20 et 38 à 42 ..... $29.50

Caplan's

C. CAPLAN, LIMITED — 129-137, RUE RIDEAU

Heures du magasin: 9 à 6; mercredis, 9 à 1.

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

MERCREDI, 8 MARS 1944

Les bills de divorce

Le comité chargé d'étudier la revision des règlements de la Chambre des communes a suggéré que toute la question des bills de divorce soit mûrement examinée en vue d'éliminer les bills de divorce du Parlement et a recommandé fortement que cette élimination se fasse dans le plus bref délai possible.

Deux provinces seulement n'ont pas de cours de divorce: le Québec et l'Ile du Prince-Edouard. Ceux qui habitent ces provinces, lorsqu'ils veulent obtenir, un divorce, doivent s'adresser au Parlement fédéral.

Les députés, en général, n'aiment pas cette procédure. Chaque année, lorsque les bills de divorce sont soumis à la Chambre, on en voit protester làcontre. Des députés se plaignent d'avoir à se prononcer sur des divorces dont ils ignorent le dossier. Les uns demandent aux provinces récalcitrantes d'accepter que leurs cours décident elles-mêmes des demandes de divorce venant des gens qui les habitent. D'autres, — ce sont des députés du Québec, — s'élèvent chaque fois contre cette suggestion.

En proposant d'éliminer les bills de divorce du Parlement, le comité de revision des règlements de la Chambre des communes a fourni de nouveau l'occasion aux députés de dire ce qu'ils pensaient de la procédure actuelle.

Deux représentants du peuple ont exprimé l'opinion que les requêtes de divorce ne devraient pas être soumises au Parlement. Ce sont M. Hanson, député conservateur progressiste de York-Sunbury, et M. Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes. Mais ils ne s'entendent pas sur la manière à suivre pour les écarter du Parlement.

M. Hanson est en faveur du divorce. C'est aux cours, d'après lui, que les requêtes de ce genre devraient être soumises. Il a suggéré de créer une section de la cour de l'Echiquier pour s'en occuper.

M. Lacombe, au contraire, est opposé au divorce. Il croit que le gouvernement devrait simplement refuser de reconnaître le divorce: ce qui règlerait toute la question.

"L'adoption de ces lois de divorce, a dit le député de Laval-Deux-Montagnes, ronge comme un cancer les assises de notre société dont la famille est la cellule vivante. Le divorce est un des plus grands maux de notre époque. Il devrait être à tout jamais banni chez les peuples civilisés. Il est le déshonneur des enfants et des époux."

Si l'on se donne la peine de réfléchir, on reconnaîtra que le député de Laval-Deux-Montagnes a parfaitement raison. Il était non moins dans le vrai lorsqu'il ajouta: "Le gouvernement a préparé tout un programme de législation sociale. Permettra-t-il plus longtemps au divorce de bouleverser la société en s'attaquant à son coeur même, la famille?"

M. Lacombe a mis nos gouvernants en contradiction avec eux-mêmes. Tandis que nous prétendons nous battre pour la civilisation, nous adoptions des lois de divorce dignes des peuplades les plus arriérées de la terre. "Pourquoi, continua le député de Laval-Deux-Montagnes, ne pas en finir, une fois pour toutes, et interdire l'entrée du Parlement à ces bills de divorce qui nous ont causé et nous causent tant de mal? En ce faisant, nous protégerions les époux contre eux-mêmes et les enfants contre les erreurs lamentables de leurs parents. C'est là un devoir social en même temps qu'un devoir national."

M. Lacombe déclara que le gouvernement n'avait pas le droit de se soustraire à ce devoir. Au nom de la famille, de la société et de la civilisation, il pressa le gouvernement d'interdire le divorce, qu'il qualifia de gangrène de la société et du foyer.

Dans le débat qu'il y a eu lieu hier sur le rapport du comité chargé de reviser les règlements de la Chambre, rien n'indique quelle attitude le gouvernement prendra au sujet de la suggestion faite par le comité, d'éliminer les bills de divorce du Parlement dans le plus bref délai possible.

Ce qui est certain, toutefois, c'est que le gouvernement canadien n'interdira pas légalement le divorce ainsi que le député de Laval-Deux-Montagnes le lui a conseillé. Deux conceptions sociales, en effet, s'affrontent sur cette question. Ce sont le catholique et la protestante. La première condamne le divorce, du point de vue social et religieux. La seconde l'admet.

Le député de Laval-Deux-Montagnes n'a pas moins raison. C'est lui qui a soutenu la seule attitude que tous gouvernants, soucieux des véritables intérêts de la nation et respectueux des lois divines, devraient adopter à l'endroit du divorce.

Camille L'HEUREUX.

En marge du rapport annuel de la Société Radio-Canada

En parcourant le rapport de la Société Radio-Canada pour l'exercice terminé le 31 mars 1943, nous constatons que les autorités de cette société radiophonique font de louables efforts pour donner aux deux principaux groupes de la population canadienne des programmes adaptés à leurs goûts.

Si certains grands programmes de musique instrumentale et symphonique conviennent facilement aux auditeurs des deux réseaux de Radio-Canada, il n'en est pas ainsi lorsque l'on tombe dans le domaine du théâtre, de l'opérette, du folklore, de la chansonnette, des causeries d'ordre éducatif, à partir des questions religieuses jusqu'aux nouvelles de dernière heure. L'heure dominicale, les bulletins d'information, les questions agricoles, les problèmes domestiques et économiques, les conférences sur des sujets d'actualité, les heures destinées aux écoliers et aux étudiants, et de multiples autres sujets, exigent des programmes non seulement spécialisés, mais différents par la langue, la composition et la présentation, selon qu'ils sont destinés à un public de langue française ou à des auditeurs de langue anglaise.

Ceci est admis dans la pratique et c'est pourquoi Radio-Canada est constitué de deux réseaux: le réseau français, réservé aux émissions en langue française, et le réseau national où passent les programmes anglais et quelques programmes destinés aux auditeurs des deux langues. Toutefois il ressort de la partie du rapport qui traite spécialement du réseau français, que plusieurs séries de causeries et de programmes ont été données dans le but de justifier la population française auprès de la majorité, en ce qui regarde la participation à la guerre et la coopération à l'avènement de l'unité nationale. Nous justifier de quoi? nous nous le demandons. Nous ne relevons nulle part de semblables préoccupations dans la partie du rapport qui regarde le réseau national.

Au chapitre de la publicité reçue par Radio-Canada, nous lisons: "Parmi les revues et journaux qui publient souvent nos textes d'actualité, illustrés de photographies, citons: "Broadcasting", "Canadian Broadcaster", "New World", "Radio Daily", "Variety", "NBC Transmitter", "Canadian Home and School Magazine", "Le Samedi", "La Revue Populaire", "Le Film", "Radiomonde", "Saturday Night", "Montreal Standard", "Montreal Herald", "Toronto Daily Star" et "Montreal Gazette".

Ce genre d'énumération peut être facilement incomplet sans qu'il y ait mauvaise volonté. Nous tenons cependant à faire remarquer que le "Droit" consacre chaque jour plusieurs colonnes à la radio, et le samedi une page complète, ce qui est beaucoup plus que ne font plusieurs des publications mentionnées plus haut. L'omission de son nom n'empêchera pas notre journal de continuer à tenir ses lecteurs au courant de tous les bons programmes qui passeront sur le réseau français et sur le réseau national de Radio-Canada. D'ailleurs, ce qui est pour nous consoler, nous avons en mains de très éloquents témoignages de hauts fonctionnaires de Radio-Canada sur la valeur de notre collaboration à l'oeuvre de la société nationale de radiodiffusion.

Charles GAUTIER

BILLET

Programme général pour un cercle de jeunes gens

Hier, nous avons parlé de l'âme et des dispositions morales requises pour la fondation d'un cercle de jeunes gens. Nous avons insisté sur la détermination de vivre. Quant à bâtir, que ce soit pour une longue et bienfaisante durée. Reste à dire aujourd'hui la besogne spéciale à faire.

Il s'agit d'un cercle de jeunes. On croirait, en ce cas, qu'il ne peut être question que de sport et de théâtre. Tel n'est pas le cas en présence. Mais celui d'un cercle d'études et d'action.

L'étude avant l'action. Les principes sont indispensables en même temps que la connaissance des faits. Les premiers sont comme les remèdes, et les seconds comme les maladies à guérir.

Etude et action simultanées s'imposent. C'est de l'expérience en marche. Et quand on est jeune, il ne faut pas trop redouter les échecs. Avec un peu de prudence, on s'en épargnera la plus grande partie. En tous cas, ne pas imiter ces groupes qui passent des années sans aucun geste à leur crédit. Le bien presse toujours.

L'important est de bien choisir ses sujets d'études. Et de les adapter aux besoins locaux. On n'aura jamais raison de gaspiller son temps comme certaines gens gaspillent leur argent. Connaissez-vous les maladies locales, cherchez les moyens de les combattre. Manquez-vous d'information à ce sujet, faites enquête.

Supposons un milieu où les jeunes gens s'éloignent de l'église? Voici un état d'esprit des plus dangereux. Et les prêtres manquent souvent de temps pour aller à la recherche de ces brebis qui préfèrent se tenir loin du bercail. Vous avez quelque chose à faire en pareille circonstance. Vous comprenez qu'avec une telle jeunesse, c'est une pauvre paroisse qui grandit. C'est la mort prochaine des oeuvres paroissiales. Demandez-vous si vous pouvez, en toute paix, ne rien tenter pour ramener les choses dans l'ordre. Il y a donc ici à jouer un rôle d'apostolat. Mais comment y réussirez-vous, si vous ignorez les causes de cet éloignement, et les moyens de sauver ces égarés de pires aventures? Etude et observation vous y aideront sûrement. Donc, deux moyens que rien ne remplace.

Premier geste à votre crédit: Le salut des jeunes gens par les jeunes gens.

Deuxième geste qui vous est maintenant proposé: la défense de la foi. Vous vivez dans un milieu d'influence adverse. Votre population ouvrière est travaillée par les Témoins de Jéhovah, les communistes, etc. Encore une fois, un prêtre ne suffit pas pour la lutte qui s'impose. Et d'autant plus que ce travail se poursuit à l'atelier, sur la rue, dans les gares et dans tous les endroits publics. Il ne cesse de jeter le plus mauvais ferment. Soit par la parole, soit par l'imprimé. Tantôt, c'est un simple badinage, ici un embarrassant point d'interrogation, enfin par une attaque injurieuse contre l'Eglise, ses sacrements, ses ministres. Presque toujours, l'assiégeant réussit à ses fins: s'il ne convainc pas toujours, il laisse le doute. Nos gens manquent, hélas, de connaissances religieuses solides et de fierté catholique; ne songerez-vous pas à y suppléer? Vous-mêmes, avez-vous été préservés contre cette ambiance empoisonnée? Etudiez donc, et portez le fruit de vos études dans vos conversations, dans des séances publiques où vous répondrez avec la crânerie et le toupet de votre âge à ceux qui ne demandent qu'à être directement remis dans le chemin de la vérité. Mais, avant de vous lancer aux tribunes, essayez vos forces sur un front moins étendu. Faites de l'apologétique de personne à personne. Exposez sans phrases la doctrine authentique, et moquez-vous des objections: cette marchandise ne mérite que très rarement d'autres égards. Croyez, je vous en supplie, à cette mission très noble et très urgente: la défense de la vérité catholique, de votre Credo total.

Et, troisième point, pratiquez fidèlement ce que vous enseignez. De vos foyers, bannissez le journal et la revue, les magazines et les pamphlets qui, à des degrés divers, mais sûrement, corrompent l'esprit. Enquêtez sur le cinéma; un peu de réflexion vous apprendra les méfaits de l'écran sur l'enfance et la jeunesse, l'enseignement antichrétien qu'il ne cesse de propager, les habitudes mauvaises qu'il a inspirées, etc. Et concluez que vous ne pourrez pas toujours être des spectateurs muets. La radio a ses péchés. Ecoutez-la en voulant la juger: son vide de pensée, son amour du plaisir, vous laisseront tristes et inquiets, si vous n'avez pas à vous en dire scandalisés. C'est la plus insidieuse, la plus hypocrite, en un mot, la pire des propagandes. A côté de ces ombres, il y a la lumière, les programmes en tous points recommandables. Les connaissez-vous, les écoutez-vous, les faites-vous connaître et écouter?

Tout ceci est d'ordre religieux et moral. N'allez pas dire: Ça regarde plutôt des spécialistes. Puisque vous formez un cercle d'études, vous vous préparez à un rôle et à une influence de spécialistes. Si vous ne voulez qu'à demi, aussi bien de renoncer au projet. Mais vous êtes décidés, alors, soumettez-vous à la logique des choses. Et surtout laissez-vous convaincre que si vous ne vous occupez pas en premier lieu de la partie supérieure de l'homme, l'âme, le reste profitera peu. Votre rêve est de faire du bien, et sans limites. Voilà pourquoi à mon tour je vous montre un immense champ d'action. Il reste — et nous en causerons prochainement — à tailler de la besogne au point de vue national. Mais, ce serait bien du temps gâché de vouloir faire une belle race en la laissant errer dans l'indifférence, vaincre par sa propre ignorance, et perdre par sa propre imprudence. En d'autres mots, rien ne vaut comme de s'attaquer à la partie la plus malade. Et, à l'heure présente, il semble bien que ce soit l'âme.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 8 MARS 1924

L'Université d'Ottawa et les autres institutions catholiques d'enseignement de la capitale ont célébré avec éclat le sixième centenaire de la canonisation de saint Thomas d'Aquin, maître suprême de la théologie et patron des écoles catholiques de l'univers.

Le gouvernement soviétique russe favorise la création d'un Etat juif autonome en Crimée.

S. Em. le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, proteste contre la politique de M. Herbert Samuel, haut commissaire anglais en Palestine.

Depuis la fin de la guerre, l'immigration israélite en Palestine augmente d'année en année.

Les cheminots américains accusent les pasteurs des diverses sectes protestantes d'être peu sympathiques aux réclamations ouvrières.

Le nouveau gouvernement de l'Espagne, dirigé par le général Primo di Rivera, est très favorable envers l'Eglise catholique.

M. François-Xavier Lacelle, pionnier d'Ottawa-est, célèbre le 90e anniversaire de sa naissance.

Si nous pouvions disposer de l'immortalité, c'est notre mère que, la première, nous rendrions immortelle.

Ph. Gerfaut

Le premier prie-Dieu d'un enfant, ce sont les genoux de sa mère.

XXX

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL — Londres et Washington sévissent contre la Turquie; ils lui coupent les vivres parce qu'ils lui reprochent de ne pas tenir ses engagements. Le gouvernement britannique a suspendu l'envoi de matériel de guerre à Ankara, tandis que le gouvernement américain a cessé à son endroit l'exercice du prêt-location. Depuis la conférence de Moscou où le président Inonu s'est entretenu avec Roosevelt et Churchill, les Turcs qui avaient réclamé des équipements pour protéger leurs villes contre une agression aérienne, ont négligé par la suite de soutenir l'effort des Nations Unies en Méditerranée; ils ont refusé l'octroi de bases aériennes qui auraient permis à l'aviation alliée de se déployer avec avantage dans la mer Egée et de repousser l'attaque nazie dans le Dodécanèse.

Au tour de la Turquie

La neutralité ottomane sert bien les intérêts des Allemands dans les Balkans et dans l'extrême-est de la Méditerranée. Londres s'en est fatigué surtout après avoir consenti à se départir d'un matériel précieux à un moment où les opérations militaires lui exigeaient le plus grand effort en Afrique du Nord et en Italie. Dès 1940, la Turquie devait entrer en guerre contre l'Axe, car elle s'y était formellement engagée aussitôt que l'Italie déclarerait la guerre à la France. Les événements ont révélé sa mauvaise foi; à cette époque, les armées d'Hitler se promenaient triomphantes en Europe et l'Angleterre perdait graduellement la guerre du désert africain et son prestige en Méditerranée, de sorte que la Turquie préférait flirter avec l'Allemagne. Par ailleurs, elle livrait de vastes quantités de chrome et de produits essentiels à l'Allemagne qui la payait par l'envoi d'acier et de matériaux de transport.

* * *

LA TRIBUNE — M. W.-D. Wallace, attaché au commissariat du Commerce à New-York, donnait récemment d'intéressants détails sur l'approvisionnement actuel du bois de pulpe chez nos voisins.

Le bois à pulpe

La *War Production Board* a, dit-il, fixé l'objectif de la production de bois de pulpe aux Etats-Unis en 1944 à 14,000,000 de cordes, ou 1,000,000 de cordes de plus que la production domestique de 1943. Ceci ne comprend pas les importations, évaluées à 1,500,000 cordes, dont ont attend un minimum de 1,250,000 cordes du Canada. L'augmentation de la production remédierait à la disette dont souffre actuellement l'industrie de la pâte, qui fonctionne à 77 pour cent environ de sa capacité.

Le 10 janvier dernier, la *War production Board* a annoncé que les importations de bois de pulpe avaient été placées sous régie comme résultat d'une revision de la *General Import Order*. Le bois de pulpe est maintenant ajouté à la liste II de la *General Import Order M-63*, composée de marchandises dont l'importation doit être autorisée d'avance par la *War Production Board*.

Le Canada a convenu de permettre l'expédition d'un minimum de 1,250,000 cordes brutes de bois de pulpe aux Etats-Unis en 1944, lesquelles seront réparties par la *War Production Board* entre les compagnies qui comptent normalement sur le Canada pour obtenir ce qu'il leur faut de cette matière première.

Comme on le voit, les Etats-Unis comptent encore beaucoup sur l'industrie de la pulpe canadienne pour leur aprovisionnement.

* * *

THE PITTSBURGH CATHOLIC — Le R. P. Timothy L. Bouscaren, S.J., professeur de droit canon à West Baden (Ind.) College, déclare qu'"il ne doit y avoir d'hésitation cette fois au sujet de la coopération des Etats-Unis à un ordre mondial basé sur la loi morale". Il met la nation en garde contre une propagande criarde et vulgaire qui "représente constamment le coopération internationale comme si elle équivalait à l'abandon complet de la souveraineté nationale".

La part des nations

Le Père Bouscaren soutient que pour obtenir une paix permanente, "il est absolument nécessaire que les nations du monde coopèrent ensemble sur la base de l'amitié et de l'entr'aide dans une organisaiton mondiale quelconque". Les traités n'ont pas réussi à maintenir la paix, dit-il parce que "la base morale d'obligation n'a pas été suffisamment reconnue" et parce qu'il nous a manqué des institutions juridiques capables de donner suite à la volonté commune de paix".

"De telles institutions juridiques fonctionnent non seulement d'après la loi, mais aussi d'après l'équité et la justice naturelle, représentant le point capital du programme de paix du Pape", dit le Père Bouscaren. "Sur ce point capital nous devons avoir une plus grande prépondérance d'opinion Il ne doit pas y avoir d'hésitation cette fois au sujet de la coopération des Etats-Unis à un ordre mondial basé sur la loi morale."

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL — Avec le retour du Président à la Maison Blanche et de M. Cordell Hull au secrétariat d'Etat, des entretiens diplomatiques de première importance vont reprendre en préparation d'une conférence diplomatique qui se tiendra à Londres ce printemps. Roosevelt et Churchill cherchent à coordonner plus étroitement leur politique commune en ce qui touche les préliminaires de la paix prochaine et les problèmes de l'après-guerre. Les diplomates américains feront donc le voyage à Londres, dans quelques semaines, en la compagnie probable de leur chef immédiat, M. Hull. Des questions vitales les attendent. On énumère déjà le différend polonais-russe au sujet des frontières de la Pologne puis le statut du Comité National Français de libération, et celui du gouvernement Badoglio en Italie; l'accord n'est pas complet sur une politique définie. A l'heure actuelle, les négociations de la Finlande avec la Russie inquiètent les deux chancelleries qui voient surgir ensuite les différends qui divisent la Bulgarie, la Roumanie dans leurs relations avec la Russie. A mesure que les Alliés conduisent la guerre vers la victoire, leurs diplomates se plongent dans les veilles prolongées pour démêler l'écheveau des rapports qui doivent relier les peuples et les nations.

Une conférence prochaine

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

MADELEINE DE VERCHERES

(1678-1747)

Elle était la fille de François Jarret de Verchères et de Marie Perrot. Elle naquit à Verchères, le 3 mars 1678. A l'âge de 12 ans, elle fut témoin de l'héroïsme de sa mère. En 1690, des Iroquois attaquèrent le fort alors que le mari était absent. La brave femme ne se laissa pas émouvoir par la fougue des assaillants. Elle décroche un fusil et fait le coup de feu avec une ténacité et une sûreté qui étonnent l'ennemi. A plusieurs reprises, les Iroquois reculèrent, mais honteux de leur faiblesse, ils revenaient aussitôt. La brave mère resista durant deux jours à ces attaques incessantes.

Deux ans plus tard, le 22 octobre 1692, Madeleine accomplit à son tour l'acte d'héroïsme qui a illustré son nom; elle n'avait que 14 ans et demi. Son père et sa mère étaient absents. Elle même était à cinq arpents du fort, quand elle aperçut des Iroquois qui faisaient feu sur les habitants. Elle courut au fort, y trouva deux soldats et ses deux petits frères. Après avoir remplacé sa coiffe par un chapeau à plume, elle distribue des armes, donne des commandements, dirige la défense du fort. Ce fut une belle bataille. Madeleine résista avec tant de vigueur et d'intelligence que les ennemis durent abandonner la partie. D'autant plus que des renforts arrivaient et sauvaient la situation.

Madeleine de Verchère épousa, le 8 septembre 1706, à Ville-Marie, Pierre-Thomas Tarieu de la Naudière, seigneur de la Pérade. Par la suite elle sembla transporter aux tribunaux l'ardeur belliqueuse qu'elle avait dépensée, dans son enfance, contre l'Iroquois. Le plus retentissant de ces procès fut plaidé contre son curé, l'abbé Gervais Lefebvre, en 1730.

Les époux de la Naudière eurent six enfants. Madeleine décéda à l'âge de 69 ans, le 8 août 1747.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

D'une saveur incomparable!

LE CAFÉ RED ROSE

"est du bon café"

Aussi bon que le Thé RED ROSE

45F

NOS BATISSEURS DE PAYS

Monsieur l'abbé Jean Bergeron

Au Québec, quand on parcourt les paroisses nouvelles, que ce soit au Saguenay, au pays du lac Saint-Jean, en Gaspésie, au nord de Montréal, au sud du Saint-Laurent, ou dans le lointain pays abitibien, on marche sur un sol foulé par le pied colonisateur de l'abbé Jean Bergeron.

Si on l'oubliait, les colons eux-mêmes se chargeraient de nous apporter les preuves probantes des efforts constants de l'abbé Bergeron pour le développement économique, culturel et religieux de chacune de ces paroisses.

Au temps héroïque de la colonisation, quand le gouvernement se croyait généreux en consentant à VENDRE à la famille canadienne un lopin de terre pillé pour qu'elle puisse établir un de ses enfants — lambeau des terres publiques que le colon devait défricher à ses frais, traverser d'une voirie à ses frais, mettre en état de produire tant bien que mal une moisson qui valait peut-être le dixième du travail accompli; lopin de terre qu'il devait redéfricher par un premier labour, après l'avoir éroché ou égoutté; lopin de terre où il devait construire des bâtiments de ferme, cependant qu'il devenait nécessaire d'acquérir des animaux, des instruments aratoires, tout en gagnant loin du foyer quelques dollars indispensables pour assurer la vie de sa famille — en ces temps héroïques de la colonisation à force de bras, de courage, de patience, d'abnégation, d'ingéniosité, d'intelligence pratique, l'abbé Bergeron ne se gênait nullement pour aller dire aux administrateurs de la chose publique qu'ils ne remplissaient pas leurs devoirs envers la famille canadienne, qu'ils négligeaient grossièrement les intérêts les plus importants de leur pays, en n'aidant pas convenablement les colons qui, chaque année, poussent plus loin les limites de la patrie civilisée.

Dans maints quartiers on le jugeait peu pratique parce qu'il n'était pas de la trempe de ceux qui s'abaissent à flagorner les puissances du jour. En le voyant, en l'entendant causer, on se rappelait l'anecdote de Thiers au sujet des chemins de fer. Le grand homme d'état français n'avait pas confiance dans le développement des voies ferrées. Un jour, un promoteur représentant une nouvelle compagnie de chemin de fer va rencontrer Thiers pour le gagner à la cause de sa compagnie.

—Monsieur Thiers, lui dit-il, vous n'auriez qu'à vous baisser pour amasser une fortune.

—Non, de répondre Thiers, il me faudrait me baisser!

De partout on savait que l'abbé Bergeron n'était pas homme à se baisser... devant les puissances gouvernementales ou autres.

C'est le même abbé Bergeron qui, au Congrès de Colonisation de Chicoutimi, criait au ministre de la colonisation du temps: "Vous voulez que les Canadiens s'établissent chez eux, faites-leur des chemins. Ils ne sont pas exigeants, ils feront le reste." Et il ajoutait: "La colonisation c'est une question de chemins".

C'est qu'en ces temps on ne faisait pas même de chemin à travers les forêts pillées qu'on consentait à laisser mettre en valeur par les colons, fils de nos familles rurales.

Poussant plus loin son exposé, dans une autre circonstance, il disait en s'adressant aux autorités compétentes:

"Vous n'avez pas le droit d'ignorer les misères des colons, ni les injustices commises envers eux; ni le peu de moyens dont ils disposent pour mener à bonne fin leur oeuvre nationale. L'Etat doit faire en sorte que les colons soient traités comme des êtres humains accomplissant un devoir primordial et d'une utilité incontestable."

A quelque temps de là la nouvelle se répandit que le gouvernement se disposait à payer des primes de défrichement et de labour.

La voix de l'abbé Bergeron n'était pas tombée complètement sur une terre sèche et pierreuse.

Mais que de fois il dut revenir à la charge pour de nouveaux chemins, pour de l'égouttement, pour des constructions d'école, de chapelle, pour de l'[illegible] en faveur de colons dans le m[illegible]r, pour ceux qui avaient de grosses familles, pour des achats d'animaux, pour des grains de semence puis il lui fallait re-solliciter pour des chemins, pour d'autres chemins, pour d'autres chemins encore absolument nécessaires à des centaines de familles de colons perdues dans des forêts traversées par des sentiers infranchissables.

Les connaissances qu'avait l'abbé Bergeron du problème de la Colonisation lui donnaient une autorité que nul n'osait contester. Son franc parler, sa façon originale de dire rondement les choses, d'exposer une situation, cette espèce de désinvolture qui lui est naturelle, tout cela lui permettait d'affronter jusqu'au premier ministre d'alors, et de lui dire: "Il est des omissions qu'un premier ministre ne peut faire sans pécher gravement: l'établissement de la famille canadienne chez elle, par exemple."

Pour l'abbé Bergeron, le premier ministre ne pouvait faire autrement que sourire, mais en se rendant un petit peu, s'engageant pour quelques milliers de dollars, en répétant: "Les temps sont si durs!"

Si ce moyen n'est pas assez efficace, l'abbé Bergeron trempe sa plume dans un encrier rempli d'une substance colorée d'optimisme et il écrit une brochure: IA TERRE VENGEE, pour démontrer que le travail du sol paie ceux qui cultivent avec intelligence, persévérance et amour, et comme preuve, il cite une foule de noms de familles qui, par leur propre initiative et le revenu de fermes bien cultivées, ont acquis une honnête aisance, voire la richesse, tout en établissant leurs enfants au pays.

Et la colonisation continue son petit train, mais elle ne va pas de pair avec l'exode vers les Etats-Unis.

L'abbé Bergeron remet la main à la plume et il écrit un volume: NOTRE PAIN QUOTIDIEN, où il démontre à la population que notre pain quotidien ne vient pas ailleurs que de la terre, de la bonne terre que nous foulons tous les jours de nos pas, sans songer que sans elle nous crèverions de faim, de froid, et que nous devrions sortir dévêtus; et que ceux qui nous le donnent ce PAIN QUOTIDIEN forment notre classe la plus saine, la plus forte, la plus morale, la plus vaillante, la plus débrouillarde, la plus intelligente, parce que plus près de la grande nature.

Ces appels répétés, ces appels au devoir envers la famille rurale finirent par amener des résultats.

Quand l'abbé Bergeron conduit un groupe de familles en pays neuf, son travail n'est pas terminé. A vrai dire, il ne fait que commencer: c'est qu'il faut donner à cette agglomération nouvelle un environnement religieux, social, économique qui lui convienne. Aussi, que de centaines d'églises, d'écoles, de presbytères, de salles publiques M. l'abbé Bergeron a-t-il fait construire! que de centaines de caisses populaires, de coopératives, de cercles d'études, de cercles de l'U.C.C., à l'organisation desquels il a participé. Que de gens furent secourus, que de familles aidées, non seulement au Saguenay, mais par toute la province, par ses soins. En 1931, en pleine crise, c'est lui qui décida le gouvernement à entreprendre un mouvement de colonisation qui couvrit le pays du Saguenay, du Lac St-Jean, du Témiscouata, de Rimouski, de la Gaspésie, et eut pour résultat le placement de milliers de familles, cependant qu'il organisait des oeuvres de charité pour aider ces familles au défrichement de leurs lots.

Grand voyageur, constructeur de collège, d'églises, d'écoles, fondateur de paroisses, les oeuvres de l'abbé Bergeron revêtent une telle importance qu'elles le classent parmi les grands bâtisseurs du pays canadien.

C'est avec des hommes de cette trempe que devrait se faire la reconstruction d'après-guerre.

J.-Ernest LAFORCE

SOULAGE LES RHUMES de CERVEAU

● Les reniflements, les éternuements provoqués par les rhumes de cerveau rendent la vie désagréable. Obtenez un soulagement rapide grâce à Mentholatum. Ce baume doux . . . célèbre de par le monde . . . met fin rapidement aux reniflements, aux éternuements et aux écoulements; soulage les membranes irritées; les narines bloquées; provoque une respiration égale, confortable. H&P

POTS OU TUBES 30¢

MENTHOLATUM

RECONFORTE Tous les Jours

La surete municipale

Le travail de répression et de prévention qu'elle accomplit en notre ville. — On reste étonné de constater la multiplicité et la variété des services qu'elle rend. — L'importance de bien rémunérer ceux qui la composent.

Le directeur de la Sûreté municipale de Hull vient de remettre son rapport de 1943 au maire et aux échevins. C'est un document important pour les contribuables fonciers de la ville, pour tous les citoyens en général, parce qu'il peut leur permettre, par l'étude et la réflexion, de se rendre compte du travail accompli par ceux qui sont chargés de les protéger constamment, de les protéger dans leur vie et dans leurs biens. Et il est évidemment nécessaire de se rendre compte de cela, d'en avoir pleinement conscience, si l'on veut se faire un sain jugement quant à la valeur d'un service aussi essentiel que celui de la police.

Celle-ci existe dans une ville pour réprimer les offenses contre les lois, contre toutes les lois. Mais, par sa seule présence, elle prévient déjà nombre de crimes, de contraventions ou d'infractions.

Quant à la besogne répressive elle-même de la Sûreté municipale, le rapport annuel de son activité en donne une bonne idée. Ainsi, en 1943, elle a fait l'arrestation de 893 personnes, pour les offenses les plus variées. De ces personnes, le tiers étaient des gens de la ville même, et les deux autres tiers étaient des gens du dehors, circonstance qui nous rappelle une fois de plus que nous sommes les voisins d'une ville quatre ou cinq fois plus populeuse que la nôtre. Ce voisinage nous vaut quotidiennement la venue de visiteurs plus ou moins désirables, et c'est à nous de prendre les moyens de les attirer le moins possible, de faire en sorte qu'ils n'aient pas plus de facilité de faire ici ce qu'il n'oseraient peut-être faire chez eux. A Ottawa, si les arrestations de la police municipale étaient aussi considérables qu'à Hull, proportionnellement à la population, elles seraient de quelque 4.000, alors que pour 1943, elles ont été d'environ 1800, contre 893 ici.

Mais le travail de la Sûreté municipale ne se borne pas, loin de là, à ces arrestations. Sans donner tous les détails du rapport, mentionnons certaines statistiques plus frappantes, ou plus éloquentes si l'on veut. Ainsi, il a été émis 1113 sommations pour infractions aux règlements municipaux; on a retrouvé et remis à leurs propriétaires pour $41.557 de biens volés; on a retrouvé pour le compte d'étrangers pour $13.423 de biens; on s'est occupé de nombreuses plaintes venues de l'extérieur; on a reçu un total de 1300 plaintes; on a retrouvé 42 des 43 automobiles rapportées volées, 51 des 76 bicyclettes rapportées volées; les voitures du service ont répondu à 5.545 appels; on a servi 785 sommation, 218 subpoenas, fait le service d'ordre lors de 17 incendies, remis à leurs parents 73 enfants perdus ou égarés, fait enquête et rapport sur 585 accidents de rue, etc., etc.

On voit donc que la besogne de la Sûreté est considérable, très variée, multiple, incessante. La Sûreté veille sans cesse, jour et nuit, du 1er au dernier jour de l'an.

Son personnel n'est tout de même pas si nombreux pour faire tout cela. Il compte moins d'une trentaine de membres.

Le fait est que la Sûreté rend à la population des services que celle-ci ne saurait trop apprécier. Le policier, malgré l'énormité de son labeur et sa lourde responsabilité envers le public, est loin d'être toujours considéré et rémunéré comme il devrait l'être. Ses conditions de travail sont dures. Il en est toujours, à Hull, à la journée de 12 heures, à la semaine de 7 jours. Il reçoit un saalire encore insuffisant et il ne bénéficie pas d'un fonds de retraite pour ses vieux jours. On dit qu'il y a d'autres salariés qui sont encore moins bien partagés sous le rapport de la rémunération et de la régularité du travail, mais il ne faut pas oublier ou perdre de vue que la position du policier le met en vedette devant toute une population, qu'il est tenu de posséder maintes connaissances, qu'il est le gardien de tout l'ordre matériel et moral dans une ville. On ne saurait exagérer la portée ou la nécessité de son rôle. Ce rôle est le fondement même de la paix publique et de la sécurité de chacun des citoyens.

Ce sont là des réflexions qui viennent forcément à l'esprit en examinant un rapport annuel comme celui qui vient d'être remis aux autorités municipales. Elles incitent aussi à avoir pour le policier toute la considération, la sympathie et la gratitude qu'il mérite. Il ne s'agit pas sans doute d'en faire un surhomme, mais de lui rendre justice aussi bien que possible sans pour cela l'inciter à l'orgueil et à l'omnipotence.

C'est pour tout cela aussi qu'il faut souhaiter voir venir rapidement le jour où la municipalité pourra verser à ses policiers, aussi bien qu'à ses autres employés, des salaires plus conformes à la justice, au simple coût d'une existence convenable. Il faut souhaiter qu'elle en ait bientôt les moyens financiers. Sans compter que des salaires plus élevés retiennent plus sûrement dans la carrière et assurent un meilleur recrutement.

Henri LESSARD.

Cabano et le 22e Régiment

(Par le soldat H. R. Martin, des Relations extérieures de l'Armée.)

CABANO, Qué., le 7 (Spécial). L'intérêt de la famille de Paul Triquet, de Cabano, pour le Royal 22e Régiment, est quelque chose qui dépasse vraiment les cadres de la famille. Le jeune major vient d'être décoré de la Victoria Cross par Sa Majesté; c'est la plus haute décoration militaire de l'Empire. Mais cet intérêt de la famille Triquet au Royal 22e Régiment en est un qui comprend plutôt toute la communauté, car plus de la moitié des hommes de Cabano qui servent maintenant en Italie sont d'anciens cadets qui furent entraînés par M. Triquet dans le petit hall ou dans la cour de l'école alors qu'ils étaient écoliers. De plus, plusieurs des hommes qui ont été appelés par le gouvernement demandèrent à être versés dans le Royal 22e Régiment afin d'être sous le commandement de leur ancien chef.

Il en fut ainsi pour Bernard Triquet, 23 ans, qui s'enrôla dans le Vingt-deuxième et qui fut promu plus tard au grade de caporal. Il fit son entrainement et partit pour outre-mer avec son frère et ce n'est que récemment qu'il fut rapatrié au Canada, pour subir un traitement à l'hôpital de Sainte-Anne de Bellevue, près de Montréal, pour une maladie qu'il contracta alors qu'il était en Angleterre. Ce fut pour lui un amer désappointement ne de pouvoir accompagner son frère en Sicile et en Italie.

Aujourd'hui M. Triquet entraîne plus d'hommes pour les forces armées du Canada. Il est major, commandant d'une compagnie du 2e bataillon des Fusiliers du Saint-Laurent. Il a quelque 55 hommes dans son unité, et voyage la nuit, à plusieurs reprises chaque semaine, dans les petites villes des environs dont chacune a un peloton de l'unité à l'entraînement. Ceux qui reconnurent en lui un chef autoritaire et exigeant sur le terrain d'exercices peuvent aussi faire la même observation à l'endroit de son fils qui a démontré la même habilité à tirer des hommes tout ce dont ils sont capables.

La carrière de Paul n'a été interrompue qu'une fois. En 1931 il demanda et obtint son licenciemen. Il s'enrôla dans la force constabulaire de la province de Québec et essaya de s'habituer à la vie civile, mais il en fut incapable et au bout de quelques jours il s'enrôlait de nouveau dans son ancienne unité.

Depuis son départ pour outre-mer avec la première division canadienne le major Paul Triquet est revenu au Canada une seule fois. En 1940 il revint au pays pour obtenir son brevet de lieutenant, le premier echelon des grades d'officier. D'aucuns disent que son ascension est arrêtée par suite de ses blessures, mais les dernière nouvelles laissent prévoir que M. et Mme Triquet verseront encore des larmes. Cette fois encore ce seront des larmes de joie, les larmes de la réunion. On s'attend que le major Paul Triquet, C.V., sera de retour au pays, pour un congé bien gagné après son exploit heroïque sur le front d'Ortona.

ANTALGINE

AMELIOREE

est un calmant sûr, qui agit promptement, abaisse la fièvre, calme les nerfs, et stabilise le système en général.

ANTALGINE n'affecte ni le coeur ni la digestion. C'est une prescription spécialisée qui a subi l'épreuve du temps et de l'expérimentation.

ANTALGINE est le médicament hautement recommandé dans les cas de: Maux de Tête, Migraine, Névralgie, Mal de Dos, Lumbago, Torticolis, Douleurs Rhumatismales; Maux de Dents, Rhumes, Grippe, Insomnie, Fatigue, Dépression Nerveuse, Surmenage, Nervosité; aussi pour soulager les douleurs avant et après l'obturation et l'extraction des dents, Malaises Féminins, DOULEURS PERIODIQUES et autres cas où un bon Anti-Douleur est indiqué.

Si vous n'avez jamais employé ANTALGINE essayez-la et vous serez agréablement surpris de son efficacité.

Achetez-en une boite de 25c, en vente partout, et lisez la circulaire incluse dans chaque boite. N'acceptez pas de substituts. Exigez Antalgin. (58)

MICKEY ROONEY EST BON POUR L'ARMEE

LOS ANGELES, le 8—(PA)—La commission d'appels militaires a reclassé l'acteur Mickey Rooney dans la catégorie 1-A, aujourd'hui.

Rooney, âgé de 22 ans, avait été classé dans la catégorie 1-A, mais avait été rejeté de l'armée le 15 mars dernier. A cette date-là, l'armée refusa de donner la raison du renvoi de Rooney, mais sa mère, Mme Nell Pankey, a dit qu'il souffrait de "troubles cardiaques et de pression artérielle".

JEUDI, 9 MARS 1944
69e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	6.25	5.57
Lune	5.38	6.40

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Noviciat des soeurs Grises, 8, 9, 10 mars.
FETE DU JOUR
Ste Françoise Romaine, veuve.

Quatre — HULL, MERCREDI 8 MARS 1944 — Température — BEAU et FROID

Policiers et pompiers interrogés sur leurs conditions de travail

12 heures d'ouvrage par jour durant sept jours, soit 84 heures par semaine — Deux semaines de vacances payées chaque année — Salaires insuffisants

A la deuxième séance du tribunal d'arbitrage institué pour juger des salaires des policiers et des pompiers de Hull, on a commencé, hier après-midi, à interroger certains de ces derniers sur leurs conditions de travail. Le policier fait de 84 à 86 heures par semaine, a un jour de congé par 10 jours, deux semaines de vacances payées, chaque année, et dans des circonstances sppéciales, soit lorsqu'il y a des incendies, des processions publiques, de grandes assemblées, etc., on travaille encore davantage et sans rien recevoir de plus en salaire. Il est défendu de travailler en dehors de sa profession.

H.-F. Greenway, de l'Office fédéral des Statistiques, est venu donner des chiffres sur le coût de la vie. Ce dernier s'est accru de 18 pour cent depuis le début de la guerre. En août 1941, il était de 113.7 et en février cette année de 118.9. Il y a eu deux bonis de vie chère de décrétés, un en 1942 et un en 1943.

Policiers et pompiers de Hull n'ont pas ce boni. Le constable F. Marcil est policier depuis 15 ans. Il a 11 enfants. Il reçoit le maximum actuel du salaire, soit $1475. Il produit un budget établissant qu'il lui faudrait $61,46 au moins par quinzaine. Il ne fume pas, ne consomme pas de boissons alcooliques, ne voyage pas, passe ses vacances réglementaires à la maison. Son ainée a laissé l'école à 15 ans pour travailler afin de suppléer à l'insuffisance du salaire paternel. Il ne recourt au médecin que dans les cas absolument inévitables et tout doit se borner du reste au nécessaire. Propriétaire d'une maison non encore entièrement payée, il a des arrérages de taxes municipales et scolaires. Les uniformes lui sont fournis par la ville, et il a droit à deux jours de maladie payés par année de service, jours non cumulatifs.

Le constable L. Désormeaux l'est depuis 2 ans. Il a trois enfants. Il reçoit $47,91 par quinzaine. Il produit un budget pour 5 personnes et dit qu'il est forcé de s'en tenir lui aussi, en tout, au strict nécessaire. Le constable E. Lavergne, en fonction depuis 14 ans, reçoit le maximum de $1475. Il a 6 enfants. Il possède une petite propriété et est en arrière dans ses taxes. Il ne lui reste absolument rien pour quelque agrément de l'existence.

Le pompier A. Harkin est employé comme tel depuis 5 ans. Il retire le salaire annuel de $1300, pour 84 heures de travail par semaine. Il y a un jour de congé tous les 12 jours, si possible. Le travail supplémentaire n'est pas rémunéré. On ne peut sortir de la ville, étant pompier, sans la permission du directeur du service, même quand on n'est pas strictement en devoir, sauf pendant les 2 semaines de vacances par année. Il est défendu de travailler en "dehors", mais on tolère cependant parfois que cela se fasse. Les pompiers entretiennent les postes, la machinerie, l'outillage. Le travail du pompier comporte toujours du risque et du danger et son assurance-vie lui coûte partant plus cher qu'à l'homme ordinaire.

Mes A. Taché et Frs Caron ont interrogé les témoins et Me J.-W. Ste-Marie les a contre-interrogés, cherchant à leur faire admettre qu'ils étaient tout de même satisfaits d'être policiers ou pompiers, que cela comportait plus d'avantages pour eux, à tous points de vue, que d'être simples journaliers ou de courir un emploi ici ou là.

L'audition des témoins se poursuivait cet après-midi.

Anniversaire

Le soldat Hector Proulx, fils de M. Pierre Proulx et de Germaine Lépine, 3, Richelieu, Hull, célèbre aujourd'hui son 20e anniversaire de naissance. Il est outre-mer depuis juin 1943. Il est dans les Fusiliers Mont-Royal.

Enquête ce soir au Palais de Justice

Le Dr G. Brisson, coroner, tient ce soir à 8 heures, au Palais de Justice, l'enquête sur la mort des six personnese qui ont péri dans l'incendie de l'hôtel Central, le 23 décembre dernier. Il y a une douzaine de témoins de convoqués.

Accusé de refus de travailler

Aimé Lavigne, de Masson, a été accusé en cour ce matin, devant le juge H. Achim, d'avoir refusé du travail du Service sélectif national. Comme il ne s'était pas présenté devant le tribunal, ce dernier a émis contre lui un mandat d'amener.

Société des Anciens de l'Ecole Cauvin

Le président de la Société des Anciens de l'Ecole Cauvin. M. J.-E. RAINVILLE, invite chaleureusement tous les Anciens à être présents à l'assemblée générale et au banquet, dimanche, le 12 mars prochain, à la salle de l'Hôtel de Ville. Messe: 7 h. 30; assemblée: 9 h. 30; banquet: 12 h. 30.

Une auto et une voiture à cheval en collision

Vers 9 h. 15 ce matin, l'auto de James-P. McCann, de Quyon, est venue en collision avec l'attelage de Jos. Benedict, 394, Chemin d'Aylmer, sur le chemin d'Aylmer, en haut de la côte près du cimetière St. James. La voiture de Benedict était chargée de grain et zigzaguait plus ou moins dans la route, ce qui a fait que McCann l'a frappée à l'arrière, bien que roulant dans le même sens, vers Ottawa. Benedict est tombé sur le sol, sous la violence du choc, et s'en est tiré heureusement avec de légères blessures. L'auto a des dommages d'environ $50 et la voiture hippomobile, d'à peu près $40. Benedict, dans sa chute, aurait pu subir beaucoup pire.

Le constable P. Labelle a répondu à l'appel et a fait l'enquête.

Pour prévenir les accidents

Une campagne pour intensifier la prévention des accidents chez les conducteurs de camion a été mise à l'étude lors d'une assemblée de la division de la vallée de l'outaouais, classe 20, de l'Association de la prévention des accidents, tenue hier soir au Château Laurier.

Le président, M. W. J. Halpin, déclara que durant l'année 1943, des gratifications de compensation pour les personnes blessées et tuées avaient coûtées aux industries de la classe 20, la somme de $500,000.

Des représentants de toutes les industries faisant partie de la classe, comprenant transport par air et par terre, entreposage, livraison de colis, charbon, cours à bois et fourniseurs de construction, étaient présents à l'assemblée.

La restauration du bimétallisme

Si les grandes nations redressaient un ancien tort fait à la Chine, en restaurant l'étalon-argent et en le stabilisant vis-à-vis de l'or, elles feraient revivre l'énorme pouvoir d'achat des millions de gens de l'Extrême-Orient et la Chine se révélerait la clef de la paix du monde, a déclaré hier soir à Ottawa l'honorable H. H. Stevens, ancien ministre du Commerce et de l'Industrie dans le cabinet Bennett.

Londres sur ses gardes vis-à-vis Eldemiro Farrell

LONDRES, le 8. (PC) — Anthony Eden, secrétaire aux Affaires etrangères, a déclaré aujourd'hui en Chambre des communes que le gouvernement anglais continuerait à conserver une attitude de surveillance envers l'Argentine, jusqu'à ce que la situation politique y soit élucidée.

A la question de savoir si le gouvernement maintiendrait ses relations avec le régime actuel d'Argentine ayant pour chef intérimaire Edelmiro Farrell, Eden répondit:

"Le 25 février, on annonça à Buenos-Ayres que, fatigué de la tâche pénible imposée par le pouvoir, le président Ramirez avait délégué ses fonctions au vice-président, le général Farrell. Vu la nature obscure des circonstances dans lesquelles on annonça la nouvelle, l'ambassadeur de Sa Majesté (sir David Kelly) a, depuis ce temps, continé ses communications avec le gouvernement argentin à des affaires de routine seulement, et on fait de même pour ce qui est des communications entre le gouvernement de Sa Majesté et l'ambassadeur d'Argentine à Londres.

"Cette attitude sera continuée en attendant les développements à Buenos-Ayres."

ON MASSACRE LE CHEVREUIL

MONTREAL, le 8. (PC) — Les gardes-chasse provinciaux annoncent aujourd'hui qu'ils continuent leur enquête au sujet de ce qu'ils disent être le massacre illégal des chevreuils dans le comté de Montcalm, à 35 milles au nord d'ici.

Ces gardes ont saisi 12 carcasses de chevreuils, dont quatre femelles pleines, et on a découvert que 4 autres animaux avaient été tués. Ces bêtes ont été tuées hors de saison, dans la neige épaisse, par des gens d'un camp de coupe du bois de la région de Saint-Esprit.

Plusieurs cérémonies à Québec en l'honneur de saint Thomas d'Aquin

QUEBEC, le 8. (D.N.C.) — La fête de saint Thomas d'Aquin a donné lieu, hier matin à la Cathédrale, à une de ces cérémonies inoubliables qui laissent une impression profonde dans la mémoire de ceux qui ont eu le bonheur d'y assister.

Une voix autorisée a exposé de façon admirable et avec un charme littéraire exquis, la doctrine majestueuse du Docteur Angélique et les leçons qui se dégagent de cette belle vie où les dons les plus rares de l'intelligence s'unissent à la piété le plus vive.

Pour donner plus de splendeur à cette manifestation religieuse, Son Em. le cardinal Archevêque de Québec, plusieurs membres du clergé ont assisté, à dix heures, à une messe solennelle, célébrée par Monseigneur Cyrille Gagnon, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval, en présence du corps professoral de l'Université, des étudiants des diverses facultés, des élèves du Grand et du Petit Séminaire, de Québec, du Séminaire Préthéologique auxquels s'étaient joints les scolastiques des Pères Dominicains, du postulat des Pères Blancs, des Frères Franciscains de l'Alverne, des Pères Eudistes, des Assomptionnistes, des Missionnaires du Sacré-Coeur, des Maristes, les élèves de plusieurs écoles affiliées à l'Univerité Laval, notamment du collège des Jésuites des Ursulines, du collège de Sillery, de Bellevue, de l'Ecole Normale, des Frères de St-Vincent-de-Paul, etc.

Mgr Cyrille Gagnon était assisté de MM. les abbés Arthur Poulin et Charles-Henri Morin, comme diacre et sous diacre.

MM. les abbés C.-O. Garant et Alphonse-Marie Parent accompagnaient Son Em. au trône.

Mgr Ferdinand Vandry, P.D. agissait comme prêtre asistant. L'abbé Paul Nicole dirigeait les cérémonies.

QUEBEC, le 8. (D.N.C.) — A l'occasion de la fête de saint Thomas d'Aquin, Son Eminence le cardinal Archevêque de Québec, a célébré la sainte messe, hier matin dans la chapelle du Grand Séminaire, et a ensuite pris le déjeuner avec les séminaristes.

QUEBEC, le 8. (D.N.C.) — La faculté de Théologie de l'Université Laval a marqué avant-hier soir, par une séance très intéressante, à la Salle des Promotions, la fête de saint Thomas d'Aquin.

Il y a lieu de se réjouir du succes remporté par les élèves du Grand Séminaire, particulièrement ceux qui ont participé à la soutenance théologique. Ce fut vraiment la fête qui convient à l'Ange de l'Ecole et Son Eminence, dans les paroles qu'Elle a adressées aux séminaristes, leur a dit sa satisfaction pour ce régal théologique si bien présenté.

La pièce de résistance était formée d'une soutenance intitulée: "De la certitude de notre Foi divine".

Le défenseur, le R. P. Marc Lussier, S.V., s'est fait remarquer par la pénétration de sa doctrine et l'élégance de sa langue latine.

Inutile d'ajouter que les argumentateurs, MM. Yves Archambault et le R. F. Alexandre Babineau, S.A.A., ne se sont pas rendus facilement devant les arguments dictés par le tenant.

Au début de la séance, le doyen de la faculté Mgr Ferdinand Vandry, P.D., souhaita la bienvenue à Son Eminence et souligna la valeur, la sureté et la modernité de la doctrine de saint Thomas.

80.816 naissances dans les dix premiers mois de 1943, dans la province de Québec

QUEBEC, le 7 (Spécial) — Il y a un quart de siècle, environ 17 p.c. des bébés nés viables mouraient avant d'avoir atteint un an. Depuis lors, il y a eu diminution de ce chiffre. Dans la province de Québec, le pourcentage des décès d'enfants de moins d'un an n'atteint plus que 6,8 p.c. La mortalité infantile compte durant 10 mois de 1943, 5,481 décès avec un taux de 67.8; celui-ci se trouve, lui aussi inférieur à celui de 1942. C'est un beau résultat dont on peut attribuer une grande partie à une meilleure pratique de l'hygiène, à une plus grande diffusion de la médecine préventive et à la collaboration de plus en plus étroite de la famille avec le médecin. C'est ce qu'a déclaré l'hon. Henri Groulx, ministre de la santé.

Durant les dix premiers mois de 1943, le nombre des naissances atteint 80,816, soit 28,1, ce qui est un taux déjà supérieur à celui de toute l'année 1942, fait remarquable en dépit d'un accroissement de population de 60,000 âmes environ. Il appert que le nombre des naissances atteint durant 1943 une moyenne de 8,082 par mois.

Jusqu'ici, il y a eu 28,222 décès dans la province, ce qui fait un taux de 9,8 déjà inférieur à celui de l'an dernier. C'est dire que du point de vue démographique, 1943 s'avère particulièrement bon. Le nombre des mariages marque aussi une augmentation; il est de 29,570, soit un taux de 10,3 contre 10,0 en 1942.

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.

MEDECINE GENERALE

CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous

138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

LES BEAUX TISSUS PLUS LÉGERS

Pour la Saison plus clémente

. . . c'est en venant dès jeudi vous choisir quelques verges de ces différents tissus — selon les exigences de vie quotidienne — qu'il sera possible d'obtenir la nouveauté . . . le dessin, la nuance que vous cherchez . . .

LE RAYON DES PATRONS

sis tout à côté de celui des tissus vous permettra de faire: ". . . d'une pierre deux coups" de votre visite . . . les nouveaux patrons de MARS sont en vente.

Le joli tissu "Spun"

Ce sont les plus nouveaux dessins pour la belle saison . . . petits ou grands ces motifs sont présentés dans les coloris gais. Pour manteaux-peignoirs, robes pratiques. 38". LA VERGE **75c**

Taffetas uni

Pour les blouses délicates, pour robes de fillettes, robes du soir. Teintes pastelles ou foncées. Largeur, 38 pouces. LA VERGE **89c**

Crêpe à petits motifs

Très beau et très en demande est ce crêpe imprimé de petits et délicats motifs pour robes et ensembles . . . Toutes les plus nouvelles nuances printanières. 38". LA VERGE **1.19**

Beau crêpe "Suedella"

Il va sans dire que ce crêpe de teintes UNIES est d'un fini mat rappelant le fini suédé . . . très en faveur pour les élégantes robes et toilettes de PAQUES. 38". LA VERGE **1.19**

Crêpe rayon

imprimé et joli

Environ 38 pouces de largeur

Dessins petits et moyens sur fonds pastels ou foncés. Particulièrement approprié pour robes d'après-midi. Se drape admirablement bien. LA VERGE **98c**

Crêpe imprimé

Si vous aimez les beaux imprimés printaniers, vous serez servies à souhait avec ce magnifique crêpe enjolivé de dessins aux teintes gaies sur fond beige, gris, vert, rose, tan, bleu, rouge, bleu marine, noir. Largeur de 38 pouces. LA VERGE **1.69**

Lainages variés

Tweed à chevrons pour manteaux de sport et de voyage. C'est un tweed magnifique et d'une qualité très durable dans le tan, le vert, le brun et le gris. Largeur de 54 pouces. LA VERGE,

2.95 à 4.50

Belle Serge Anglaise

Serge tout laine, tissé très fin, employée pour vos robes, jupes et vos ensembles deux pièces. Nuances: vert pomme, rose indien, bleu poudre, turquoise, bleu copen, rose pâle. Achetez-en maintenant tandis que la variété des coloris est grande. Largeur, 56 pouces. LA VERGE **3.75**

S.V.P. Ecoutez les programmes de notre maison, poste CKCH tous les jours à 11 h. 30 a.m.

● EXTRA SPECIAL JEUDI ●

"Ottoman" blanche

Tissu importé, tout laine et très recommandable pour la confection de manteau de baptême. Largeur: 54 pouces. LA VERGE,

2.50 — 2.95

"Bedford" — "Flanelle" — "Polos"

Ces trois tissus de qualité remarquable sont en grande vogue cette saison pour manteau, costume, etc. BLANC SEULEMENT. Largeur, 54 pouces. LA VERGE,

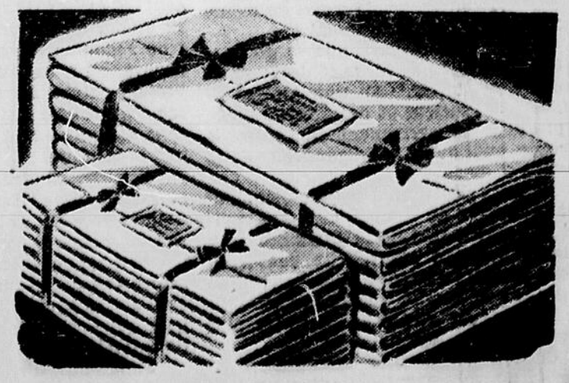
2.95 à 4.25

COTON A DRAPS

Largeur de 85½ pouces. Beau coton épais, non blanchi et tissé très serré — Excellente qualité pour draps. Extra spécial jeudi. La verge,

75c

5½ verges seulement à chaque client



CHEZ PHARAND

85 - 91, ave Champlain, Hull — Tél. 2-5315

LA COMPAGNIE LEGARÉ LIMITÉE

CHARMANT MOBILIER DE CHAMBRE À COUCHER

Tel qu'illustré. Vous passez un tiers de votre vie dans votre chambre à coucher et c'est précisément pourquoi vous devez posséder un ameublement agréable par son apparence et pratique à tous points de vue. Celui-ci est idéal. Construction en merisier fini noyer, il est orné de fines arabesques gravées sur la face de chaque meuble. Prix très modique.

DIVAN STUDIO

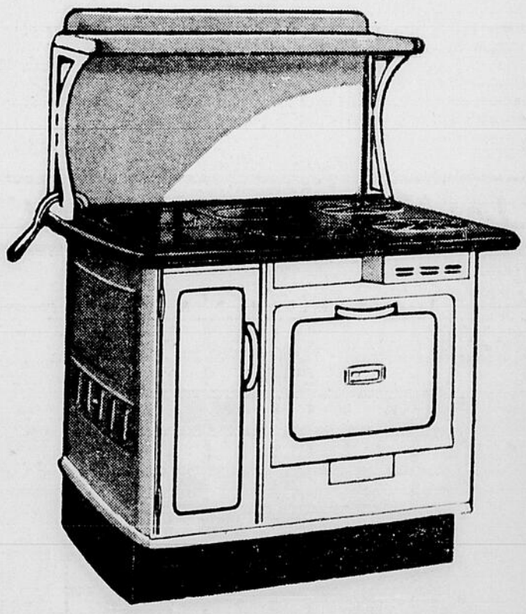
En plus de bien meubler votre vivoir, ce splendide divan vous sera très utile, car il se transforme en lits doubles ou jumeaux. Excellente couverture dans un beau choix de couleurs .....

$39

MOBILIER CHESTERFIELD 3 ARTICLES

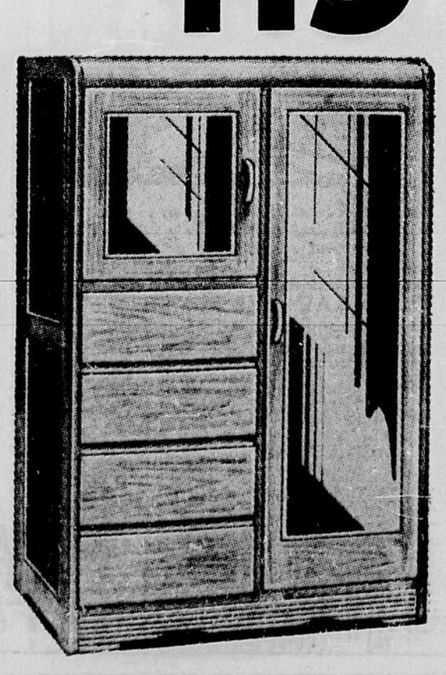
Gros mobilier chesterfield, 3 articles, recouvert de reps durable, magnifique boiserie sculptée façon noyer sur chacun des trois articles: Luxueux fauteuil à dossier cannelé avec bord roulé. Epais coussins genre ballon. Construction entièrement à ressorts. Un mobilier qui rehaussera la beauté de votre pièce.

$115



Poêle bois et charbon

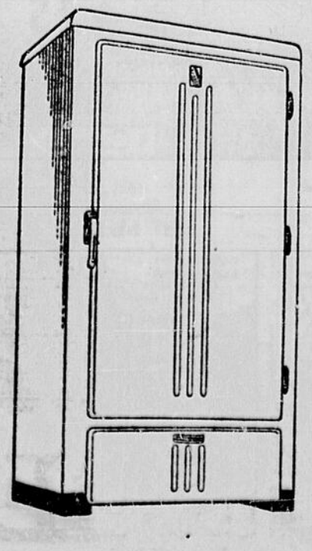
Poêle avec tablette haute, fourneau 18" (émaillé) six ronds, bois et charbon. Intérieurement émaillé blanc avec garniture noire. **$122**



GARDE-ROBE À DOUBLE PORTE

Cette garde-robe à double porte est de solide construction, d'un beau dessin, à quatre tiroirs spacieux, possède un cabinet à miroir et placard à vêtements.

44.95



GLACIERES "Connor"

Si vous avez besoin d'une glacière pour le printemps, c'est le temps de la faire mettre de côté, car si vous retardez il sera peut-être trop tard.

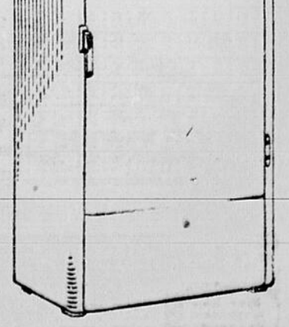
Glacière "CONNOR", fini blanc, capacité de glace 75 livres, intérieur 4½ pieds cubes.

79.50

Glacières

La glacière Monarch est de construction irréprochable. Intérieur galvanisé, tablettes émaillées. Fini blanc. Dimensions: Hauteur, 54", largeur, 27¾", profondeur, 20½ pouces. Compartiment à glace 75 livres.

$69



LA COMPAGNIE LEGARE LIMITEE

75, rue Principale - Hull

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

Aux Jeanne d'Arc de Blind-River

Où l'activité est à l'honneur, le succès fleurit. Derrière les lettres de votre rapport, je vous vois sourire, et vous me paraissez les nièces les plus charmantes du Royaume. Ne vous accusez pas d'avoir retardé; je comprends que vous puissiez avoir des petits tracas, il y en a toujours un peu partout; mais parfois c'est commode de cultiver ses amis...

Je voudrais vous parler un peu du carême qui commence, de votre communion pascale, de la fin de l'année qui avance tranquillement, de vos progrès en français et de tout ce qui me tient au coeur; si j'étais avec vous, je vous parlerais longuement de tout cela, mais hélas! et l'on nous demande de jour en jour de raccourcir les articles... temps de guerre!

Le Mercredi des Cendres n'a pas été sans vous remettre à la mémoire toutes les instructions que vous avez reçues par les années précédentes: la rapidité du temps, la valeur de chaque instant pour travailler à son salut, l'immortalité de l'âme et la futilité des vaxités du monde; après de si profondes réflexions, vous avez forcé votre coeur à accepter l'idée du sacrifice; vous avez même pris des résolutions en harmonie avec les sentiments d'humilité. Dans la vie, ce n'est pas la gloire ni l'or qui compte, c'est la valeur morale et les actions qui en découlent, qui peuvent faire dire d'un homme: "Voilà un chrétien selon la volonté de Dieu". De ces chrétiens, vous devez avoir la sainte ambition, le noble idéal et la pureté de coeur et d'esprit. Le sacrifice s'ajoute nécessairement au programme; un chrétien qui ne sait accepter la douleur ou la peine avec résignation, ne peut plus porter ce nom honorablement. L'Evangile nous le prêche à toutes les lignes et entre les lignes. Il serait très profitable d'en lire un passage chaque jour et de méditer quelques instants.

Vous avez de votre côté pour vous aider et vous donner l'exemple, une des plus fortes femmes de France, sainte Jeanne d'Arc: l'exemple de la foi, de la force de volonté, l'exemple de l'amour et du sacrifice. Que cela vous profite.

Promettez-moi de revenir bientôt, en me citant, cette fois, les résolutions que vous aurez prises; vous ne savez pas combien cette partie d'un rapport m'intéresse! Je vous salue affectueusement,

A la s. Mgr Charbonneau, Chapleau

Parlez-moi des sectionnaires de Chapleau! Voilà des enfants qui marquent de l'initiative! On se sent à l'aise dans un pays que l'on connaît, n'est-ce pas? Vous pouvez vous dire que Chapleau n'a plus de secrets pour vous et que s'il en a encore, vous saurez bien les découvrir. Il est bien bon de connaître l'histoire de l'Europe ou de la Chine, mais avant, il faut connaître sa patrie, sa **petite patrie**, pour l'aimer davantage, et ensuite pour y être fidèle. Prenez la résolution d'y rester lorsque vous serez grands, afin d'y remplacer vos pères et de faire comme eux et davantage même.

Le **Carême** avance à grands pas; y aura-t-il de petits apôtres parmi vous? Il ne doit pas y avoir de froids et d'indifférents, et si, par malheur il y en a, je donne aux autres le devoir de les réchauffer et de les secouer, par l'exemple. Jésus a passé ce temps en jeûne parfait et vous ne feriez aucun sacrifice? Allons donc, vous êtes plus généreux que cela, et plus fiers! En avant et de l'initiative!

Au prochain revoir, en Dieu par Marie, je vous salue et vous assure de tout mon dévouement.

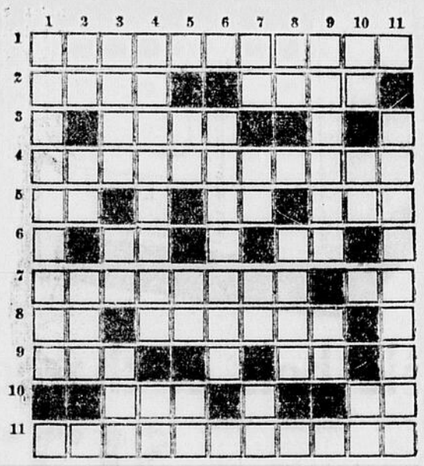
"Je n'aime pas ça"

Vous offrez une promenade à Jean-sec et Jean-sec vous répond: "Je n'aime pas ça".

Son ami Jean-non n'est pas plus enthousiaste: il n'aime rien. Ses confrères ont fini par le savoir, et par le plaindre. Car Jean-non et Jean-sec sont deux petits sots doublés d'égoïsme. Tandis que Jean-oui sait écouter son bon coeur et faire plaisir à tous.

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Union entre camarades.
2—D'une saveur rude — Un des Grands Lacs.
3—Echange direct d'un objet contre un autre.
4—Action d'introduire adroitement.
5—Négation — Petit ruisseau — Cadeau.
6—Symbole chimique du sodium — Article simple masculin.
7—Maladie qui couvre la peau de rougeurs — Coups de baguettes.
8—Terminaison d'infinitif — Celui qui hait quelqu'un.
9—Saison — Terminaison d'infinitif.
10—Qui est en vie — Etui de métal.
11—Auteurs de drames.

VERTICALEMENT

1—Cajolerie.
2—Avant-midi — Négation — Poids brut d'une marchandise.
3—Ce qu'on sert à table — Sans vêtement — Prénom féminin.
4—Action d'arranger la cargaison d'un navire — Mi, renversé.
5—Pronom indéfini — Préposition — Note de la gamme.
6—Prêtres des curies.
7—Etui de métal — Article contracté — Article simple — Petit ruisseau.
8—Terminaison — Anagramme de mer.
9—Sévère, austère — Terminaison d'infinitif.
10—Deux voyelles — Voyelles jumelles — Petit cube pour jouer.
11—Calendriers.

Solution du problème d'hier

O	B	S	C	U	R	E	M	E	N	T
B	O	L	■	S	A	T	I	N	■	I
J	A	■	L	U	N	E	T	I	E	R
U	■	R	■	F	D	■	O	■	R	■
G	O	U	D	R	O	N	N	A	G	E
A	I	S	■	U	N	■	N	I	■	M
R	■	T	O	I	■	E	N	■	P	■
T	U	A	■	T	U	■	R	E	N	O
I	■	U	N	I	■	R	■	S	O	T
O	■	D	U	E	L	■	■	S	■	E
N	U	E	■	R	O	U	G	E	U	R

Bonne Fête

8 mars 1944
Marion, Eveline, 11 ans, Marionville.
Miron, Denise, 9 ans, Rockland.
Pommier, Georges, 16 ans, Cornwall.
Blais, Gilles, Ottawa.
Savard, Jeannine, 12 ans, Aylmer.
Matte, Rita, Minnow-Lake.
Denaud, Philippe, Deschênes.
Gauthier, Hector, 13 ans, Fauquier.
Dubeau, Hector, 12 ans, Cache-Bay.
Gougeon, Rachelle, 14 ans, Hawkesbury.
Lafontaine, Jean-Claude, 12 ans, Brodeau.
Boulay, Huguette, 13 ans, Rouyn.
Benoit, Carmelle, 14 ans, Ottawa.
Shank, Jacqueline, 15 ans, Sturgeon-Falls.
Michel, Robert, 10 ans, Ottawa.
Parisien, Georgette, 15 ans, Hawkesbury.
Frève, Rita, Mattawa.

9 mars 1944
Paris, Lumina, 12 ans, Pembroke.
Roussy, Ghislaine, Smooth-R.-Falls.
Gauthier, Marie-Rose, 13 ans, Alban.
Martel, Reina, Cornwall.
Violon, Thérèse, 13 ans, Aylmer.
Robichon, René, Pembroke.
Leblanc, Raymond, 16 ans, Sturgeon-Falls.
Philion, Rolande, 14 ans, Sturgeon-Falls.
Cussno, Aline, 13 ans, Hawkesbury.
Piette, Denis, 12 ans, Lavigne.
Lafleur, L.-Philippe, Clarence-Creek.

10 mars 1944
Côté, Lucile, 13 ans, Rouyn.
Boucher, Lionel, 10 ans, Pembroke.
Berthelet, Colette, 16 ans, Eastview.
Bélaire, Lucien, 16 ans, Timmins.
Proulx, Lucienne, Timmins.
Guindon, Léone, 14 ans, Aylmer.
Gingras, Lucile, 15 ans, Masham.
Gervais, Rolande, 11 ans, Saint-Louis-de-M.
Ranger, Agathe, 13 ans, Sarsfield.
Drouin, Rita, 15 ans, Clarence-Creek.
Mayer, Lucile, Cochrane.
Bélanger, Liliane, 16 ans, Chelmsford.
Parisien, Thérèse, Ottawa.
Villeneuve, Micheline, 7 ans, St-Eugène.
Lavergne, Aurèle, Cumberland.
Diotte, Jeanne-d'Arc, 13 ans, Hammond.
Michaud, Yolande, 14 ans, Sturgeon.
Renaud, Thérèse, 13 ans, Sturgeon.
Bouvrette, Denis, 13 ans, Saint-Eugène.
Morin, Grace, 11 ans, Cumberland.
Boulanger, Léon, 11 ans, Grand-Désert.
Perrault, Lucien, 12 ans, Vankleek-Hill.
Vachon, Hervé, 12 ans, Chelmsford.
Laberge, Riola, 13 ans, Sturgeon.
Levairts, Thérèse, Verner.

Sect. Pie XII, St-Albert, Ont.

Cher Oncle Jean,

Au nom de la Section Pie XII, de Saint-Albert, Ont., je suis heureuse de vous faire parvenir le rapport de notre quatrième réunion qui eut lieu, mardi, le 29 février.

Nous avons commencé par la prière et le serment d'honneur à la patrie. Notre présidente, Thérèse Forgues, souhaita ensuite la bienvenue, à M. le Curé, à M. le Vicaire, à MM. les commissaires, ainsi qu'à nos dévouées Soeurs institutrices et leurs élèves.

Le programme suivant fut exécuté:

1— Chant: "La vieille église du village" par la chorale de la classe.
2— Première partie d'une lecture dramatisée: "Dupuytren et le petit curé" par Arthur Paquette, Armand Doré, Jean-Guy Guertin et Thérèse Gagnon.
3—Compositions: "Un flocon de neige raconte son histoire" par Estelle Lalonde et Henriette Guertin.
4— Chant: "La broderie de la vie" par la chorale, accompagnée du violon par Hubert Matte.
5— Un débat de français entre les camps "Jeanne Lajoie" et "Samuel Genest". Le camp Samuel Genest remporta la victoire.
6— Récitation: "Sept Ans" de Miguel Zamacoïs, par Arthur Paquette.
7— Deuxième partie de la dramatisation.
8— Devinettes posées par Yvonne Poirier.
9— Chant: "Le doux parler ancestral" par la classe.
10— Distribution des bulletins par Monsieur le Curé.

A la demande de la présidente, M. Le Curé, nous adressa la parole. Il remercia les élèves de leur invitation et les félicita de leur beau travail de classe. Il souligna à tous la nécessité de travailler et de persévérer si nous voulions réussir dans nos études.

Simone Latour
sec.-trés.

Machines agricoles

Des arrangements ont été faits pour fournir des machines agricoles neuves, essentielles, aux fermiers canadiens au cours de 1944. L'allocation représentera 80% de la quantité sur le marché en 1940-41, annonce l'administrateur des machines agricoles.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez. Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢.

Casselman, Ont.

CASSELMAN, (Ont.) le 7—D.N.C. —Durant le mois de février 1944, quatre personnes sont décédées, ce sont: M. Wilfrid Lafrance, décédé à 75 ans, Mme Gilbert Laflèche, décédée à 84 ans, M. Albert Rainville, décédé à 48 ans, et le jeune Marcel, 5 ans, fils de M. et Mme Léandre Francoeur, décédé subitement à la suite d'un accident de la voirie, alors qu'il se faisait frapper par un tramway.

Le 2 mars, Mme Napoléon Brousseau est décédée à l'âge de 81 ans, après quelques jours de maladie, ainsi que M. Louis Cartie 83 ans, après quelques jours de maladie.

Nos condoléances aux familles en deuil.

NOCES D'ARGENT:

M. et Mme Eugène Racine célébraient leurs noces d'argent dans la plus stricte intimité ces jours derniers. Ainsi que son frère, M. Emilien Racine qui célébrait le même événement dans la plus stricte intimité. Le docteur Anthime Racine D. D. S. de Québec et Me Armand Racine, avocat à Toronto, étaient présents à ces agapes de famille.

NAISSANCE:

A M. et Mme Alphonse Deguire est né, Joseph-Louis-Roger. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Matte. Porteuse: Mme Oswald Therrien.

fils Edmond.

ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par Mgr Delphis Neveu, p. d. vicaire général honoraire du diocèse de Valleyfifeld, assisté de MM. les abbés Gédéon Sanche, curé de Côte-des-Neiges à Montréal, et D. Desjardins, comme diacre et sous-diacre, et cousin du défunt.

Timmins, Ont.

Plus de quarante dames invitées par Mme William Massicotte (Rose-Alma Lafontaine) se réunissaient à sa demeure, 12, rue Togg, pour fêter Mme Dona Corbeil (Valentine Brazeau).

De nombreux et magnifiques cadeaux lui furent offerts.

Un délicieux goûter fut servi par Mme W. M. Massicotte.

Parmi les invitées on remarquait: Mme Eusèbe Rousson, D. Duchesne, M. Richard, Mme Martin, S. Larche, Henri Duchesne, C. Charette, A. Charette, P. Noalan, A. Jacob, S. Overall, Joséphine Ménard, E. Vaillancourt Anne Landers, Dolorès Bouvret, R. Larivière, Jean Charney, E. Wallingford, A. Duciaume, P. Leblanc, T. Tolice, H. Malette, D. Roy, E. Demers, G. Lacourcière, Simonne Blais, L. Chartrand, M. Bélanger, Aimé Poulin, A. Poulin, A. Servant, Onésime Gagnon, Albert Major, G. Coupal, Adeodat Proulx.

Ont aussi participé au succès de la fête: Mmes Ernest St-Jean, Henri Robin, Léo Blanchard, D. Daoust, Lafontaine, D. Leblanc, Edouard Pilon, J. Laliberté, Mme Lina, de Cochrane.

Verner

VERNER, (Ont.) le 7—(D.N.C.) —Est né un fils à M. et Mme Orphila Martel, baptisé sous les prénoms de Jos.-Gabriel-Clément. Parrain et marraine: M. et Mme Daniel Lafrenière.

Est née une fille à M. et Mme Emile Pion, baptisé sous les prénoms de Florida-Justine-Marie-Jeanne. Parrain et marraine: M. et Mme Viateur Crépeau.

Est née une fille à M. et Mme Marcel Tourigny, Marie-Thérèse-Bertha. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Rainville.

Est née à M. et Mme Mathias Rainville, Georgette-Alma. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Rainville.

Est née à M. et Mme Alfred Brouillette, Marie-Thérèse-Léona. Parrain et marraine: M. et Mme Hormisdas Brouillette. — Est né à M. et Mme Emile Gagnon, Joseph-Clément-Camille. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Gagnon.

DECES

M. Théophile Rousse! est décédé à sa demeure, à l'âge de 85 ans. Il était l'époux de feu Damarice Beaulieu. Les funérailles, ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos condoléances.

Mme Simon Dauphinais est décédée à l'hôpital St-Jean de Brébeuf, de Sturgeon-Falls, à l'âge de 56 ans. Elle était l'épouse de feu Simon Dauphinais, qui l'a précédé dans la tombe il y a un mois.

MM. Alphonse et Joseph Lafrenière de St-Gabriel de Brandon, et M. Euclide Lafrenière assistaient aux funérailles. Nos condoléances.

EUCHRE:

Un grand nombre de personnes ont répondu à l'invitation des Dames de Ste-Anne, à l'occasion d'un euchre, dont les recettes s'élèvent à $140,45.

NOTES LOCALES:

M. et Mme Henri Dufresne, de North-Bay, demeurent maintenant parmi nous.

Le lieutenant et Mme Théophile Casaubon, de Brockville, et M. Alcide Casaubon, du collège de Sudbury, visitaient la famille Andie Casaubon, dimanche

Le Rév. Père Paul Sylvestre aumônier du C. A. R. C., était parmi nous depuis quelque temps. Il repartait mercredi soir dernier pour Rockcliffe, où il stationnera quelque temps.

VOUS QUI SOUFFREZ DE SINUSITE

Voici Un Soulagement Rapide!

Quelques gouttes seulement soulagent l'enchifrènement —facilitent la respiration —apportent le bien-être.

C'est merveilleux comme le Va-tro-nol dissipe la congestion des voies nasales—donne aux sinus la possibilité de se vider. Ces excellents résultats sont dûs à ce que le Va-tro-nol est une médication particulière, qui agit au siège même du mal—pour soulager la congestion douloureuse, et faciliter la respiration. Faites-en l'essai—Mettez-en quelques gouttes dans chaque narine.

VICKS VA-TRO-NOL

St-Sixte, Qué.

ST-SIXTE (Qué.) le 6 — (D. N.C.) — M. et Mme Joseph Dumouchel font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

M. et Mme Josceph Laplante font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils.

Mariage:—

A été bénit par M. le curé L. Emard le mariage de M. Raymond Fortier, de Moose Jaw, à Mlle Fernande Belisle, de cette paroisse. M. L. Foucault servait de témoin au marié tandis que M. E. Belisle servait de temoin à sa fille.

Après la cérémonie religieuse la réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée.

Ils éliront domicile à Moose Jaw.

Assemblée:—

Dimanche, le 27 février, eut lieu une assemblée des paroissiens de St-Sixte afin de décider de la construction d'une salle paroisiale, dans le village, ainsi que de l'établissement d'une Caisse populaire. L'assemblée était présidée par le professeur de l'école du village M. R. Roy.

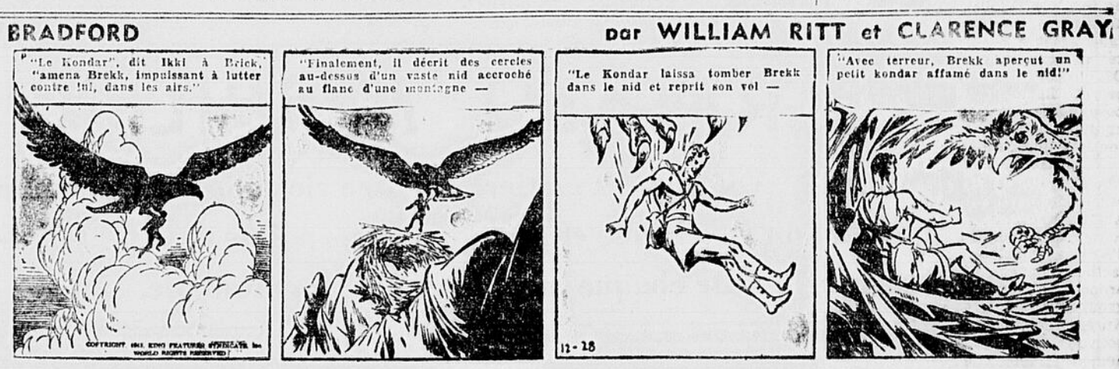
Notes locales:—

MM. Jean Robillard, Jean-Baptiste Robillard et Bernard Chapman sont revenus dans leur famille.

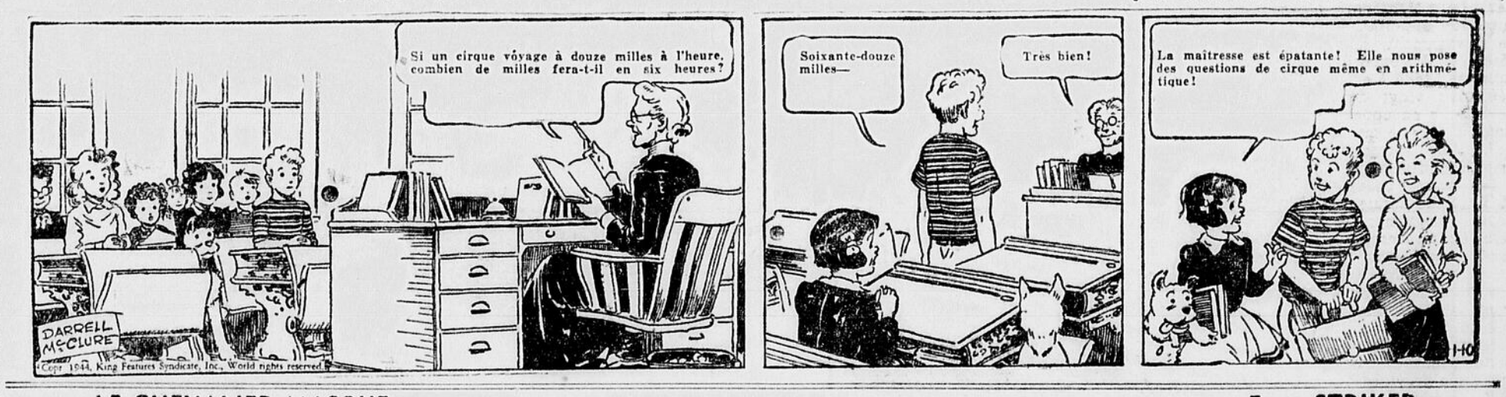
DÉMANGEAISON ARRÊTÉE en un instant — OU ARGENT REMIS

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, pied d'athlète, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non graisseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35¢ vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. 358

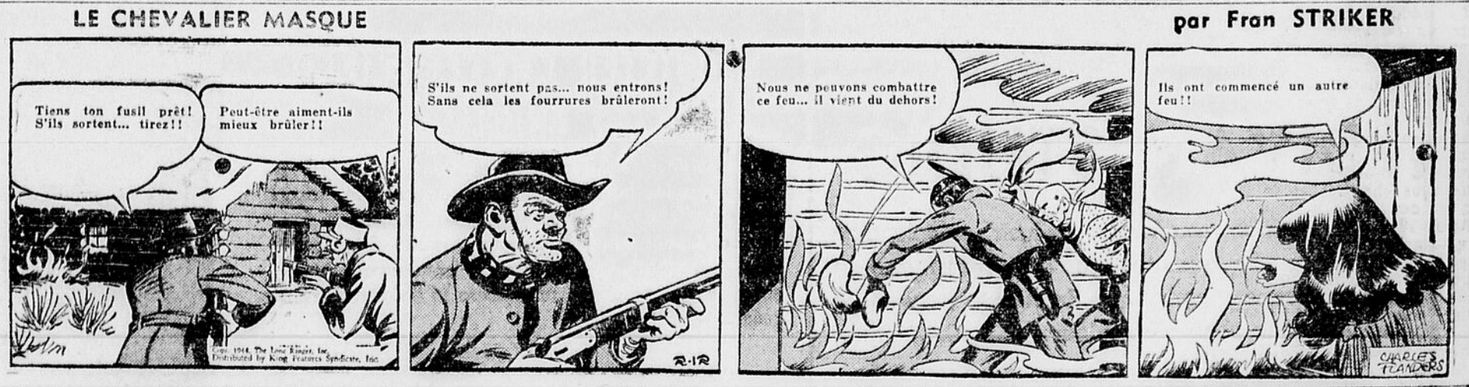
BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



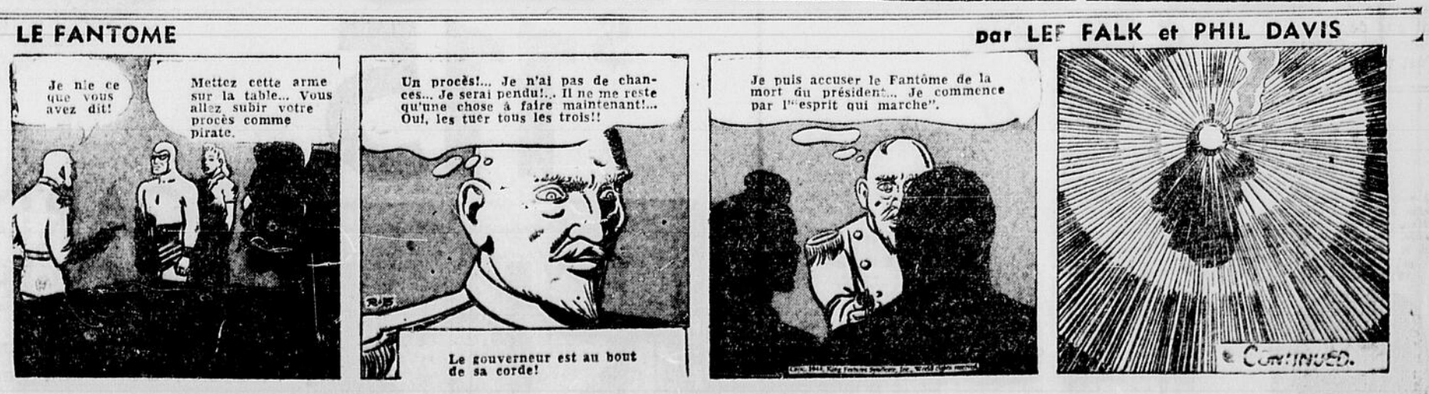
ANNIE ROONEY, la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve

BRANDON WALSH — Tandis que Mandrake et le shérif suivent Mac et Hoss à travers les dunes . . . Nous les arrêterons de l'autre côté de cette dune. Je me demande pourquoi, ils ont laissé les autres comme cela? Cela ne semble pas. Soudain, ils entendent le bruit d'une hélice en action . . . Mandrake et le shérif sont pris dans une furieuse et aveuglante tempête de sable produite de mains d'hommes!

Le Canada a-t-il rompu avec le nouveau gouvernement argentin?

(Suite de la 1ère page)

pour appliquer son programme d'après-guerre.

La Cour d'Echiquier se composera désormais de trois juges au lieu de deux. Un bill amendant la loi des juges à cette fin sera adopté au cours de la présente session. A l'ouverture de la séance — le projet de loi en question fut distribué par erreur aux députés bien qu'il n'eut pas encore subi sa première lecture. Actuellement les juges titulaires de la Cour d'Echiquier sont l'hon. J.-T. Thorson, président, et l'hon. E.-R. Angers.

L'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, a annoncé, par ailleurs, une réduction des prix de l'aluminium vendu au Canada pour fins de guerre. Cette diminution de prix s'appliquera aussi à l'aluminium canadien fourni à nos alliés — notamment les Etats-Unis et l'Angleterre. M. Howe n'a pas dévoilé toutefois le chiffre du nouveau prix.

La procédure parlementaire

Le président de la Chambre, l'honorable J. A. Glen, quitte ensuite son fauteuil pour aller siéger parmi les simples députés afin de présenter le rapport du comité de revision des règlements des Communes.

M. Glen expose les principes qui président aux modifications importantes qui sont proposées.

L'hon. R.-B. Hanson, ancien leader conservateur, déclare que toute modification apportée aux règlements de la Chambre doit laisser intacts les droits et privilèges des partis minoritaires aux Communes. Toute mesure tendant à amoindrir les droits des minorités, par conséquent, leur droit de critique, sera contraire au bon gouvernement du pays.

Parlant de la limitation des discours, M. Hanson dit que la règle qui réduit les discours à 40 minutes depuis 1927 n'a pas produit le résultat désiré et il s'oppose à la réduction de cette période-limite.

Enfin, M. Hanson s'objecte aux recommandations relatives aux causes de divorces. Le rapport propose que ces causes soient étudiées par un comité de la Chambre et non pas aux Communes elles-mêmes. M. Hanson déclare que cela ne changera rien à la situation et ne fera pas disparaître les causes de divorce au Parlement. Ce qu'il faut, à son avis, c'est de renvoyer ces causes devant les tribunaux. Or, on sait que la province de Québec et l'Ile-du-Prince-Edouard s'opposent à la création de ces tribunaux de divorce; mais M. Hanson soutient que c'est la seule solution.

Lacombe et le divorce

A la suite de M. Hanson, porte-parole du parti conservateur, MM. Angus MacInnis, C.C.F. de Vancouver et Victor Quelch, créditiste d'Acadia, constatèrent avec satisfaction qu'aucun des changements proposés n'attentait aux droits des groupes minoritaires au parlement. Après quelques réserves sur les pouvoirs exceptionnels du gouvernement en temps de guerre, ils donnèrent leur assentiment général aux nouveaux règlements.

M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes accorda lui aussi son approbation aux projets de changement, mais avec deux réserves. Il s'oppose à la modification qui tend à exiger qu'il faille désormais vingt députés au lieu de 5 pour en appeler de la décision. "C'est une mesure draconienne", dit-il, "qui porte atteinte aux privilèges des simples députés."

Les autres changements, selon M. Lacombe auraient dû être faits depuis longtemps, en particulier celui qui concerne les bills de divorce. A son avis, ce changement ne va pas assez loin. Il voudrait que, du moins lorsque les partis en cause sont catholiques, les demandes de divorce ne soient pas étudiées par le Parlement, mais soient plutôt soumises aux tribunaux civils de la province de Québec sous forme d'actions en séparation de corps ou en annullation de mariage, selon le cas. Il trouve qu'en adoptant des bills de divorce le parlement fédéral viole les lois de la province de Québec, le droit canonique et les préceptes de la religion catholique. Il termine en formulant son opposition au divorce qui bouleverse la société "que nous cherchons à sauvegarder par des lois sociales".

Après l'hon. George Black, conservateur du Yukon et ancien président de la Chambre, qui émit l'opinion que les projets de changements apporteraient des améliorations s'ils ne réglaient pas tous les problèmes, M. J.-S. Roy, indépendant de Gaspé, réclama principalement l'application plus rigoureuse du règlement qui interdit aux députés de lire leurs discours en Chambre. "L'habitude s'est prise de plus en plus de lire les discours, parfois rédigés par d'autres personnes", dit M. Roy, "et il en résulte qu'on entend en vérité, dans cette Chambre, la voix de personnes qui n'ont pas été élues pour prendre part à nos débats". M. T. Reid, libéral de la Colombie britanninque, parla dans le même sens, citant la Bible pour rappeler que Moïse avait été un "leader", non un "speaker".

Pouliot clame sa dissidence

La principale voix dissidente fut celle de M. Pouliot, député libéral de Témiscouata, qui proclama que ce n'était plus que moquerie que de parler des droits au parlement." C'est le ministre des finances et le bureau de l'auditeur général qui nous conduisent", dit-il, "et le présent rapport recommandant des changements est le fruit de la peur qu'on a eu des journaux jeunes et des hommes qui exercent leur puissance dans les clubs."

"Depuis la guerre, nous ne faisons que voter des impôts et approuver des crédits, nous ne discutons ni ne réglons aucun problème", affirma le député de Témiscouata." Le contrôle des dépenses est en vérité exercé par le ministère des finances, non par le parlement, et le pouvoir législatif est exercé par les contrôleurs et les "dollar-a-year-men". Tout cela est contraire à la thoérie d'après laquelle le parlement légifère et le gouvernement exécute."

M. Pouliot s'opposa au vote obligatoire pour les députés présents à la Chambre au moment d'une division. Il voit une contradiction entre ce projet de règlement et celui qui exige l'appui de 20 députés pour un vote sur une décision du président. Il provoqua des applaudissements lorsqu'il s'opposa à la clause visant à empêcher les répétitions oiseuses. Il critiqua également le règlement relatif aux bills de divorce, s'objecta à la publication de ces bills dans les Statuts et demandant le rappel de la loi concernant le divorce.

A ce moment du débat, le premier ministre intervint pour rappeler aux députés qu'ils pouvaient ratifier les changements proposés sans nécessairement approuver les changements aux règlements de la Chambre. "Il y a une dizaine de changements proposés", dit M. King, "et je les approuve tous. Mais je fais moi-même des réserves sur les considérations du début et je maintiens qu'un vote approuvant les changements aux règlements n'entraîne pas automatiquement l'approbation des idées générales formulées à l'appui de ces changements."

Plusieurs autres députés, y compris M. A. W. Neill, indépendant de Comox-Alberni, et M. T. L. Church, conservateur de Toronto-Broadview, s'opposèrent à certains changements, en particulier à celui qui tend à rendre obligatoire le vote des députés en Chambre.

Une mesure socialiste

La Chambre entreprend ensuite l'étude du bill institutant la banque industrielle comme filiale de la Banque du Canada.

L'hon. R. B. Hanson, ancien chef conservateur, expose que cette banque sera impuissante à donner de l'emploi à tout le monde et qu'elle portera des coups dûrs aux banques à charte. "Si ce bill fait partie d'un vaste plan de réformes monétaires, il faut que le gouvernement le dise", dit-t-il.

Cette banque d'Etat ne sera jamais nécessaire si l erevenu national est maintenu à son niveau actuel. Les entreprises privées sont capables de se financer elles-mêmes, avec les formidables dépôts des banques à charte. M. Hanson déclare que la politique de guerre du gouvernement a "piétiné" l'entreprise privée, en lui imposant des taxes qui l'empêchent d'amasser des réserves pour l'avenir.

"La première chose qui importe", ajoute M. Hanson, "c'est de reprendre la production civile, non pas seulement parce que le peuple a besoin de cette production, mais parce qu'il faut garder en mouvement la roue de l'industrie.

M. Hanson considère que cette banque d'état est une "mesure socialiste". L'entreprise privée devra soutenir la concurrence des entreprises subventionnées par le gouvernement. Cependant, cette banque aurait de bons résultats si elle permettait la décentralisation de l'industrie établie dans Québec en Ontario au détriment du reste du pays.

Le leader C.C.F., M. M. J. Coldwell prend une attitude diamétralement opposée. La banque est un pas dans la bonne direction, puisqu'elle est une tentative pour financer par une institution du peuple les ressources qui appartiennent au peuple.

Mais cette banque n'est pas suffisante pour assurer le contrôle social de l'économie industrielle. Pour cela, il faut la nationalisation de tout le système bancaire et un véritable placement national.

On peut résumer comme suit les recommandations de M. Colwell: (1) Cette banque ne doit pas financer seulement les entreprises privées, mais aussi les entreprises des coopératives, des municipalités et des gouvernements. (2) Il faut y ajouter une banque agricole. (3) Cette banque doit prêter à l'industrie minière qui, actuellement est concentrée entre "25 ou 30 personnes". (4) Cette banque a le tort d'enlever tout risque à l'entreprise privée qui gardera ses profits. En effet, elle prêtera surtout aux entreprises hasardeuses qui ont de faible chances de succès. (6) Ce n'est pas avec un capital de $150,000,000 que cette banque peut développer des industries por donner udu travail à tous.

Plan monétaire national

Ce qu'il faut encore, selon M. Coldwell, c'est un plan monétaire national pour assurer le développement industriel et le pouvoir d'achat, pour produire et pour distribuer la production en éliminant la pauvreté et en élevant le niveau de vie.

La banque industrielle doit avoir une puissance plus étendue celle que le gouvernement entend lui donner. Il faut qu'elle puisse diriger les fonds gouvernementaux, non seulement dans quelques entreprises privées, mais dans toute l'économie de la nation.

Cependant, il approuve le principe du bill tandis que M. Hanson avait pris, comme il l'a dit "une attitude d'expectative".

Enfin le créditiste, M. John Blackmore a soutenu lui aussi un point de vue différent. Le principe du bill est d'assurer du crédit à l'entreprise privée. On dit que cette banque va donner de l'emploi. C'est mettre la charrue devant les boeufs.

En effet, d'après M. Blackmore, l'entreprise n'a pas besoin de finance et d'argent pour produire. Elle a besoin de marchés. Aussi, pour créer ce marché, il faudrait que la mesure du gouvernement soit un "bill pour permettre aux consommateurs d'acheter les biens que l'entreprise privée est disposée à vendre".

M. Blackmore, cependant, voit plusieurs avantages dans le bill. Par cette banque industrielle, le gouvernement pourrait contrôler les banques et le système de crédit, sans nationaliser les banques comme le veulent les socialistes.

Il pourrait également contrôler les taux d'intérêt des banques qui seraient forcées de prêter au même taux que l'Etat. Il pourrait enfin contrôler les industries et décentraliser l'économie de la nation en donnant l'autonomie économique aux provinces.

Mais M. Blackmore déclare que le gouvernement libéral n'obtiendra aucun des avantages qu'il peut retirer de la banque industrielle, pas plus qu'il n'a su profiter de la Banque du Canada. C'est parce que le gouvernement s'en tiendra à sa politique qui est une politique de rareté au lieu d'un politique d'abondance.

Les fonds électoraux

Comme exemple, le leader créditiste cite le cas du rationnement de la viande, disant que le gouvernement a peur d'ouvrir les marchés à une plus grande production. Il cite le cas du sucre, affirmant que trois entreprises ont voulu établir des usines au Canada depuis le début de la guerre et que le gouvernement a refusé.

"Il serait intéressant de savoir combien le trust du sucre verse aux fonds électoraux du parti libéral", s'écrie M. Blackmore.

Après un plaidoyer en faveur des banques privées, M. J.-J. Kinley, député libéral de Queens-Lunenburg, s'éleva contre les dangers d'un excès de centralisation fédérale. "Car tout nouveau contrôle gouvernemental signifie en définitive", dit-il, "que le pouvoir passe non pas aux mains des représentants du peuple mais dans celles des fonctionnaires". Il demanda que les directeurs de la Banque d'Expansion industrielle soient totalement indépendants du conseil de la Banque du Canada. Il conclut en affirmant que la nouvelle banque fédérale aiderait surtout la petite industrie; il réclama, en conséquence, un plafond sur les prêts prévus.

M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, insista pour que l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, énonce la politique du gouvernement relativement à la conversion des usines de guerre en fabriques civiles. "On saura alors à quoi servira la Banque d'expansion industrielle", conclut M. Church.

L'incident Tucker

Le capitaine Walter Tucker, député libéral de Rosthern, émit l'idée que la Banque d'expansion industrielle servira surtout aux combattants de la présente guerre à s'établir en affaires à leur retour au pays.

L'unique incident de la séance se produisit quelques minutes avant l'ajournement de onze heures, quand M. Tucker prétendit — à l'encontre des allégués de M. T. C. Douglas, député C.C.F. de Weyburn — que le parti C.C.F. avait préconisé l'expropriation des terres au Canada à l'exemple de la Russie M. Tucker demanda même la suspension du débat afin d'apporter toutes les preuves à l'appui dès jeudi. Mais le gros de la députation s'objecta à la motion du député de Rosthern dans un vote non enregistré.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique aujourd'hui cette liste officielle des morts, blessés et disparus.

OUTRE-MER — Tués en service actif, 4: antérieurement porté dangereusement malade, maintenant rapporté mort, de causes naturelles, 1; disparus en service actif à la suite d'opérations de guerre aériennes, 6; antérieurement portés disparus en service actif, maintenant réputés morts pour fins officielles, 7; dangereusement malade à la suite de blessures reçues en service actif, 1; gravement blessé en service actif, 1; gravement malade, 1.

AU CANADA — Gravement blessé en service actif, 1.

A TERRE-NEUVE — Tué en service actif, 1.

La liste de ce jour rapporte que le sergent Medrie Peter Proteau, fils de M. Omer Proteau, 159-6e rue, New-Toronto (Ont.), a été tué en service actif, et que le sergent William Kenneth Rodgers, fils de M. K. A. Rodgers, 5600, Place Bradford, Montréal, est disparu en service actif à la suite d'opérations de guerre aériennes.

Nous apprenons aussi que le sergent Pierre Louis Joseph Marie Quenet, époux de Mme P. L. J. M. Quenet, 8030, blvd St-Michel, Montréal, qui manquait à l'appel, est maintenant réputé mort sour fins officielles, et que le sergent de section Joseph Charles Edouard Méderic Rouleau, fils de M. [illegible] rue Pontiac, Montréal, est dangereusement malade à la suite de blessures reçues en service actif.

Fréquentation scolaire par tout le pays

...Voici le deuxième d'une série de trois articles traitant de l'influence de la guerre sur l'emploie des jeunes au Canada. Ces articles sont fondés sur des renseignements recueillis par la Presse canadienne

Par Jack WILLIAMS
de la Presse canadienne

Les restrictions légales sur l'emploi des jeunes sont appliquées rigidement malgré une tendance des enfants de quitter l'école plus tôt qu'en temps de paix et d'accepter de l'ouvrage, rapportent les autorités des ministères provinciaux du Travail.

Des rapports provinciaux indiquent que les règlements du temps de paix n'ont pas changé et que les employeurs manifestent peu de tendance à violer la loi dans le but de suppléer à a pénurie de main-d'oeuvre par l'emploi de jeunes.

L'honorable Edgar Rochette, ministre du Travail de Québec, a résumé ainsi la situation dans cette province: "Il n'y a eu aucun relâchement des règlements concernant le travail des enfants; les restrictions sur l'émission des permis pour enfants de 14 à 16 ans et les procédures légales prises contre les employeurs qui embauchent des enfants au-dessous de 14 ans demeurent en vigueur."

L'honorable L. D. Currie, ministre du Travail en Nouvelle-Ecosse, dit qu'il n'y a "aucun signe d'augmentation de l'emploi illégal des enfants." Une inspection sévère se poursuit dans la province.

Le ministre du Travail de la Colombie canadienne, l'honorable G. A. Pearson, rapporte qu'il s'est manifesté une légère tendance à l'emploi illégal des enfants, l'été dernier, mais qu'elle fut rapidement mise à l'ordre.

Au Nouveau - Brunswick, un amendement à la loi des véhicules motorisés permettant l'émission des permis de conuire aux garçons de 15 ans au lieu de 16 ans, comme on l'exigeait auparavant, a occasionné l'emploi d'un plus grand nombre de jeunes gens, particulièrement sur les fermes.

Charles Daley, ministre du Travail de l'Ontario, dit que le gouvernement de l'Ontario "désapprouve l'octroi d'un trop grand nombre de permis aux enfants entre 14 et 16 ans."

"Le ministère cherche à effectuer quelques changements dans le système du travail des enfants après les heures d'école, car on sait que nombre d'enfants travaillent de longues heures le soir et trouvent ainsi difficile de donner un rendement convenable à l'école", dit M. Daley.

Le Manitoba rapporte que des enfants ont remplacé des adultes dans des travaux tels que l'emploi pour temps partiel dans les magasins de détail, mais on n'a remarqué aucun signe de pratiques illégales au Manitoba ou en Saskatchewan.

L'emballage des exportations aux Antilles anglaises

D'après une communication reçue au ministère du Commerce de M. G. A. Newman, commissaire du Commerce du Canada à Port-d'Espagne, bien que l'emballage des marchandises destinées aux marchés des Antilles anglaises ait toujours exigé des contenants, solides "le volume sans cesse plus considérable des expéditions endommagées ou volées au cours des récents mois devrait faire comprendre aux exportateurs canadiens toute l'importance d'employer des emballages appropriés"

"On s'est aperçu, dit-il, que les expéditions qui sont endommagées ou dans lesquelles il y a des larcins sont celles mises en contenants de carton, ceci étant tout particulièrement le cas des chaussures, des chapeaux et des vêtements."

Les importateurs locaux ont constatés que si les chaussures en contenants de cartons sont ensuite placées dans des caisses en bois ou en placages assujetties avec du fer ou du fil feuillard, il survient rarement des dommages ou des pertes. De même, il faut toujours mettre les chapeaux et les vêtements dans de solides contenants en placages ou dans des caisses en bois, et non pas dans des boites de carton Il vaut mieux, chaque fois que c'est possible, d'assujettir ces emballages extérieurs avec du fer ou du fil feuillard.

D'un autre côté, il y a lieu de remarquer que la tâche des importateurs lors du dédouanement des marchandises et de leur entreposage subséquent est grandement facilitée lorsque le numéro de chaque caisse est mentionné sur la facture, ainsi qu'un état de tous les articles que renferme chaque caisse numérotée.

POUR LES SCOUTS

PHILADELPHIE, le 7. —(PA) — On convertira en camp scout l'ancienne propriété de John Wanamaker. L'endroit que l'on appelle Lindenhurst a une superficie de 80 acres et est évalué à $750.000.

ON VEND DES PERMES!...

NEW-CUMBERLAND, (Pennsylvanie), le 7. —(PA)— Quelques caporaux et sergents du centre de réception de l'armée à New-Cumberland ont "vendu" des permissions en fin de semaine à de jeunes blanc-becs nouvellement arrivés, a-t-on révélé, aujourd'hui. Les sous-officiers, qui sont tous affectés à des services limités ici, ont été "sévèrement punis". Ils ont été dégradés et transférés dans d'autres postes. Par ce négoce et autres semblables, ils percevaient des "dix cents et des vingt-cinq cents".

VERS!

Si votre bébé refuse la nourriture, a mauvaise haleine, grince des dents la nuit, — attention! Les vers en sont peut-être la cause. Ne prenez pas de risques. Donnez-lui le remède au goût agréable.

"MOTHER'S FRIEND"

Cet enfant avait des Verts ronds

"J'ai reçu MOTHER'S FRIEND de Mulveney il y a juste un mois et je ne puis trop vanter ce qu'il a fait pour notre petit garçon. J'aimerais que vous vous rendiez compte du changement effectué. Quand j'ai commandé MOTHER'S FRIEND il était faible et maigre. Votre remède l'a débarrassé de plusieur vers assez longs ressemblant aux vers du poisson. Je vous suis très reconnaissante." Mme Edwin Woodward.

Ne courez pas de risque.

"MOTHER'S FRIEND"

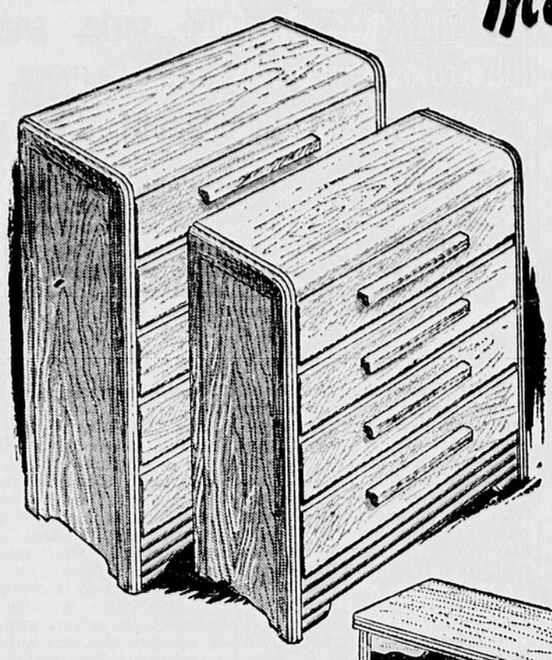
au goût agréable

est un remède sûr, efficace, contre les vers chez les enfants et les adultes.

Ne manquez pas de demander l'"AMI des MÈRES", le Mulveney, et montrez cette annonce à votre pharmacien — R. L. Mulveney's Remedies Ltd., Dept. 12, 211, Ossington, Toronto 3, Ont.

HEURES DU MAGASIN FREIMAN: 9.30 A.M. A 6.00 P.M. LES MERCREDIS: 9.30 A.M. A 1.00

Chez FREIMAN Meubles non peinturés



attrayantes commodes modernes

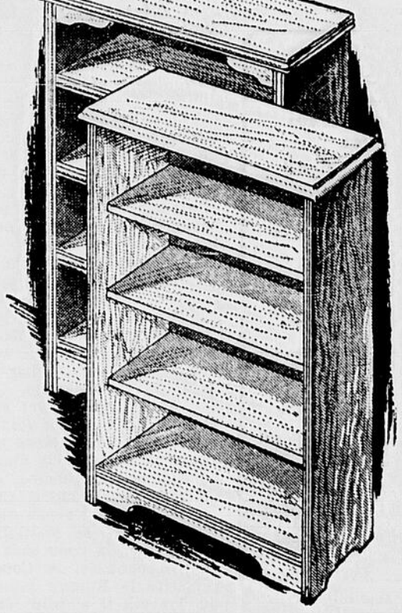
- 4 TIROIRS 11.95
- 5 TIROIRS 14.95

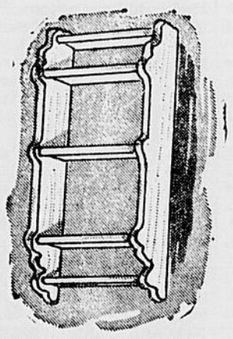
Ces commodes que vous désirez! Une commode de bois blanc canadien, fabrication robuste, pour plusieurs usages dans le foyer. Du genre cascade apprécié, avec attrayantes poignées, lignes droites compactes, assortissant bien vos autres meubles. Ne manquez pas de voir ces occasions. Freiman, quatrième étage.

bibliothèques modernes non peinturées

- Grandeur 9½ x 24 x 48 8.95
- Grandeur 9½ x 30 x 48 10.75
- Grandeur 9½ x 36 x 48 11.75

Un meuble pratique pour disposer vos livres ou une collection de jouets! Sablé et prêt à peinturé de la couleur de votre préférence! Une variété de grandeurs pour toute chambre. Freiman, quatrième étage!

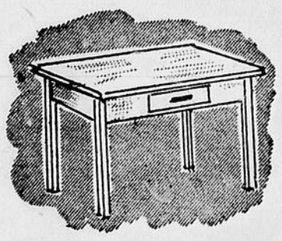




TABLETTES MURALES

- 3 tablettes, 4½ x 12 x 26 ..... 1.75
- 2 tablettes, 4½ x 12 x 22 ..... 1.45

Pour mettre divers objets! Placez ces tablettes au-dessus du poêle, pour avoir vos épices à votre portée. Ou mettez-en une dans votre vivoir pour des petits ornements, bols ou livres!



TABLES DE CUISINE

- grandeur 22 x 30 ..... 5.75
- grandeur 24 x 36 ..... 6.95

Une table supplémentaire de cuisine est très utile! Pour les diverses tâches de la préparation des mets, cette table non peinturée, dessus en bois blanc, avec pieds boulonnés, monture solide et un tiroir. Prête à peinturer.

SIEGE ROMAIN

2.95

Un attrayant banc courbé, idéal pour la table-coiffeuse ou la chambre des enfants. Fabrication robuste avec siège en fibre tissée à la main, de bois dur non peinturé, sablé, prêt à peinturer pour assortir votre chambre. Grandeur 12 x 19 pouces.

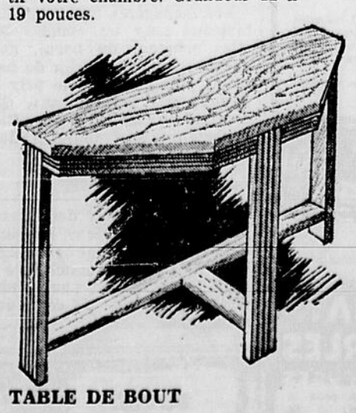


TABLE DE BOUT

3.95

Une attrayante table de bout pour mettre prêt du chesterfield ou des fauteuils. Peut servir pour mettre une lampe ou comme table de service aux réunions. Faite avec dessus en plaqué triple de bouleau. Une appréciable aubaine, 24 x 12 x 24.

Freiman, quatrième étage

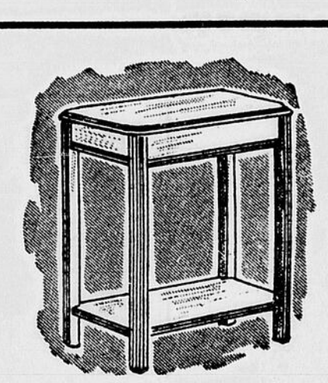


TABLE DE RADIO

4.45

Voyez cette table très utile! Idéale pour radio, chevet, téléphone, ou chambre d'enfants. Bien renforcée, en bouleau solide, sablée prête à teindre ou émailler. Idéale pour le foyer ou la maison d'été. Grandeur 25 x 13 x 27 pouces.

COMMODE

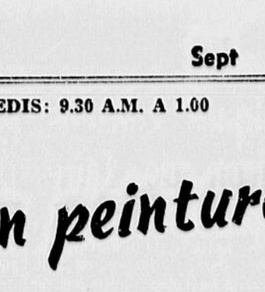
6.95

Commode pratique pour bien des usages dans la cuisine, la chambre de bain, le vivoir, la pouponnière ou le linge. Sablée, prête à peinturer ou à finir. Grandeur 15 x 13 x 30.

TABLE COMBINAISON

5.95

Pour épargner de l'espace! Pour petit appartement, cette table est très commode. Servez-vous du dessus pour votre grille électrique, placez votre épicerie sur la tablette. De bois dur, prête à peinturer ou à émailler. 21 x 12½ x 27.



COIFFEUSE RENIFORME

- table 4.95
- banc 1.95

C'est une occasion par excellence! La table est de bois blanc canadien avec bras drapés et tiroir au centre. Banc réniforme pour assortir avec dossier de bois dur canadien. Grandeur de la table, 35 x 18 pcs.

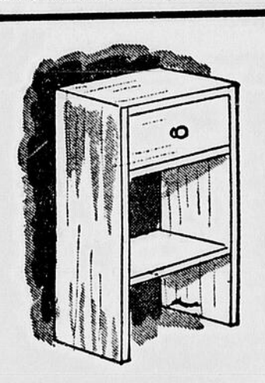


TABLE D'USAGE

Spécial, 3 95

Une table commode avec tablettes pour livres! Un tiroir commode pour plume et papier ou bloc-notes à téléphone. Sablée douce pour peinturer ou teindre. Grandeur 12 x 13 x 28.

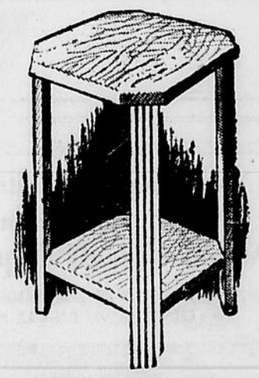
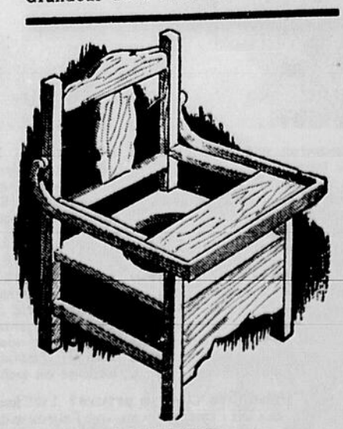


TABLE DE LAMPE

3.45

Une table commode pour placer prêt de votre fauteuil préféré! Pour mettre une lampe ou comme porte-fougère. En plaqué triple de bouleau, pieds cannelés de fantaisie. Non finie, pour peinturer ou émailler. Grandeur 14 x 14 x 27.



CHAISE COMMODE POUR BEBES

★ avec plateau 5.45

Pour le confort du bébé! Un beau plateau large pour les jouets de bébé pour l'amuser. Faite de bois blanc, sablée et prête à teindre ou émailler. Une excellente occasion!

Quelques conseils pratiques sur la façon de faire cuire les légumes

Les ménagères avisées savent que pour préparer un bon repas, il est tout aussi important de connaitre les véritables méthodes de la cuisine que de choisir la nourriture convenable. Vous pouvez perdre la plupart des vertus nutritives des aliments que vous achetez à l'épicerie, avant de les offrir sur la table, à moins d'en prendre un soin particulier.

1. Ne trempez pas les légumes avant de les faire cuire.

2. Si vous devez peler les légumes et les fruits, pelez-les légèrement.

3. Faites cuire les légumes aussi rapidement que possible.

4. Evitez la cuisson excessive; faites cuire jusqu'à ce qu'ils soient juste tendres.

5. Faites cuire les légumes à la vapeur plutôt qu'en les immergeant. Placez-les dans une certaine quantité d'eau bouillante qui ne les recouvre pas entièrement et faites-les cuire dans un plat hermétiquement fermé.

6. Conservez l'eau dans laquelle les légumes ont cuit et servez-vous en pour les différentes sauces et les soupes.

7. N'employez jamais de soda pour la cuisson des légumes. La soude, en effet, conserve la couleur, mais détruit les vitamines.

8. Essayez de faire cuire la quantité exacte pour chaque repas. Mettre les aliments dans le réfrigérateur et les faire réchauffer entraînent la perte des vitamines.

Avez-vous négligé 'une de ces règles? Surveillez-vous et agissez de façon à ce qu'on ne puisse pas dire que dans votre foyer "l'évier est mieux nourri que votre famille".

Des DENTS ÉTINCELANTES obtenues par le simple emploi *de poudre et d'eau!*

DANS la plupart des dentifrices, c'est l'élément "poudre" qui, véritablement, nettoie et fait briller. Adoptez conséquemment un dentifrice qui ne se compose *que de poudre*—la poudre dentifrice du Dr Lyon, sur une brosse humide — et, dès le premier brossage, vous constaterez que votre denture est plus propre et qu'elle a plus d'éclat.

La poudre Lyon, qui est *la plus populaire des poudres dentifrices canadiennes*, ne contient ni acides ni pierre ponce . . . rien qui puisse abîmer la dentine. Servez-vous-en régulièrement et *en toute confiance.* Comme elle nettoie *intégralement*, vous noterez aussi qu'elle est plus économique (elle dure 2 fois plus longtemps qu'une pâte dentifrice de prix analogue). A la pharmacie. Pas de tube vide à troquer.

LA POUDRE DENTIFRICE DU DR LYON rend les dents plus propres et plus brillantes

Nouvelle Crème désodorisante *qui enraye sans danger* la transpiration des aisselles

1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot

Aussi en pots de 15c et 59c

Guaranteed by Good Housekeeping

ARRID

POUR VOUS MESDAMES

Les maladies de toute sorte, anémie, tuberculose, maladies de la peau, etc. ravagent les populations d'Europe

A Copenhague, rapporte le Bureau International du Travail, il a fallu fermer des écoles parce que les enfants étaient infestés de poux. On reçoit dans la plupart des pays envahis deux onces de savon par mois, souvent moins ou pas du tout. Les maladies se propagent. Il se produit partout une dégradation des forces morales et beaucoup renoncent à lutter et à vivre.

Si les Canadiens pouvaient se rendre compte, avec leurs propres yeux, des conditions de vie qui existent dans les pays d'Europe occupés ou conquis, certains spectacles qui font partie, là-bas, de la vie quotidienne, les feraient frissonner d'horreur. Le peu qui reste des familles vit souvent dans des caves, sans air et sans soleil, ou dans des maisons sans feu où les petits gèlent dans leur lit; des enfants affamés mendient pour obtenir du pain; des êtres sans défense et sans force sont sévèrement punis pour la moindre peccadille.

Non seulement la santé est partout atteinte, mais il se produit un affaiblissement général de l'intelligence, une dégradation des forces morales. Les conditions de vie anormales interviennent comme un élément de démoralisation tout comme le peu de nourriture et les maisons sans feu préparent le terrain à toutes sortes de maladies.

Le manque d'eau chaude pour le bain, l'absence presque générale de savon pour le nettoyage du linge et le lavage personnel favorisent aussi la contagion. La malpropreté physique est devenue générale même chez les gens de la classe moyenne. Comment peut-on arriver à laver son linge et à se tenir propre lorsque l'on reçoit à peu près deux onces de savon par mois de la plus pauvre qualité, souvent moins, et, dans certains pays comme en Grèce, lorsqu'il n'y en a pas du tout?... Les parasites se multiplient, les maladies de la peau sont terriblement répandues. A Copenhague, rapporte le Bureau International du Travail, il a fallu fermer les écoles parce que les enfants étaient infestés de poux. En France, les cas de gale traités dans un seul hôpital se chiffraient à 24,000 pour le premier semestre de 1941.

Aux Pays-Bas, le taux de la mortalité causée par la diphtérie avait augmenté de 180% depuis l'occupation allemande. En France, le ministre de l'Education a demandé qu'on enlève du programme scolaire tout exercice physique qui pourrait amener un surcroît de fatigue pour les enfants. A cause de la rareté ou de l'absence totale des moyens de transport, les enfants sont obligés de marcher plusieurs milles pour se rendre à l'école. La marche constitue un excellent exercice pour des corps bien nourris. Mais lorsqu'un enfant a dû se passer de déjeuner ou de souper la veille, lorsque le jeûne et les privations durent depuis des années, que l'organisme est miné, affaibli, l'exercice est au-dessus de ses forces. Aussi, beaucoup s'évanouissent en arrivant ou sont complètement incapables de fréquenter l'école.

Le manque de vêtements et de chaussures retient aussi les enfants à la maison. Nous avons déjé rapporté le fait qu'en France, au début de l'année scolaire de 1942, huit millions d'écoliers n'avaient pas de chaussures. La même pénurie existe presque partout dans les pays occupés. Les enfants ne peuvent prendre d'exercice au grand air durant l'hiver parce qu'ils n'ont pas de chaussures.

Les punitions imposées aux populations par les Nazis sont d'une sévérité excessive. En Norvège, des enfants ont été punis pour des raisons d'ordre politique ou envoyés dans des écoles de correction en guise de réprimande contre les parents. Les humiliations infligées aux adolescents et qu'ils ressentent peut-être encore plus durement que les hommes, les mauvais traitements, les punitions brutales non seulement minent les forces physiques mais réduisent les populations à une sorte de prostration désespérée. En France, les médecins rapportent comme l'un des grands obstacles à la guérison des malades, le renoncement de ceux-ci à lutter et à vivre.

Par PRUNELLA WOOD

Voici une captivante cloche de feutre pour la coiffure chignon. Remarquez le joli pli de la passe. La garniture est gris foncé, en gros grain.

Oignons de l'Amérique du Sud

Les oignons, une rareté continentale pour le moment, seront sur nos marchés dès le début d'avril. Les autorités ont pris les dispositions nécessaires pour en importer de l'Amérique du Sud.

Bleuets

Les bleuets en conserve ont été temporairement enlevés de la liste des fruits en conserve rationnés.

Deux jeunes filles récompensées pour leur esprit d'invention

La façon dont les femmes se servent parfois de broches à cheveux pour réunir papier et morceaux de tissu fait sourire bien des hommes. C'est pourtant de cette idée ingénieuse qu'en naquit une autre dont bénéficia la production dans une usine de la Goodyear Aircraft Corporation de Akron, Ohio.

Le Conseil d'administration du Travail trouva l'idée si bonne qu'il en fit part à Washington d'où les deux jeunes filles reçurent chacune un certificat.

Il s'agissait d'abord d'étirer laborieusement, à la main, avant "l'enduisage", la toile pour avions. Par surcroit, la toile se plissait près du bord, ce qui signifiait un travail supplémentaire.

Aux deux jeunes filles employées à cette corvée, cela parut un anachronisme en un siècle mécanisé où la machine a remplacé partout la main de l'homme. Elles réfléchirent pendant quelque temps et tout à coup surgit dans leur esprit l'idée d'utiliser des frisoirs semblables à ceux employés pour rouler les cheveux. Ici, toutefois, les frisoirs serviraient à enlever l'ondulation au lieu de la produire.

En résumé, leur machine possède maintenant grâce à leur esprit d'invention, des tiges d'acier qui enroulent la toile, l'étirent et servent de pinces durant l'"enduisage".

Les ustensiles émaillés conduisent et retiennent la chaleur efficacement; alors aussitôt que le contenu est bouillant, la chaleur devrait être diminuée.

Carnet mondain

Le colonel et Mme Eric Keeler sont retournés à Kingston, après avoir passé quelque temps à Ottawa.

* * *

Le major Tom Rogers, qui fut dans la capitale pendant quelques jours, est retourné à Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard.

* * *

A la dernière séance des dames auxiliaires de l'hôpital Général d'Ottawa, il a été décidé que le thé-offrande serait donné le 17 avril prochain.

* * *

Mlles Mélina et Germaine Bisson sont parties pour St-Adèle où elles séjourneront une semaine.

* * *

Mme J. Gobeil, de Baie-St-Paul, a visité son fils et sa belle-fille, le capitaine et Mme Antoine Gobeil.

* * *

Mlle Edna Smith, de Détroit, Michigan, visite Mme George R. Munro.

* * *

L'honorable Leonard Fraser, qui a passé quelque temps à Ottawa, est retourné à Halifax, Nouvelle-Ecosse.

* * *

Mme Reginald Harvey, de St-Jean, Terre-Neuve, est l'invitée de Mme Terence Winslow.

* * *

Mme John Hope a reçu à l'heure du thé en l'honneur de son invitée, Mme Charles N. Robertson, de Toronto.

CHOU FRIT

3 c. à table de gras doux
6 tasses de languettes de chou
sel et poivre au goût
2 c. à table de vinaigre

Faire fondre le gras dans une casserole ajouter le chou et faire cuire lentement pendant 10 minutes. Ajouter le sel, le poivre et le vinaigre. Faire chauffer complètement et servir immédiatement. Six portions.

Le célèbre journaliste américain Walter Wintchell fait, aux Etats-Unis, une enquête sur la neutralité.

Il la fait comme toujours avec application et surtout beaucoup d'humour.

Il se trouve chez un important homme d'affaires. Il attend dans une vaste pièce où travaille une dactylo.

Elle est naturellement ravissante.

Walter Wintchell l'interroge sur le sujet qui lui tient à coeur.

—Oh! moi, repond la belle enfant, je suis absolument neutre.

—Voyons, insiste le journaliste, vous n'avez pas tout de même un petit penchant, soit pour les Allemands, soit pour les Alliés?

Avec une belle indifférence, la dactylo répond:

—Vous comprenez, ça m'est bien égal de savoir qui, des uns ou des autres, tuera Hitler.

Chez votre épicier, en deux grandeurs commodes ...ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

Mélangé et mis en paquets au Canada

Dans toute bonne épicerie — vous êtes sûre de trouver

LA PARISIENNE EAU DE JAVEL

L'essai que vous faites chez vous peut vous donner une Nouvelle Beauté de peau en 14 jours!

36 MÉDECINS ET PLUS DE 1000 CANADIENNES PROUVENT QUE LE SECRET RÉSIDE DANS LE MASSAGE DE BEAUTÉ PALMOLIVE

Comparez vos épaules avec votre visage. N'est-ce pas qu'elles semblent plus jeunes de plusieurs années? Les épaules, voyez-vous, se conservent douces, souples, *élastiques*—tandis que les pores du visage, quand ils sont obstrués de maquillage, ne peuvent respirer des heures durant. Et quand les pores ne peuvent respirer, la peau s'étiole, se ride et vieillit prématurément. Mais vous pouvez éviter ce malheur à *votre* peau. Le Palmolive vous offre un moyen simple, facile et prouvé de conserver votre teint jeune et beau.

Vous pouvez vous rajeunir en 14 jours! Chaque fois que vous vous lavez avec une débarbouillette, massez parfaitement votre peau *pendant toute une minute*, avec la mousse chaude, abondante et vivifiante de Palmolive. Rincez-vous ensuite rapidement et asséchez votre épiderme en le tapotant. Cela ne prend qu'une minute, mais rappelez-vous que c'est ce massage de *60 secondes* additionnelles à la mousse bienfaisante de Palmolive qui dégage les pores. La peau, huileuse ou sèche, redevient élastique.

Palmolive offre la preuve! 2301 femmes et 36 médecins ont fait l'épreuve du massage Palmolive de *60 secondes*. Leurs rapports prouvent à l'évidence qu'il peut embellir le teint *en 14 jours seulement*. Essayez-le vous-même—à partir d'aujourd'hui.

Nouveau Amélioré

Conservez ce beau teint d'écolière

Par PRUNELLA WOOD

Voici une captivante mantille de dentelle noire qui se drape au cou. Les roses de satin rose agrémentent la mantille.

Jolie robe d'intérieur

Voici une ravissante petite robe, avec taille amincissante, se boutonnant de l'encolure au bas de la robe.

Le No 2071 dans la taille 16 exige 3¼ vgs d'un tissu de 35 pcs, 2¾ vgs de ruché.

Envoyez 20c pour le patron et tous les renseignements.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence des bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes. Journal "Le Droit".

RATIO-GRAMME HP

Roulades au Fromage

Voilà comment on les appelle en France. Ici, on les appelle plutôt "boulettes de viande et de fromage". Mais, partout, lorsqu'elles sont faites selon cette recette de temps de guerre, elles sont délicieuses.

Mélangez 1 petit paquet de fromage à la crème nature avec 1 cuillerée à thé de Sauce H.P., 1 cuillerée à thé d'oignon haché menu, ¼ cuillerée à thé de sel et une pincée de poivre. Etalez ce mélange sur 12 tranches minces de saucisson de Bologne. Roulez chaque tranche bien serrée et fixez-la avec un cure-dents.

Achetez une bouteille de Sauce H.P. aujourd'hui et essayez ce plat économique. Rien n'est jamais fade, quand on emploie de la Sauce H.P. Servez aussi cette bonne sauce britannique avec les soupes, ragoûts, salades et sandwiches.

Nouvelles de la C.P.C.

Le livret de rationnement numéro 4

Le nouveau livret de rationnement numéro 4 sera distribué du 26 mars au premier avril, inclusivement. Surveillez les journaux locaux pour connaître les endroits où ils seront distribués et les dates exactes.

Les ménagères s'intéressent aux tableaux.

Les ménagères s'intéressent aux tableaux pour les viandes quand elles achètent du boeuf, de l'agneau ou du veau, afin de ne pas payer plus cher que le prix légal indiqué sur ces tableaux. Quand ces tableaux ne sont pas affichés, l'acheteuse peut toujours demander qu'ils le soient.

Logements

Avant de trouver des logements pour 72,000 canadiens, les bureaux d'enregistrement ont donné 206,420 entrevues. Le personnel payé dans ces 38 bureaux est peu nombreux mais reçoit l'aide de centaines de volontaires.

POUR DES RÉSULTATS SUPÉRIEURS DANS VOS CUISSONS

les autorités en art culinaire recommandent la

Coûte moins de 1¢ par cuisson ordinaire

FABRICATION CANADIENNE

CESSEZ DE DROGUER LA CONSTIPATION

"Nous ne pouvons assez vanter votre merveilleux ALL-BRAN! *Il a fait des merveilles pour nous . . . nous a permis d'abandonner pilules et remèdes déplaisants contre la constipation.* ALL-BRAN *mangé régulièrement, nous a donné un soulagement réel!"*

Oui, ALL-BRAN KELLOGG agit comme par "magie" pour des milliers de gens, en *corrigeant* la cause de la constipation due au manque du "volume" dans l'alimentation! Il procure les matières nécessaires à former ce "volume". Il facilite une élimination facile, naturelle. Mangez du ALL-BRAN ou plusieurs muffins au ALL-BRAN chaque jour. Buvez beaucoup d'eau. Achetez ALL-BRAN aujourd'hui même chez votre épicier. Vendu en boîtes de deux grandeurs commodes.

Assure Une Régularité NATURELLE

PLUS DE CHEVEUX MATS

Lorsque vous faites usage de cette RINÇURE 4 FINS

Dans une seule et prompte opération LOVALON fera ces quatre importantes choses pour vos cheveux.
1. Donne un riche lustre.
2. Rinse et élimine la pellicule du shampoo.
3. Colore les cheveux en les rinçant.
4. Aide à maintenir les cheveux bien en place.

LOVALON ne teint pas ni blanchit les cheveux. C'est une rinçure pure, inodore pour les cheveux, en 12 différents nuances. Essayez LOVALON.

Dans tous les magasins qui vendent des articles de toilette.
15c pour 2 rinçures
15c pour 5 rinçures

Guaranteed by Good Housekeeping

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

L'enfant qui perd le goût du jeu et de l'étude est malade. S'il a les yeux cernés, s'il éprouve des picotements au nez et à l'anus, s'il perd l'appétit, s'il a mauvaise haleine, s'il est irritable, c'est qu'il souffre de vers intestinaux. Donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et les vers seront vite exterminés ainsi que leurs oeufs. En vente toutes les pharmacies. 50c la boîte de 15 chocolats.

BUVEZ PLUS DE LAIT

Le fortifiant pour tous.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

Lorsqu'il vous faut remplacer un repas complet par une collation prenez un sandwich et une tasse de

BOVRIL

Riche saveur du boeuf

42-16F

"DU RECONFORT EN TASSE"

Funérailles de M. J.-E. Villeneuve, de St-Eugène, Ont.

ST-EUGENE, (Ont.)., le 7. — (D.N.C.) — En l'église de St-Eugène, Ont., ont eu lieu les funérailles de Joseph-Eugène Villeneuve, décédé le 23 février, à l'âge de 71 ans et 9 mois. Le service fut chanté par son fils le lieutenant Vianney Villeneuve, aumônier d'aviation, asssisté, comme diacre, par le Rév. Père F. Marie Fortin, O.P., curé de St-Hyacinthe, et comme sous-diacre, du Rév. Père Gérard Marie St-Denis, O.P., de la Communauté des Pères Dominicains d'Ottawa. Le deuil était conduit par ses fils Bruno, Ulric, et son épouse, Jean, et Maximin Villeneuve, le docteur et Mme Chales-Emile Lacerte.

Les porteurs étaient MM. Napoléon Sabourin, Albert Ethier, Elzéar Ethier, Alfred Auger, Wilfrid St-Denis et Euclide Duchesne, beau-frère et cousins du défunt.

La collecte a été faite par MM. Abraham Poirier et Paul-Donat Villeneuve, neveux du défunt.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Diana Ethier, 7 enfants dont cinq fils et deux filles: le Révérend Père Vianney Marie Villeneuve, lieutenant d'aviation, Bruno Villeneuve, Ulric Villeneuve, Jean Villeneuve, Maximin Villeneuve, Mme Charles-Emile Lacerte (Hilda), la révérende Soeur Jean-Marie Vianney de la Communauté des Soeurs du Précieux-Sang de St-Haycinthe; quatre petits-enfants: Jean-Paul, Colette, Agathe, Monique; cinq soeurs: Mme Asselin Villeneuve, Mme Ulric Pineault, Mme Xavier Boyer, deux religieuses des Dames du Sacré-Coeur; huit beaux-frères et plusieurs neveux et nièces.

Au choeur on remarquait: Le commandant d'secadre Révérend Georges-M. Hamel, les Révérends Pères E.-A. Langlais, O.P., J.-M. Laporte, O.P., M. l'abbé H. Fairfield, les Rév. Pères François Prudhomme, C.S.V., Henri Legault, C.S.V., Maurice Monette, C.S.V., Raoul Préseault, Aldébert Laframboise, L. Leroux, Dominique Desjardins, et des RR. FF. L. Villeneuve et G. Pineault, C.S.V., et Gonzague, F.I.C.

Le défunt reçut les honneurs de la ligue du Sacré-Coeur dont il était membre.

Parmi les personnes présentes aux funérailles on remarquait, outre les parents, nommés plus haut, M. et Mme Jean-Paul Ethier, M. Léo Boyer, M. et Mme P.-D. Villeneuve, M. et Mme Abraham Poirier, M. et Mme Albert Diotte, Mme Veuve A. Paquette, M. J.-O. Pineault, Mme L. St-Jean, M. et Mme Louis Pineault, M. et Mme Emile Villeneuve, M. et Mme Ernest Villeneuve, M. Alfred Villeneuve, M. Euclide Duchesne, M. et Mme Alfred Levac, M. Josephus St-Denis, Mlles Yvette Trudeau et Simone St-Denis, Mlles Emilienne et Georgette Maccabé, M. Joseph Piché, Mlle Irène Drouin, M Camille St-Denis, M. Percy Barry, M. François Raymond, M. Lionel Villeneuve, M. et Mme Joseph Guitard, Roger Bordeleau, M. et Mme J.-L. Bélanger, M. et Mme Jean-Paul Bélanger, M. et Mme Denis Boyer, M. et Mme Thomas Rollin, M. J.-H. Gauthier, M. Henry Bourgon, M. Georges Miron, M. Gadfroi Goulet, M. Roméo St-Jacques, Willie Barry, Oscar Lavallée, M. Philippe Titley, M. J.-A. Larocque, John Daoust, Torrence Conway, Wilfrid Berlinguette, William Conway, Elsie Brown, Jim Conway, Laurent Legault, MM. Wilfrid Théoret, Joseph St-Denis, René Théoret, Edouard St-Denis, M. le juge Raoul Labrosse, Isidore Chevrier, René Sabourin, Emery Gravel, Thomas Duchesne, Rolland Pilon, Napoléon Labrosse et plusieurs autres.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de condoléances dont nous publions la liste:

OFFRANDES DE MESSES: Mme Oscar Portelance, Mme Davidson, M. Paul Gauthier, M. Jos. Guitard, Mlle Anne Gray, Mme Emma Pineault, Mlle Berthe Villeneuve, Rév. C. Perreault, M. Nap. Sabourin, Abbé Fairfield, M. Sylvio Richer, M. A. Poirier, M. Noël Labrosse, Mme Oscar Quesnel, Rév. B.-M. Pelletier, Rév. Père Legault, Mme et Mlle Picher, Rév. P.-A. Pilon, Mlle Pauline Sabourin, Mme E. Gauthier, Mlle Pearl Gauthier, Mme A. Quesnel, Mlle Lucienne Beauchamp, Mme X. Boyer, M. H.-N. Bordeleau, Mme P. Villeneuve, Mlle M.-A. Labrosse, M. G. Labrosse, Mlle Rita Ethier, M. G. Sabourin, M. l'abbé A. Lapointe, Rév. Pere Fiset, O.P., M. l'abbé H.-A. Poirier, M. L.-P. Turgeon, M. Edmond Sabourin, M. Ernest Lacerte, M. J.-P. Bélanger, M. Ph. Raymond, M. Néré Lacerte, M. Nap. Labrosse, Rév. P.-A. Milot, Mlle A. Gravel, M. l'abbé A. Duprat, Mme B. Sabourin, M. H. Prudhomme, M. Bruno Labrosse, M. E. Auger, M. Jos. Brunet, Mlles Portelance, M. E. Villeneuve, M. G. Rochon, Mme L. Vaillancourt, M. J. Brabant, famille A. Maccabé, Mme A. Ménard, Rév. Père D. Laurin, O.P., M. Léo Boyer, M. L.-H. Labonté, M. L. Paquette, M. Henri St-Jean, M. Aurèle Lalonde, M. Omer Lalonde, le docteur E. Auger, Mme Délia Sabourin, M. A. Auger, M. l'abbé Eugène Labrosse, RR. SS. du Précieux-Sang, Soeur Marie-Edgar.

TELEGRAMMES: M. et Mme A. Lamy, M. et Mme Léo Boyer, Mlle P. Bélanger, M. et Mme J.-L. Bélanger, M. et Mme Albert Charbonneau, le docteur et Mme J.-A. Lortie, M. et Mme Bruno Séguin, M. Maurice Raby, M. et Mme Hector Jutras, Rév. Père Labonté, M. et Mme Sylvio Blais, M. et Mme Alcide Charbonneau, M. et Mme Paul Robert, Gérard Sabourin, M. et Mme Hector Cousineau, M. et Mme J.-A. Blanchard, M. et Mme Jacques Richer, Monseigneur J. Leneau, chancelier du diocese d'Ottawa, Charles Villeneuve, Père provincial des Dominicains, Rév. Eugène Lacerte, S.J.L.Marie, M. et Mme Maurice Sabourin, M. J.-C. Gour, M. Paul Bonhomme, M. et Mme Oscar Quesnel, Mlle Elodie Courville, Rev Père G. St-Denis, O.P., Rév. A. Poirier, Mlle Agathe Boyer, Hector Ledoux, le personnel de la Banque Provinciale St-Lin, M. Albert Feriand, Mlle Léonide Sabourin, M. Nérée Lacerte.

BOUQUETS SPIRITUELS: M. et Mme Viateur Gauthier, M. et Mme Noël Mathieu, M. et Mme Roger Charbonneau, Rév. Frères de l'Instruction chrétienne, M. et Mme Edward Ball, le Rév. Frère Lorenzo Villeneuve, famille René Bélisle, M. et Mme Odilon Villeneuve, M. et Mme Euclide Villeneuve, les élèves de l'Académie St-Lambert, Père J. Latour, Otterburn, Man., M. et Mme Raoul Sabourin, Soeur Elisabeth de Jesus, Rév. Soeurs Grises-de-la-Croix, famille E. Larocha, M. et Mme Bruno Lahaye, M. et Mme F. Brunet, M. et Mme O. Lalonde, Mlle Yvette Trudeau, Mme Cécile Villeneuve, M. Eugène Bouvrette, Mlle Emilienne Maccabé, M. et Mme Albert Dyotte, Mme Octave Brazeau, famille E.-P. Labrosse, M. Léopold Gélineau, Soeurs Ste-Marie, St-Eugène, M. et Mme Georges Séguin, M. et Mme C.-A. Sabourin, famille A. St-Denis, famille D. Sabourin, M. et Mme Bruno Sabourin, M. et Mme B. McManus, M. et Mme Albert Roy, M. et Mme Jos.-E. Martin, famille H. Lalonde, M. et Mme Germain Sabourin, M. Maurice Ethier, Soeur Florette, Ottawa, famille E. Rivet, famille O. Lafrance, M. et Mme L. Dupont, Mme A. Baker, M. et Mme Félix Lafrance, Mlle L. Guillotte, M. et Mme O. Gélineau, Lemay, M. et Mme O. Gélineau, M. J.-O. Michaud, Soeur Paul-Edouard, Vankleek-Hill, M. et Mme Pierre André, M. et Mme B. Sabourin, famille J.-W. Séguin, M. et Mme Victor Legault, M. l'abbé G.-E. Sauvé, M. et Mme Henri Desjardins, M. et Mme Jos.-H. Villeneuve, M. et Mme L. Duplantie, M. et Mme J.-E. Perrier, M. et Mme J.-M. Cardinal, Mme N. Béisle, M. et Mme Henri Sabourin, famille J.-A. Larocque, famille Z. Pilon, famille Paul Pilon, M. et Mme Barnabé Cadieux, M. et Mme M. Lauzon, M. Omer Sauvé, M. et Mme E. Matte, Mlle Germaine Bélanger, Mlle Marie-Claire Bélanger, M. et Mme Emile Ouellette, M. et Mme Bruno Legault, M. Gérard Séguin, famille Cyr, famille Filion, M. et Mme W. Roy, M. et Mme Rosario Lacelle, M. et Mme Jos. Villeneuve, M. et Mme Roland Landriault, M. et Mme P.-E. Sabourin, MM. R. et B. Bériault, M. et Mme Léopold Sabourin, M. et Mme Procule Duchesne, famille A. Duquette, M. et Mme W. Lavoie, M. et Mme Théoret, famille M. Ranger, M. et Mme J.-H. Gauthier, M. et Mme L. Contant, famille O. Legault, famille H. Portelance, Mme Gabriel Landouceur, M. et Mme O. Pineault et la famille A. Cadieux.

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS

Une délégation de mineurs rencontre le maire de Rouyn

ROUYN, (Qué.), le 7, (D.N.C.) Accompagnés d'environ 220 mineurs, Robert Côté, organisateur de la "Mine, Mill and Smelter Workers Union", groupement affilié au C.I.O., s'est rendu cette semaine rencontrer le maire de la ville de Rouyn, M. Romuald Gagné, pour lui demander quelle était son opinion relativement à la formation d'une union des mineurs dans Rouyn-Noranda. Le maire répondit qu'il était cent pour cent en faveur de l'union des travaillants, mais qu'il était de même cent pour cent contre le C.I.O. Il ajouta que la grève de Kirkland-Lake devrait être une leçon pour les mineurs et que cette grève avait été organisée par le C.I.O. "Je suis informé, d'autre part, dit-il, que cette organisation aurait des ramifications communistes." Il avait à peine prononcé ces mots, que Côté, le porte-parole des mineurs, l'interrompit en s'adressant à ses hommes: "O.K., folks, dit-il, venez-vous en; nous savons ce que nous voulions savoir". Là-dessus tous les mineurs quittèrent l'hôtel-de-ville. Tout se passa dans l'ordre et il n'y eut aucune manifestation tapageuse.

Consommation de lait:

A cause d'une récente ordonnance de la commission d'industrie laitière, les laitiers des villes minières du nord-ouest québecois, Rouyn, Noranda, Malartic et Val d'Or, considèrent que si la commission ne revient pas sur sa décision ils seront obligés de fermer leurs portes. Jusqu'au 1er janvier 1944, ils ne devaient payer aux producteurs que $2.90 le cent livres de lait. Or, à la fin de décembre, on les obligeait à payer 60 cents de plus, soit $3.50. Sur leurs représentations, la commission consentit à baisser ce prix minimum à $3.30. Mais au témoignage des laitiers, ce prix-là est encore trop haut et les place dans une situation qui n'a pas d'autre issue que la fermeture de leurs établissements ou la faillite à brève échéance. Ils ont donc cette semaine averti la population que si le gouvernement provincial ou le gouvernement fédéral par la commission des prix ne règlent pas le problème qui se pose, ils se verront forcés d'abandonner leur commerce, ce qui signifierait, au moins pour quelque temps, une disette de lait à peu près complète pour les consommateurs.

Gérard Beauchemin, secrétaire:

Le conseil municipal de la ville de Rouyn a retenu à son assemblée de mercredi soir les services de M. Gérard Beauchemin comme secrétaire-trésorier de la municipalité en remplacement de M. Alex. Leclerc, C.G.A., démissionnaire. M. Beauchemin était déjà à l'emploi de la ville comme comptable depuis cinq ans.

Cas de diphtérie:

On signale à Rouyn plusieurs cas de diphtérie. L'orphelinat Saint-Michel a dû fermer ses portes pour cette raison. La maladie n'a pas encore le caractère d'une épidémie, mais les fonctionnaires de l'Unité sanitaire du Témiscamnigue prennent toutes les précautions désirées pour éviter qu'elle ne le devienne. Le docteur Oscar Chabot, médecin hygiéniste, a, hier et avant- hier, immunisé plus de 40 enfants et il a fait appel aux parents de faire immuniser tous ceux qui ne le sont pas encore.

Croix-Rouge:

La Croix-Rouge canadienne a commencé dans les villes de Rouyn-Noranda sa souscription annuelle. L'objectif est le même que celui de l'an dernier, soit $30.000. Hier soir, les membres de la section locale ont tenu leurs élections annuelles. M. H. F. Roscoe, ex-président et gérant général de la mine Noranda a été à l'unanimité réélu président.

Décès:

Deux citoyennes de la ville de Rouyn sont décédées à quelques heures d'intervalle la nuit dernière. Ce sont Mmes Alphonse Mondoux, née Marie Perron, et Thomas Chess, née Marie Savard. Elles étaient respectivement âgées de 78 et 72 ans et étaient depuis de longues années deux amies intimes. Toutes deux laissent dans le deuil plusieurs enfants.

P. Cuddihy, président:

Dans le but de surveiller leurs intérêts tant au municipal qu'au scolaire, les propriétaires de la ville de Rouyn viennent de se grouper en une ligue qui aura pour fin de travailler au développement de la ville et au maintien de sa saine administration financière. Me Paul Cuddihy en a été élu le président intérimaire et il fera les démarches nécessaires à l'obtention d'une charte provinciale pour ce nouveau corps public. A l'assemblée de fondation, une vingtaine des principaux propriétaires, représentant une évaluation qui dépasse $500.000, étaient présents.

Offenses criminelles:

Le magistrat Armand Boily a condamné à deux ans de pénitencier Fernand Beauvais, alias Alfred Chantigny, alias Roger Fontaine, un employé de la mine Noranda qui avoua sa culpabilité à une accusation de faux et obtention d'un montant d'argent sous de faux prétextes. Beauvais avait demandé à son contremaître J.-P. Stoliza, une note qui lui permettrait de retirer son chèque de paye de la mine. Sur cette note, il changea son numéro matricule, ce qui lui permit de retirer le chèque d'un autre employé, chèque qu'il endossa dans la suite et qu'il échangea dans une banque. Son jeu fut découvert quelques jours plus tard par la sûreté de Noranda qui opéra son arrestation. Beauvais n'a que 21 ans et le magistrat lui fit une verte semonce en prononçant la sentence.

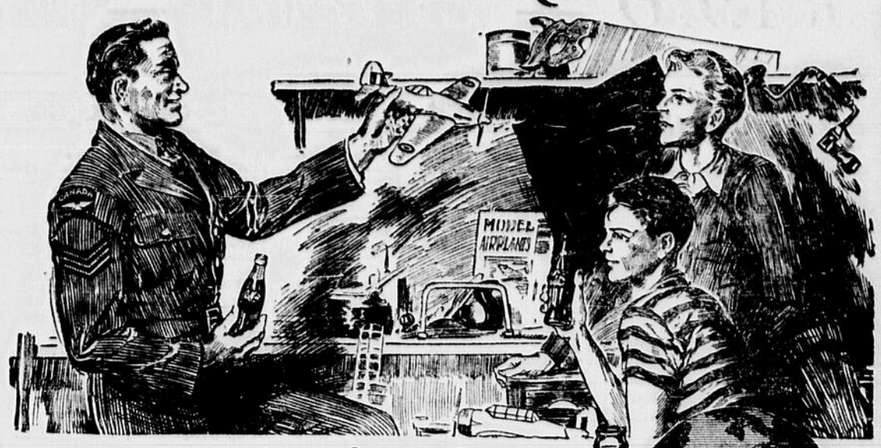
L'U.C.C.

Les colons de Saint-Roch de Bellecombe, paroisse située à une dizaine de milles de Rouyn, viennent de fonder un cercle de l'U. C.C., à la suggestion de leur curé, M. l'abbé S. Dubois. On note que l'Union Catholique des Cultivateurs qui compte des cercles dans à peu près toutes les paroisses agricoles de l'Abitibi et du Témiscamingue, pénètre de plus en plus dans les colonies, à mesure que celles-ci se développent et que les colons passent de l'état de colons proprement dits à celui d'agriculteurs.

Chemins de fer:

La Chambre de commerce ainée de Rouyn-Noranda a étudié hier soir, un projet que lui a soumis l'Asso. des hommes d'affaires du nord de Montréal, concernant la possibilité de faire arriver les trains de l'Abitibi et du Témiscamingue dans la métropole à la gare centrale en utilisant sur un certain parcours les lignes du Pacifique canadien. On sait que, contrairement aux hommes d'affaires du nord de Montréal, ceux du nord-ouest québecois approuvent totalement le Canadien national dans les travaux qu'il désire entreprendre pour centraliser l'arrivée et le départ des trains à la gare centrale. Pour les gens de l'Abitibi et du Témiscamingue, cela voudrait dire la suppression de la gare Moreau qu'ils réclament depuis une quinzaine d'années. Il y a donc conflit entre les hommes d'affaires de Montréal, qui ne veulent pas des voies ferrées du C.N.R., et ceux du nord-ouest de la province, qui ont été invités à approuver de préférence le projet de faire utiliser par le C.N.R., sur un certain parcours, les lignes du Pacifique canadien. La Chambre de commerce de Rouyn-Noranda a assez longuement étudié ce projet. Elle ne l'a cependant pas encore approuvé. Elle a préféré former un comité qui en fera une étude particulière. Visiblement ses membres ne veulent pas prendre le risque de faire retarder encore une fois la suppression de la gare Moreau. Et ils craindraient de le faire, s'ils allaient à l'aveugle donner leur appui à une autre proposition à soumettre au chemin de fer de l'Etat.

Prenez un Coca-Cola=Quoi de neuf?



...ou comment s'entendre avec les gens

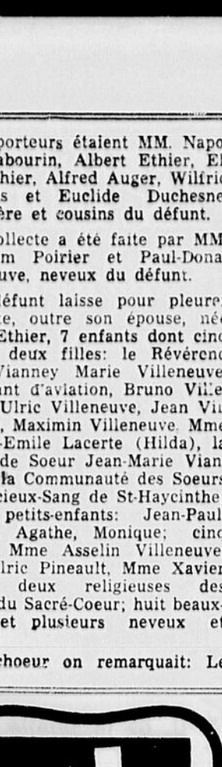
Prenez un "Coke" dit le soldat à son retour et son geste amical est compris à Trois-Rivières ou en Tunisie, chez lui ou dans les endroits très éloignés. Dans le monde entier, le Coca-Cola signifie *la pause qui rafraîchit*, — est devenu un symbole de bonne volonté, disant Soyons amis.

Coca-Cola — le symbole amical

Les noms populaires acquièrent tout naturellement des abréviations amicales. C'est pourquoi vous entendez dire "Coke" pour Coca-Cola.

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED 671 F

La LUMIÈRE *Protection Contre les MICROBES*



NOUVELLE AMPOULE QUI TUE LES MICROBES DE L'AIR

FAIT AU CANADA

LES pouponnières, les laboratoires, les bureaux, les casernes seront bientôt à l'abri des bactéries grâce aux ampoules germicides Edison Mazda. Placées dans l'encadrement des portes ou suspendues aux plafonds, elles soumettent les microbes à un véritable bombardement de rayons ultra-violets meurtriers. Leur emploi se généralisera de plus en plus dans les maisons, les écoles, les hôpitaux, les établissements industriels et commerciaux.

L-153F

Ampoules **GERMICIDES** EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Funérailles de M. Ovila Théoret, de Vankleek-Hill

VANKLEEK-HILL, (Ont.), le 7. — (D.N.C.) — Lundi le 21 février, ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de M. Ovila Théoret, citoyen connu de Vankleek-Hill, Ont. Né à Pointe-Fortune, Qué., il était le fils de M. et Mme Eustache Théoret (Olympe Lalonde) décédés. Le défunt fut boulanger à Vankleek-Hill pendant 39 ans. Il mourut subitement le 17 février, à l'âge de 68 ans.

Son service fut chanté par M. le curé J.-J. Desjardins, assisté de M. l'abbé A. Pelletier, d'Hawkesbury, comme diacre, et de M. l'abbé V. Leroux, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient ses frères: MM. Ludger et Aristide Théoret; ses beaux-frères: MM. Etienne Lalonde, Georges Lauzon, Arthur Fournier et Albert Levac.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Ida Paulin, trois fils: Aurèle, Ernest et Gaëtan, de Vankleek-Hill; cinq filles: Mme A. Dominique (Aldia), de Montréal, Mlles Cécile et Aurore Théoret, d'Ottawa, Mme Ernest Boyer (Gabrielle), de Cornwall, et Mme Eugène Séguin (Desneiges), de Vankleek-Hill; deux frères: M. Ludger Théoret, de St-Eugène, et M. Aristide Théoret, de Pointe-Fortune; trois soeurs: Mme Georges Lauzon, de Vaudreuil, Qué., Mme Arthur Fournier, de St-André, Qué., et Mme Albert Levac, d'Hawkesbury; aussi, deux belles-filles: Mmes Aurèle et Ernest Theoret; trois gendres: MM. A. Dominique, Eugène Séguin et Ernest Boyer; quatre petits-enfants: Mlle Charlotte Dominique, MM. Jean-Guy, Gilles et Claude Théoret.

La famille éprouvée a reçu de nombreux témoignages de sympathies, offrandes de messes, bouquets spirituels et offrandes de fleurs dont nous publions la liste:

OFFRANDES DE MESSES: MM. les abbés Victor Leroux, Gérald Labrosse, Henri et Jean Fairfield, familles Gauthier et Barsalo, M. Urbain Lnadriault, Mme Alice Ladouceur, C.A.R.C. Records Office, M. et Mme Georges Lauzon, M. et Mme Joseph St-Denis, M. et Mme Ludger Théoret, M. et Mme Joseph Ray, M. et Mme Ernest Boyer, M. et Mme Eddy Metcalfe, M. et Mme H. Lortie, M. et Mme C. Armstrong, Mlle Aline Bissonnette, M. et Mme A. Bissonnette, famille A. Poirier, M. et Mme Raoul Labrosse, Mme Simonne Laperle, Mlle Pauline Leblanc, M. et Mme Jean-M. Gauthier, Mme I. Law, M. et Mme Henri Proulx, M. et Mme Félix Cadieux, M. et Mme Aristide Théoret, famille O. Vallée, famille Arthur Caron, M. et Mme R.-C. Wiles, Mme J.-A. Ethier, M. et Mme Willis Miller, Mme Albertine Quesnel.

OFFRANDES DE FLEURS: Famille O. Théoret, M. et Mme Eugène Séguin, M. et Mme J.-S. Lalonde, M. et Mme Omer Laurin, Cie Robin Hood Flour Mills, M. R.-W. Wall.

TELEGRAMMES: Cie Ogilvie Flour Mills, Cie Laporte Hudon-Hébert Ltée, M. J.-G. Archambault, Mme P. Marchand, M. et Mme Albert Ouimet, M. Urbain Landriault, M. Armand Ladouceur, familles Chicoine et Vallières, M. et Mme A.-J. Lafleur, Mlle Liliane Dupuis, famille Henri Mallette, famille J.-A. Haspeck, M. Joseph Ray, M. et Mme Yvon Labrosse, Hudon-Orsali Ltée.

BOUQUETS DE TERRE-SAINTE: Mme A. Malette, Mlle U. Malette, Mlle E. Malette.

BOUQUETS SPIRITUELS: M. et Mme Théodule Carrière, Mme M. Dupuis, famille A. Dominique, M. et Mme J.-S. Lalonde, M. et Mme P.-E. Normand, Mlle C. Gauthier.

TRESORS SPIRITUELS: Mlle Alexandrine Cadieux, famille Albert Rocnon, Mlles Yolande Lajambe, Jeannette Monderie, Pauline Ménard et Antoinette Lajoie.

CONDOLEANCES: Rév. Soeurs Ste-Marie et leurs élèves, M. l'abbé Léon Binet, M. l'abbé Dominique Desjardins, Frère Sirgius, C.S.C., M. et Mme Albert Cadieux, M. et Mme T. Kerwin, famille Albert Levaque, M. E.-O. Bertrand, M.P., famille J.-B. Bissonnette, Mlle M.-A. Landriault, M. et Mme I. Rouleau famille E. Brière, Mlle Irène Ouellette, M. et Mme R. Roy, famille Félix Lafrance, famille Philias Raymond, famille Léonard Ladouceur, famille Elie Dicaire, M. et Mme P. Gauthier, M. et Mme Henri Barsalo, Mme V. Gauthier, Mlle F. Landriault, famille Oscar Matte, famille Secours, M. et Mme D Théoret, Mme W. Waite, M. et Mme Georges Lefebvre, M. et Mme N. Mercier, MM. Jean-S. Desjardins, Henri DeRepentigny, Aurèle Valois, M. Daule, Louis Desrochers, M. et Mme Henri Levac, M. et Mme Omer Duchesneau, famille Rodolphe Landriault, Mlles Lucille et Adèle Villeneuve, famille R.-J. Chisholm, M. et Mme J.-B. Houle, Mlle Carmen Villeneuve, M. et Mme Lawrence Mercier, famille Napoléon Vallée, M. et Mme René Beauchamp, famille A. Lemonde, M. et Mme J.-V. Lacasse, les industries Mont-Royal, Cie Robin Hood Flour Mills Ltd., Mme M.-L. Lanthier, Mlle W. Paul, famille Joseph Jean, famille Aurèle Valois, Mlles Patricia Lawson, Lillia Hutchings Mary Vesey Jean McLelland, le sergent Carl Hanley, M. Aurèle Ouimet, ceci, M. et Mme Napoléon Leroux, M. et Mme Lucien Brazeau, M. et Mme Fernand Landriault, M. et Mme W.-B. Kilger, M. et Mme Melvin Hollister, Cie Biscuit Select Ltée, Mme Romuald Pilon, Mlle Annette Secours.

Si vous souffrez des malaises de la
FAIBLESSE DES MENSTRUES
qui vous rendent lasse, nerveuse.

Si vous souffrez de crampes, maux de dos, maux de tête, d'irrégularités, de périodes de cafard — dus au mauvais fonctionnement des menstrues— Commencez tout de suite à prendre du Composé Végétal Lydia E. Pinkham. Il aide non seulement à soulager des douleurs mensuelles, mais il soulage aussi de la fatigue, de la faiblesse et de la nervosité. Cela est dû à son effet calmant sur un des plus importants organes de la femme.

Le Composé Pinkham est un des médicaments les plus efficaces que vous puissiez acheter. Spécialement pour les femmes. Pris régulièrement, le Composé Pinkham aide à constituer la résistance contre de tels symptômes. C'est aussi un bon tonique! Fait au Canada.

LE LINIMENT **SLOAN** SOULAGE LES MUSCLES FATIGUÉS

Ne t'alarme pas, petit — nous voilà!

Oui, les bébés ont subi les conséquences de la guerre, comme nous tous. Il était difficile de leur procurer les couches dont ils ont besoin parce que nos métiers étaient requis pour la fabrication d'articles essentiels à la guerre.

Mais nous revenons graduellement à la fabrication d'articles à l'usage des civils et le tissu dont on se sert pour les couches est l'un des premiers sur notre liste.

Evidemment, on ne trouvera pas de couches en abondance dans les magasins dès la semaine prochaine—il faudra attendre la fin de la guerre pour cela. De plus, il faut que vous vous rappeliez que, à mesure que notre production augmentera, il se fera probablement une diminution dans les importations.

Les stocks en vente seront, à peu de choses près, en même quantité qu'aujourd'hui. Cependant, on pourra se procurer plus facilement bon nombre d'articles de fabrication canadienne, qui sont les préférés de tous.

DOMINION TEXTILE COMPANY LIMITED

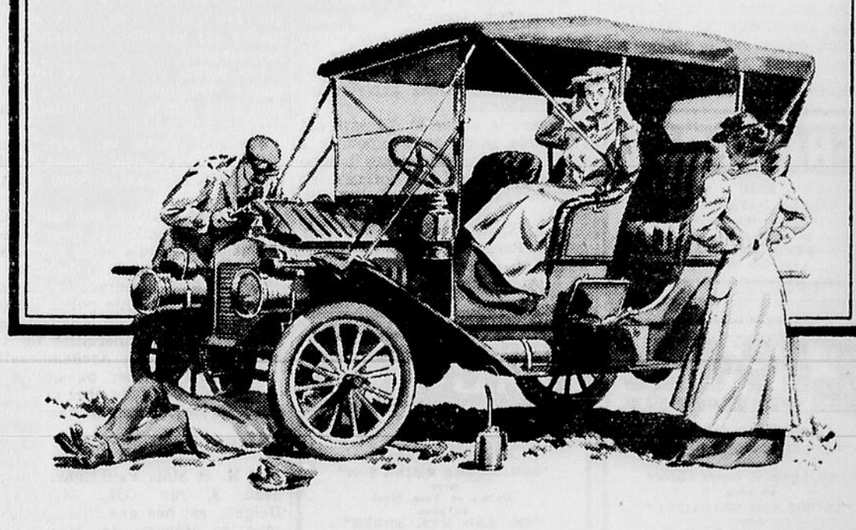
Draps, serviettes taies d'oreillers "Colonial" et tissus lavables Magog

Maux d'estomac et de foie soulagés par le
TONIQUE: LAXATIF & AMERS
Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonique: LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS— (1) favorise l'élimination des reins, des intestins, (2) tonifie: appétit, estomac, (3) stimule: flux biliaire, aide à la digestion, (4) aide à éviter le gaz. $1.00, 50c. Pharmacies. (Boîte de 25c reviendra après la guerre). (TABLETTES)
HERBES INDIGENES DE BLISS

Réfrigération Industrielle
Ventes et service
SERIES COMPLETES D'INSTALLATIONS ET REPARATIONS
85, rue Botelier
Tél: 3-5945
— Estimations gratuites —
Prompt et efficace service

Hommes 30,40,50 ans!
Vous cherchez entrain, vigueur normale?
Essayez Tablettes Toniques Ostrex, contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B_1, calcium, phosphore; aideront vous rendre vigueur et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Taques d'essai 35c *seulement*. Si non satisfait du *premier paquet*, fabricant remboursé bas prix. Toutes pharmacies. Commencez à prendre Ostrex aujourd'hui.

VOYAGE D'AGRÉMENT - 1905



En 1905, lorsque vous partiez faire une promenade en automobile, il vous fallait apporter toute une trousse d'outils. C'était essentiel, car on ne savait jamais ce qui pouvait arriver en cours de route.

Mais depuis, les manufacturiers ont rivalisé d'ingéniosité pour vous donner de meilleures voitures. Ils se sont efforcés de créer des moteurs de plus en plus puissants, des freins de plus en plus solides et des carrosseries de plus en plus luxueuses. Et, chaque année, vous obteniez pour votre argent une auto bien supérieure à celle de l'année précédente.

Dans notre système social, les manufacturiers et les commerçants font des efforts continus pour améliorer sans cesse leurs produits ou leurs services. Ceci s'applique à la compagnie qui a produit votre auto, aussi bien qu'à la Banque Royale du Canada et même au modeste magasin du coin.

Qu'est-ce que L'INITIATIVE PRIVÉE?

C'est le désir naturel qu'a tout homme de faire son chemin dans la vie, en autant que ses aptitudes le lui permettent; c'est l'instinct qui a permis d'établir sur ce continent le niveau de vie le plus élevé dont puisse jouir n'importe quel pays au monde. C'est l'esprit de la démocratie véritable . . .

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mercredi le 8 mars, 1944

AU RIDEAU

"Jeunes Filles en Détresse"

"Cognasse"

Genre: Film social.

Auteur: Winsloe.

Réalisateur: G.-W. Pabst.

Interprètes: Marcelle Chantal, Jacqueline Delubac, André Luguet, Louise Carletti, Micheline Presle, Muratore, Pizani, Marg. Moréno, Milly Mathis, P. Bertin, Margo Lion.

Origine: Française.

Production: Globe Film.

Distribution: Compagnie France-Film.

Durée: 1 h. 33 minutes.

Scénario: Dans une pension de jeunes filles sont réunies des enfants de ménages divorcés. Les pensionnaires reçoivent alternativement la visite de leur père ou de leur mère et sentent péniblement leur privation de foyer familial. L'une d'elles, Jacqueline Presle, fille d'un avocat et d'une mère doctoresse, s'indigne du malheur de ses compagnes; elle fonde avec elles une ligue contre le divorce et rédige un mémoire pour le Ministre de la Justice. Puis elle apprend que ses parents eux-mêmes, jusque-là très unis, vont divorcer. Jacqueline tente une démarche désespérée pour ramener ses parents à leur devoir. Elle y réussira d'autant que le Ministre de la Justice, mis au courant du généreux projet, rappelle opportunément qu'il n'y aura pas besoin d'une loi contre le divorce si chaque famille veut bien pratiquer les 10 commandements...

Morale: Il s'agit des conséquences désastreuses que le divorce ou la séparation des parents provoque dans la vie des enfants. La thèse de ce film pourra faire réfléchir tous les publics: elle souligne avec justesse l'odieux d'une institution comme le divorce et rappelle opportunément le Décalogue. Visible pour presque tous les publics.

(Convenable).

AU REGENT

"INTERMEZZO"

Leslie Howard et Ingrid Bergman dans "Intermezzo, a Love Story" Ce film a pour principaux interprètes, Leslie Howard, Ingrid Bergman et Edna Best. D'après la critique, c'est l'un des beaux films de l'année. Mais c'est une histoire pour adultes.

En voici la preuve. Le héros est un violoniste réputé. Heureusement marié, il a deux enfants charmants. Or, voici qu'il s'amourache d'une maîtresse de piano qui donne des leçons de piano à ses petites filles. Cette demoiselle encombrante entretient une admiration pour son maître, admiration qui ne se tait ni nuit ni jour. Les affaires allant un peu trop loin, la demoiselle se prépare à quitter la ville. Mais le mari amoureux la retient. Ou plutôt les voici qui vont se cacher en Europe, ou c'est le bonheur parfait, semble-t-il. Ici survient un incident. La jeune fille apprend qu'elle a mérité des cours gratuits de musique. La vie change, mais l'expiation doit suivre. Retournant au foyer, il est puni par un accident qui frappe sa petite fille. Celle-ci, qui est allée au devant de son père a été frappée par une automobile. Le foyer sera quand même sauvé. Mais c'est un peu grâce au fils, supplié par son père, d'obtenir son pardon. Tout cela est chargé de scènes pénibles bien qu'admirablement jouées.

Ce soir

CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00—Orgue	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h 15 Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight and...
6 h. 30—Boston Pops	Causerie	CBO Program	
6 h. 45 Plus belles voix	Mélodies du...	BBC News	Home Front
7 h. 00—Un homme et...	Un homme et...	Rendez-vous	Civil Service
7 h. 15—Dr Lambert	Métropole	Report	Lum and Abner
7 h. 30—Cohen	BBC	Caribbean Nights	Army Reporter
7 h 45 Fiancée du com..	Fiancée du com..	News Roundup	The Shadow
8 h. 00 Sérénade	Sérénade	Singers	
8 h 15—			Treasure Trail
8 h. 30—Préparons l'av...	Préparons l'ave...	Labour Forum	
8 h 45			In His Steps
9 h. 00—Radio-théâtre	Radio-théâtre	Drama	
9 h 15—			Public opinion
9 h 30—		Alan Young	
9 h 45—			Music in...
10 h 00 Nouvelles	Radio-journal	CBC News	
10 h. 15—Causerie	Causerie	Talk	Sportscast
10 h. 30—Piano.	Piano	CBC Newsreel	
10 h 45	Prog. Musical	Talk	
11 h 00 Fermeture		CBC News	
11 h 15—			
11 h. 30—			

JEUDI

CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00—			
6 h 15—			
6 h 30—	Bulletin	CBC News	
6 h 45—		Morn Melodies	
7 h. 00 Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Serenade
7 h. 15 Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
7 h. 30 News	Pot pourri	Musical March	Newscast
7 h. 45 Mason			Watching the...
8 h. 00 Concert matinal	Prog. mus.	Breakfast Club	Meditations
8 h 15—			Across the sea
8 h. 30—Revue musicale	Les chansons	Classics	Organ Souvenirs
8 h 45	Belles mélodies	While you work	Voice of Memory
9 h. 00 Chez Rose	Chez Rose	School of air	Morning Music
9 h. 15—Confidences	Confidences		Vocal Gems
9 h. 30 Mason	Vie de famille	Music	Newscast
9 h 45 Détente	Détente	Hour of Prayer	Concert Music
10 h. 00—Prog. mus.	Grande Soeur	Road of Life	From Coffe Shop
10 h 15 Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicians	Magic Mirror
10 h 30 Chansonnettes	Les troubadours	Soldier's Wife	Maestros
10 h 45 Cavalcade		Lucy Linton	
11 h. 00—Scènes de...	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
11 h 15—	Quelles nouv.?	Big Sister	On the Farm Fr
11 h. 30 Réveil rural)	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Salon
11 h. 45—			
12 h. 00—Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	
12 h. 15 Nouvelles	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
12 h. 30 Boite musicale	Tante Lucie		Rhythm Parade
12 h. 45—Concert du jeudi	Moulin de la...	Claire Wallace	
1 h. 00—	La femme...	Boston Pops	Music to rem...
1 h. 15 Mason	Chansonnettes	Musical Prog.	
1 h. 30—Music Hall	Music-Hall	Mutual Calling	Concert Hour
1 h 45			
2 h. 00—Mus. de chambre	Alouettes	Women of...	
2 h 15		Ma Perkins	
2 h. 30—Disques class.	C.-d'oeu. en mus	Pepper Young	Newscast
2 h 45—		Right to happi..	Plantation Echoes
3 h. 00—Radiomonde		Recital	Rainbow
3 h. 15—Avis de décès		CBC News	Mus. Alphabet
3 h. 30—Radio-collège	Radio-collège	The Liptonaires	Serenade
3 h 45		Joint Recital	
4 h. 00—Au coins du feu	Heure du thé	Front Line Fam.	Time Was...
4 h. 15 Mason		Songs for You	Claire Wallace
4 h. 30—Aurèle Groulx	Beaux disques	Listen to London	Stories
4 h. 45—Valses.		Scouts	Today's Adven..
5 h. 00—			
5 h. 15—			
5 h. 30—			
5 h. 45—			
6 h. 00—Orgue	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h 15 Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30—Mus. tzigane	Causerie	CBO Program	
6 h. 45 Croquis musical	Intermède	BBC News	
7 h. 00—Un homme...	Un homme...	Albert Prats	Talk
7 h. 15 Airs d'opéra	Métropole		T.B.A.
7 h. 30—Wayne King	BBC	Rythm Musical	Lum and Abner
7 h. 45—Mélodies masquées	Mélodies masquées	News Roundup	Waltz Time
8 h. 00—Choc des idées	Choc des idées	Voice of Victor	The Green Hornet
8 h 15—			
8 h. 30—Que ferîez-vous	Ici l'on chante	Aldrich Family	Blue Hawaii
8 h 45			The S. Am. Way
9 h. 00—Hommes traqués	Hommes traqués	Kraft Music Hall	The Town Crier
9 h 15			D'Artega Presents
9 h. 30 Qui-vive	Le Qui-Vive	Fighting Navy	San... Cavalcade
9 h. 45			
10 h. 00 Radio-journal	Radio-journal	CBC News	CKCO Sextette
10 h. 15—Causerie	Causerie	Born to be King	
10 h. 30—Récital	Récital		News and Sports
10 h 45			Headliners
11 h. 00 Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15—	Prog. musical		
11 h. 30—		CBC News	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Radio-Collège, jeudi

Il n'y a qu'une tribune à Radio-Collège le jeudi, celle de la géographie économique du Canada dont M. Raymond Tanghe est titulaire. Jeudi, il étudiera pour les auditeurs les modes de transports: fluviaux, maritimes, ferroviaires, aériens. Pour l'écoute: CKCH à 4 h. 30 jeudi, de même que tout le réseau français.

Préparons l'avenir

L'utilisation des loisirs n'est pas le moindre des problèmes qu'ont étudiés et qu'étudient les services sociaux. Il en était question avant la guerre. Le progrès de l'industrie, les extraordinaires recours à la machine donnent à l'individu des heures qu'il pourrait consacrer à des études de tous genres, à des travaux utiles et agréables. Aussi les auditeurs de Radio-Canada suivront-ils avec intérêt le chapitre qui sera consacré à ce problème avec "Préparons l'avenir" le mercredi, 8 mars, à 8 h. 30 du soir.

Pour l'écoute: CKCH à 8 h. 30 ce soir.

Récital de piano

Evelyn Eby, pianiste, jouera pour Radio-Canada le mercredi 8 mars, à 10 h. 30 du soir "Variations en fa op. 34" de Beethoven, "Mouvement et étude pour les agréments" de Debussy et "Tarentelle" de Liszt.

Pour l'écoute: CKCH à 10 h. 30 ce soir.

La femme d'aujourd'hui

Poursuivant son intéressante tribune, sous la rubrique "La femme d'aujourd'hui", Radio-Canada présentera le jeudi, 16 mars, à 2 heures, Mlle Helen Hetherington, directrice des cours de français au York Memorial Collegiate Institute.

Mlle Hetherington fait partie du groupe des personnalités de langue anglaise qui dans des causeries qu'elles donnent dans notre langue, présentent leurs hommages à la Canadienne française. Ce sont des études fort instructives sur le rôle de la femme dans la vie canadienne en raison des événements tragiques de l'heure et aussi en vue de l'après-guerre.

La conférencière, la semaine prochaine, c'est-à-dire le jeudi, 23 mars, sera Madame Marion Squair Hunter, ancien professeur de français à l'Université de Toronto.

Pour l'écoute: CKCH à 2 heures le jeudi.

"Je t'attendrai" au radio-théâtre à 9 heures ce soir

"Je t'attendrai", de Marcel Achard et de Léonide Moguy que le théâtre de Radio-Canada mettra sur les ondes, le mercredi, huit mars, à neuf heures, est une évocation pathétique de la première grande guerre. Ce drame porte aussi comme titre "Le Déserteur". Les principaux artistes qui le créèrent à l'écran furent Jean-Pierre Aumont, Corinne Luchaire, Berthe Bovy, Delmont et Aimos. Les principaux interprètes de l'adaptation radiophonique, gracieuseté de France-Film, seront Mmes Muriel Guilbault et Jeanne Demons; MM. Pierre Dagenais, André Treich, Robert Gadouas, Gaston Dauriac, Pierre Durand, Guy Carmel, Paul Guèvremont, Paul De Vassel, René Coutlée, Roland D'Amour et Emile Juliany.

Voici comment se résume le scénario:

1918... La grande guerre va bientôt finir... A proximité du front, un train qui transporte des soldats, stoppe à la suite d'un bombardement aérien aux alentours d'un village. Paul, un tout jeune soldat, demande à son sergent l'autorisation d'aller jusqu'à la demeure de ses parents qui se trouve proche de l'endroit où s'est arrêté le convoi.

Attendri, le chef accepte à la condition expresse que son absence ne dur pas plus d'une heure et demie.

Paul met à profit ce répit pour courir embrasser sa mère, son pere et Marie sa fiancée, qui, orpheline, était employée comme bonne chez ses parents.

Depuis longtemps déjà Paul n'a plus reçu de nouvelles de Marie. Il retrouve celle-ci dans une cantine où elle tient l'emploi de servante. Et Marie, après avoir écouté les reproches de Paul, lui apprend que c'est sa mère qui la haïssait et qui l'a chassée. Il se refuse à croire un tel fait, mais devant son immense douleur, sa mère lui avoue la vérité: c'est bien elle qui a éloigné Marie... pour empêcher leur mariage...

Paul parvient à se réconcilier avec sa fiancée, mais le patron de la cantine qui courtisait Marie dénonce le jeune homme aux gendarmes. Paul l'assomme et celui-ci mourra plus tard au cours d'un bombardement.

Et Paul qui avant de quitter le village a pu voir sa mère et sa fiancée se réconcilier, rattrapera son train juste à temps pour ne pas être porté déserteur.

Pour l'écoute: CKCH à 9 heures ce soir.

Chute-à-Blondeau

CHUTE-A-BLONDEAU (Ont.) le 6 (D.N.C.) Ces jours derniers, le lieutenant-commissaire Jean-V. Tittley, R.C.N.V.R., officier-comptable du H.M.C.S. Queen Charlotte, rendait visite à ses parents M et Mme D. Tittley, après plus d'un an d'absence.

Enrôlé dans la marine royale canadienne à Montréal en mai 1942, dans la section de la comptabilité, M. Tittley fut promu au grade de sous-lieutenant commissaire en janvier 1943. Il fit alors du service sur la côte du Pacifique durant quelques mois.

En avril 1943 il fut transféré sur la côte de l'Atlantique, où il servit au H.M.C.S., Cornwallis.

En décembre de la même année, il était nommé officier-comptable, en charge du H.M.C.S., Queen Charlotte. Le mois dernier il était promu au grade de lieutenant-commissaire R.C.N.V.R.

Le lieutenant Tittley fit ses études classiques à l'université d'Ottawa, où il obtint son B.A. en 1938.

Il étudia les sciences commerciales à l'Université McGill de Montréal.

La famille D. Tittley compte trois autres fils dans l'armée. Le capitaine J.-R. Tittley, du corps médical de l'armée de réserve canadienne; le lieutenant Antoine Tittley, stationné à Joliette, Qué., et enfin Emmanuel qui fait partie du C.A.R.C., en service à Estevan, Saskatchewan.

Timmins (Ont.)

TIMMINS, (Ont.) le 7 —(D.N.C.) —M. et Mme Guillaume Chaput, 46 ave Windsor, ont reçu de nombreux souhaits et cadeaux de leurs amis, à l'occasion du 20ième anniversaire de leur mariage, ces jours derniers.

Mariés à Chapeau, Qué. ils vinrent demeurer à Timmins quatre mois plus tard, où ils se firent de nombreux amis. Depuis 16 ans, M. Chaput fait parti de la Maison Chaput-Mainville pour le commerce de bois et de charbon. Mme Chaput appartient à plusieurs organisations locales. Elles est aussi secrétaire de la ligue catholique féminine.

SOIREE SURPRISE:

M. et Mme Arthur L. Shaw, 4, rue Hemlock, recevaient les membres de leur famille à une soirée surprise en l'honneur du père de Mme Shaw, M. Napoléon Lacasse, qui fêtait le 70ième anniversaire de sa naissance.

Durant la soirée M. Lacasse eut l'agréable surprise de répondre à deux appels téléphoniques longue distance de ses fils Lorenzo, de Kirkland-Lake, et Léo, de Détroit, Mich.

Mme Shaw servit un délicieux goûter. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Emile Clément, M. et Mme Adrien Lacasse, Teddy Lacasse, M. et Mme Eric Fleming, Mlle Betty Shaw, M. et Mme Arthur Shaw et l'invité d'honneur, M. Napoléon Lacasse.

LA F.F.C.F.

Mme E.-P. Gauthier et Mme Estelle Côté accompagnées de Mme A.-F. Carrière, présidente de la branche locale des finances de guerre et de Mme McGarry furent les invitées d'honneur à l'assemblée de la Fédération des femmes canadiennes-françaises de Timmins. L'assemblée fut tenue dans l'édifice municipal.

Mme Gauthier donna une causerie très intéressante sur la vie de son fils, le Rév. F. Cassien de l'ordre des Capucins actuellement missionnaire, à 500 milles au nord du lac Winnipeg, aidant les sauvages de sa région. Il fut aussitôt décidé de faire une partie de cartes afin de venir en aide au Rév. Père Cassien.

Mme Carrière parla de la campagne des timbres de guerre et demanda aux membres de donner généreusement.

Les dames ont reçu, ce soir là, quatre demandes de dames désirant faire partie de la Fédération.

NOTES LOCALES:

Fernand Martin est parti pour Toronto, après avoir passé quelques jours avec ses parents 104½, rue Cedar.

Le soldat William Robitaille qui était chez-lui en congé pour cause de maladie, depuis deux mois, est retourné à son poste à Toronto.

Le sergent Georges Archambeault de la force de police locale est revenu de St-Lin, Québec, où il assistait aux funérailles de sa mère Mme Joseph Archambeault.

Mlle Rita Wattier passe la fin de semaine en visite chez sa soeur Mme E. Désormeau, de Cochrane, Ont.

NAISSANCE:

A M. et Mme Paul-Henri Falardeau, 3, rue Oak, Mattagami Heights, est née une fille baptisée sous les prénoms de: Marie-Lucina-Gertrude-Suzanne.

A M. et Mme Wilfrid Chénier, 372, rue Cedar N. sont nés Roland-André, et Rolande-Annette .

A M. et Mme C. Chartrand, de Sandy Falls, est née Marie-Lucienne-Hélène.

A M. et Mme Hector St-Jean, 261, Waterloo Road, est né Joseph-Lionel.

A M. et Mme Mandoza Séguin, 126 Ave Main, est né Joseph-Ronald.

A M. et Mme Léonard Cormier 39 Ave Middleton, est née Thérèse-Cécile.

Horaire du cinéma

CAPITOL—"Thousands Cheer": 12 h. 30, 2 h. 50, 4 h. 15, 6 h. 45, 9h.10. Dernière représentation à 8 h. 50.

CARTIER—"The Gang's All Here": 12 h. 31, 2 h. 45, 4 h. 59, 7 h. 13, 9 h. 27.

CENTRE—"Destination Tokyo": 12 h., 1 h. 40, 4 h. 10, 6 h. 40, 9 h. 20. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"None Shall Escape": 1 h. 20, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 38.

FRANÇAIS—"They Got Me Covered" et "The Man Who Return To Life".

THEATRE LAURIER—"Behind the Rising Sun": 1 h., 4 h., 7 h., 10 h. "Mr. and Mrs. North".

SOMERSET—"Bombardier": 3 h. 25, 6 h. 38, 9 h. 51. "Swing Shift Maisie": 1 h. 55, 5 h. 8, 8 h. 21. Dernière représentation à 8 h. 21.

REGENT—"Intermezzo".

AVALON—"Laudie" et "A Lady Takes A Chance".

PETIT-THEATRE — "Yankee Doodle Dandy": 2 h. 20, 6 h. 55, 9 h. 20. "Young and Beautiful": 2 h., 6 h. 35, 9 h., 11 h. 30. Dernière représentation à 9 h. 20.

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.

FRANCAIS
Lundi - mardi - mercredi
"SEVEN DAYS LEAVE"
avec Victor Mature
en plus
"DEVIL PAYS OFF"
avec Osa Marsen

Little THEATRE
Aujourd'hui dernier jour
"YANKEE DOODLE DANDY"
avec
Joan Leslie et James Cagney
en plus
"YOUNG AND BEAUTIFUL"
avec
Jinx Falkenburg et Gracie Fields

LAURIER
Aujourd'hui et jeudi
"BEHIND THE RISING SON"
avec
Margo et Tom Neal
en plus
"MR. AND MRS. NORTH"
avec
Gracie Allen et Paul Kelly

Aujourd'hui dernier jour
En couleurs naturelles
"THE GANG'S ALL HERE"
avec
Alice Faye, Carmen Miranda,
James Ellison, Benny Goodman
et orchestre
CARTIER

PROGRAMME FRANÇAIS — DEMAIN
"Jeunes filles en détresse"
NOUVELLE tirée d'un film dialogué par
TRISTAN BERNARD
Avec ANDRE LUGUET et MARCELLE CHANTAL
Rideau
UN THEATRE FAMOUS PLAYERS
EXTRA
"COGNASSE"
Avec TRAMEL
Dernier jour: "LASSIE COME HOME"

SUDBURY

La corvette Copper Cliff sera bientôt mise en chantier

SUDBURY, (Ont.), le 8. — (D. N.C.) — Sudbury a sa corvette et Copper Cliff aura la sienne. En effet, le ministre de la marine, l'honorable A.-L. McDonald a demandé au maire Collins s'il désirerait patronner une nouvelle corvette en construction dans un chantier maritime. Une quarantaine de représentants de Copper Cliff se sont réunis, la semaine dernière, et attendent la date du lancement de ce nouveau bateau de guerre canadien.

Nos militaires:

L'officier-pilote Ernest J. Miron, de 224 rue Peter, a reçu sa commission au No 4, S.F.T.S. à Saskatoon et a été stationné à Maitland, N.-E.

Ernest est le quatrième de la famille Miron dans les forces armées canadiennes. L'officier-pilote Arthur Miron, du C.A.R.C. est en Angleterre depuis le mois d'août, 1942; Rodolphe, de la R.C.E., s'enrôla en juillet 1941, et est outremer depuis février, 1942, et le quatrième, Gérald, 19 ans, s'enrôla en 1943 dans l'armée canadienne et est le troisième des fils de M. et Mme A.-O. Miron, outre-mer.

Ils suivront la loi:

Il semble que les propriétaires de gobe-sous de Sudbury ont eu la frousse et ont décidé d'expédier toutes leurs machines hors de Sudbury. Cette décision, joyeusement acceptée par tous les esprits droits a été prise à la suite d'une augmentation des amendes contre les délinquants ainsi qu'à la nouvelle que le gouvernement provincial pourrait légiférer contre cette sorte de jeu de hasard. Malheureusement, les propriétaires pensent trouver un refuge plus propice dans la ville de Montréal, et, dit-on, ils ont expédié leurs machines dans la métropole.

Nominations:

Mme J. Raymond, de Warren, a été nommée membre de la commission du rationnement de Sudbury. Cette nomination a été approuvée par la commission fédérale des prix et du commerce en temps de guerre. Dans cette commission locale, on remarque aussi le nom de Mme J.-L. Gauthier, de Sudbury.

Une autre nomination de la commission a été celle de J.-R. Martin, surintendant du rationnement du district, nommé temporairement au bureau du district de Toronto.

Les douanes:

Les statistiques mensuelles du bureau des douanes local accusent une diminution de $9.000, comparé au mois de janvier. Toutefois, il y a une augmentation de $35.000 sur le mois correspondant de 1943. Le bureau a prélevé $111.643,19 en taxes d'accise; $24.428,45 en taxes d'importation.

Donneurs de sang:

Le club Kiwanis commence une campagne pour le recrutement de donneurs de sang en faveur de la clinique du district de Sudbury, qui s'est donné un objectif de 400 donneurs de sang par semaine. La campagne se fera dans le district commercial de maison en maison.

Funérailles:

Bernard Larivière, résidant à Sudbury et dans le district depuis 31 ans, est décédé subitement à la demeure de son fils, Edouard, de Coniston, à l'âge de 77 ans.

Il naquit à Rockland et demeura à Wahnapitae pendant 11 ans, à Sudbury pendant 6 ans, à Massey et Blind River pendant 14 ans.

Lui survivent dix fils: Philippe, Alexandre et Bernard, de Sudbury; Edouard, de Coniston; Eugène, de Thorold; Albert, de Nellie Lake; Joseph, de Fort-William; Charles, de Kirkland-Lake; Pierre, de Wahnapitae, et Arthur, de la Colombie canadienne.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin, en l'église Ste-Anne de Sudbury.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Sturgeon-Falls.

Un autre citoyen de Sudbury, Adélard Leroux, est décédé à 18, rue Lisgar, à l'âge de 69 ans.

Né à Curran, le défunt résida à Blezard Valley pendant 10 ans et à Gogama, pendant 8 ans, avant de venir s'établir à Sudbury, il y a 12 ans.

Lui survivent, outre son épouse, née Valorie Duhamel, quatre filles: Mme A. Goudreau, de Hull; Mmes N. Vaillancourt, P. Forest et A. St-Martin, de Sudbury; deux fils: Edouard et Rosaire, de Sudbury; quatre frères: Camille, de Chelmsford; Moïse, de Plantagenet; Arthur, de St-Vincent de Paul, Qué., et Albert, de Sudbury; deux soeurs: Mme Marie Leroux, d'Ottawa et Mme J. Deault, de Sudbury.

Les funérailles ont eu lieu en l'église Ste-Anne de Sudbury et l'inhumation eut lieu au cimetière de Sudbury.

Aux deux familles en deuil, "Le Droit" offre ses sincères condoléances.

Hawkesbury, Ont.

HAWKESBURY, (Ont.), le 6. —(D.N.C.)— M. John Polnicky a passé la fin de semaine à Montréal

M. Dan Ménard a assisté à la convention de la compagnie Canadian Oil qui avait lieu à Montréal, la semiane dernière.

M. Charles Pitre et sa famille, d'Ottawa, visitait leurs parents à Hawkesbury, en fin de semaine.

M. Edmond Durocher, de St-Jean, rendait visite à son père, M. Anthime Durocher, en fin de semaine.

Mme Adrien Campeau réunissait, samedi soir dernier, un groupe de semaine à Ottawa, chez son

Mme John Polnicky passait la de son neveu Gabriel Thériault.

Les funérailles de M. Wilfrid Lafrance, décédé, à l'âge de 75 ans, le 20e anniversaire de naissance pe de parents et d'amis pour fêter

M. et Mme J.-B. Woods et leur fille Frances ont passé la fin de semaine à Montréal.

M. Antonio Séguin, assistait, la semaine dernière, à la convention annuelle de la compagnie Sanadian Oil à Montréal.

Mlles Muguette Pressault et Carmen Duplantie, de l'Ecole Normale, d'Ottawa, passaient la fin de semaine dernière avec leurs parents.

MM. Emilien Campeau, Emile Sauvé, de Montréal, ainsi que M. et Mme Hector Cadieux, de Lachute et Hervé Cadieux, de Montréal, passaent le dimanche chez Mme Adrien Campeau.

M. Emmanuel Lalonde, de Montréal, MM. René et Donat Montpetit, de Lachine, étaient à Hawkesbury pour quelques jours, récemment.

Mme Noé Rozon passait la semaine à Montréal chez ses belles-soeurs, Mlle E. Rozon et Mme Gérard Laubon.

Mme Fernande Quesnel, de Montréal, a passé la fin de semaine à Hawkesbury.

M. Jean Huot, de Montréal, a passé la fin de semaine avec ses parents.

M. Z. Bourcier se rendit à Montréal, par affaires, samedi dernier.

Mlle Rollande Perrier a passé la fin de semaine à Montréal.

Mme Antoine Sabourin passe la semaine chez des parents à Hamilton.

Mlle M. Montpellier, de Montréal, passe quelque temps à Hawkesbury l'invitée de sa soeur, Mme Arcade Perrier.

Les retraites annuelles ont débuté cette semaine. Les dames assistèrent en grand nombre, soir et matin.

MEILLEURE SAVEUR
à meilleur marché!
Aujourd'hui, l'excellent café Chase & Sanborn vous est présenté dans un emballage épais et peu coûteux créé pour épargner le métal. Il y a donc là double économie — *meilleur café à meilleur marché.*

N.-D. de la Salette

N.-D.-DE-LA-SALETTE, (Qué.) le 7 — (D.N.C.) — Jeudi dernier, avait lieu, en la chapelle privée de la Congrégation de Notre-Dame, rue Sherbrooke, Montréal, la prise d'habit de Soeur Marcel de Marie née (Céline Boisvenu).

Assistaient à la cérémonie, Mme Aiphonse Boisvenu, sa mère, Mlle Colette Boisvenu, M. et Mme Albert Hayes, de N.-D.-de-la-Salette, M. Marcel Boisvenu, du collège Lafortune à Ottawa, Mlle Rita Boisvenu, de Rouyn, Qué., M. et Mme Henri Gareau, Mlle Simone Gareau, M. et Mme Emile Boisvenu et Mme Bernard Marcel, de Montréal.

Mme L. Paquette visite actuellement sa famille à Ottawa.

Mlle Laurette Boisvenu fait présentement un court séjour à Toronto, où elle visite des parents et amis.

Mlles Jacqueline et Françoise Chalifoux, d'Ottawa, étaient parmi leurs parents, en fin de semaine.

M. Sylvia Chartrand attaché au R.C.E., à Toronto passait la semaine dernière, avec ses parents.

Mlle Rita Boisvenu, de Rouyn, est actuellement dans sa famille.

Mlle Françoise Chalifoux et Rollande Boisvenu nous sont revenues, après une tournée dans le Nord de Québec et d'Ontario, elles ont visité Rouyn, Val d'Or, Kirkland, Timmins et Sudbury.

Mlle Edna Morissette, g.m.g., de l'hôpital Notre-Dame à Montréal, visitait ses parents, en fin de semaine.

MM. Mérius Malette, Albert Morissette et Roger Lauzon sont revenus dans leur famille, après un séjour à Fassett.

Naissances: A M. et Mme Philias Lamoureux (Solange Malette) est né un fils.

A M. et Mme Réal Latour est née une fille.

Ste-Rose-de-Lima (Qué.)

STE-ROSE-DE-LIMA, (Qué.), le 7. —(D.N.C.)— M. et Mme Antonio Sarazin, née Irène Dupuis, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Hector-Gilbert. Parrain et marraine M. et Mme Hector Maheux, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Adélard Dupuis, grand'mère.

M. et Mme Hector Maheux de Hull, ainsi que Mme Adélard Dupuis prenaient le dîner, dimanche, chez M. et Mme Antonio Sarazin.

M. et Mme J.-H. Proulx et leurs enfants d'Angers, rendaient visite à M. et Mme A. Dupuis ainsi qu'à M. et Mme A. Sarazin, dimanche dernier.

Écoutez
"Le POURQUOI des CHOSES"
CKCH
Ce soir 8.15 P.M.

La délivrance..
—SERA-CE LA VIE AUSSI?

A mesure que la vague de guerre déferle à travers l'Europe, des milliers de malades et de faméliques demanderont à la Croix-Rouge des aliments, des vêtements, des médicaments... enfin la vie elle-même. Ce n'est là que l'une des oeuvres pour lesquelles la Croix-Rouge canadienne sollicite $10,000,000 cette année.

Seule la Croix-Rouge peut faire oeuvre de Croix-Rouge—fournir des aliments aux prisonniers de guerre, des refuges aux orphelins de guerre sans foyer, des médicaments, des instruments de chirurgie et du matériel d'hôpital.

Le besoin grandit à mesure que la Victoire approche. *Votre* Croix-Rouge compte sur *vos* dollars.

Donnez Généreusement -MAINTENANT!

En service actif donnant des ailes aux mots
THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA
LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

L'agenda des conférences en vue de l'après-guerre est volumineux

On compte déjà une dizaine de réunions internationales en voie de préparation — Les problèmes économiques et sociaux à l'étude aux Etats-Unis et en Canada

(Par Flora LEWIS)

WASHINGTON, le 8 (P.A.) — La roue d'engrenage diplomatique afin d'établir les fondations pour l'après-guerre a commencé à fonctionner, et il y a au moins dix conférences internationales de fixées sur le calendrier ou en voie de préparation.

La première conférence portera probablement sur la question pétrolifère anglo-américaine. Cette question sera discutée bientôt à Washington. On croit que la pipeline projetée par les Américains du golfe Persique à la Méditerranée prendra de l'ampleur dans les pourparlers.

La suivante sera probablement une conférence monétaire des Etats-Unis et tenue peut-être à Pinehurst, en Caroline du Nord. Des représentants de la Trésorerie ont tenu des pourparlers préliminaires avec la Grande-Bretagne, la Russie, le Canada et plusieurs autres pays sur les possibilités d'établir une monnaie courante internationale et la stabilisation de la monnaie dans le monde. Les noms proposés pour cette monnaie internationale sont **Unitas** et **Bascor.**

On a annoncé, aujourd'hui, des plans définis pour la réunion du Bureau international du Travail, à Philadelphie, le 20 avril. Le BIT a maintenant ses quartiers généraux à Montreal depuis les débuts de la guerre.

La Sommission intérimaire de l'alimentation et de l'agriculture des Nations-Unies est à la veille de compléter son rapport. Sa première réunion aura lieu sous peu. On se rappelle que la commission a été mise sur pieds lors d'une conférence des Nations-Unies l'été dernier à Hot-Springs (Virginie).

La seconde réunion de l'Administration des secours et de réhabilitation des Nations-Unis doit avoir lieu au cours de l'été. On a mentionné Montréal ou Mexico comme lieu probable pour cette réunion.

La conférence de l'aviation, attendue depuis longtemps, est maintenant en bonne voie de préparation. Une source autorisée a dit, récemment, qu'il est probable que la Grande-Bretagne, la Russie, la Chine et le Canada y participeront en plus des Etats-Unis.

Depuis quelque temps, il y a des pourparlers officieux entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sur la nivagtion d'après-guerre. Il doit y avoir une conférence sur le sujet.

Les premiers pas pour la préparation d'une conférence sur les communications sont entrepris, et concernent, en tout premier lieu, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. La discussion porterait également sur le contrôle des câbles mondiaux et des systèmes radiophoniques.

Parmi les autres pourparlers encore au premier degré de préparation, il y a le commerce mondial et l'économie politique et une conférence sur la santé afin de discuter des méthodes scientifiques comme l'échange de nouvelles informations médicales et les moyens de préserver les populations des épidémies.

Près de 70.000 mineurs gallois font la grève

LONDRES, le 8 — (PC) — L'écoulement du charbon des mines galloises dont dépendent les industries de guerre de la Grande-Bretagne, menacent de dégénérer en ruisseau, aujourd'hui, alors que la grève des salaires se répand continuellement à travers la région et il y avait des indices que la production puisse être arrêtée entièrement à la tombée de la nuit.

Les meilleurs estimés disaient qu'il y avait 60.000 ou 70.000 grévistes parmi les 100.000 mineurs dans les champs de crarbon du Pays de Galles.

La situation s'aggravant d'heure en heure, la Grande-Bretagne regarde avec confiance une assemblée des propriétaires et des mineurs qui a lieu à Londres sous la présidence du ministre des Combustibles, Gwilm Llold-George afin de trouver une solution au problème des salaires. Les mineurs ont dit que les salaires doivent être revisés.

La vallée entière de Rhondda, qui est une région de grande production, a été paralysée par la grève et près de 7.000 hommes chôment dans la vallée d'Aberdare où tous les puits sont fermés.

Giraud réclame l'union parmi les Français

ALGER, le 8—(PA)—La discorde d'avant-guerre entre les conservateurs français et le Front populaire est revenu à la surface pour harceler le Comité français de la Libération nationale au procès pour trahison de Pierre Pucheu, hier, lorsque le général Henri Giraud a pratiqué une brèche entre l'armée et l'aile gauche des partisans de de Gaulle.

Témoignant en défense de l'ancien ministre de l'Intérieur dans le cabinet de Vichy, le commandant des armées françaises a pris la part des Français loyaux à Vichy avant novembre 1942 et demandé l'unité derrière l'armée française.

Giraud a dit qu'un procès tel que celui actuellement en cours devrait avoir été remis jusqu'après la libération de la France, car ainsi lui-même est placé en opposition de l'élément de gauche qui emmena le cas Pucheu avec ses demandes pour une exécution immédiate.

Pucheu a servi comme ministre de l'Intérieur à Vichy pendant environ un an, soit jusqu'à la fin d'avril 1942, et sept mois avant les débarquements alliés en Afrique du Nord.

Déclarant que les meilleurs Français "sont ceux qui combattent actuellement et meurent en Italie" Giraud a dit que l'armée française a démontré ce que la France désire.

"C'est autour de ces combattants, qui ne portent aucune étiquette de parti, que notre unité devrait se faire", a-t-il ajouté. "A titre de commandant en chef, je désire que cette unité se fasse autour d'elle".

Giraud rappela à la cour que jusqu'à novembre 1942, Vichy était le "gouvernement officiel reconnu par les puissances étrangères", contestant par là la lutte de la poursuite que le régime de Vichy était illégal depuis 1940 et que tous ses officiels étaient en conséquence des traitres.

Tous les chefs de l'aile gauche de la résistance à l'assemblée consultative partagent la lutte de la poursuite.

La Bulgarie peut bien devenir un champ de bataille

BERNE, le 8 — (PA) —Le **Basler Nachrichten** a rapporté, aujourd'hui, dans une dépêche de Budapeste, que la Bulgarie a demandé plus de troupes à la suite d'une visite à Sofia des commandants nazis dans les Balkans et la découverte d'un entrepôt d'armements, cachés par des partisans.

Des bandes de partisans fortement armés sont établis près de Sofia, et les troupes bulgares ont lancé une offensive générale contre elles. Après une première rencontre dans laquelle 150 partisans ont été tués, les troupes régulières de la Bulgarie ont trouvé suffisamment de fusils et d'équipement pour fournir à quatre régiments. Ils ont aussi trouvé un poste de radio.

On disait que les officiels de Sofia estimaient à 27.000 le nombre de partisans qui sont ravitaillés par des avions venant du sud de l'Italie, et maintenant un contact direct avec le quartier-général britannique au Caire.

Le feld-maréchal, le général-baron Maximilien von Weichs, commandant nazi dans les Balkans, a passé trois jours à conférer avec le prince Kyril, frère de feu le roi Boris, a dit la dépêche.

Compagnie d'assurances...

(Suite de la 1ère page)

ce soit une commission de tarifs qui fixe les taux pour toute la province. La concurrence qui se manifeste actuellement entre les compagnies au sujet des taux a des répercussions sur les services donnés. Cette concurrence effrénée est désavantageuse pour les compagnies et, en définitive, ce sont les assurés qui paient pour.

M. DUPLESSIS: La concurrence est une bonne chose dans ce genre d'affaires comme dans les autres.

M. CARON: Si je parle ainsi, c'est parce que j'ai en vue la protection des assurés.

Le commerce des assurances demande des experts. Il n'est pas facile d'évaluer les risques.

M. DUPLESSIS: La question des assurances relève des provinces, en vertu de trois jugements du Conseil privé. Conséquemment, je trouve que c'est une bonne affaire que les nôtres entrent dans ce domaine. Le département des assurances est là pour surveiller le fonctionnement des sociétés d'assurances et pour voir à protéger les assurés.

M. CARON: Mais le département provincial des assurances n'a aucun pouvoir sur les tarifs. Je n'ai pas d'objection à permettre aux nôtres d'entrer en ce domaine. Mais dans le passé, nous avons vu des mutuelles faire faillite et provoquer des pertes considérables faute de connaissances suffisantes de la part des dirigeants, et d'un contrôle suffisant de la part du département. Si nous avions une commission de tarifs qui établirait des taux uniformes, les compagnies se feraient concurrence sur les services à donner aux assurés. Le département devrait avoir le droit d'empêcher les taux trop bas, qui sont au détriment de la protection des assurés, et aussi les taux trop élevés.

Plusieurs autres membres du comité exprimèrent l'avis qu'il faut lutter contre le trust des assurances et que les compagnies mutuelles sont une excellente chose étant donné la surveillance à laquelle elles sont soumises.

M. CARON: Moi aussi je suis contre le trust des assurances. J'ai dit ce que j'avais à dire, mais puisque la majorité des membres du comité sont en faveur du principe, je ne m'objecte plus.

Le comité étudia alors le projet de loi clause par clause.

Le bill a finalement été adopté avec quelques amendements.

Les populations roumaines affolées

BERNE, le 8. — (P.A.) — On a rapporté, aujourd'hui, que les dernières avances de l'armée russe ont conduit à une nouvelle ruée des Roumains dans la province de Bucovina. Les Roumains ont forcé leur voie à bord des trains en dépit des ordres du gouvernement contre les voyages par chemins de fer.

Le correspondant à Budapest du journal **Basler Nachrichten**, a dit que l'assaut des chemins de fer par la populace est survenu à Cernowitz, Radauz, Suzeva et autres villes.

Les employés de la compagnie Eddy contribuent $6.000

La campagne de la Croix-Rouge va bon train à Hull et jusqu'à maintenant les résultats sont très satisfaisants puisque 50 pour cent de l'objectif a été souscrit. L'objectif est fixé à $20.875 et les sommes perçues se montent, d'après les derniers rapports, à $11,750.

La population de Hull a répondu généreusement à l'appel et les démarcheurs ont été bien accueillis dans les foyers qu'ils ont visités depuis le début de la campagne. Parmi les souscriptions importantes on remarque celle de $6.000 des employés de la compagnie E. B. Eddy.

Dans les milieux autorisés on croit que l'objectif sera atteint en fin de semaine et qu'à la fin de la campagne on aura une bonne marge de surplus.

Voici une liste des souscriptions de $10 et plus:

$6.000 — Employés de E. B. Eddy Co. Ltd.
$2.000 — E. B. Eddy Co. Ltd.
$1.800 — Canada Packers Ltd.
$200 — Madame Mild R. Mayburry.
$100 — Mica Co. of Canada Ltd; P. D'Aoust Ltée.
$79.25 — Employés de Mica Co. of Canada Ltd.
$75. — Théâtre Cartier.
$50 — Mary M. Graham; Mme Helen A. Soper; Employés de l'Agence Brading, Hull; M. et Mme Jules Laverdure; Club Lions de Hull; F. W. Woolworth Co. Ltd.
$30. — Lucerne Food Products Ltd. et les Employés; M. et Mme G. Fontaine.
$25. — M. et Mme E. Lusk; Patrick Clark; M. Levitan; Fred Sarazin; Roland Millar; Fernand Major.
$20. — Employés de Chateau Cheese.
$15. — Mme Emma Pink; J. B. Pharand; Alp. Couture et Cie; Tancrede Ethier.
$10. — Le Rév. L. F. Crothers; E. Lachance; M. E. Ludington; Au Bon Marché; Henri Desrosiers; Dominion Footwear Co; Lucien Massé; James A. Millar; Nanette Shop; François Caron; le Dr W. A. Parent; Théâtre Laurier; Théâtre Français; Théâtre Victoria.

En correctionnelle

Georges Chartrand, 20 ans, d'Orléans, Ont., a été condamné à $25 d'amende et les frais, pour ne pas avoir averti son registraire local de son changement d'adresse, en correctionnelle, ce matin.

Lucien Lafleur, 43, rue St-Joseph, Ottawa, bénéficie d'une sentence suspendue et sera sous surveillance pendant une période d'un an, à la suite d'un vol de $28.00 en monnaie propriété de Mlle Bertha Gingras, 92, rue Charlebois, Hull. Lafleur plaida coupable à cette accusation.

Russell C. Bélaire, 96, rue Willow, fut condamné à 8 mois définis et 2 mois indéfinis, à une maison de correction d'Ontario, tandis que John William McNamara, 134, rue Elm, fut condamné à 6 mois définis et à un mois indéfini, à la suite d'un attentat de vol à l'établissement Hogan Butcher Shop, 71, rue Preston. Les deux accusés furent pris sur le fait.

Pour avoir stationné leurs automobiles pour une période plus longue que celle définie par la loi de la circulation, les personnes suivantes payèrent une amende de $2 et les frais: William Hawley, 1109, avenue Gladstone; Fred Bronson, 725, avenue Acacia; Charles F. Colle, 824, avenue Bronson; Harry Monsour, 137, rue Rochester paya $4 et les frais pour avoir stationné son automobile toute la nuit.

Pour avoir fait de la vitesse, Charles Clément, 82, rue George, fut condamné à $15 d'amende et les frais, et Joseph H. Fields, 22, rue Concord, à $2 0et les frais.

Plusieurs personnes furent mises à l'amende pour diverses infractions à la loi de circulation. Voici les noms et le montant de l'amende: Sam Silver, 75, rue Murray, $2 et les frais; Alfred Dubuc, 102, rue Redpath, $4 et les frais; Joseph H. Laframboise, 12, avenue Blackburn, $4 et les frais; Dorothy Watts, 356, Sherwood Drive, $4 et les frais; Angela Des Rivières, 278, avenue Arlington, $4 et les frais, et Mary Atherton, 134, avenue Clarendon, $4 et les frais.

Pour ne pas s'être procuré un permis pour poste récepteur de t.s.f., neuf personnes payèrent $3 d'amende et les frais: Harold Tomkinson, 36, rue Geneva; Roy Yeatman, 141, rue Elf; John F. Scott, 41, rue Geneva; Rufus Skinner, 63, rue Iona; Russell Moore, 148½, rue Elm; Kenneth Lavell, 11, avenue Primrose; Andrew W. Hamilton, 199, rue Chapel, apt. 17; William Doyle, 104, avenue Harmer, et William Dexter, 11, avenue Primrose, apt. 7.

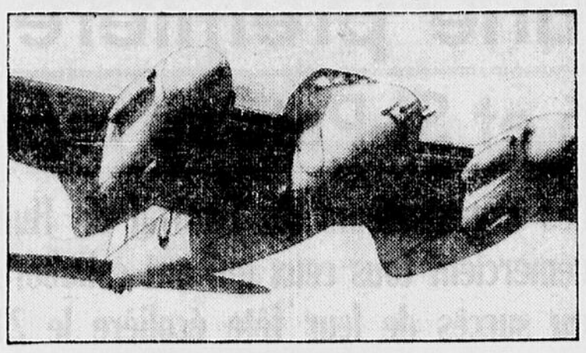
Des armes livrées en Arabie saoudite

LE CAIRE, le 8. — (P.A.) — Le quartier général de l'armée américaine a annoncé, aujourd'hui, qu'un avion de 3,000 livres, chargé de fusils, de munitions et de casques d'acier, a été remis directement au roi Ibn Saud dans un oasis isolé de l'Arabie saoudite, en attendant de plus grandes livraisons de matériel de guerre par le moyen d'un prêt-bail.

STEAK-MINUTE

WILMINGTON (Caroline du Nord), le 8 (P.A.)—Un épicier de Wilmington a dit qu'une femme a acheté six livres de lard non rationné. Elle retourna avec six livres de gras de récupération qu'elle échangea pour de la monnaie et 12 coupons de ration de viande. Ensuite elle donna les coupons pour acheter un steak.

Un oiseau d'envergure



Une transformation du Havilland Mosquito et voici que nous avons un nouveau bombardier-chasseur qui peut porter 2.000 livres de bombes. Une bombe de 500 livres peut être portée sous chacune des ailes et on met une troisième de 1.000 livres cette fois dans le fuselage. Il faut aussi faire mention de quatre canons de 20mm. et de quatre mitrailleuses .303 portant un chargement double à celui du Mosquito.

M. Bélanger parle aujourd'hui à la Chambre à Toronto

TORONTO, le 8. —(PC)— Un grand nombre de projets de loi et jeut-être quatre discours, dans la continuation du débat sur le discours du trône, sont en perspective aujourd'hui à la législature d'Ontario, qui en est à sa troisième semaine de session.

Treize bills comprenant trois mesures du gouvernement ont été présentés hier, et G.-H. Mitchell (C.C.F., York-nord et William Murdoch Murdoch (progressiste-conservateur, Essex-sud), whip du gouvernement, ont parlé sur le débat.

M. Aurélien Bélanger (libéral, Prescott) a ajourné le débat après qu'un certain nombre de bills eurent été présentés et que d'autres eurent passé par différentes étapes. Il sera suivi de William Dennison (C.C.F., Toronto-St-David), de Stan Hall (Progressiste-conservateur, Halton), R.-A. Mcewing (libéral, Wellington-nord) et peut être de L. Hancock (C.C.F., Wellington-sud).

Le capitaine A.-W. Downer (progressiste-conservateur, Simcoe) a demandé aux députés de travailler en harmonie aux projets d'après-guerre, dans le but de fournir aux combattants canadiens "de quoi vivre et les moyens de retourner dans leurs foyers."

Le capitaine Downer fut réélu en août dernier pendant qu'il était avec les troupes canadiennes en Sicile, et il est en congé pour assister à la session.

L'indice du coût de la vie en février

L'indice du coût de la vie, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base 100 en 1935-1939, décline de 119.0 le 3 janvier à 118.9 le 1er février et laisse voir une avance de 18 p.c. depuis le début de la guerre. Le déclin par rapport à janvier est attribuable aux aliments, malgré de faibles avances du combustible et de l'éclairage, du vêtement et des item divers. L'indice des aliments recule de 131.5 en janvier à 130.9 en février, car la hausse des légumes frais ne neutralise que partiellement la nouvelle baisse des oeufs. Les changements des prix des autres aliments sont peu importants.

Les prix plus élevés du charbon dans l'Est du Canada font avancer l'indice du combustible et de l'éclairage de 112.7 à 113.0. De faibles hausses des vêtements pour femmes et des tissus à la pièce font avancer l'indice du vêtement de 121.1 à 121.3, tandis que le groupe des item divers passe de 108.9 à 109.1 en raison des avances dans la section des frais d'entretien de la santé et celle des périodiques. Les loyers se maintiennent à 111.9, tandis que l'ameublement et les articles de ménage ainsi que les services restent à 118.4.

Les tenants du...

(Suite de la première page)

nationale on se trouvera encore en face des dangers de l'étalon-or.

Répondant à Mme Dorise Nielsen, de North-Battleford, M. Clark a dit qu'il avait sous-entendu que les plans de la stabilisation monétaire n'avaient pas été et ne seraient pas discutés avec les représentants de la Russie.

M. Clark a ajouté qu'il était peut-être plus nécessaire pour le Canada que pour tout autre pays d'obtenir une solution prudente de la stabilisation internationale de l'argent.

Il fait remarquer que le commerce étranger du Canada, qui a été de $5,000,000,000 l'an dernier, a été étonnant pour un pays de 12,000,000 d'habitants. Ce commerce signifie que tout Canadien "a un formidable enjeu" dans un commerce international qui va augmentant et dans un système de commerce qui fonctionne doucement et efficacement.

Le Canada a exporté plus au Rayoume-Uni qu'il n'a acheté et par conséquent il a accumulé de l'argent sterling. Le Canada a acheté plus des Etats-Unis qu'il n'a vendu, et la plus grande partie de la dette extérieure du pays est aux Etats-Unis.

Si le Canada ne peut convertir son argent sterling en dollars des Etats-Unis pour acheter ce dont il a besoin aux Etats-Unis, la situation au Canada "sera réellement dure."

La protection contre les raids

Le gouvernement fédéral a dépensé environ $1.086.298,00 pour fournir aux gardiens de la défense civile des casques de fer, des manteaux de pompiers, un équipement antigaz et d'autres articles, révèle aujourd'hui un rapport déposé à la Chambre des communes.

Le rapport énumérait la somme et le coût de chacun des articles. Il ne donne pas le nombre de personnes attachées à la défense civile, mais les autorités gouvernementales évaluaient leur nombre à environ 225.000. Depuis lors, les règlements de précaution contre les raids aériens ont été levés dans Ontario et l'ouest du Québec, ce qui libère de leurs fonctions quelque 10.000 personnes.

Selon le rapport, le gouvernement a distribué l'équipement aux organisations de défense civile en Nouvelle-Ecosse, au Nouveau-Brunswick, dans l'Ile-du-Prince-Edouard, dans Québec, Ontario, et la Colombie canadienne.

Précautions au sujet des colis pour outre-mer

En préparant vos colis pour outre-mer, le bon sens ordinaire vous indiquera ce qu'il faut envoyer et comment emballer votre envoi. Un moment de réflexion vous fera voir qu'un récipient de carton n'est pas du tout le contenant voulu pour l'envoi de mélasse ou autre sirop, confiture, pâte à sandwich et ainsi de suite.

Le ministère des Postes vous demande de n'envoyer des produits alimentaires que dans des récipients assez solides pouvant subir de longs trajets et résister à des pressions en tout sens. Rien ne vous dit que votre envoi ne se trouvera pas dans un sac sous un amoncellement de sacs lourds et, en conséquence, des récipients de peu de consistance ne sauraient résister bien longtemps à une aussi lourde pression.

Soyez judicieux dans le choix du contenu du colis, et confectionnez l'envoi avec soin. Après quoi, assurez-vous que l'adresse est complète et exacte.

Hawkesbury

HAWKESBURY, (Ont.) le 7 — (D.N.C.) — Mercredi, le 1 mars, ont eu lieu les funérailles de Mme Paul Miner, née Joséphine Durocher, décédée à l'âge de 61 ans, après une courte maladie.

M. le chanoine J.-R. Guindon, curé, fit la levée du corps et chanta le service assisté de M. l'abbé E. Landry comme diacre et de M. l'abbé L. Larocque comme sous-diacre.

MM. Cyprien Durocher, Antoine Durocher, Anthime Durocher, Delphis Durocher, Firmain Miner et Jean Dicaire étaient porteurs.

Elle laisse pour la pleurer, outre son époux, deux filles: Mme Omer Séguin et Mlle Marie-Claude Durocher; quatre frères: MM Cyprien et Delphis, de Lachute, ainsi que Antoine et Firmain Durocher, de Hawkesbury; quatre soeurs: Mme Jean Dicaire, née Victoria, de Papineauville, et Henri Robebrune; de Lachute, Mme Firmain Miner et Mlle Marguerite Durocher, de Lachute; un gendre: M. Omer Séguin; cinq beaux-frères: Firmain Miner, Alfred Miner, Odilon Miner, de Valleyfield, Jean Dicaire, de Papineauville, et Henri Robeburne; une belle soeur: Mme Osias Bellefeuille, d'Hawkesbury, ainsi qu'un grand nombre de nièces et neveux.

La famille éprouvée désire remercier les nombreuses personnes qui lui ont témoigné des marques de condoléances ou assisté aux funérailles.

NOTES LOCALES:

Mme Rolland Pilon passe quelques jours à Montréal. Mme Lucille Beaulne était l'invité de sa tante Mme Armand Châtelain, de l'Orignal, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Le Dr C.-E. Fafrance, maire, R.-C. Berthiaume, W. T. Smith, le Dr K. K. Kirby et Omer Laurin se rendaient à Toronto, récemment.

TROUBLES OUVRIERS

DETROIT, le 8. (PA) — Un porte-parole de la Ford Motor a rapporté, aujourd'hui, qu'un homme servant à la protection de l'usine, a été frappé et roué de coups dans une bagarre, qui, dit-il, a suivi le congédiement d'un ouvrier pour avoir frappé un contremaître dans l'immeuble de l'avionnerie Rouge, et la suspension de deux hommes pour avoir fumé sur la ligne de rassemblement.

Au même moment, plus de 2.000 employés à la fonderie de Rouge, et membres de l'union des employés de l'automobile, (CIO) sont retournés à leur travail, aujourd'hui, après une grève d'une journée au sujet d'une dispute sur les taux de production.

Dernière heure de la dernière heure

MONTREAL, le 8.—(PC)— Les Allemands ont commencé l'évacuation des civils de Tromsoe, dans le nord de la Norvège, annonce ici aujourd'hui un attaché de la presse norvégienne.

* * *

DOLBEAU, Qué., le 8—(PC)— Les habitants de cette ville de la région du lac St-Jean ont voté hier en faveur du maintien du système actuel de la vente de la bière dans les épiceries. Un referendum a été tenu en vertu de la loi de tempérance de Québec afin de déterminer si la vente de la bière devait être abolie. Le vote a été de 283 à 78 en faveur de la continuation du présent système.

* * *

Le capitaine de groupe D.-E. MacKell, d'Ottawa, a déclaré aujourd'hui, a une réunion du comité d'élections de la chambre des communes, que le vote par procuration pour les députés dans les forces armées est favorisé par le CARC, pour surmonter les difficultés administratives et atteindre le plus grand nombre d'hommes possible.

* * *

TORONTO, le 8 — (PC) — Les souscriptions pour la Croix-Rouge canadienne, qui fait un appel national pour recueillir la somme de $10.000.000, continuent à augmenter aujourd'hui. Le quartier général d'ici rapporte qu'on a recueilli jusqu'ici $3.585.149, soit 36 pour cent de l'objectif du Dominion.

* * *

DETROIT, le 8. (PA) — Bertrand Staurt Hoofman, natif de St-Thomas, Ontario, qui était l'une des huit personnes nommées dans des mandats d'arrêt sur une accusation de conspiration afin de violer l'acte d'espionnage en temps de guerre, a été remis en liberté après un examen mental.

* * *

D'UNE BASE DE BOMBARDIERS américains en Angleterre, le 8. (PC) — Dix membres d'équipage d'un bombardier ont dû se jeter dans les eaux glaciales de la mer du Nord. Cinq d'entre eux l'on fait au risque de leur vie quand le dernier moteur cessa de fonctionner à deux minutes de la côte anglaise comme ils revenaient du raid de Berlin lundi.

* * *

WASHINGTON, le 8. (PA) — Léo Davis, alias Harry Dawson, un homme bien vêtu, âgé de 65 ans, et retiré des affaires, avec $1.335 dans ses goussets lorsqu'il fut arrêté, a été accusé de deux petits larcins, aujourd'hui. Il est accusé d'avoir pris 15 cents à un kiosque de journaux et tenté de prendre 25 cents à un autre.

* * *

WASHINGTON, le 8. —(PC)— Le représentant démocrate John Coffee de Washington a dit, au cours d'un niterview qu'il avait reçu une information "de sources secrètes" que des aviateurs nazis, portant des uniformes espagnols, manoeuvraient des avions militaires de sept aéroports espagnols. Ces mêmes sources l'ont convaincu, a-t-il déclaré, que les quantités considérables de produits expédiés à l'Espagne étaient immédiatement envoyés en Allemagne.

* * *

NEW YORK, le 8. (PA) — Une dépêche de l'Agence télégraphique suisse, publiée aujourd'hui dans les journaux suisses, dit que la route de la frontière italienne à Ponte-Chiasso, à la frontière suisse, "a été barrée mardi au moyen de fils barbelés".

M. Aldéric z r 5

* * *

BELFAST, le 8, (PC—Câble)— Hugh McAteer, 29 ans, soi-disant chef de l'armée républicaine clandestine, est entré dans son 16e jour de grève de la faim, aujourd'hui. Des rapports disent qu'il est sérieusement affaibli.

* * *

LONDRES, le 8, (PC)—Le capitaine Walker Mahurin, pilote-chasseur de Fort-Wayne, (Indiana), a descendu trois appareils nazis, aujourd'hui ,dans le raid sur Berlin. Son total est ainsi porté à 20 avions, soit un record en faveur des Américains sur ce théâtre de guerre.

* * *

CANBERRA, (Australie), le 8 (PC — Câble) — La grève des mineurs de charbon sur la côte sud des Nouvelles Galles du Sud a pris une tournure dramatique, aujourd'hui, quand le premier ministre Curtin, parlant à la Chambre des représentants a donné une forte indication qu'il démissionnerait comme tel plutôt que de tolérer les préseentes conditions dans l'industrie du charbon.

* * *

LONDRES, le 8. — (P.C.) — Le Dr Edith Summerskill, travailliste, a dit aujourd'hui à la Chambre des communese qu'elle-même et d'autres médecins ont été contraints de falsifier des certificats à cause de la rigueur de la loi, pour permettre à des femmes épuisées et en grossesse avancée de s'absenter du travail de guerre de façon à sauver leur santé, leur vie et leurs enfants.

Asphyxiée légèrement

Mlle T. Lyon, employée au Coca-Cola, 340, rue Queen, près de la rue Lyon, a été légèrement asphyxiée par l'ammoniaque. Apparemment un tuyau a crevé et l'odeur s'est répandue dans la maison. L'incident s'est produit vers 9 h. 15 ce matin. On sortit Mlle Lyon à l'extérieur et après avoir respiré l'air frais pendant quelques minutes elle se rétablit.

MOTOCYCLETTES

WASHINGTON, le 7. (PA) — Les plans du gouvernement pour la vente au public de près de 4.700 motocyclettes de fabrication spéciale, destinées d'abord à servir dans la campagne d'Afrique, ont été rendus publics aujourd'hui alors que l'on établissait le plafond des prix pour les véhicules. Les véhicules avaient été acquis pour être envoyés sous les clauses du prêt-bail à l'armée anglaise, mais la commande fut contremandée quand la guerre du désert prit fin.

Décoration au sergent-major J.-A. Beauchamp

CORNWALL, le 8. — Une deuxième agrafe à la Médaille canadienne de service, comme récompense pour 24 ans de services à l'Armée canadienne, furent présentées au sergent-major régimentaire J.-A. Beauchamp, à une investiture au centre militaire de Cornwall, hier après-midi.

La présentation fut faite par le lieutenant-colonel R. Larose, E.D., en présence de tout le personnel du centre d'entrainement.

Le sergent-major Beauchamp s'enrôla dans l'Armée canadienne avec le Régiment de Hull et en 1928, il reçut une première agrafe à la Médaille canadienne de service, pour 12 ans de service continuel dans l'Armée. Il continua à faire partie de l'unité jusqu'en 1939, alors qu'il s'enrôla dans le service actif, lors de la déclaration de la guerre. Il devint membre du personnel de l'entrainement au centre de Cornwall, quand ce dernier fut organisé en septembre 1940 et fut sous le commandement du col Larose depuis cette date. En 1941, il fut décoré de la Médaille Militaire belge pour services rendus à l'armée belge au Canada, qui était à ce moment à l'entrainement au centre de Cornwall. Peu de membres de l'Armée canadienne ont l'honneur de porter cette décoration.

A la suite de l'investiture à la salle des exercices, le sergent-major régimentaire Beauchamp reçut de nombreuses félicitations du personnel du centre d'entrainement.

POMPADOUR AERIEN

CHICAGO, le 8. —(PA)— Une nouvelle coiffure vient de faire son apparition. Il s'agit de la coiffure parachutiste. La mode a été lancée lors d'un concours de beauté des Prairies par un soldat de l'armée. Il s'agit de Gilbert Bass, ancien coiffeur maintenant avec une escouade de transport de troupes à Warrensburg, (Montana.), Il a dit avoir eu cette idée alors qu'il rêvassait dans son lit.

LE LARD RECUPERE!

SCIPIO, (Utah), le 8. —(PA)— Un cultivateur laissa son camion sur lequel il avait apposé sa nouvelle plaque dans une cours d'un abattoir. Lorsqu'il revint, un porc finissait de manger la plaque plastique.

Le soldat Leblanc, de Sudbury, a été tué au combat

Le soldat Rhéo-Benoit Leblanc, fils de Mme Agnès Leblanc, 254, rue Hazel, Sudbury, membre d'un régiment du centre de l'Ontario, a été tué au combat, et son nom paraissait sur une récente liste des pertes de l'armée canadienne outremer.

Cette liste contenait aussi le nom du soldat Eleair St-Denis, fils de Mme Gertrude St-Denis, de Apple-Hill, qui a été blessé au combat. La liste contenait 99 noms et se composait de morts et de blessés.

Avion tombé sur un hôpital

RIVERSIDE, (Californie), le 8. — (P.A.) — Un avion de chasse sans pilote s'est écrasé sur le poste d'hospitalisation du camp d'Haan, hier et causé la mort de quatre personnes, a annoncé le coroner Ben White.

Le coroner a dit que les morts sont deux membres du service et deux patients dans la chambre des Rayons-X; mais leurs noms ne seront pas divulgués tant que les survivants n'auront pas été prévenus.

Le pilote de l'appareil est descendu en parachute sans incident quand l'appareil devint hors de contrôle.

IL N'Y A PLUS DE RIZ EN CHINE

TCHOUNG-KING, le 8 (P.A.)— Chang Ping-Chun, conseiller du Yuan, a déclaré aujourd'hui que le nombre-indice en gros en Chine s'est élevé de 230 fois au-dessus du niveau d'avant-guerre et que les prix du riz et du charbon ont augmenté de 60 pour cent depuis la fin de 1943.

Il a dit à une conférence de presse que les allumettes se vendaient 600 fois plus cher qu'avant la guerre, l'huile pour la cuisson 170 fois plus et le gros coton de fabrication domestique 340 fois.

PLUS GROSSE TEMPETE IN THE WORLD!

LANCASTER, (Pennsylvanie), le 8. —(PA)— Une dame alla se pleindre à la police que son automobile avait été volée alors qu'elle était stationnée à l'avant de sa demeure. La police retrouva la voiture au même endroit où elle avait été placée. Toutefois, elle était ensevelie sous la neige après une grosse tempête!

PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTE

L'emprunt-EPARGNE en temps de guerre

Par exemple...

POUR PAYER VOS IMPÔTS PROMPTEMENT

En temps de guerre, les impôts inévitablement très lourds constituent un problème pour tous les Canadiens. Il est sage de mettre de l'argent de côté pour payer ses impôts promptement, mais si, par suite de circonstances imprévues, vous manquez d'argent pour les acquitter à l'échéance, un emprunt de banque est la solution idéale du problème. D'autant plus qu'un emprunt peut vous économiser réellement de l'argent en vous permettant d'éviter les amendes qui frappent les contribuables en retard.

Notre politique de prêts personnels vise à aider les salariés, employés et ouvriers, les hommes et les femmes de profession et les chefs d'entreprises à se tenir en bonne situation financière. Nous faisons ces prêts — à des taux très bas et des conditions faciles de remboursement. N'hésitez pas à exposer vos besoins en toute confiance au gérant de notre succursale dans votre propre localité.

Le coût est faible et les conditions sont équitables:

Seulement $3.65 pour $100 de prêt, avec remboursement en 12 mensualités; pour prêts plus petits ou plus gros, le coût est en proportion.

Demandez notre dépliant: "Avez-vous besoin d'argent?"

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

Un million de déposants utilisent notre service bancaire

Bureau Principal, rues Sparks et Wellington à la rue O'Connor: W. R. CREIGHTON, Gérant
Succursale de la rue Bank, rues Bank et Somerset: J. E. RIGGS, Gérant
Succursale de la rue Rideau, rues Rideau et Mosgrove B. J. CURRIE, Gérant
Succursale de Hull, rues Principale et du Pont: W. M. JACKSON, Gérant
Succursale de Gatineau, rue Principale et Avenue Canitou: A. A. G. BOUCHARD, Gérant

1717

Le Hull-Volant prend une première victoire sur Canadien

Pranschke, Creighton et Wilmon sont les étoiles de la joute

★ ★ ★

Les Canadiens, battus par 7 à 4, alignaient sept étoiles de Buckingham — Deuxième joute de la série demain soir

par R. S.

Les Volants de Hull ont fait un premier pas vers l'acquisition du championnat lorsqu'ils triomphèrent, hier soir, des Canadiens de Dalton Crowe par le pointage de 7-4. C'était la première rencontre de la série finale du circuit McKinley, la seconde aura lieu demain soir.

Les héros des Panthères furent les membres du trio formé de Joe Wilmon Archie Creighton et Gordie Pranschke. Ces trois habiles hockeyistes figurèrent pour six points des Hullois et ainsi déclasser les adversaires qui travaillèrent très courageusement contre la troupe de Bob Guertin.

Malgré qu'on ait annoncé que de nouvelles figures feraient leur apparition, il n'en fut rien et l'assistance n'a pu voir à l'oeuvre les Finnigan, Sévigny et Diotte. Pourquoi? Personne en a soufflé mot. Mais malgré ces absences Hull avait recruté quatre joueurs de promesse qui firent admirablement bien pour l'occasion. Il y a Santo Imbesi qui obtint deux buts et qui se montra très effectif. Tom Couglin qui s'alignait avec Imbesi pour les Combinés figura lui sous une chemise noire et blanche. On a reconnu le souriant Bernard Limoges, qui évoluait pour le Collège Notre-Dame dans la ligue Rotary ainsi que Mousseau.

Mais revenons à Wilson, Pranschke et Creighton. Disons en passant que s'ils conservent la même allure dans les prochaines mêlées, Hull verra le championnat s'enfiler dans son sac. Le bedonnant Pranschke collectionna deux buts et trois assistes. Le versatile Joe. Wilmon réussit un but et collabora pour quatre autres. Creighton, dont l'expérience est de beaucoup pour la troupe de Guertin, enregistra un but et réussit deux passes. Jimmy Morey, habile joueur de défense obtint un but tandis que les autres étaient crédités à Santo Imbesi. Roy Annany a bien travaillé ainsi que Raymond Kipp, qui n'a pas compté mais sut travailler courageusement.

Chez les Canadiens, on reconnaissait presque tout l'alignement des Abeilles de Buckingham. En effet, pas moins de sept joueurs de cette dernière constellation s'alignaient hier soir pour les Habitants. Mais, malgré tout cela, le bleu, blanc, rouge ne put prendre la victoire. Les compteurs des perdants furent Dieudonné Pilotte, Yvon Aubé, Dalton Crowe et Lloyd Lillico. Il va sans dire que les Abeilles ont fait leur part dans dans l'enregistrement des buts. Gallagher, cerbère des gars de Dalton Crowe fit bien dans les filets et bloqua plusieurs lancers difficiles des hullois. Lefebvre, Becker, Cross et Larabie ont bien travaillé eux aussi, mais la victoire n'était pas pour eux.

Les équipes:

Hull-Volants — Buts. Wood; défenses, Morey et Annany; centre, Wilmon; ailes, Creighton et Pranschke; substituts, Coughlin, Imbesi, Mousseau, Limoges et Kipp.

Canadiens — Buts, Gallagher; défenses, Crowe et Lefebvre; centre, Becker; ailes, Cross et Larabie; substituts, Pilotte, Lillico, Paluck, Dagenais, Liberty, Lanthier, Nadon, Aube et Beauchamp.

Arbitres: Happy Shouldice et Arnie Peterkin.

Sommaire:

Première période

Hull, Pranschke (Wilmon, Creighton) 5.15
Hull, Imbesi (Wilmon) 10.01
Canadiens, Pilotte (Lillico) 10.48
Hull, Imbesi (Coughlin, Morey) 19.23
Punitions — Lefebvre, Annany.

Deuxième période

Hull, Pranschke (Wilmon, Annany) 1.18
Hull, Wilmon (Pranschke) 9.51
Hull, Morey (Creighton, Pranschke) 16.33
Punitions — Annany, Imbesi.

Troisième période

Hull, Creighton (Pranschke, Wilmon) 1.45
Canadiens, Aube (Beauchamp) 5.36
Canadiens, Crowe (Larabie, Cross) 7.56
Canadiens, Lillico (Paluck, Pilotte) 14.15
Punitions: Pranschke (mineure et inconduite), Larabie (majeure), Wilmon (majeure), Mousseau, Creighton.

Belle victoire du Club Wendover sur le Cyrville par 9-3

WENDOVER, Ont. (D.N.C.)— La brillante équipe de Fern. Leclair remporta une belle victoire sur Cyrville dans une joute disputée hier après-midi sur la glace de Wendover. Le pointage final fut 9-3.

Les deux premières périodes furent très mouvementées, même si la glace était très molle. Les deux équipes nourrirent les gardiens de buts infaillibles. Mais les Wendover se rallièrent à la troisième strophe pour déclasser les infortunés.

Dans la 1ère période, Rob. St-Pierre enregistra le premier but. Quelques minutes plus tard, les Cyrvilliens égalisèrent les chances.

A la 2ème strophe, Paul-E. Lacasse fit briller la lumière rouge pour la deuxième fois mais Giroux de Cyrville égalis encore la chance. Et deux minutes plus tard, les "jardiniers" prirent les devants en comptant leur dernier point de la joute.

A la 3ème strophe, la ligne St-Pierre-Leclair-Potvin doubla de vitesse et de ruse. R. St-Pierre compta 4 autres points, tandis que Leclair, aidé de J. Maisonneuve et Potvin, réussit 3 buts, ce qui porta le pointe à 9-3.

Si le temps le permet, nous invitons à nouveau cette équipe à nous rendre visite.

Alignements:

Cyrville: Buts, Connelly; défense, Martin et Cyr; ailes, Bert Connelly et Giroux; centre, Brazeau; remplaçants, Brazeau et Gauvin.

Wendover: Buts, Hub. Maisonneuve; défense, Fern. Leclair et R. Goulet; ailes, J. Maisonneuve et Réal Leclair; centre, Paul-E. Lacasse; remplaçants, St-Pierre et Georges Potvin.

Arbitre: Royal Racicot.

Groupe sénior du Québec

JOUTE D'HIER SOIR

Détroit, 8; Boston, 4.

Classement

	G.	P.	N.	P.	C.	T.
Canadiens	33	4	7	202	73	73
Détroit	23	16	5	191	158	52
Chicago	21	19	4	159	165	46
Toronto	20	22	4	189	168	44
Boston	17	24	5	198	238	39
Rangers	6	35	4	155	276	16

JOUTES CETTE SEMAINE

Jeudi.
Toronto à Rangers.
Canadiens à Chicago.
Samedi.
Détroit à Canadiens.
Rangers à Toronto.
Dimanche.
Canadiens à Boston.
Toronto à Détroit.
Rangers à Chicago.

VIEUX CINEASTE DECEDE

HOLLYWOOD, le 7. —(Pa)— Michael Hoffman, 62 ans, qui a été un pionnier dans la production cinématographique, est mort lundi.

Le St-François de la Pointe Gatineau triomphe du club Sacré-Coeur d'Ottawa

★ ★

Le gardien R. Charette "étrenne" des jambières données par le sportif Horace Claude

Dimanche après-midi, à la Pointe-Gatineau, sur la patinoide du collège eut lieu la rencontre de ces deux clubs. Les Pointus paraissaient des nains à côté de ces géants d'Ottawa. Mais, parfois, le courage n'attend pas le nombre des années et aussi la grandeur des jambes. Au début, les gars du Sacré-Coenr enregistrèrent deux points. Les Pointus, assistants de la partie, perdaient espoir. Mais les joueurs du Saint-François montent, déjouent les défenses et par une habile passe enregistrent un point.

A la deuxième période, le jeu accroît de vitesse et de rudesse. Par trois fois, les porte-couleurs du Sacré-Coeur comptent des points et les Pointus deux. Enfin, à la troisième période, Létang et Limoges sauvèrent la situation pour les Pointus en scorant 4 points contre un point au compte du Sacré-Coeur. Malgré la présence de quatre joueurs séniors de l'Université et avec l'aide d'une ligne de Hull les Pointus gagnèrent cette partie par 7 à 6. Cette ligne de Hull mérite nos félicitations pour son beau jeu et son apport dans cette partie. Félicitations surtout à B. Limoges de Hull et à R. Létang de la Pointe qui scorèrent chacun 3 points.

Les équipes:

Sacré-Coeur — Laframboise (gardien), J.-J. Daoust, P. O'Brien, A. St-Jacques, Yves Bernier, Roger Minault, Conrad Minault, J. Blackburn, B. Thibodeau, Toto Aubry, R. Casey, Giroux.

Saint-François — R. Charette (gardien), Pit Charron, P. Berthiaume J.-C. Bigras, Réal Létand, H. Carrière, B. Limoges, C. McCann, J.-C. Beauparlant.

Points

Sacré-Coeur:
1.—A. St-Jacques (X).
2.—X (St-Jacques, Bernier).
3.—O'Brien (Thibodeau).
4.—C. Minault (Blackburn, Thibaudeau).
5.—Daoust (Blackburn).
6.—Giroux (Blackburn, Minault).

Saint-François:
1.—Limoges (Berthiaume).
2.—Limoges (Beauparlant).
3.—Réal Létang (H. Carrière).
4.—Pit Charron (H. Carrière).
5.—Limoges (McCann).
7.—Réal Létang.
7. Réal Létang.

Le gardien des buts du Saint-François de la Pointe, R. Charette, tient à faire remarquer qu'avec ses nouvelles jambières il gardera mieux les buts. Il est à remarquer que ces jambières de $26.50 sont dues à la générosité de M. Horace Claude, hôtelier de la Pointe. Nous tenons à le remercier ici, de nouveau, de ce don généreux. Puisse cet exemple susciter de nombreux imitateurs.

Université et St-Pats se reprennent ce soir à 8 heures 30

Courageux athlète

JOHNNY FULTON, de Californie, alors qu'il remportait la course du club Melrose il y a quelque temps pour ensuite être défait à New-York.

Fulton a été blessé au bras gauche alors qu'il n'était qu'un enfant et son bras est resté partiellement atrophié. Ce handicap ne l'a pas empêché de devenir un des meilleurs coureurs américains. Il a des jambes solides et termine toujours ses courses à vive allure.

Les organisateurs du Festival de Hull remercient tous ceux qui ont collaboré au succès de leur fête écolière le 29

★ ★ ★

Copie de la lettre envoyée par M. Roger Pilotte secrétaire du comité sportif de Hull

Hull, le 8 mars 1944

Chers Collaborateurs,
Chères Collaboratrices,

Grâce à la collaboration bénévole et unanime de toutes les bonnes volontés, le Festival des Ecoliers a enregistré un réel succès.

L'heureuse initiative lancée sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste a porté d'excellents fruits. Une fois de plus votre intelligente compréhension de la noble cause de la Jeunesse Canadienne-Française Catholique a permis à la direction du Festival de faire prodige.

L'union des volontés, des coeurs et des esprits au service de la cause commune a façonné la pierre angulaire, sur laquelle repose le succès du Vingt-Neuf.

Connaissant votre sens national d'éducation de la jeunesse, même dans les sports, et par là, la nécessité impérieuse de centraliser nos énergies sportives pour une saine orientation; nous avons pensé que sous la direction éclairée de maîtres technico-pratiques, compétents et consciencieux, la Société Sain-Jean-Baptiste répondrait ainsi à un désir longtemps formulé. Désir-clef qui solutionnera, avant peu, l'épineux et angoissant problème de l'organisation des loisirs chez les jeunes.

Distingués collaborateurs et collaboratrices, nous apprécions hautement le geste posé par votre générosité. La jeunesse sportive de la région vous doit un tribut de reconnaissance dont le souvenir restera à jamais gravé dans leur mémoire.

Les membres du comité sportif
De la Société Saint-Jean-Baptiste
Hull et du nord de l'Outaouais.
Par: Roger PILOTE, secr.

Il lance pour son oncle

WALTER JUDNICH, étoile de baseball bien connu, fait maintenant partie des forces armées américaines. Son nouveau gérant? Le vieil Oncle Samuel.

Tony porte le monocle

Tony GALENTO ne semble pas très impressionné de la peinture que vient de terminer Mickey Walker, l'ancien champion mondial des boxeurs poids-welter. Ce dernier se livre maintenant à l'art du pinceau et de la palette et semble amusé par ce tableau qui dépeint un boxeur qui a été mis hors de combat, mais Galento, monocle à l'oeil, semble être un critique un peu sévère. Les deux se sont rencontrés lors d'une exposition de peintures qui a été tenue à l'hôtel Waldorf-Astoria de New-York.

Le club Castor aux 3 Rivières

Albert Neil et un groupe de ses gais Lurons se rendaient aux Trois-Rivières, la semaine dernière, pour assister au congrès national des Raquetteurs. Le club Castor d'Ottawa, quoique pas très actif depuis quelques années, est toujours très intéressé à ce sport canadien. La bienvenue accordée à ses membres aux Trois-Rivières par les différents clubs de la province de Québec fut des plus cordiales et on se promet bien de retourner et en plus grand nombre à leur prochaine convention.

Le Détroit triomphe 8-4 du Boston pour prendre une meilleure emprise sur le 2e crochet de la Nationale

★ ★ ★

Grosso, Armstrong et Egan comptent chacun deux buts — Liscombe collectionne quatre assistes — Les chances de participer aux éliminatoires sont peu brillantes pour les Oursons

BOSTON, le 8 mars. (PA) — Devant une assistance de près de 7.500 personnes, qui s'étaient amenée hier soir au Garden de Boston, les Ailes Rouges de Détroit ont eu une tâche facile avec les Ours de Boston et triomphèrent par le score de 8 à 4 pour prendre une emprise plus solide sur le deuxième crochet de la Nationale. La joute marqua le retour de Art Ross à la direction des Bostonnais Ross n'avait pas dirigé son clan depuis près d'un mois.

Les deux principaux pivots des vainqueurs furent Don Grosso et Murray Armstrong qui réussirent chacun deux buts contre le faible Bert Gardiner. Une mention spéciale est aussi donnée à l'ailier Carl Liscombe qui ne donna pas moins de 4 assistes pour aider les siens à prendre une victoire décisive. Adam Brown, Thain Simon et Thomson enregistrèrent les autres buts de la troupe de Jack Adam.

Le plus efectif chez les perdants a semblé être le bruyant Pat Egan qui réussit deux buts contre son ancienne équipe. Les deux autres points furent crédités à Dit Clapper et Bill Cowley.

Alignements:

Boston — Buts, Gardiner; défenses, Egan, Crawford; centre, A. Jackson; ailes, Boll et Cain.

Détroit — Buts, Dion; défenses, Simon, Hollett; centre, Grosso; ailes, Liscombe, Howe.

Subs. du Boston. Cowley, Guidolin, Calladine, Clapper, Labrie, H. Jackson, Schmidt.

Subs du Détroit: Armstrong, Hal Jackson, Jennings, Brown, Thomson, Buller.

Arbitre: Bill Chadwick; Juges des lignes, Ag Smith et Bill Cleary

Sommaire.

PREMIERE PERIODE

Détroit Brown (Armstrong) 4.41
Boston, Egan (Crawford, A. Jackson) 8.47
Détroit Howe (Liscombe, Thomson) 14.44
Détroit, Grosso (Hollett) 19.55
Punition — Buller.

DEUXIEME PERIODE

Boston, Clapper (Boll, A. Jackson) 3.29
Détroit, Grosso (Liscombe, Simon) 7.02
Détroit, Armstrong (Liscombe) 12.24
Boston, Egan (A. Jackson, Boll) 14.18
Détroit, Simon (Hollett) 17.45
Punitions — Guidolin 2, Hollett, Armstrong.

TROISIEME PERIODE

Détroit, Armstrong (Brown, Jennings) 3.57
Boston, Cowley (Cain) 6.36
Détroit, Thomson (Hollett, Liscombe) 8.08
Punitions — Egan, Hal Jackson.

Les Commandos font le coup de feu ce soir à Montréal contre les Royaux

★ ★ ★

Les séries éliminatoires du Groupe Senior s'ouvrent ce soir. Le Colisée de Québec et le Forum de Montréal seront les deux lieux de rencontre. Dans la vieille capitale, les porte-couleurs de l'Université de Montréal rendent visite aux sensationnels protégés de Bill Reay, les As de Québec, tandis que les Commandos d'Ottawa affronteront les Royaux dans la métropole canadienne.

Quant à la série As-Université, on favorise les gars de la citadelle pour triompher très facilement des Carabins et mériter le droit de passer dans la série finale. Mais Sylvio Mantha et ses jeunes protégés se promettent bien de causer des surprises et lutteront jusqu'à la dernière seconde contre les meneurs qui n'ont subi qu'une défaite dans le dernier calendrier.

COMMANDOS-ROYAUX

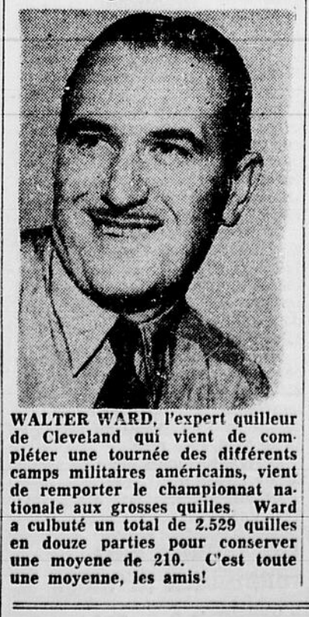
Jimmy McCaffrey, qui dirige les affaires des Commandos d'Ottawa, compte bien pouvoir aligner une nouvelle figure pour la rencontre de ce soir. L'acquisition de Jimmy ne serait nul autre que Les Douglas, qui faisait auparavant partie des Ailes Rouges de Détroit. Douglas séjourne actuellement dans la capitale et attend qu'on lui remette son transfert pour qu'il puisse passer de l'Armée à l'Aviation. Permettra-t-on que l'ancien joueur de Détroit fasse son apparition avec les porteurs de glaive? D'Ottawa, plusieurs laissent entendre que Jack Adams a permis à Douglas de jouer avec les Commandos, mais il se trouve d'autres autorités.

Ce soir, Ottawa sera privé des services de Sparky Nicholson, Bill Kossick et Phil Hergersheimer. Ces deux derniers ne peuvent faire le voyage, mais apparaîtront lors de la joute de samedi soir.

Frank Carlin, gérant des Royaux, enverra ses meilleurs gaillards contre la constellation d'Ottawa. Le jeune Jerry McNeil, prometteur gardien de buts, sera à son poste et aura l'oeil ouvert contre les locaux. Les Montréalais comptent en plus de solides troupiers en Gaye Stewart, Tod Campeau, Jean-Paul Gignac, Joe Desroches, Larochelle, Irvine, Meronek, Laforce, Smart et quelques-autres dont le nom n'est pas inconnu dans le domaine du hockey.

Pour Ottawa, Higginbottom sera dans les filets, protégé par quatre solides défenses qui seront Pratt, Ailsby, Wilkinson et Bean. Le trio formé des deux Lemay et Smith demeurera intact et assaillera de tous côtés la citadelle des Royaux. Séguin, Cheyne et Shack, trois rapides patineurs et probablement les meilleurs troupiers des porteurs de glaive seront présents pour rivaliser d'adresse avec les adversaires. Il reste Carr-Harris, qui actuellement se trouve sans copain, Hergesheimer et Nicholson manquant à l'appel, mais on compte sur les services de Douglas et Johnny et Les seront eux aussi très effectifs.

Champion aux "grosses"



WALTER WARD, l'expert quilleur de Cleveland qui vient de compléter une tournée des différents camps militaires américains, vient de remporter le championnat nationale aux grosses quilles. Ward a culbuté un total de 2.529 quilles en douze parties pour conserver une moyene de 210. C'est toute une moyenne, les amis!

Le collège Laval triomphe du club St-Laurent par le compte de 4-2

★ ★ ★

Le Laval Sr. qui fêtait hier son ancien "Centre" Phil. Watson, se devait de terminer glorieusement la semaine. Il n'y a pas manqué. Après avoir triomphé du Sainte-Marie, jeudi après-midi, le lendemain soir, le 3, il visitait le champion de la ligue Laurentienne et le battait sur sa propre glace au compte de 4 à 2.

Les deux équipes usèrent de leurs meilleures tactiques. Le Saint-Laurent débuta avec deux points dans les premières minutes. Le Laval ne se laissa pas démoraliser, il n'en combattit que plus fermement et finit par compter à la fin de la première période.

A la reprise il égalisa puis pendant une punition décernée aux locaux prit une avance de deux points.

En dépit d'attaques vigoureuses et multipliées toutes mises brillamment en échec, la troisième période n'amena pas de changement et le Saint-Laurent dut se compter battu pour la première fois, cet hiver.

SOMMAIRE DE LA JOUTE

Première période.

1—St-Laurent, Cabana (Gardner-Baillargeon) 2.43
2—St-Laurent, Baillargeon, (Gardner-Cabana) 4.51
3—Laval: Breault (Bélisle) 17.32
Deuxième période.
4—Laval: Hameury (Raymond-Messier) 10.11
5—Laval: Gagnon (Laperrière-Breault) 14.09
6—Laval: Gagnon (Breault-Laperrière) 14.58
Punition: Baillargeon.
Troisième période.
Punition: Gagnon, Cabana.

Le titre senior interscolaire est en jeu et les équipes sont prêtes

★ ★ ★

Robert Pépin, premier compteur du circuit, reprendra son poste a côté de Muretich et de Cuillerier

L'attention et la présence de plusieurs sportsmen d'Ottawa et la région se dirigeront vers l'Auditorium ce soir, à l'occasion d'une autre rencontre dans la série interscolaire senior entre les équipes du collège St-Patrice et de l'Université d'Ottawa.

Ces deux clans de collégiens ont déjà fait deux matchs nuls et la reprise est cédulée pour ce soir à 8 h. 30.

Les Universitaires sont heureux à la nouvelle que Robert Pépin, une de leurs étoiles sur une ligne d'avant, reprendra probablement son poste. On sait que Bob a été blessé lors d'une joute le 18 février dernier et qu'il dut faire un long stage à l'hôpital. Cependant, le premier compteur du circuit senior semble tout à fait remis de sa blessure et il s'alignera avec ses copains ce soir. Pépin forme une ligne avec Raymond Cuillerier et John Muretich. Ces trois carabins forment une ligne d'attaque très puissante.

L'effort irlandais

Les collégiens du St-Patrice fondent de grandes espérances sur leur ligne composée d'Emile Dagenais, d'Armand Lafleur et de Jake Dunlap. Ces trois avants ont aussi été parmi les premiers compteurs du circuit Berthiaume et tous trois brilleront encore une fois ce soir. Ce sera la troisième joute entre ces deux équipes dans cette série finale. La première se termina au compte de 5 à 5. La seconde joute résultat par un compte de 6 à 6. Ce soir, chacune des équipes est certaine de gagner. Ces deux scores égaux prouvent l'égale force des deux clans. On évitera cependant une répétition de ces joutes nulles ce soir, car on jouera du surtemps afin de déterminer un gagnant.

On s'attend à une foule considérable ce soir car ces deux équipes en particulier comptent plusieurs fervents qui ne voudront pas manquer cette troisième joute épique.

Les Cadets-officiers de l'Université écrasent les Commis de l'Armée 58-31

★ ★ ★

Ted Edwards joue sa meilleure partie de la saison — Fernand Labrosse sera de retour pour la joute de vendredi

Hier soir, lorsqu'ils infligèrent une humiliante défaite aux Commis de l'Armée par le compte de 58-31, les cadets-officiers du C.E.O.C. de l'Université d'Ottawa ont montré une fois de plus qu'ils joueront un rôle dangereux dans la finale de la ligue de ballon au panier de la cité.

D'après des experts dans ce sport, il se peut que nos "Champions juniors du Dominion" répètent leur exploit de l'an dernier mais ce dans les rangs séniors. Roy Lefebvre a les athlètes requis pour arriver aux championnats séniors; cependant ils ne leur restent qu'à acquérir de la confiance en eux-mêmes car les cadets-officiers sont tous sous l'âge de 21 ans, et par conséquent ils opposent des équipes dont les joueurs comptent 10 ans d'expérience ou plus.

Joute intéressante

La joute d'hier soir fut très intéressante. Cependant la beauté du jeu était surtout dans la précision des lancers. Ted Edwards n'a jamais connu une soirée aussi fertile en points que celle d'hier soir. A lui seule il compta 23 points pour les cadets-officiers, la plupart de ses paniers étant des long lancers.

Tout le long de la joute les Carabins maitrisèrent le jeu. Attaques sur attaques ils forçaient les commis à se replier sans cesse. Leur système de passes fonctionnaient à merveille et leur lancers étaient marqués de précision.

Cependant des Commis conduisaient souvent des attaques qui leur portaient fruits mais tout de même lis étaient en infériours aux Carabins dans leurs passes. Grâce à Wibb Nixon, un ancien de l'université, qui joua un jeu merveilleux à la défensive, ils réussirent de temps à autre à mettre les cadets-officiers en échec.

A la fin de la première moitié les cadets-officiers gagnaient 23-12 puis la partie se termina: Cadets-Officiers, 58; Commis, 31.

Ted Edwards, le héros

Ted Edwards fut sans doute le héros de la joute lorsqu'il fournit 23 points aux cadets-officiers pour les assurer de la victoire. Si Ted peut continuer ainsi, (comme il le fait déjà depuis quelques parties) il sera un précieux atout dans les prochaines séries éliminatoires.

Une autre figure qui a donné une magnifique performance hier soir est celle de Joe Richer. En plus de compter quatre points d'une manière sensationnelle, Joe se distingua aussi bien à l'offensive qu'à la défensive. Sans délai Joe pilota des attaques couronnées de succès. Bravo Joe! "And keep it up"!!!

Le retour de Fern. Labrosse

De sources bien informés, on nous a annoncé que le solide coéquipier Fernand Labrosse sera de retour sur l'équipe universitaire dans la joute de vendredi soir contre les Morin.

Depuis le 4 décembre Ray Lefebvre s'est vu privé des services de ce rapide ailier qui fut atteint par une grave maladie. Fern est maintenant rétabli et est très anxieux de porter à nouveau les couleurs grenat et gris.

Certes son retour causera une immense joie à ses co-équipiers. Il est certain que Fern ne pourra pas se lancer à corps perdu dans la mêlée dès les débuts mais son but est de se mettre en forme pour les prochaines séries éliminatoires. Hourra Fern! Et bonne chance! Les gars sont contents de te revoir!!!

Résumé

C.E.O.C.:— Pep Lacasse, 2; Edwards, 23; Valois, 6, Benoit, 6; J. Rochon, 3; Parisien 10; M. Rochon, 2; Harcc, —; Hec. Lacasse, 2, Richer, 4.
Total: 58 points.
COMMIS DE L'ARMEE:— Eastough, 14; Coombs, 9; Nixon, 6; Hysolp, —; Larry, —; Britton, —; Morris, —; Turner, 2; Caplan, —.
Total: 31 points.
ARBITRES:— George Gilmoure, E. LALONDE.

AUDITORIUM

LIGUE INTERSCOLASTIQUE

Partie finale pour le championat

St-Patrice vs Université d'Ottawa

MERCREDI SOIR LE 8 MARS, A 8 H. 30

ENTREE — 25c

— SPORT —

Les Impériaux de Buckingham défont St-J.-Vianney 5-3

Le club Impérial de Buckingham a infligé une défaite à l'E.S.J.V. au score de 5 à 3, lundi soir, à Buckingham. Gilles Mayer dut bloquer une quarantaine de lancers et fut superbe dans les filets. Dionne Séguin eut beaucoup de travail à faire dans les buts de Buckingham. M. Mecier et R. St-Jacques se sont particulièrement distingués au cours de cette joute. La défense N. Charbonneau fit du beau travail à la ligne bleue.

Hervé Parent de l'E.S.J.V., fut frappé assez durement sur une jambe et dut quitter la glace. Il se peut qu'il soit inactif pour quelque temps. Ronald Carle joua une magnifique partie. Son point compté en deuxième période fut le plus beau de la joute. Il partit en solo de sa propre ligne bleue, traversa la glace, contourna les défenses sans peine et logea la rondelle derrière les jambières de Séguin.

N. Charbonneau fit trébucher Raymond Mayer devant les filets. L'arbitre Cameron accorda un lancer-punition et le jeune Raymond fut choisi pour l'essayer. Il ne put réussir à prendre Séguin en défaut.

Les équipes

Impérial — Buts: Dionne Séguin; défenses: N. Charbonneau, M. Mercier; centre: G. Filion; ailes: R. St-Jacques, F. Filion; subs.: R. Bertrand, R. Laurin, A. Chénier, O. Soucy, B. Haspect, R. Lmeay, E. Pearson et M. Haspect.

E.S.J.V. — Buts: Gilles Mayer; défenses: A. Milchack; R. Paquette; centre: Raymond Mayer; ailes: R. Carle, G. Haspect; subs.: Ray McCarthy, H. Parent, Léo Plouffe, Lucien Maisonneuve.

Arbitres: Don Cameron (Buck); John Shimurda (Gatineau).

Première période

Impérial: Soucy (Lemay) 6.13
E.S.J.V.: Plouffe (Parent McCarthy) 8.16
Impérial: Mercier (Laurin) 9.24
E.S.J.V.: Parent (McCarthy) 13.35
Pun. — Lorrain, Chénier, McCarthy, Charbonneau.

Deuxième période

Impérial: Chénier 9.37
E.S.J.V.: Carle 11.43
Impérial: Lorrain (Chénier) 13.00
Punition — St-Jacques.

Troisième période

Impérial: M. Haspect (Chénier) 17.11
Punition — Pearson.

Aigles et Bombardiers ont des blanchisages chez les Commandos

Dans la dernière séance des quilleurs de la ligue Mixtes-Commandos, les rouleurs des Aigles et les Bombardiers ont tour à tour blanchi leurs adversaires qui étaient respectivement les Spitfires et les Hurricanes.

Chez les Aigles Roger Lalonde s'est tout spécialement distingué en battant les "nez rouges" pour un total de 766. Ses cordes furent 252, 225, et 289. Un autre rouleur, Fernand Wolfe a caboché les pinnes pour un total de 615. Il obtint un simple de 281. Chez les demoiselles qui figurèrent pour les Aigles furent Jeannette Rochon et Madeleine Dionne qui se sont mises en évidence avec respectivement 558 et 513. Mlle Richer obtint des cordes de 228 et 215 pour aider sensiblement les siens.

Benoit Lalonde fut le meilleur des Spitfires en parvenant à rouler un total de 586. Les deux meilleurs rouleuses de ces perdants furent Jacqueline Posé et Thérèse Généreux qui réussirent respectivement 407 et 497 points.

Dans la victoire des Bombardiers bleus Mesdemoiselles Généreux et Dallaire ont bien évolué et roulèrent 526 et 488. Le meilleur chez les hommes fut Lionel Dallaire qui abattit les catins pour 627. Mlle R. Beauchamp fit de beaux efforts pour les Hurricanes, mais malgré son 548 bien placé son équipe devait subir un blanchissage.

Demain soir, il y aura autres rencontres sur les allées de la salle B-B. Pour l'occasion les Bombardiers feront face aux Aigles tandis que les Hurricanes et les Spitfires se disputeront les honneurs dans l'autre roulade de la soirée. Donc, les Commandos sont priés de ne pas oublier d'être à leur poste demain soir.

George Wilson au micro

Le caporal George Wilson, de St-Catherine, Ont., donnant au micro les péripéties d'un festival sportif organisé par les troupes canadiennes en Italie. Le corps de signal de son régiment a installé un système de haut parleur et Wilson a été choisi pour être le commentateur sportif. Il s'est bien acquité de sa tâche et ses supérieurs l'ont complimenté pour avoir bien décrit chacun des nombreux numéros au programme.

Records de la ligue de Hockey Nationale

LIGUE DE LA CITE SENIOR

Hull, 7; Canadiens, 4. (Première partie d'une série des meilleurs de cinq).

O.H.A. JUNIOR "B".

Kitchener, 7; Windsor, 3.

(Première partie d'une série du total de points).

LIGUE AMERICAINE

Providence, 9; Buffalo, 4.

Les Aigles noirs de Masson triomphent des Techniciens 5-0

MASSON, (Qué.), le 8. — (D. N.C.) — Les étoiles de Masson se partagent l'honneur des points.

Dès la première période, les jeunes étoiles de Masson prennent l'avantage du jeu et le tiennent jusqu'à la fin. Le jeune Maheu, cerbère des Tech., fut obligé de se tenir sur ses gardes, car le jeu fut disputé devant ses filets; cependant il ne reçut que très peu de lancés car les avants du Masson manquèrent la cible coup sur coup.

A la deuxième, Hector Legris et Bernard Beauchamp qui jouaient pour Wrightville dans la ligue intermédiaire, firent plusieurs tentatives mais ils échouèrent à la rencontre des solides défenses de leurs adversaires. Au bout de huit minutes J.-P. Charette se glissa du centre de la glace, avec l'aide de ses deux ailes, déjoua le gardien et enfila le disque dans ses filets.

A la troisième, les jeunes techniciens, tout essoufflés et mis à terre par la fatigue, ne purent arrêter les rapides avants de Masson. Seulement la défense A. Roy joua aussi bien le rôle de gardien des buts que de défenses.

Les jeunes étoiles de masson avaient un jeu d'ensemble des plus beaux. Aucun n'essaya de jouer sans l'aide de son co-équipier.

Les équipes:

Masson — Buts, Roland Veuillette; défenses, Bruno Poitvin, Rémi Hages; avants, Mozart Richer, Allen Kelly et Roger Carrière; substituts, Roger St-Onge, Roland Charlebois, J.-P. Charette et Marcel Charette.

Hull Tech. — —Buts, Maheu; défenses, A. Roy et Alie; avants, Beauchamp, Bernier et Radier; substituts, Larramé; Legris et Rattey.

Sommaire:

Première période

Aucun point.

Punition: B. Beauchamp.

Deuxième période

1—J. P. Charette (Charlebois-St-Onge) 8.46

Punitions: Bruno Poitvin et B. Beauchamp.

Troisième période

2—Roland Charlebois (St-Onge, J.-P. Charette) 5.18
3—Allen Kelly (Richer-Carrière) 6.02
4—Marcel Charette (Charlebois, J.-P. Charette) .. 18.36
5—R. St Onge (Charlebois, J.-P. Charette) 19.55

Punitions: A. Alie et R. St-Onge.

Arbitres: Gilles Charette et Yvon Morin.

G. DIOTTE

GARE AUX VACHES!

DELTA, (Utah), le 7. —(PA)— L'aviateur, qui coupa la tête d'une vache avec l'hélice de son avion près d'ici, il y a deux semaines sera traduit devant une cour martiale par une commission d'enquête de l'armée. L'animal était transporté dans un camion quand il eut la tête supprimé. Le nom de l'aviateur n'a pas été révélé.

Le club Maniwaki reçoit une belle coupe d'argent

MANIWAKI, le 8. (D.N.C.) — Une magnifique coupe d'argent fut présentée, dimanche dernier au club de Maniwaki qui a conservé le plus grand nombre de points pendant toute la saison de gouret. A l'issue du couronnement de la reine de Mont-Laurier, notre club rencontra celui de Mont-Laurier, le score fut de 5 à 5. M. R. Addleman entra 3 points et M. L. Lassonde, 2 points. A l'Académie, les parties de ligue sont terminées. Chez les grands, les "As" se classent premiers avec 4 points de plus que le "Maniwaki". Dans cette ligue, le "Maniwaki" a l'avance d'une partie dans la course au championnat. Le meilleur compteur est Jean-Marie Danis, avec un total de 10 pts, puis vient Jean-Louis Thibault avec 9 pts, et Rosario Riel avec 7 points. Chez les Moyens, le "Carillon" remporte les honneurs de la première place. Marc Ledoux a 10 pts à son crédit, Louis Addleman et Gilles Danis ont chacun 7 pts. La lutte est plus serrée chez les Petits. Le "Dollard" et le "Champlain" remportèrent la palme avec 3 pts de plus que le "Maisonneuve". Après avoir éliminé le "Maisonneuve", le "Dollard" reste maitre mais a à son crédit une partie sur le "Champlain" qui est loin de s'avouer vaincu. Denis Lacroix semble assuré de la 1ère place avec 17 pts, puis vient Jean-Charles Joanis avec 14 points, mais Richard Hilliker et Réal Courcelle, avec chacun 10 pts n'ont pas encore dit leur dernier mot.

HOSPITALISES: On a compté 11 nouvelles entrées cette semaine. M. Raymond Rivet de Maniwaki, employé de la C.I.P. a passé 2 jours pour se guérir d'une blessure au pied. Le jeune Dellbritt Thompson, de Déléage, souffre d'une fracture à la jambe. Mme Albani Lefebvre, de Chute-Rouge, Mme Eudore Ethier, de Bouchette, Mme Jean-Paul Labonté, de Maniwaki, et Mme Léonard Martineau, de Monteerf, passent quelques jours à l'hôpital. M. J.-Bte Chamberland, de Bouchette, a la lèvre brisée, M. Edouard Leduc a la jambe fracturée. Mme Léonard Lacroix, de Bouchette, Mme Nap. Morin de Ste-Thérèse, sont à l'hôpital. Le jeune Lorian Langevin s'améliore beaucoup.

COURONNEMENT: Dimanche dernier, à Mont-Laurier, toute une foule de Maniwaki alla fraterniser à la clôture des activités sportives de la saison. On remarquait entre autres: MM. les députés Leduc et Nadon, M. le notaire Paymond, M. le docteur Besner et leurs dames, etc. Dans l'après-midi, la reine des sports de Mont-Laurier, Mlle Gisèle Desautels fut couronnée par celle de Maniwaki, Mlle Marie-Jeanne Rivet. Mlles Alice Rochon et Madeleie Chénier étaient filles d'honneur.

La boxe hier

NEW-YORK — Jose Agosta, 156, New-York, gagne par les points contre Ernest "Cat" Robinson, 148¾, New-York, (8); Herbie Katz, 175½, New-York, gagne par abandon de Charley Chambers, 195¾, New-York. (5).

WHITE PLAINS, N.-Y. — Johnny Price, 140¼, Montréal, gagne par les points contre Julio Gallucci, 144½, Hartford, Conn., (8); Jeff Holloway, 137, New-York, gagne par les joints contre Julian Malavez, 134, Puerto Rico, (8).

HARTFORD, Conn. — Vince Dell'Orto, 128½, New-York, et Snooks Lacey, 127½, New-Haven, annullent, (10); Joe Sadler, 117, New-York, gagne par les points contre Earl Roys, 119, Bristol, (8).

JERSEY-CITY. — Buddy Farrell, 157, Newark, gagne par les points contre Jerry Fiorello, 155, New-York, (10); Johnny Cool 136, Bayonne, gagne en terrassant Eddie Cooper, 132½, New-York, (2).

NEW-BEDFORD, Mass. — Pat Demers, 135, Brockton, gagne en terrassant Ike Rollins, 129, Newark, N.-J., (2); Charlie Sardo, 164, Revere, gagne en terrassant Mickey Green, 160, marine des Etats-Unis, (6).

BUFFALO, N.-Y. — Joey Peralta, 137, New-York, gagne par les points contre Bobby Claus, 145½, Buffalo, (10); Johnny Flynn, 215, Rochester, gagne en terrassant Frank Lumpkin, 180, Buffalo. (5).

DENVER. — Jack Chase, 158, Waisenburg, Colo., gagne en terrassant Hermosillo, 163, Mexico, (1); R. J. Lewis, 158, Denver, gagne en terrassant Don Callaghan, 163, Minneapolis, (7).

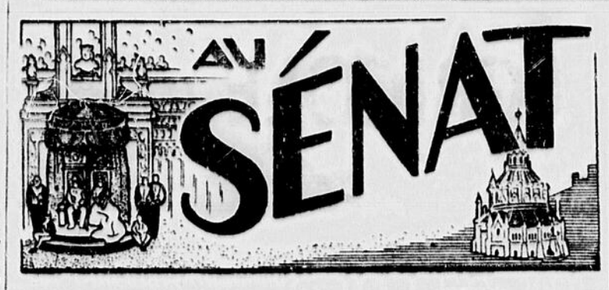
SAN JOSE, Calif. — Jackie Jurich, 123, San Jose, enregistre un terrassement technique contre Hugo Ortiz, 119, Mexico-City, (9).

Un défi

Les Polo-Mendos lancent un défi aux athlètes du journal "Le Droit" pour une joute de polo sur glace dans un avenir rapproché. Nous communiquerons la nouvelle à Adrien Beauchamp, le beau brummel du bureau "d'en avant", qui est l'organisateur les sports au "Droit". Nous savons que les journalistes excellent au hockey mais comme pousseurs de balai, les hommes mariés? oui,.... les garçons?... peut-être.

N.D.L.R. — Nous conseillerions aux Polo-Mendos d'accepter le défi lancé par le Transfert Roussel de Hull avant de lancer un défi aux journalistes... Le Roussel a hâte de passer une "soince" aux Polo-Mendos mais ces derniers n'ont pas encore relevé le défi d'Emilien Roussel... Voyons, Mendo!!

QUEBEC, le 7 — (P.C.) — Des augmentations de salaires depuis $100 à $500 par année sont recommandées pour les agents de police et les pompiers de Montréal, dans le rapport d'une commission d'arbitrage établie après une grève de 14 heures, en décembre dernier.



Trois nouveaux sénateurs canadiens-français de la province de Québec ont été présentés à leurs collègues de la Chambre haute, hier soir, au cour d'une séance presque entièrement consacrée à faire l'éloge de feu le sénateur Arthur Sauvé, dont le décès est survenu depuis la dernière séance. Au début de la soirée, le sénateur J. de B. Farris, libéral, a parlé du cas posé par la persistance du chef progressiste-conservateur, l'hon. John Bracken, à rester en dehors du Parlement, "au mépris des coutumes parlementaires les mieux établies". Il a donné avis qu'il saisirait la Chambre Haute de cette situation jeudi prochain.

Le Sénat se réunissait, hier soir, pour la première fois depuis le 4 février, jour où il avait adopté l'Adresse en réponse au Discours du Trône alors que le débat sur le même sujet se prolongeait encore à la Chambre des Communes. Au début de la séance, trois des quatre sénateurs québecois nommés vendredi dernier ont prêté le serment d'office et ont été présentés au président du Sénat, l'hon. Thomas Vien, et à leurs collègues de la Chambre Haute.

L'hon. T.-D. Mouchard, ancien ministre de la Voirie et des Travaux publics dans le cabinet provincial, a été présenté le premier par l'hon. Dr J.-H. King, leader du Gouvernement au Sénat, et l'hon. Léon-Mercier Gouin, libéral de Montréal. En présentant l'hon. Armand Daigle, le Dr King était accompagné de l'hon. Donat Raymond, libéral de Montréal. L'hon. J.-A. Lesage, de Québec, était escorté du Dr King et de l'hon. J.-F. Fafard, libéral de Québec. L'hon. Cyrille Vaillancourt, de Lévis, qui a aussi été nommé vendredi, n'assistait pas à la séance d'hier.

Pas moins de six sénateurs ont pris la parole pour faire l'éloge de feu le sénateur Sauvé, dire tout le regret que leur cause sa disparition et exprimer publiquement des condoléances à l'égard de sa famille, en particulier de son fils, le capitaine Paul Sauvé, député provincial de Deux-Montagnes, actuellement en service actif outre-mer. Ont parlé, les sénateurs J.-H. King, leader du gouvernement, C.-C. Ballantyne, leader de l'opposition, sir Thomas Chapais, Léon-Mercier Gouin, Eugène Paquet et Arthur Marcotte.

Le Dr King rappela que le sénateur Sauvé était né en 1874, qu'il avait été journaliste avant d'entrer dans la vie publique et qu'il avait fait une longue carrière politique dans l'arène provinciale de Québec de 1908 à 1930 avant de se tourner vers le domaine fédéral. Ministre des Postes en 1930, sénateur en 1935, nul n'était mieux connu que lui pour l'attention qu'il portait aux affaires publiques, tant fédérales que provinciales. Il était remarquable par son assiduité aux séance de la Chambre Haute, dit le Dr King, et il ne le cédait à personne par son esprit de travail.

Peu de carrières d'hommes publics peuvent se comparer à celle de feu le sénateur Sauvé, dit M. Ballantyne. Cinq fois élu au parlement provincial, élu une fois au parlement fédéral puis nommé membre de la Chambre Haute, c'est plus qu'un indice de popularité, c'est une grande marque de confiance dans son habileté et son intégrité. Il était fier de sa race, de sa province et de son pays, et il rendit de grands services tant comme journaliste que comme homme public. En terminant, M. Ballantyne fait allusion au capitaine Paul Sauvé, actuellement outre-mer.

Sir Thomas Chapais montra particulièrement l'émotion qu'il ressentait à faire l'éloge de son collègue défunt. Il rappela que M. Sauvé avait été longtemps un chef politique respecté dans la province de Québec et retraça sa carrière. Il évoqua ses études à Ste-Thérèse et à Montréal et son acheminement vers la vie publique en passant par le journalisme "qui mène à tout pourvu qu'on en sorte". Il énuméra les principaux journaux auxquels avait collaboré le sénateur Sauvé: la "Patrie" au temps de M. Tarte, le "Canadien", la "Nation". "C'était un journaliste fortement documenté", dit-il, "et cela l'avait particulièrement bien préparé à la vie publique."

Le sénateur Chapais rappela ensuite les 27 années que M. Sauvé fut député des Deux-Montagnes, à Québec, de 1908 à 1930, à Ottawa, de 1930 à 1935, année où il entra au sénat. Il insista surtout sur la période qu'il considère la plus importante de la carrière du défunt, celle où il fut chef de l'opposition conservatrice à Québec en face d'une majorité écrasante. Il énuméra ses qualités, notant sa ténacité. Il termina cet éloge en évoquant avec une grande émotion le départ de son fils Paul, départ qui avait fortement ébranlé la vitalité du défunt et qui, mettant en conflit les sentiments du père et ceux du citoyen, a peut-être hâté sa mort.

Le sénateur Gouin dit ensuite quelques mots en anglais. Il voit dans le sénateur Sauvé le représentant de la classe agricole, un homme qui a toujours porté un vif intérêt aux cultivateurs et à tout ce qui concerne l'agriculture. Et il rappelle que M. Sauvé fut chef de l'opposition au parlement de Québec lorsque son père, sir Lomer Gouin, était premier ministre provincial. "C'étaient des rivaux en politique, mais de grands amis dans la vie privée", dit le sénateur Gouin, "et leurs luttes politiques n'ont jamais jeté d'ombrage sur leur amitié".

Le sénateur Paquet rappelle qu'il a connu intimement le sénateur Sauvé, qui fut son compagnon de bureau. Il le cite en modèle à la jeunesse. "Car il voulait réhabiliter la jeunesse au point de vue moral, social et professionnel", dit-il. "Le sénateur Sauvé", dit encore M. Paquet, "s'est consacré à l'avancement économique de ses compatriotes et a recommandé à la jeunesse de rechercher la puissance économique; le sénat fut une récompense méritée pour celui qui sest dépensé sans compter pour la prospérité de la classe ruraie".

Le dernier à prendre la parole fut le sénateur Marcotte. Il rappela qu'il avait été le compagnon du sénateur Sauvé au collège de Ste-Thérèse, il y a près de 60 ans, et que leur amitié ne s'était jamais démentie depuis ce temps. Elle s'était au contraire toujours raffermie. "Sauvé", dit M. Marcotte, "a récolté dans sa vieillesse ce qu'il avait semé dans sa jeunesse et il a reçu la récompense que lui avait mérité sa carrière brillante et féconde". Il voit dans le disparu le terrien qui s'est occupé d'agriculture toute sa vie, tant comme journaliste et comme ministre que comme sénateur. "Son cher comté de Deux-Montagnes était pour lui sa véritable patrie." En terminant, le sénateur Marcotte évoque les confidences que le défunt lui avait faites le soir où il lui avait appris que son fils Paul devait s'en aller outremer; il avait la certitude de ne plus jamais le revoir.

Les transactions immobilières à Ottawa en février

Au cours du mois de février il y eut plusieurs transactions immobilières et parmi les plus importantes on remarque des ventes sur la rue Sparks. Une propriété située à 190, rue Sparks, et appartenant à Herbert C. Brennan et autres fut vendu à People's Credit Jewelers Limited pour la somme de $133,-333.33. M. Joseph Dover, propriétaire de Dover's Hardware, a acheté l'immeuble où loge son magasin 65, rue Sparks, pour la somme de $65,000 à Edward E. Stephens. Au bureau du registraire de la ville on a compté 135 transactions pendant le mois. Parmi celles qui excèdent $3.000 on remarque les suivantes:

Edward A. Stephens à Joseph Dover, rue Sparks, $65.000.

Alphonse Lauzon à Rufin et Eveline Arsenault, avenue Caroline, $5.650.

Nelson D. Porker à Phillip W. Aitkens, rue Lewis, $17,300.

John Campbell à George M. T. Nesrallah, rue Lisgar, $5,400.

Adolph Poster et al James G. et Margaret E. Reid, avenue Templeton, $5,000.

Mary Chandler à Marguerite E. et Robert B. Hobbs, Howick Place, $4,000.

Irene M. Patten à Andrew Mackie, avenue Arlington, $4,200.

William H. Mackay à Clifford A. et Ethel M. Smith, Sherwood Drive, $10,200.

Clémentine Coucke à Joseph R. et Marie Jolicoeur, avenue Blackburn, $7,500.

L. Gwen Oliver à Emma G. Oliver, avenue Holland, $10,500.

Anna Devine à Capital Contractors Ltd., rue Stewart, $5,000.

Mabel A. Browne à Thomas B. G. Rankin, avenue Sunnyside, $4,800.

Succession William M. Mazur et al à Isidore Sugerman, rue Frank, $12,500.

Ellen Rew à Frederick E. Lavalley, rue Bell, $4,600.

Mabel M. Ruttle à Remy et Regina Verboomen, avenue Arlington, $5,000.

Harry L. Morrison et al à Hubert et Janet E. M. Smedley, avenue McNaughton, $4,600.

Harry L. Morrison et al à Victor S. J. Milliard, avenue Merritt, $5,500.

Harry L. Morrison et al à Rufus-L.-D. Larocque, avenue McNaughton, $4,650.

Harry L. Morrison et al à Annie Bant, avenue McNaughton, $5,650.

Harry L. Morrison et al Joseph M. et Theresa Maheau, avenue McNaughton, $4,700.

Rupert S. McClelland à George M. et Helen C. Fawcett, avenue Mount Pleasant, $5,250.

Canada Permanent Mortgage Corp., et Mary L. Lanoue à Frank J. Nevins, rue Albert, $5,500.

Elizabeth M. Hendley à Rhéal Jolicoeur, avenue Beechwood, $3,700.

Joseph-P. Laurin à Aurélien et Thérèse Beauchamp, rue Bolton, $3,250.

Vida E. Brophy à Fabiola-L. Charbonneau, rue Chapel, $3,000.

Joseph-H. Michaud, à Harold et Elizabeth Howell, rue Merton, $4,500.

Emile Gervais à Délia Lalande, rue Murray, $3,000.

Catherine Brennan à Rosella Larose, avenue Daly, $3,800.

Frederick K. Whiteaves et al à Ambrose et Noreen Laframboise, avenue Hopewell, $3,600.

Hazel G. Baxter à Evelyn Campbell, rue Rochester, $4,600.

Albert E. Armstrong à Maurice-J. et Rose Brophy, avenue Willard, $5,800.

Succession Walter B. MacDonald à Agnès Chase, rue Gloucester, $3,500.

Rupert S. McClelland à Frith et Ivy A. M. Ringrose, avenue Bower $5,900.

Harry L. Morrison et al à James G. Adamson, avenue McNaughton, $5,500.

Frank Scullard à Marie-G. Duford, rue Florence, $6,250.

Willard F. Bennett et al à Robert G. et Bessie F. Laidlaw, avenue Kenilworth, $5,964.55.

Gwendolyn McPhail à Martha Lockhart, avenue Glen, $6,500.

Corporation d'Ottawa à Frederick D. McCoy et Basil M. Mulvihill, nom commercial étant McCoy Service, rue York, $10,025.

Isabella L. McCormick à Mary Couri, rue Nepean, $5,000.

Charles McConville à William L. Evraire, ouest, avenue Laurier, $5,000.

Succession William S. Ralph à William H. Murray, rue Frank, $3,500.

Olive Ferguson à Harry S. Sager avenue Ossington, $6,800.

Aldora L. Lashmar et al à Martha A. Wilson, avenue Gwynne, $6,500.

Jean M. Shaver à Agnes B. Borthwick, rue James, $4,500.

Raymond G. Biggers et al à Ernest W. et Arthur J. Williams, avenue Glenora, $3,000.

Herbert C. Brennan et al à Peoples' Credit Jewelers Ltd., rue Sparks, $133,333.33.

Succession James E. Hanna et al à Réginald A. S. Bruce, rue O'Connor, $25,000.

George P. Beer à Marie A. Kuntz, rue Beech, $9,500.

Calixte Joanisse à Kathleen Smith, rue Electric, $4,500.

Thomas H. Cathcart à Liguori Verdon, avenue Melrose, $4,000.

Nora B. Whitfield, à Raoul Bonin, avenue Imperial, $9,750.

Marie-A. Paquette à René et Hermina Lepage, rue St-Patrice, $8,500.

Thomas J. Ellis à Russell G. W. Dick, avenue Nolan, $5,200.

William R. Cochrane à George E. Nesrallah, avenue Gladstone, $10,000.

Harry L. Morrison et al à Lillian E. McGill, avenue McNaughton, $4,800.

Mary T. G. Minnock à Thomas H. et Flora Green, avenue Fentiman, $3,800.

Alfred E. Bourguignon à Edmond Robert, rue Anderson, $3,600.

Ethel C. Frost à Charles F. Robinson, avenue Beverley, $5,000.

Stephano Graziano à Joseph et Sophia Graziano, avenue Spadina, $5,000.

Ernest M. Barrett à Edward S. Sherwood, rue Bank, $20,000.

Capital Contractors Ltd., à John A. M., Robert G. C. et James B. Gibson, avenue Argyle, $10,000.

Rupert S. McClelland à Ethel Perley-Robertson, avenue Blackburn, $6,500.

Jane F. Low et succession George Low à Estelle Muir, Troisième avenue, $3,500.

Samuel J. Willoughby à Edward G. et Lucienne Finn, rue Elizabeth, $3,000.

Royal Trust Company à Freedman Realty Company Ltd., rue Bank, $4,000.

Walter P. J. Brunke et al à Elmer D. et Mabel M. Ruttle, avenue Reid, $9,250.

Cora-G. Bouchard à Joachim Sauvé, rue Slater, $4,500.

Harold McClelland à Corinne Lapointe, avenue Riverdale, $6,900.

M. Sullivan and Son, Ltd., à Patrick M. Draper, avenue Holland, $10,700.

Estelle Wener à Mary G. et Edward P. Fitzpatrick, avenue Plymouth, $4,300.

David Ekstein à Charles Russell et Alfred L. Massel, rue Murray, $6,500.

Buckingham, Qué.

BUCKINGHAM. (Qué.) — le 6— (DNC) — Le 29 février dernier avait lieu dans l'hôtel de ville de Buckingham, une assemblée de cultivateurs invités par l'agronome de cette division à venir étudier les possibilités d'une organisation coopérative avec siège social dans la ville de Buckingham.

Plus de 125 cultivateurs, sous la présidence de M. John Brady, de Buckingham, ont décidé, de mettre en activité un vaste mouvement de coopération dans la région.

M. J.-W. Delaney, agronome régional de Hull, fit un remarquable exposé de l'idée coopérative dans le Canada, dans la province de Québec et dans le district. Sa grande expérience dans la formation et le fonctionnement de toutes les coopératives de ce district set un acquis pour les cultivateurs désirant avoir des directives justes sur l'organisation de telles sociétés.

Les assistants ont eu l'occasion d'entendre la doctrine coopérative d'un persuasif coopérateur dans la personne de M. Jean-Marie Vachon, B.S.A., inspecteur des coopératives pour le district.

Assistaient aussi à la réunion MM. Georges Michaud, agronome de Hull, L. Ladouceur, inspecteur des beurreries de Buckingham et J. Laliberté, agronome du service de la coopération de Québec.

Mentionnons que tous les cultivateurs et particulièrement les cinquante premiers qui apposèrent leur signature comme pionniers de ce mouvement coopératif dans Buckingham contribuèrent au développement de l'organisation.

Vous pourrez constater par les noms et les adresses de nos organisateurs que le champ des activités de cette entreprise sera considérable.

Proposé par M. Eugène Lacombe appuyé par M. Lorenzo Dumoulin qu'un comité d'organisation soit nommé séance tenante.

Voici les noms et adresses des cultivateurs de ce comité.

MM. Albert Mongeon, Angers, Elzo Barbarie, Buckingham, Vincent Doherty, Buckingham-Est, Lucien Charette, Glen Almond, Warner Price, Buckingham-Ouest, Mendoza Charette, Perkins, Tom Ross, La Blanche, Edgar Lavell, Mayo, Moïse Charette, Glen Almond, Rodolphe Trempe, Masson, Willie Smith, Buckingham-Est, et Harry Abraham, Mulgrave.

LE CAIRE, le 7 — (PA) — Un grand chambardement dans les affaires gouvernementales yougoslaves, comportant la possibilité que le gouvernement actuel du roi Pierre au Caire juge nécessaire de démissionner ou de faire une réorganisation radicale, est prédit par suite des récents développements dans les Balkans et le Moyen-Orient.

N.-D. de la Salette (Qué.)

N.-D.-DE-LA-SALETTE, (Qué.) le 7 — (D. N. C.) — Deux assemblées, l'une du Cercle agricole et l'autre des membres de l'U. C. C. ont eu lieu dimanche.

Mlle Rita Boisvenu, de Rouyn, est actuellement en promenade dans sa famille. Mlle Edna Morissette, g. m. g. retournera, jeudi, à Montréal, après avoir passé une quinzaine chez ses parents M. et Mme Louis Morissette. Mlle Laure Lapointe, institutrice à Val-des-Bois, est retournée à son travail, après avoir passé la fin de semaine dans sa famille. M. et Mme Elie Deslauriers ont reçu, dernièrement, la visite de leur fille Lucia et de M. Maurice Richard, tous deux de Montreal. Mlle Fleurette Deslauriers est presentement en promenade à Montréal. A son retour elle visitera sa soeur Mme Oscar Lamoureux, de Gatineau. Mlles Isabelle et Thérèse Lapointe, d'Ottawa, ont passé quelques jours chez leurs parents et sont retournees à leur travail jeudi. MM. Rémi Chartrand, Edmond Chartrand, Diomède Bisson, Albert Malette et Léo Boileau, ainsi que M. Sylvio Chalifoux et quelques membres de sa famille ont assisté, mardi, à la dernière séance du festival des écoliers, et à la partie de gouret à Ottawa, mardi.

Le soldat Sylvio Chartrand a passé la fin de semaine dans sa famille. Dimanche dernier, M. et Mme Cyprien Boucher étaient à Buckingham afin de faire traiter leur bébé, malade de pneumonie. M. et Mme Emile Malette, de N.-D.-du-Laus, étaient en promenade chez M. et Mme Laurier Malette, en fin de semaine.

Granada, (Qué.)

GRANADA, (Qué.) le 7—D.N.C. M. et Mme Oscar Bélanger annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Claire-Jeannine-Rita. Parrain et marraine: M. et Mme Noël Bélanger, de Rouyn.

M. et Mme Léon Bélanger, de Noranda, rendaient visite à M. J. et Antoine Cousineau et à Archille Bélanger, dernièrement.

MM. Palma et F. Langlois sont retournés à Kirkland-Lake, où ils visitaient Mme F. Langlois.

M. Arthur Lamirande, de Rouyn, rendait visite à M. A. Alain, récemment. Mlles Gertrude et Noëlla Parent visitaient leur mère Mme R. Parent. Mlle Gertrude Langlois rendait visite à M. et Mme Lionel Gauthier, de Rouyn, récemment.

Plaisance, Qué.

PLAISANCE (Qué.) le 7 (D. N.C.) M. et Mme Aurèle Guindon passaient quelques jours à Ottawa, la semaine dernière.

Mlle Carmen Grenier, d'Ottawa, rendait visite à ses parents récemment.

Mme Paul Lacoste allait à Montréal, la semaine dernière, et visitait ses enfants Simonne, Mme Lamarre, Jules et Madeleine.

M. Godard, Laplaca, Tremblay et Thibault de Hull, étaient en excursion de pêche ici récemment.

M. Jean-Pierre et Thérèse Lacoste étaient de passage à Ottawa, dimanche dernier.

Mme Albert Bédard, d'Edmonton, rendait visite à M. Palma Lacoste.

L'organisation d'une Caisse populaire, dans notre paroisse est commencée. Les développements ne sont pas encore connus.

PRETS
$20 à $500
Taux Reduits
sur prêts de plus de $300

Montant Reçu	Remboursement Mensuels 15	12	9	6
$ 50		4.73	6.13	8.93
100	7.78	9.46	12.25	17.85
200	15.57	18.91	24.50	35.71
300	23.35	28.37	36.75	53.56
500	38.36	46.73	60.69	88.64

Appelez M.DUPLESSIS à 3-1149 pour autres informations
Bureaux à: 48 rue Rideau
Immeuble Transportation
• INDUSTRIAL LOAN •
& Finance Corp.
PERSONAL LOANS

Madame Cy Doris se distingue dans la ligue Racine

Les équipes gagnent 2-1. Robert contre Gauthier, Baril contre Doris, Beaudet contre Drouin.

Mme E. Jetté roule le gros total de l'après-midi. 655 avec des cordes de 220, 156 et 279.

Cordes de 200: Mmes L. Lussier, 237. R. Taschereau, 214; H. Cyr. 210; A. Mollay, 205.

	P.J.	Moy.
Mme J.-M. Baril	51	207
" E. Jetté	48	184
" G. Robert	45	167
" C. Doris	45	164
" Fitzpatrick	15	161
" W.-G. Lecompte	44	160

Baril prend 3 parties sur Beaudet pour conserver sa première place, tandis que Gauthier se classe deuxième en vaincant Drouin 3 à 0.

Beaudet l'emporte 2 à 1 sur Doris, ce qui lui fait céder sa position de 2e à Gauthier.

Il se fait de belles cordes comme il ne reste que deux semaines de jeu, chacun fait son effort.

Mme C. Doris roule 600 avec une corde de 252. Mme A. Julien suit de près avec un gros 598 et une corde de 245.

Classement:

	P.J.	Moy.
Baril	18	6
Gauthier	16	8
Robert	9	15
Doris	6	18
	P.J.	Moy.
Mme J.-M. Baril	54	206
" E. Jetté	51	184
" G. Robert	48	167
" C. Doris	48	166
" Fitzpatrick	18	166
" W. Lecompte	47	158

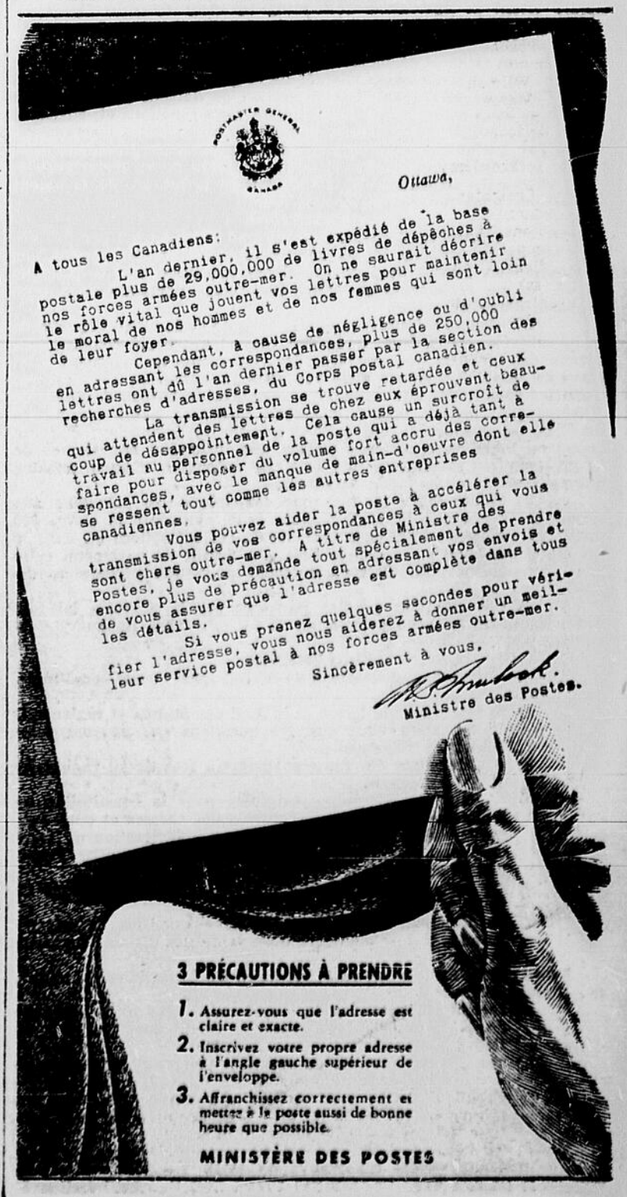
200 et plus: Mme F. Brunet, 248; G. Lessard, 226; E. Jetté, 223, J.-M. Baril, 221; J.-E. Drouin, 221; Fitzpatrick, 207; A. Beaudet, 205; H. Cyr. 202.

Mme J.-E. DROUIN

HITLER DANS LA MARINE AMERICAINE

NEW-YORK, le 7. —(PA)— Un neveu d'Adolf Hitler est entré en service actif dans la marine américaine. William-Patrick Hitler, fils d'Alois Hitler, demi-frère du Fuehrer, était dans un groupe choisi pour la marine.

UN MESSAGE DU MINISTRE DES POSTES



A tous les Canadiens:

L'an dernier, il s'est expédié de la base postale plus de 29,000,000 de livres de dépêches à nos forces armées outre-mer. On ne saurait décrire le rôle vital que jouent vos lettres pour maintenir le moral de nos hommes et de nos femmes qui sont loin de leur foyer.

Cependant, à cause de négligence ou d'oubli en adressant les correspondances, plus de 250,000 lettres ont dû l'an dernier passer par la section des recherches d'adresses, du Corps postal canadien.

La transmission se trouve retardée et ceux qui attendent des lettres de chez eux éprouvent beaucoup de désappointement. Cela cause un surcroît de travail au personnel de la poste qui a déjà tant à faire pour disposer du volume fort accru des correspondances, avec le manque de main-d'oeuvre dont elle se ressent, tout comme les autres entreprises canadiennes.

Vous pouvez aider la poste à accélérer la transmission de vos correspondances à ceux qui vous sont chers outre-mer. A titre de Ministre des Postes, je vous demande tout spécialement de prendre encore plus de précaution en adressant vos envois et de vous assurer que l'adresse est complète dans tous les détails.

Si vous prenez quelques secondes pour vérifier l'adresse, vous nous aiderez à donner un meilleur service postal à nos forces armées outre-mer.

Sincèrement à vous,

Ministre des Postes.

3 PRÉCAUTIONS À PRENDRE

1. Assurez-vous que l'adresse est claire et exacte.

La Caisse Populaire fait l'objet d'une étude sérieuse dans les cercles de l'U.C.C.F.O., diocèse d'Ottawa, s. ont.

LA LOI DES CAISSES POPULAIRES DE LA PROVINCE D'ONTARIO STATUTS DE 1940, SECTION 7 ET REGLEMENTS.
(suite)

Correction.—Voir La Vie Agricole, mercredi, 23 février 1944.

Bureau de Direction

29.—1) Chaque Caisse populaire doit, lors de la première assemblée générale, élire parmi ses membres un bureau de direction composé d'au moins cinq membres qui resteront en fonction pour une période pouvant être fixée par les statuts et règlements et jusqu'à l'élection de leurs successeurs.

2.—Le bureau exercera les fonctions déterminées par la présente loi, et par les statuts et règlements de la Caisse populaire.

FEDERATIONS

Du no 48 au no 59 inclusivement.

48.—1) Une Caisse peut adopter à une assemblée annuelle une résolution en vue de l'organisation d'une fédération de deux Caisses ou plus, ou de l'affiliation de la Caisse à une fédération déjà existante.

2) Chaque fédération de Caisses doit avoir pour but la protection et le progrès des Caisses qui en font partie.

DISSOLUTION

49.—1) Une Caisse peut être dissoute avec le consentement des ¾ de ses membres, signifié au moyen de leur signature sur un acte de dissolution.

2) L'acte de dissolution devra indiquer le passif et l'actif de la Caisse, le nombre de membres, la nature de leurs intérêts respectifs dans ladite Caisse, les réclamations des créanciers s'il y a lieu, les dispositions à prendre pour rembourser ces créanciers ainsi que l'affectation ou repartition des fonds ou de la propriété de la Caisse, à moins que cette affectation ou repartition ne soit laissée aux termes de l'acte de dissolution, à la discrétion du registraire.

3) Une déclaration statutaire à l'effet que les dispositions de la présente loi ont été observées doit être faite par le président et le secrétaire et envoyée au registraire avec l'acte de dissolution.

4) Le registraire devra voir à faire publier un avis de dissolution, aux frais de la Caisse, dans l'Ontario Gazette et dans un journal généralement répandu dans la région où est situé le siège social de la Caisse.

50.—1) Sous réserve de l'approbation du Lieutenant-gouverneur-en-conseil, le Ministre peut, par arrêté, dissoudre une Caisse s'il est convaincu que

a) La constitution de la Caisse en société a été obtenue par fraude ou par erreur.
b) La Caisse existe pour une fin illégale.
c) Le nombre de sociétaires a été réduit à moins de 20.
d) La Caisse ne fait pas d'affaires ou n'est pas en activité.
e) Après avis de la part du registraire, la Caisse a violé quelqu'une des dispositions de la présente loi.

2) Le registraire devra aviser la Caisse au moins deux mois à l'avance de la dissolution proposée, en spécifier le motif et déclarer que, à moins qu'on ait fourni des preuves du contraire, au terme de cette période, le nom de la Caisse sera rayé du registre et la Caisse dissoute.

3) A l'expiration du délai indiqué dans l'avis, le Ministre pourra à moins que la Caisse n'ait donné au préalable raison du contraire, rayer du registre le nom de la Caisse, et, le cas échéant, en publier avis dans l'Ontario Gazette, sur quoi la Caisse sera dissoute.

51.—Dans le cas de la dissolution d'une Caisse, cette dernière n'en sera pas moins considérée comme continuant d'exister et assujettie aux dispositions de la présente loi aussi longtemps et tant que toute question relative à ces dispositions n'aura pas été réglée; de sorte que la Caisse pourra prendre les mesures qui s'imposeront pour liquider ses affaires, poursuivre et être poursuivie en justice.

52.—Lorsque des procédures sont prises aux termes de la loi fédérale visant la liquidation ((Winding up Act) dans le cas d'une Caisse populaire, le secrétaire doit en aviser le registraire par lettre recommandée.

53.—Les officiers et membres de bureaux de direction ou de comités et les autres membres chargés de la gestion directe des affaires de la Caisse ou participant à cette gestion ne doivent pas retirer ou transférer leurs actions dans l'exercice de leurs fonctions et, advenant le cas de la faillite d'une Caisse, tout retrait ou transfert d'actions effectué par quelqu'un d'eux au cours des quatre mois précédant cette faillite sera nul et non avenu, et un tel membre devra rester responsable envers les créanciers de la Caisse dans la mesure de la valeur des actions ainsi retirées ou transférées.

INFRACTIONS

54.—1) Toute Caisse qui ne se conforme pas à quelqu'une des dispositions de la présente loi ou aux réglements, ou qui remplit une déclaration ou fournit quelque renseignement exigé par la présente loi ou par les réglements contenant une fausse déclaration, se rend coupable d'une infraction.

2) Chaque infraction commise par une Caisse sous l'empire de la présente loi devra être considérée comme ayant été commise par chacun des officiers qui, en vertu des réglements de la Caisse, sont tenus de remplir le devoir violé par cette infraction ou s'il n'est pas d'officier dans le cas, par chacun des membres du bureau de direction à moins qu'il ne soit prouvé que cette infraction a été commise à l'insu de tel membre ou que celui-ci a tenté de l'empêcher; et toute action ou omission considérée comme une infraction aux termes de la présente loi constituera une nouvelle infraction chaque semaine que cette action ou omission persistera.

3) Toute Caisse ou personne coupable d'une infraction aux termes de la présente loi sera passible d'une amende d'au moins $20 mais n'excédant pas $200 pour chacune de ces infractions et, dans le cas d'une personne autre qu'une Caisse, a défaut de payement, cette personne sera passible d'emprisonnement pour une période ne dépassant pas trois mois.

4) Les sanctions pénales imposées par la présente loi sont recouvrables de la façon prévue par la loi dite "The Summary Convictions Act".

REGLEMENTS

55.—Le Lieutenant-gouverneur-en-conseil peut poser des réglements visant

a) A déterminer la forme et le fond des Statuts et réglements d'une Caisse ainsi que les questions qui peuvent faire l'objet de réglements.
b) A déterminer les renseignements à fournir au registraire et à l'inspecteur.
c) A fixer les honoraires exigibles pour la constitution en société l'inspection et le contrôle des Caisses et pour l'enregistrement de tout acte de société, déclaration ou autre document dont la présente loi exige ou autorise l'enregistrement.
e) La surveillance et la règlementation des fédérations de Caisses populaires.
f) La direction, la gestion et la surveillance des Caisses populaires et une meilleure observance des dispositions de la présente loi.

56.—1) Sauf dans le cas où le contraire est formellement indiqué, la présente loi s'applique aux

a) sociétés coopératives de crédit constituées sous le régime de la loi dite "The Co-operative Credit Societies Act" article 648 des statuts d'Ontario 1922.
b) sociétés coopératives de crédit et Caisses populaires constituées sous le régime de la loi dite "The Co-operative Credit Societies Act" article 258 des statuts refondus d'Ontario 1937 ou la loi dite "The Credit Unions Act" article 258 des statuts refondus d'Ontario 1939, et
c) les Caisses constituées sous le régime de la présente loi.

2) Toute société coopérative de crédit constituée sous l'empire de la loi dite "The Co-operative Credit Societies Act" section 64 des statuts d'Ontario 1922 ou de la loi dite "The Co-operative Credit Societies Act" article 258 des statuts refondus d'Ontario 1937, devra aux fins de la présente loi, être considérée comme une Caisse populaire.

57.—Les lois dites "The Credit Unions Act" et "The Credit Unions Amendment Act, 1939" sont abrogées.

58.—Cette loi entre en vigueur du jour où elle reçoit la sanction royale.

59.—La présente loi peut être désignée sous le nom de "The Credit Unions Act, 1940".

(à suivre)

N.D.L.R. — Ce texte de la Loi des Caisses populaires de 1940 est destiné à l'usage exclusif de nos cercles de l'U.C.C.F.O. Cette traduction n'est pas une version officielle, quoique conforme à l'original. Toute interprétation est soumise au sens de l'original.

LA VIE AGRICOLE

En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.

Case Postale 63, Ottawa

Étude en Équipes dans l'U.C.C.F.O.

POUR DEVENIR COOPERATEUR
17e Semaine

8e Méthode:— Comptabilité bien tenue et vérification fréquente.

Cette huitième méthode précise deux points d'administration très importants. Si le succès et le progrès d'une entreprise coopérative dépendent d'abord de la bonne volonté et de l'esprit d'initiative des sociétaires, l'ordre dans l'administration est un précieux soutien de la confiance et du dévouement de ceux qui sont intéressés. Les deux principales mesures d'ordre dans l'administration d'une coopérative sont une bonne tenue de livres et une fréquente vérification.

89.— Qu'entend-on par comptabilité ou tenue de livres ?

Par comptabilité ou tenue de livres, on entend l'enregistrement régulier et systématique ou coordonné de toutes les transactions commerciales d'une maison d'affaires.

Dans une coopérative, ce sera parts sociales, droits d'entrée, acompte sur les parts sociales, balances, due sur ces mêmes parts ou billets de garantie sur la balance, achats et ventes, emprunts, remises sur emprunts, salaires, etc., etc., etc.,

C'est le cas de dire que les item sont en nombre presqu'indéfini. Il faut donc qu'ils soient inscrits chacun au fur et à mesure qu'il se présente et chacun a sa place selon la transaction qu'il représente.

90.— Est-il nécessaire de tenir une comptabilité soigneuse dans une coopérative ?

Nous disons bien une comptabilité soigneuse. Elle est nécessaire:

1.— parce qu'une coopérative fait des affaires. — voir no 89.
2.— parce qu'une coopérative est une entreprise d'un genre spécial. —

Si la tenue des livres est nécessaire dans une entreprise privée, elle l'est encore davantage dans une coopérative. En effet, dans une entreprise privée, il n'y a qu'un individu ou un groupe restreint d'individus qui soit responsable de l'entreprise et encore l'est-il vis-à-vis de lui-même Tandis que dans une coopérative, il y a, pour ainsi dire, autant de responsables qu'il y a de personnes intéressées: les sociétaires, chacun pour sa part, les administrateurs, en tant qu'officiers, le gérant à cause de sa fonction, et ainsi de suite, selon le genre de coopérative. Dans une coopérative, chacun, du premier au dernier, transige d'une façon ou d'une autre et de plusieurs manières à la fois avec son entreprise.

3.— Une comptabilité claire et précise facilite d'autant le travail des administrateurs. —

En effet, les transactions d'une coopérative se faisant par l'entremise d'un gérant, il faut que ce dernier soit en mesure de fournir aux officiers un compte-rendu complet et rapide de la marche des affaires, lorsque ceux-ci se réunissent pour discuter de la marche de l'entreprise.

91.— Quels sont les éléments essentiels de la comptabilité d'une coopérative ?

Sans prétendre élaborer un système de comptabilité coopérative du dernier "cri", il semble que la composition suivante en donne les éléments essentiels :

1.— Livre des adhérents.
2.— Livre des parts sociales.
3.— Comptes de la comptabilité commerciale ordinaire:

A.— Le compte de CAPITAL ou de PROPRIETAIRE, qui fournit les valeurs pour commenser le commerce, reçoit les bénéfices qui augmentent le capital ou supporte les pertes qui le diminuent;

B.— Les comptes personnels, ouverts pour les fournisseurs ou les sociétaires ou les clients, si l'on fait affaire avec des non-sociétaires:

C.— Les comptes généraux: CAISSE, BANQUE, MARCHANDISES, EFFETS A RECEVOIR, EFFETS A PAYER, IMMEUBLES, FRAIS GENERAUX, PERTES ET PROFITS. (1)

92.— Comment assurer une tenue de livres toujours exacte ?

La tenue des livres sera toujours exacte, si on a soin d'en faire souvent la vérification.

Au moins chaque année, à l'occasion de l'assemblée annuelle, la comptabilité doit être vérifiée. De cette façon, les sociétaires connaissent avec certitude l'état financier de leur coopérative. Etant satisfaits, ils sont plus confiants en leur entreprise et mieux disposés à promouvoir son progrès.

L'ordre est un facteur de paix: la paix et la confiance sont deux éléments nécessaires surtout dans une entreprise coopérative.

FORMALITE NECESSAIRE:— LE CONTRAT.—

Certains auteurs incluent "le Contrat" dans la série des méthodes coopératives; ils ont des raisons sérieuses. On peut aussi, nous croyons, présenter "le Contrat" comme une application pratique de la notion de la coopération et d'une coopérative, (voir 5e et 6e semaines).

93.— Qu'est-ce qu'un contrat ?

Un contrat, c'est un engagement par lequel deux ou plusieurs personnes conviennent de se rendre de mutuels services ou de s'échanger des articles moyennant certaines conditions de temps et de prix. (2).

94.— Le contrat est-il nécessaire dans une coopérative ?

En théoraie, il ne devrait pas être question de contrat, qui lie légalement les sociétares vis-à-vis de la coopérative et cette dernière à l'égard de ses membres; mais, en pratique, étant donné l'instabilité de la volonté humaine mise à l'épreuve par la libre concurrence surtout, il est nécessaire que la mise en commun des efforts se fasse sous forme de contrat.

95.— Le contrat est-il requis dans tous les genres de coopératives ?

Le contrat est requis dans les coopératives de production ou de transformation, telles que beurrerie ou fromagerie coopératives, syndicats coopératifs de mise en conserve, dans les coopératives d'achat et de vente et dans les coopératives de consommation, parce que c'est dans l'industrie et le commerce que s'exerce la concurrence. Tandis que les coopératives de crédit, ou Caisses populaires, il n'est pas question de contrat.

96.— Quels sont les effets du contrat ?

1.— Pour la coopérative.—

A.— le contrat fournit une formule de traitement uniforme de tous les membres.

B.— le contrat, liant les membres vis-à-vis de la coopérative, assure la stabilité, condition nécessaire à la mise en marche de l'entreprise.

C.— une entreprise stable peut organiser ses activités sur un plan plus étendu et mieux ordonné. — Elle peut conclure des engagements par lesquels elle promet de fournir tels produits à tel marché, si c'est une coopérative de production ou de transformation, ou à acheter de tel fournisseur, si c'est une coopérative de consommation. D'une part, elle s'assure une vente régulière de ses produits, d'autre part, des conditions avantageuses d'achat en quantité considérable et pour une période déterminée.

2.— Pour les sociétaires.—

A.— en assurant à leur entreprise sa stabilité, ils diminuent d'autant leurs risques personnels.

B.— leur engagement est une protection contre les influences contraires. La loyauté a souvent besoin d'un stimulant efficace au moment de l'épreuve.

97.— Que doit spécifier le contrat ?

1.— La durée.— Le contrat doit être rédigé de façon à assurer la stabilité de l'entrprise, spécialement aux débuts. La durée du contrat est habituellement de 3 ou 5 ans. Ce qui permet à la coopérative de s'établir solidement et aux sociétaires de s'initier à la coopération et en juger les avantages.

2.— L'objet.— Les produits à fournir à la coopérative et à acheter par son entremise, de la part des sociétaires; la fabrication ou la transformation ou la vente des produits à opérer en faveur des sociétaires de la part de la coopérative.

3.— Les sanctions ou pénalités. — Le contrat contient les pénalités à infliger à l'une ou l'autre partie qui dévierait de ses engagements

4.— Le mode de renouvellement.— Si le signataire n'a pas donné avis contraire, le contrat se renouvelle automatiquement pour un nouveau terme.

5. Le mode d'annulation.— L'annulation du contrat se fait par entente entre sociétaire et le bureau de direction les raisans étant jugées d'après les règlements, les statuts, la loi.

Louis RANGER, ptre-curé,
Aumônier général de l'U.C.C.F.O.

(1) — Compabilité. Théorie, Principes et Exercices, par Les Frères des Ecoles Chrétiennes.
(2) — La Terre de Chez Nous, le 24 février 1943.

Comment combattre les insectes nuisibles au grain dans le transport

L'un des grands problèmes depuis le début de la guerre est la protection des grains de céréales et de leurs produits contre les attaques des insectes. Les recherches sur les produits de grain entreposés ont toujours formé une partie importante des travaux conduits par les Divisions de l'entomologie et de la protection des végétaux du Service scientifique, au Ministère fédéral de l'Agriculture. Ces recherches ont été conduites en collaboration avec la Commission du grain et les compagnies de grain, et les mesures nécessaires ont été prises pour prévenir l'infestation du grain par les insectes au cours du transport. Tous les wagons de grains chargés à des points de campagne où l'on sait qu'il y a des insectes, sont signalés aux points terminus, et à leur arrivée le grain est nettoyé et même fumigé si cela est nécessaire. Les wagons employés pour le transport du grain sont nettoyés à l'élevateur terminus au moyen d'air comprimé pour empêcher les insectes qui sont encore dans les wagons d'infester les charges suivantes.

'Le Foyer Rural Chrétien'

Sommaire du mois de février
Fédération des Cercles de Fermières

"L'Union Catholique des Femmes Rurales": quelques articles de la "Constitution". — Pensée du mois: l'éducation de la femme. — Question du mois: livre de comptabilité. — Mot d'ordre du mois: organisation de la bibliothèque du cercle. — L'Evangile dans notre vie: "Le chrétien doit éclairer autour de lui". — Etudes sociales: "Y a-t-il une science sociale catholique?" — La chanson du mois: "La Vierge au fuseau" — Le livre du mois: Les enfants disent, par Marius Barbeau. — Boite aux questions: la doctrine sociale de l'Eglise. — L'Art culinaire. — Pour vos "équipes d'étude": "L'atmosphère rurale dans nos écoles". — L'utilité d'une pharmacie de famille, par Marie-Rose Turcot. — Bibliographie.

"Le Foyer Rural Chrétien", bulletin d'étude et d'action au service des cercles de Fermières des cercles de l'U.C.F.R., des cercles "Jeanne Le Ber" —

— revue de 16 pages, publiée par l'Union Catholique des Femmes Rurales d'Ottawa —

— prix de l'abonnement: 50 sous par année —

— adresse: LE FOYER RURAL CHRETIEN", 100. rue Georges, Ottawa, Ontario.

Propos avicoles

Cette fois je viens vous entretenir de l'alimentation pour les reproducteurs en vue d'obtenir de bons résultats au point de vue de fertilité d'éclosion et de viabilité

Pour reproduire des oeufs aptes à l'éclosion, les poules ont plus besoin de substances minérales et de vitamines. L'une des pâtées de base recommandées doit se composer de la manière suivante:

20	livres de blé d'Inde jaune moulu
20	livres de gruau d'avoine moulue
20	livres de recoupes de blé (gru blanc)
20	livres de petit son de blé (gru rouge)
5	livres de farine déshydratée (desséchée) de feuilles de luzerne
5	livres de farine de poisson (70% de protéine.)
1	livre de farine de viande (60% de protéine)
8	livres de poudre de lait de beurre ou de lait écrémé
1	livre de poudre d'os
100	

En outre, on devrait ajouter au mélange ¼ de livre de sulfate de manganèse en poudre par tonne de pâtée. Vu que la quantité de cet ingrédient à donner dans 100 livres de pâtée est très petite, soit ¼ d'once approximativement, il faut la mélanger parfaitement avec une ou deux poignées de pâtée que l'on mélange ensuite comme il faut avec une plus grosse quantité de pâtée qui, à son tour, est épandue sur tout le mélange et parfaitement incorporée pour que le manganèse soit réparti uniformément dans toute la pâtée.

Il est à noter particulièrement que les mâles ainsi que les femelles de reproduction devraient recevoir la ration précitée pendant quatre semaines avant de serrer les oeufs pour l'incubation.

Le grain à litière est donné pendant la saison de reproduction dans les proportions ordinaires de parties égales de grain et de pâtée.

La propreté et la ventilation sont aussi des facteurs très importants à cette époque de l'année. La malpropreté est souvent la cause de maladies, et un manque de ventilation affectera la vitalité de vos oiseaux.

Ne laissez pas les oeufs trop longtemps dans les nids, ramassez-les avant qu'ils se refroidissent. Un peu de négligence sous ce rapport pourra être la cause de beaucoup d'ennuis plus tard.

Service de l'Aviculture,
par Jean L. ROY
Aviculteur.

À MM. les Secrétaires des cercles de l'U.C.C.F.O.

La Rédaction de la page de l'U.C.C.F.O. dans la Vie Agricole du "Droit" serait très reconnaissante aux secrétaires des cercles de lui faire parvenir la réponse aux questions suivantes:

1.—Combien de familles agricoles dans votre paroisse ? (Les secrétaires obtiendront ce renseignement de MM. leurs Curés respectifs).
2.—Combien de membres dans votre cercle de l'U.C.C.F.O. ? Combien de pères de familles ? Combien de membres-fils ?
3.—Combien d'équipes d'études ? Combien de membres dans l'ensemble des équipes ? Combien de réunions par semaine ou par mois ?
4.—Combien votre cercle a-t-il tenu de réunions jusqu'à date, depuis novembre 1943 ? Quelle était l'assistance moyenne à ces réunions ?
5.—Quels sont les services coopératifs dans votre paroisse ? Donnez le nom de chacun. Combien de sociétaires dans chacun ?
6.—Quel(s) service(s) coopératif(s) votre cercle travaille-t-il à organiser durant la présente année ?

Adresser les réponses d'ici au 15 mars prochain, à M. l'abbé Louis Ranger, ptre-curé, aumônier général de l'U.C.C.F.O., Vars, co. Russell, Ont.

MM. les secrétaires voudront bien envoyer régulièrement, chaque mois, le rapport des réunions mensuelles de leurs cercles en se servant de la feuille de "Rapport mensuel", spécialement rédigée à cet effet. On pourra se procurer ces feuilles chez M. Maurice Brunet, secrétaire général, 181, rue Waller, Ottawa, Ont.

MM. les Secrétaires seront bienvenus en adressant à la Rédaction de la Vie Agricole, l'annonce des dates des réunions de leurs cercles ou tous autres avis pouvant intéresser les membres.

LA REDACTION.

Le bon moment pour dessécher le maïs de semence

En vue du fait que presque tout le maïs de semence hybrique est desséché artificiellement, les constatations faites à ce sujet par la Division des plantes fourragères du Service des fermes expérimentales fédérales, sont importantes. Les nouvelles recherches conduites sur l'effet du séchage artificiel de la graine de maïs, récoltée à différentes phases de maturité ont confirmé les résultats obtenus précédemment; à savoir, que la germination du maïs contenant 40 pour cent ou plus d'humidité est tellement affectée par le séchage des épis à 110 degrés F., qu'il ne peut plus servir comme semence. Ce même séchage n'a exercé aucun effet sur la germination de la semence des épis contenant de 20 à 30 pour cent d'humidité.

LE SYSTÈME BANCAIRE
EST SOUPLE

Il évolue constamment afin de s'adapter aux besoins changeants du pays

PAR EXEMPLE...

Vous êtes-vous déjà demandé ce que deviennent vos coupons de rationnement? L'épicier apporte vos coupons de sucre, de beurre et autres à sa banque, laquelle, en tant qu'agent du gouvernement, constate l'identité de millions de coupons utilisés et en fait la comptabilité. Ce gros travail de tenue de livres n'est que l'une des tâches supplémentaires que les banques ont ajoutées à leurs services de guerre.

Une autre de ces tâches, c'est le paiement, pour le compte du gouvernement, des subsides que comporte le contrôle des prix. Une autre encore consiste à effectuer les opérations de change, à titre d'agent du Comité de contrôle des changes étrangers.

Les banques se sont en outre organisées en vue de desservir à la fois les camps militaires et les nouveaux centres industriels nés de la guerre.

En consentant des prêts à l'industrie et à l'agriculture, elles ont aidé à l'augmentation de la production des matières premières, des armements et des vivres.

Elles ont assuré l'émission d'environ $5,700,000,000 d'Obligations de la Victoire et de Certificats d'épargne de guerre, tout en prêtant directement leur concours financier au gouvernement au moyen d'avances à court terme.

Elles ont assumé toutes ces tâches malgré le remaniement de leur personnel que leur a imposé l'enrôlement de 8,360 employés de banque d'expérience.

Les exigences pressantes de la guerre ont révélé que les banques canadiennes sont désireuses et capables d'adapter rapidement leurs services à une situation nouvelle. Elles démontrent une fois de plus la puissance du système bancaire, qui a fourni une base financière solide à l'effort économique le plus considérable que la nation ait fait dans toute son histoire, et qui saura avec autant de ressources faire face aux problèmes de demain.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 rue Stewart. Specialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tel. 4-1244

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultation: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-318 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Specialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tel. 3-9162.

Dr J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Specialité: Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tel. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Specialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 heures à midi; 1 h. à 5 h.; 7 h. à 9 h., et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture. Consultation sur rendez-vous. Tél. 4-0705.

Dr V. SABETTA, 168, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultation 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiotherapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Specialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467 rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Ingénieur 78

J. D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull. 78-24 mai

Peintre-décorateur 77

PEINTRE DECORATEUR, tapissage, ouvrage garanti. Tél: 5-3410. 77-19 mars

Service Funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St Laurent. 2-0982, boul. St-Joseph 2-8144.

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Faites laver vos vitrines et vos châssis

par des personnes expérimentées

Nous sommes assurés contre les accidents.

P. C. GLEESON

Star Window Cleaners

178, rue Dalhousie, Ottawa

Tél: 3-6919

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Deces 2

FOURNIER—Décédé dans un hôpital local, lundi, le 6 mars 1944, Joseph Fournier, époux de feu Josephine Brown, à l'âge de 68 ans. La depouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice jusqu'à mercredi, le 8 mars, puis sera transportée aux salons funéraires Gauthier, 733, rue Somerset Ouest, d'où auront lieu les funérailles jeudi, le 9 mars; départ à 8 heures 45 a.m., pour service en l'église du Perpetuel Secours à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-56

Remerciements 3

GOYETTE—La famille Charles Goyette de Gatineau Mills, desire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigne des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Charles Goyette, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, télégrammes, aide ou assistance aux funérailles. 3-56

LAFRAMBOISE—M. C. A. Laframboise de Fournier, Ontario, et sa famille, remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de sa mère, Mme William Laframboise de St-Isidore de Prescott, Ontario. 3-56

In Memoriam 4

ROBILLARD—Ma bonne maman, votre mort a laissé dans nos coeurs une plaie profonde et votre doux souvenir y demeurera à jamais. Nous avons pensé à vous chaque jour cette année qui nous semblait ne plus finir. Nous avions supplié le Seigneur de vous garder encore un peu de temps parmi nous, mais il a jugé votre coeur de mère mûr pour le Ciel. Que sa sainte volonté soit faite. Un coeur de mère est le plus noble et le plus grandiose secret de la nature. Votre epoux et vos enfants. Le service anniversaire sera célébré le jeudi 9 mars, en la Basilique d'Ottawa. 4-56

Naissances 7

PILON—A M. et Mme Jean-Paul Pilon (Jeannette Latreille), une fille née le 28 février, 1944, baptisée sous les prénoms de Marie, Jeannette, Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Aldoria Pilon, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mme Jean Latreille, grand'mère. La mère et l'enfant se portent bien. 7-56

PILON—A M. et Mme Gaston Pilon (Pierrette Boucher), un fils né le 28 février, baptisé sous les prénoms de Joseph, Gaston, André. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Boucher, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mme Roger Madore, tante. La mère et l'enfant se portent bien. 7-56

Perdu 11

PORTE-FEUILLE en cuir brun, contenant argent, carte d'identité et portraits de famille, perdu au magasin Raymond, Hull, vendredi après-midi. Prière de le rapporter à 21 Notre-Dame, Hull ou tél: 3-4552. 11

DEPUIS LE 3 JANVIER, chienne toute rouge, élancée, "setter" irlandais. Récompense. Tél: 2-4983 11-59

CHAPELET BLANC dans étui beige et carte d'enregistrement, de l'église Notre-Dame de Hull, à la rue Laval. Rapporter 96 A, Laval. Récompense. 11-56

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie 118, rue Slater 3-5645.

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95 rue Georges, Ottawa 4-0417. 10-J.N.O

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution 3-7235. 10 J.N.O

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 192, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14 J.N.O.

ON DESIRE acheter une scie à ruban (band saw), raboteur (buzz plainer). Cecil Leach & Co, 712 Somerset. 5-1888. 14-J.N.O.

MOTEUR "OUTBOARD", 2 x 4½ c.v., bon état. Signalez: 2-7540 ou 8-5589. 14

ON DEMANDE A ACHETER boite en bois ou en métal pour violon. Tél: 4-0871. 14-58

On demande 13

MAISON D'ETE dans les environs d'Ottawa, pour les mois d'été. Ecrire spécifiant distance d'Ottawa, facilités de transport et autres détails à case 121 Le Droit, Ottawa. 13-53

ON DEMANDE deux chambres ou appartement dans Eastview; tél: 3-6647. 13-54

Emploi demandé 19

RAPPORTS impots sur revenu, feuille de paye, comptable, vérificateur, auditeur; temps partiel. Ecrire case 124, Le Droit, Ottawa. 19-56

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situe à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

CABINET classeur Masonite, format pour papiers légaux et lettres (pour correspondance ordinaire) quatre tiroirs. Powis Bros. 2-9407.

BOIS CHAUFFAGE, bardeaux, lattes, planches murales, Ten-Test, etc. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, balayeuses électriques, laveuses à bras, meubles. A Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791 26-J.N.O.

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou reparer. Laurence Manufacturing, 12, York 4-2081. 26-J.N.O

PEINTURE — $2,15 le gallon — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26 J.N.O.

BOTTINES DE SKI, réparées, $1.95 la paire; couverte de moulin à papier, à vendre à la livre. Marché Bilodeau, 68, rue York. 26 - J.N.O.

MANTEAU de castor, pour hommes, grandeur 38, parfaite condition. Marché Bilodeau, 68, rue York. 26 - J.N.O.

BAGUE de fiançailles avec diamant ainsi qu'anneau de mariage ouvragé, absolument neufs, à prix réduit. Les deux dans un joli écrin. S'adresser: R. J. Bastien, optométriste, 9 rue Nicolas. Tél: 4-3220. 26

CHAISES de chambre à coucher, couvertes de satin rose et bleu, régulièrement $14,75 pour $9,00 et régulièrement $22,50 pour $14,00; quantité limitée. Orme Ltée, 175 rue Sparks. 26-J.N.O.

CHESTERFIELD reconstruit, avec ressorts, couverture neuve, $99.; piano John Raper, excellente condition, $145.; 3 studios neufs, $39. chacun; 2 studios, 3 morceaux, $85. Cecil Leach & Co. 712 Somerset Ouest, et 1020 Wellington, tél: 5-1880. 26-J.N.O.

SCIE RONDE mécanique et cheval 9 St-Henri, Hull. 26-57

HOTEL LICENCIE pour Ontario avec tout le contenu, 8 chambres avec eau courante, fournaise, frigidaire; située à 9 milles au sud de Rockland, Ont. S'adresser: N. Longtin, notaire, Bourget, Ont. 26-mer. sam. 22 mars

LIT COMPLET 30 B, Verchères, Hull, entre 8 et 9 hres. 26-58

POELE A GAZ, grande table, armoire. Signalez: 4-3259 après 6 h. le soir. 26-J.N.O.

AUTOBUS marque Réo, bonne condition. Tél: 3-2328. 26-56

A vendre 26

POELES neufs et usagés, aussi séparateurs neufs et usagés. S'adresser: J. A. DESJARDINS, 339 Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

LAPINS: géants des Flandres, chinchillas, Nouvelle-Zélande rouges, renards argentés, papillons français. Belle qualité, prix raisonnable. 42 A, Leduc, Hull; après 7 heures le soir ou le dimanche. Tél: 2-0184. 26-56

DIVAN STUDIO, trois morceaux, $79,00; chesterfield en velours, $99,00. H. R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26-J.N.O.

45 POULETTES de neuf mois, pondeuses, bon marché. S'adresser: M. Villeneuve, Connaught Garden, Chemin d'Aylmer, Qué. 26-56

RADIO, bicycle, gramophone portatif, autres articles. 55 Murray. 26-57

FOURRURES: vison naturel $6,50 et plus; renards argentés, $32,50 et plus; renards bleus naturels, $35,00; manteaux à prix réduits; réparations de toutes sortes. — Blondeau, 239 Laurier-Est, angle Nelson, Ottawa. Tél: 3-7353. 26-lun. mer. ven.

CAMION "Maple leaf" 3 tonnes, 1939; chevrolet 35 "coach"; 2 pompes à l'eau, électriques, "Beatty"; 2 glacières "Connor Thermo"; 4 poèles à bois McLary; moteurs électriques ¼ force et 1/3 force. S'adresser: P. A. Gagné, Limoges, Ont. 26-57

MAISON de bois de 3 étages, garage et jardin. $3.500. 113 rue Nelson. 26-57

Appts demandés 23

APPARTEMENT demandé de 4 ou 5 pièces; tél: 4-2809. 23-J.N.O.

APPARTEMENT DEMANDE, de deux ou trois pièces, meublé de préférence, près de Dalhousie et Rideau. Tél: 3-4061, local 1; avant 3 heures. 23

APPARTEMENT demandé dans Ottawa ou Hull. 5 pièces. Tél: 2-5446. 23

APPARTEMENT de 3 ou 4 pièces pour jeune couple, possession immédiate. Ecrire case 125, Le Droit, Ottawa. 23-57

Fermes demandées 24

LOUERAIS ou achèterais petite ferme environs de Hull ou Ottawa, avec maison meublée si possible. Ecrire casier postal 224, bureau de poste, Hull, Qué. 24-60

Maisons à vendre 29

MAISON NEUVE à vendre sur grande route Ottawa-Montreal. A QUI LA CHANCE? Avant de louer, vendrai à prompt acheteur. S'adresser: J.-M. Villemaire, Alfred, Ont. 29-57

MAISON A VENDRE dans village de Notre-Dame de la Salette, construite en 1940 en blocs de ciment. S'adresser: Roger Malette, C.P. 484, Buckingham, Qué. 29-59

MAISON A VENDRE à 87-85-83 Forward. Pour informations s'adresser 85 Forward. 29-58

PETITE, moderne, donnant sur les jardins du "driveway", quatre chambres à coucher, solarium, chauffage à l'eau chaude, bruleur à l'huile, possession en septembre. Téléphone: 2-5521. 29-58

Service domestique 20

SERVANTE demandée, avec références, soirées libres, bons gages. Adultes. 11 Laurier, Hull. 20-59

SERVANTE demandée. Tél: 4-1376 20-57

JEUNE FILLE demandée, soirées libres, adultes; tél: 4-0755 ou 92 Charlotte. 20-56

$20. PAR MOIS pour bonne d'enfant: un enfant seulement. Tél: 4-9409. 20-57

A louer 34

DEUX GRANDES chambres meublées, près rue Principale, 35 Kent, Hull. Tél: 2-8674. 34-57

CHAMBRE meublée, en avant, pour adulte seulement. 323 King-Edward. 34-56

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tel.: 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, materiaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Combustibles 63

BOIS dur, aussi bois dur et mou, slab. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 88 Bank. Tél. 2-1785 63-J.N.O.

BOIS DE CORDE, 4 pds de longueur, coupé. Grenon Lumber Co., 8-3438. 63-23 Fév.

WILFRID ARVISAIS; — bouleau blanc de 4 pds, $11,00 la corde; aussi toutes sortes de bois à la corde ou au voyage, coupé. 258, Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

Automobiles 61

DESIRE ACHETER une automobile de tout modèle. Téléphonez à M. Edmond, 2-6951. 61-31 mars

PARTIES D'AUTOS S & S—Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasin. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388—64 J.N.O.

MESDAMES: pour conserver votre apparence, votre santé, portez un "Spencer" dessiné spécialement pour vous. Pour informations, écrire à Mme Flora Williams, East Templeton, Qué. 64-59

L'ONGUENT LLOYD pour les cors, arrête la douleur tout de suite. Cinquante sous aux pharmacies Brisson, Desjardins, à Ottawa; et à la Pharmacie Union, à Hull.

Fermes à vendre 32

DESIREZ-VOUS un bon foyer sur ferme? J'en ai avec tout ce qu'il faut. Aussi propriété en ville. Le tout à prix d'aubaines. Voyez-moi tout de suite. Je puis vous servir. J.-D. MacRae, Boite 312, Maxville, Ont. 32-56

BONNE FERME LAITIERE, 66 acres, 12 milles d'Ottawa, Chemin Montréal, 17 bons bâtiments, électricité. S'adresser à: Archie Edwards, Cumberland, Ont. 32-56

BONNE FERME, 100 acres, 15 milles de Hull, chemin Montréal, route toujours ouverte. S'adresser: 95 Laval, Hull, ou Victor Falardeau, 2-6340. 32-57

Poussins 74

SPECIAL pour mars seulement. Rocks barrés 9c; poulettes 17c; Leghorns blancs 9c; poulettes 18c; aussi poulettes en croissance, Rocks de 2 semaines; 25 Leghorns 25c. M. Goddard, Britannia Heights. 74-61

POUSSINS BRAY, la plupart des races, livraison immédiate, aussi poussins en croissance. Les commandes continuent d'être nombreuses. Nous vous conseillons de vous empresser. Etant sur place, nous pouvons prendre votre commande sans les délais de la correspondance. Kettles et Frappier, 25, rue York, Ottawa; Fernand Marion, R.R. 3, Russell; Roland LaMadeleine, Embrun; J.-U. Leduc, Caledonia Springs. 74

Réparations 54

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-31 mars.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen 2-3531. 59

DACTYLOTYPES — à louer. Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél. 3-6412. 59-J.N.O

Divers 65

HUILE DE CHARME NO 40 PARFUM PUR D'ORIENT. — Exquis, durable. Développe un attrait puissant et distinctif. Bouteille 1 dr. $1,00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0,25). Emballage discret, garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q., Dépt. D.

PRETS

Service Rapide ● Confidentiel

TAUX REDUITS SUR PRETS DE PLUS DE $300

Emprunt	4 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	15 Versements mensuels
$ 20	$ 5.25	$ 2.23		
50	13.13	5.57	4.73	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.79	33.40	28.37	23.35
500	130.60	55.10	46.73	38.36

INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION

Demandez Edgar Duplessis

"CREDIT AUX CANADIENS"

48, rue Rideau, Immeuble Transportation—Téléphone: 3-1149

L'Argentine exporte moins de blé

La deuxième estimation officielle du rendement des cultures de blé et de graine en Argentine, à l'exclusion du maïs, laisse voir une forte diminution au regard de la première estimation, d'après un rapport reçu par le Bureau fédéral de la Statistique de son correspondant à Buenos-Ayres.

Le changement le plus important a trait au blé; d'après les prévisions préliminaires on s'attendait à une récolte de 312,316,000 boisseaux, mais la première estimation officielle la plaçait à 290,711,000 boisseaux et la deuxième estimation l'établit à 260,876,000 boisseaux, différence de 16½ p.c.

Les nouveaux chiffres relatifs à la production sont les suivants (chiffres de la première estimation officielle entre parenthèses): blé, 260,876,000 (290,711,000) boisseaux; graine de lin, 66,729,000 (70,705,000); avoine, 77,810,000 (132,063,300); orge, 37,662,000 (39,223,900); seigle, 38,975,000 (48,855,900); millet, 1,576,000 (1,465,680).

La première estimation officielle de la superficie ensemencée en maïs en 1943-44 est de 11,292,470 acres, augmentation de 1,066,000 acres ou de 10.4 p.c. par rapport à la saison précédente. L'augmentation est générale dans toutes les régions qui produisent du maïs.

Les chiffres récemment publiés par le directeur général de la Statistique nationale révèlent que les exportations de blé de l'Argentine s'établissent à 71,811,000 boisseaux en 1943 et que les exportations de farine se placent à 85,026 tonnes, ce qui fait un total de 76,274,000 boisseaux. En temps normal, l'Argentine est le deuxième plus grand exportateur de blé au monde et s'attribue environ 25 p.c. de tout le commerce. Le Canada détient normalement le premier rang avec 40 p.c. et les Etats-Unis, le troisième avec 20 p.c.

QUEBEC, le 7. —(PC)— Sept spécialistes en apiculture ont été désignés par le ministère provincial de l'Agriculture pour obtenir des milliers d'abeilles en Georgie et en Floride pour les apiculteurs du Québec au cours des trois prochains mois.

Ce sont MM. S.-M. Deschesne, de Chambly; R. Rafield, de Contrecoeur; Florent Doyon, de St-Isidore; Joseph Rose, de St-Urbain; Roch Caron, de Châteauguay; J.-N. Couture, de Québec; T. Jourdain, de Macamic, et R. Paradis, de Hugues de Bagot.

AVIS AUX CREANCIERS

Toute personne qui auriat quelque réclamation contre la succession de Paul-Emile Bédard, de son vivant de la ville d'Ottawa, décédé le 29 décembre 1943, est priée de remettre au soussigné avant le 18 avril 1944, sous forme de déclaration assermentée, un relevé de compte complet de cette créance avec mention de garantie, s'il y a lieu.

Après cette date l'exécutrice fera le partage des biens du défunt parmi les ayants droits sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été faites.

OTTAWA, le 3 mars 1944.

GASTON VINCENT,
7834, rue Rideau,
Ottawa, Ontario.
Avocat pour l'exécutrice
Marguerite Bédard.

Activité économique intense en janvier

L'accélération des opérations commerciales depuis le déclenchement des hostilités se continue au cours du premier mois de l'année. L'indice du volume physique des affaires, d'après les calculs préliminaires, laisse voir un léger gain en regard du dernier mois de 1943. L'indice atteint donc un nouveau sommet. L'avance depuis septembre 1939 porte l'indice à un niveau sans précédent. L'avance au cours des mois suivants ralentit un peu, mais elle se poursuit tout de même et un nouveau maximum est atteint le premier mois de l'année courante.

La plupart des facteurs traçant l'orientation de la production minière accusent des avances le dernier mois où les statistiques sont connues. Cependant, les arrivages d'or à la Monnaie diminuent de 268,337 onces fines à 256,414; le déclin est également considérable par rapport au premier mois de l'an dernier.

Les opérations de la minoterie sont beaucoup plus considérables, d'après les dernières statistiques connues. Après ajustement saisonnier, les dédouanements de cigarettes, révélant l'activité dans l'industrie du tabac, augmentent considérablement. L'indice avance de 220 à 229 et les dédouanements se chiffrent par 1,001,700,000 en janvier. La salaison est moins active, mais l'indice des abattages de porcs laisse voir un faible gain. Le total est de 941,384 en décembre. En janvier l'industrie laitière ne se maintient pas au niveau élevé du dernier mois de 1942. Même après correction pour facteurs saisonniers, la production de fromage de fabrique diminue grandement. L'indice de la production de beurre de crémerie perd un peu plus d'un point et se place à 117.7. La consommation de coton par l'industrie textile augmente un peu, soit 14,217,550 livres contre 14,031,231.

L'industrie forestière est moins active en janvier qu'en décembre; la production de papier à journal diminue à 242,658 tonnes en regard de 249,693. Les autres facteurs de l'industrie forestière laissent voir des reculs.

Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction diminuent encore, le total étant de $8,782,400 pendant le premier mois de l'année.

Comment économiser la main-d'oeuvre

Les recherches en génie agricole conduites par le Service du génie de la Division de la grande culture du Service des fermes expérimentales fédérales, ont démontré que lorsque l'on charge le foin à la machine, l'emploi d'un coffre à un homme sauve du temps, et ce même coffre permet à un homme de faire le travail de deux hommes en chargeant un voyage de légumineuses pour l'ensilage. Pour qu'un tracteur puisse tirer une faucheuse à traction chevaline, un appareil de débrayage et le levage ont été inventés pour la faucheuse. Des plans pour une emmeulonneuse ont été distribués aux cultivateurs par la Division.

Les pâturages vont être très améliorés

M. Adrien Morin, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, annonce la parution de la circulaire No 119 intitulée: "Recommandations du Comité Provincial des Pâturages". L'ouvrage est destiné à tous les cultivateurs qui veulent avoir des pâturages plus fertiles et capables de donner une nourriture abondante et riche à un plus grand nombre d'animaux. On y trouve ce qu'il faut savoir sur les modes d'amélioration, l'établissement, la gestion, des pâturages. Les recommandations ont été dressées par un comité provincial que préside le professeur L.-C. Raymond, du Collège MacDonald, et dont font partie dix-sept techniciens agricoles choisis parmi le personnel des ministères fédéral et provincial de l'Agriculture, des écoles supérieures, des fermes expérimentales. M. R. L'espérance en est le secrétaire. Selon ces experts, en améliorant ses pâturages, Québec peut garder plus de bestiaux et des milliers d'acres pourront être consacrées à des cultures plus intensives. La circulaire 119 est distribuée gratuitement par le Service de l'Information du ministère de l'Agriculture.

Un enfant de 6 ans se coupe 2 doigts avec une hache

Hervé Carisse, âgé de 6 ans, fut admis à l'hôpital municipal d'Ottawa, hier soir vers les 9 heures, après s'être coupé deux doigts en jouant avec la hache appartenant à son père, demeurant à Ramsayville.

A l'hôpital on constata l'absence de l'index et du majeur de la main gauche. L'index était coupé à la deuxième jointure tandis que le majeur était coupé complètement. Le jeune Carisse fut sous les soins du docteur J.-A. Lecours.

Le jeune garçon fut conduit à l'hôpital dans un automobile, par un voisin, M. Moynahan. Les autorités de l'hôpital disent aujourd'hui que son état est satisfaisant.

Automobiles

AUTOS USAGES A VENDRE

Les autos suivants sont en vente sans échange requis:

33, Ford, Sedan
33, Chevrolet, Coach
38, Nash, Coach
38, Ford Coupé
37, Plymouth, Sedan
35, DeSoto, Sedan
34, Ford, Sedan
35, Dodge, Coupé

Nous en avons quelques autres, mais nous désirons des échanges satisfaisants.

Myers Motors Ltd.

successeurs de
General Motors,
succursale d'Ottawa

Angle Bank et Laurier. 2-7540

Autos usagés à vendre

AUBAINES SPECIALES

'37 Willys Sed. $440
'37 Nash Coach $550
'37 Chrysler Coupé $750
'38 Hudson Sed. $890

WAVERLEY MOTORS LTD.

146, rue Albert. 2-2755.

Feuilleton du Droit

Crucifiant aveu

par Marie Stéphane

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

No 16—

—Ceci est contestable! petite cousine. J'ai ouï-dire, l'an dernier, que la jeune châtelaine du manoir était ravissante dans le personnage d'Esther agréant les hommages du puissant Assuérus.

Le visage de la jeune fille se couvrit d'un cil incarnat.

—Flatteur! interrompit-elle joyeuse, en menaçant du doigt le jeune homme.

—Rien n'est encore arrêté comme programme, je crois. Lucien m'en a dit un mot à la gare. Mais distrait par l'ambiance, je n'ai pas saisi exactement ses projets confessa le polytechnicien.

—Votre ami m'a fait promettre d'appuyer sa demande près de vous, mes enfants... Il est convenu avec la marquise que nous profiterons de l'occasion pour réunir et associer à cette fête de famille les enfants de l'école et du patronage ainsi que nous l'avons fait à Haut-Mont aux vacances dernières. Les de Lévignac et des Dessauges ont également promis d'y assister et nous ont spontanément offert leur concours.

—Les Dessauges!... Mais, ils sont à Paris, nous nous sommes salués ce matin à la gare, un peu avant qu'ils prennent le train, s'exclama Théophane... Ah! c'est vrai que la belle Suzanne m'a dit: à huit jours! avec un regard sous-entendu auquel je n'ai rien compris. J'ai pensé que ce coup d'oeil se trompait d'adresse, conclut le railleur.

—Tu peux être sûr qu'elle ne manquera pas de son plein gré l'occasion de rencontrer la jeunesse masculine du voisinage, émit l'aîné.

—Principalement notre ami Lucien. Qu'en pense-t-il? Cet heureux élu de la demoiselle! Tu dois le savoir, toi, qui est si intimement lié avec Valras.

—Il ne m'as pas fait de confidence à ce sujet, mon cher, mais même et surtout en ce cas, je ne pourrai satisfaire à ta question.

Le marin eut un sourire espiègle:

—Tu peux toujours me donner ton opinion, insista-t-il.

—Curieux!... Ah! ça! quel intérêt te pousse à faire cette incursion dans le jardin secret de ton prochain? J'aimerais le connaitre. A mon tour de te mettre sur la selette, mon petit.

L'aspirant rougit comme un écolier surpris en flagrant délit par son professeur.

—C'est que répondit-il bravement en se tournant du côté de sa jeune cousine, si Lucien se montrait propice aux désirs si peu dissimulés de la riche héritière, cela diminuerait le nombre des candidats dans un autre cas.

L'officier observa son frère: "Aimerait-il Guyonne?... lui aussi? se demanda-t-il soudain... C'est une chose possible, elle est si attrayante! Il est difficile d'approcher notre petite cousine sans l'aimer. Alors, que se passera-t-il quand il s'agira de se déclarer? Lequel de nous emportera ses suffrages, sera-ce l'un de nous? Ce n'est pas certain!... Lucien lui-même m'a paru apprécier très vivement les charmes de notre Guyonne... monologua-t-il rêveur.

—Je ne voudrais pas faire de peine à Théophane, il est si bon et nous nous affectionnons tant tous les deux! Mais cependant, je ne puis me désister en sa faveur. Oh! non!"

Un pli de volonté se marqua au coin des lèvres: "Renoncer à Guyonne? Ce serait trop dur? Tout plutôt que cela! résolut-il."

Mais elle, son élue, accédera-t-elle à ses voeux? Ne lui préférera-t-elle pas le séduisant et gai Théophane, ou encore le riche et charmant Lucien? C'est son droit après tout!

Et, tandis que la conversation se poursuivait entre son frère et leurs parents, comme si un fluide puissant se fût échappé de son être et eût prit contact avec celle qui occupait sa pensée la jeune fille fit un mouvement de tête et posa un instant son regard étoilé sur les prunelles sombres qui, semblables à un aimant mystérieux, l'attiraient irrésistiblement. Leurs regards se croisèrent, et dans cet échange rapide des âmes que l'on ne peut expliquer et qui apporte avec soi tant de bonheur et une si absolue confiance, ils se comprirent.

Avec la perspicacité de ceux qui aiment, le marin acquit soudainement, par le decueillement ému de sa cousine et la silencieuse extase de l'officier, la certitude de ce qu'il soupçonnait depuis longtemps, et qui peut-être avait le plus puissamment contribué au choix de sa carrière. Une brisure se fit à son coeur. Certes, il se sentait assez de dévouement et de tendresse pour ne pas faire obstacle au bonheur de son frère; toutefois la force lui manquait pour en être longtemps le témoin.

Sans être dans ses confidences, sa mère avait l'intuition du drame intime qui se passait dans l'âme de son benjamin; sa tante aussi, du reste, et elles en souffraient pour lui.

Elles ne pouvaient cependant souhaiter qu'il en fût autrement... Françoise avait observé depuis fort longtemps la manière d'être de son aîné avec sa jeune cousine. Elle était amusée de la tendresse protectrice qu'il lui témoignait en toutes circonstances, ainsi que de la sévérité dont il usait parfois envers la petite fille, alors qu'en général il recherchait les plus petites occasions de lui faire plaisir... L'enfant sentait vivement de son côté cette affection rarement exprimée, mais incessamment traduite par des actes, et elle professait pour Géraud une sorte de culte.

En faisant cette constatation, les deux mères ne pouvaient se défendre d'évoquer le souhait formulé par Françoise à la naissance de Guyonne, et de penser que ce pourrait bien se réaliser. Cependant elles étaient l'une et l'autre trop circonspectes pour y faire la moindre allusion en présence des intéressés. Elles savaient que l'avenir ne réalise pas toujours les promesses de l'enfance... et la réserve mutuelle des jeunes gens pendant les quelques années qui venaient de succéder à l'adolescence déroutait quelque peu leur prévision. La petite scène muette dont elles étaient témoins, fut pour elles toute une révélation.

Sans doute les préférences de Mme du Rello allaient à Géraud auquel — on s'en souvient — elle avait prodigué pendant trois années son affection et ses hoins maternels. Néanmoins, elle aimait aussi très profondément Théophane, et si Guyonne eut été portée pour ce dernier, elle n'aurait pas levé le petit doigt pour l'en détourner.

Il y avait une union si intime entre les propriétaires du château et ceux du manoir que chacun d'eux confondait les enfants dans leur tendresse. Ceux des uns semblaient être ceux des autres. Et cela à un point tel que les étrangers s'y trompaient fréquemment.

Théophane surprit fixé sur lui le regard compatisant de Mme du Rello. Il se rappela d'elle:

—Vous aussi, tante Elisabeth, vous me blâmez d'avoir choisi la marine? interrogea-t-il.

—Mais non! assura-t-elle. Je ne puis qu'unir mes félicitations à celles de tes parents pour le succès qui a couronné tes efforts, mon enfant... Je t'en prie, mon cher Théophane, ne vois pas une désapprobation dans les regrets que nous exprimons de te perdre si jeune. Connaisant tes aptitudes pour les sciences agronomiques, nous espérions que tu aurais opté pour elles, et tous nous nous faisions une joie de te conserver, sinon immédiatement près de nous, du moins de te voir t'y fixer dans un avenir proche.

L'aspirant sourit tristement:

—J'en avais eu l'idée tout d'abord, c'est certain!... confessa-t-il. J'aime la nature, la forêt m'enchante et le voisinage des montagnes me ravit. Aussi si j'étais entré dans l'armée, j'aurais demandé d'être enrégimenté dans les chasseurs alpins... Mais à l'époque où j'hésitais encore à me préparer pour l'école agronomique et plus tard pour l'école forestière, je me berçais d'un rêve très doux auquel il a été de mon devoir de renoncer.

C'est alors que m'a pris la nostalgie de l'espace, le besoin de mettre entre moi et l'objectif rêvé, une distance incommensurable.

—Tu nous reviendras, j'en suis convaincu!... affirma le baron qui avait écouté sans mot dire, mais avec une attention profonde, la déclaration de son neveu.

—J'en ai l'intention, mon oncle... Quand j'aurai parcouru les mers, je mettrai ma démission et je reviendrai sans doute ici fixer ma tente et abriter mon nid. Je me placerai alors sous votre direction cher oncle Maurice. Mais il faut avant cela que les années passent. Le temps est un grand maître! dit-on.

Les deux familles venaient de passer au salon, lorsqu'un ronflement de moteur les attira sur le seuil des portes-fenêtres ouvrant sur la petite terrasse du côté du parc. Tous les regards interrogèrent curieusement l'

Garceau parle allemand pour pouvoir tirer un blessé des lignes ennemies

Claude Châtillon, d'Ottawa, raconte sa fête du Jour de l'An

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS correspondant de guerre des journaux de langue française.

AVEC LES CANADIENS en Italie, le 5 février —(PC)— (Retardée) — Au plus fort de la bataille de Casa-Berardi, un soldat trouva le major Avila Garceau, des Trois-Rivières, assis dans sa tranchée, riant aux éclats.

"Qu'est-ce qu'il y a, Monsieur?" demanda le soldat inquiet, croyant peut-être que le major était atteint de "shell shock".

Parlant avec difficulté à travers des éclats de rire, le major répondit: "Je viens de causer durant cinq minutes avec un Boche, en allemand!"

Voici les faits de cette étrange aventure, que j'ai recueillis plus tard d'un sergent qui en fut témoin:

Le major avait organisé une patrouille de huit hommes pour aller chercher des armes et de l'équipement dans une petite maison où avait été laissé un de nos blessés. Deux brancardiers faisaient aussi partie de l'expédition car il fallait ramener le soldat blessé.

Mais le major faisait erreur lorsqu'il croyait la maison évacuée par les Allemands. A la faveur des ténèbres, deux Allemands étaient revenus.

Pendant que les brancardiers pénétraient dans la maison, le major Garceau la contourna en rampant, disant au sergent qui l'accompagnait: "Allons voir s'il y a des Boches en arrière."

Les deux Canadiens n'avaient pas fait dix verges que la silhouette d'un gigantesque Allemand se découpa tout à coup à une vingtaine de pieds d'eux.

D'une voix forte, l'Allemand se mit à parler aux deux hommes qui ne comprenaient naturellement rien. Le Boche croyait sans doute avoir affaire à deux des siens, car il continua son discours en haussant la voix.

"J'avais l'impression qu'il disait "Brish brash gut brish brash gut", dit le major Garceau, "alors je lui répondis, d'une voix grave, 'Brish brash gut brish brash gut".

Tout en retraitant prudemment, les doigts sur la gachette de leurs armes, Garceau et le sergent entendirent l'Allemand, qui semblait s'impatienter, crier de plus belle "Brish brash gut".

Les Canadiens ne faisaient pas feu par crainte de donner l'alerte. De temps à autre, le major Garceau disait, de son meilleur accent de Berlin "Brish brash gut".

Pendant ce temps, les brancardiers évacuaient le blessé, et les autres membres de la patrouille se retiraient les bras pleins d'équipement.

Un obus éclatant tout près de la maison fit décamper l'Allemand et permit au major et au sergent de regagner leurs tranchées.

Le major Garceau, l'un des plus irrepliues commandants de compagnie du bataillon canadien-français le Royal 22ème Regiment, sait tirer le meilleur parti des situations les plus imprévues.

Au Jour de l'An, par exemple...

Cet incident, je le tiens du lieutenant CLAUDE CHATILLON, d'OTTAWA, un des fervents admirateurs du major Trifluvien.

(Chatilion est un litterateur de talent, et c'est lui, je crois, qui comparait l'autre jour l'explosion d'un obus à "une fleur grise semant à tous les vents ses petales d'acier")

Comme vous avez pu lire dans les depeches, un orage terrible s'abatuit sur le front italien dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier.

"Avant l'orage, dit Chatillon, j'étais couche avec le major Garceau dans une meule de paille, ou nous avions trouvé un beau matelas bourre de laine brute et deux énormes barils de "vino".

"Lorsque l'orage éclata, le major saisit le matelas, et moi un des barils de vin, et nous primes refuge dans une grange aux murs troues et au toit à demi eventre."

"Il y avait là plusieurs soldats. Le major Garceau, voulant a tout prix célébrer le Nouvel An, malgré la furie des éléments qui menaçaient de renverser à chaque instant notre faible abri, s'empara d'une boite de fer-blanc qui avait contenu du Bully beef, et cria à son ordonnance, indiquant le baril, "Grand échanson, emplissez cette coupe."

C'est ainsi qu'un petit groupe de Canadiens français, faisant contre mauvaise fortune bon coeur, saluèrent l'avènement d'un an neuf sur le champ de bataille.

"Grand échanson, la coupe!"

Augmentation des offenses graves chez les jeunes

L'extension de 16 à 18 ans dans la limite d'âge de la cour juvénile ou l'établissement d'une cour intermédiaire qui traiterait des jeunes gens âgés de 16 à 18 ans a été préconisé hier par la division des enfants du conseil des agences sociales. On a révélé qu'après enquête on avait constaté une augmentation de 6.7 pour cent dans la criminalité juvénile depuis 1937. Le rapport démontre aussi que les infractions mineures ont diminué mais que d'un autre côte les offenses graves telles que vols avec effraction et les dommages à la propriétés ont augmenté.

Parmi les autres suggestions pour améliorer la presente situation est comprise celle de la coopération de toutes les églises pour qu'on organise un programme hebdomadaire pour les enfants ayant moins de 16 ans. Ces réunions auraient pour but de les encourager à être de bons citoyens et consisteraient aussi à leur inculquer un peu d'idéal. On a proposé aussi l'établissement de terrains de jeux; meilleure surveillance du patinage et des joutes de hockey: on consultera les écoles séparées et les écoles publiques pour savoir si on doit organiser un programme pour surveiller les enfants jusqu'à six heures.

On a attire l'attention sur le travail de certains ecoliers de moins de 16 ans après leurs heures de classe. C'est un danger à cause de la circulation et par suite des possibilités de hold-up. "L'emploi de ces enfants ne dépend pas du service national sélectif et il y a peu ou pas de contrôle en cette matière", dit le rapport.

On devra faire une revue des maisons de détention dit-on aussi. L'enquête a été faite par suite des rapports de l'augmentation de la criminalité juvénile et parce que la société de l'aide a l'enfance a demandé aux comités de faire des relevés sur le nombre d'enfants laissés sans surveillance à cause des mères qui travaillent. Les autorités on fait remarquer que la criminalité juvénile n'a pas augmenté à un taux alarmant si l'on compare les chiffres aux années d'avant-guerre.

Servez en épargnant!

Achetez des Timbres d'Epargne de Guerre à

Ottawa Light, Heat & Power Co. Ltd.

56 rue Sparks

L'oratorio Elie de Mendelsohn

Une précision achevée et une interprétation fidèle aux sentiments ont marqué, hier soir, la présentation de l'oratorio **Elie** de Mendelsohn par l'Ottawa Choral Union, dirigée par W. Allister Crandall, au Glebe Collegiate, en présence de Son Excellence le vice-roi, et la princesse Alice, sous les auspices du Rotary Club de la cité.

L'oratorio d'**Elie**, qui était présenté pour la première fois dans la Capitale fédérale, a été, en quelque sorte, une révélation pour l'assistance très nombreuse présente à ce spectacle rappelant quelques passages de la Bible. Bien qu'il n'y ait pas eu de véritable orchestre afin de donner toute l'ampleur que nécessite l'interprétation d'un oratorio, il y avait un ensemble à cordes qui soutint bien le choeur. Mlle Peggy Taylor MacDonald accompagnait au piano. La parfaite diction des choristes tout comme celle des quatre solistes contribua également à donner au spectacle sa pleine valeur. C'est ainsi que l'assistance sait gré aux talents de Mlle Lilian Smith, soprano, Marie Sheppard, contralto, Arthur Bradsley, ténor et le Dr Ernesto Vinci, basse, d'Halifax.

Parmi quelques scènes du tableau biblique, on note tout particulièrement les sacrifices des prêtres de Baal et des disciples de Jéhovah; la tombée soudaine de la pluie grâce aux prières d'Elie, la persécution de Jézabel et le séjour du prophète dans le désert.

On notait une certaine disposition à accélérer alors qu'il aurait fallu tempérer quelque peu dans certains mouvements et accroitre davantage l'allure dans d'autres. Mais dans l'ensemble, un magnifique effort a été fait pour donner à cet oratorio sa réelle valeur.

Le Dr Ernesto Vinci, un nouveau venu à l'Ottawa Choral Union, et qui remplissait également le rôle principal, a rendu avec grande falicité toutes les nuances des arias contrastants d'**Elie**.

Quant à Mlle Smith, elle possède une voix riche en possibilités et son interprétation de la veuve a été grandement appréciée. M. Bardsley, ténor, a rendu son rôle avec conviction et a possède la voix nécessaire notamment dans ce genre de représentation.

Nomination

L'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, annonce que M. S. H. McLaren, codirecteur du Service sélectif national (mobilisation), a été nommé vice-président du Conseil consultatif ainsi que du Conseil d'administration du Service sélectif national, en remplacement de M. C. W. Foster, qui a démissionné de ces postes.

Ces Conseils, dont le président est M. Arthur MacNamara, directeur du Service sélectif national, se réunissent tous les deux à Ottawa. Le Conseil consultatif est composé de représentants des syndicats ouvriers et des patrons, des cultivateurs et des anciens combattants, ainsi que des codirecteurs du Service sélectif national, attachés au ministère du Travail.

DOYENNE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK, le 8 (PA) — Mme Frances Sheldon Whitehouse, 91 ans, qui s'est enfuie de Paris en 1940 alors que les Nazis approchaient et qui devint peu après la plus vieille femme à avoir traversé l'Atlantique à bord d'un Clipper est décedée ici hier.

M. J.-A. LESAGE, de Québec, a été récemment nommé au Sénat ou il représente la division du Golfe en remplacement de feu le sénateur D.-O. L'Espérance.

M. Émile Boucher a donné un concert à l'Institut C.-F.

M. Emile Boucher, ténor et folkloriste bien connu, a donné un concert très réussi au salon de l'Institut Canadiens-français sous les auspices du cercle littéraire et muscial: la salle était remplie à déborder. M. Wilfrid Charette était au piano d'accompagnement. Ces deux artistes ont été entendus ensemble à plusieurs reprises dans la capitale et toujours ils ont eu du succès. Et pour ajouter une note intéressante à la soirée d'hire, M. Marius Barbeau, à qui nous sommes redevables de bien des belles choses dans notre folklore, a commenté brièvement les chansons interprétées par M. Emile Boucher. M. Marius Barbeau a parlé de la prosodie de ces chansons, de leur facture musicale, de leur origine et des diverses évolutions qu'elles ont subies, de la façon dont elles ont été recueillies pour un grand nombre sur les lèvres des anciens.

M. Honorius Beaulieu, président de l'Institut, a présenté les invtiés. Voici la liste des pièces d'après l'ordre dans lequel elles ont été chantées. Premier groupe: C'est la belle Françoise, harmonisée par Oscar O'Brien; La rose blanche, harmonisation de Paul Larose; C'est dans Paris y'a-t-une brune, harmonisée encore par Oscar O'Brien; Voici le printemps, harmonisation de Maurice Blackburn; Blanche comme la neige, harmonisation de Marius Barbeau. Le deuxième groupe: Mon doux berger, harmonisée par sir Ernest MacMillan; Ah! toi belle hirondelle, harmonisation du baryton Lionel Daunais; Je me lève à l'aurore du jour, harmonisation de Maurice Blackburn; Margoton va-t-à l'eau, harmonisation d'Arthur Somerwell; Marianne s'en va-t-au moulin, harmonisation d'Oscar O'Brien. Troisième groupe: D'où viens-tu bergère? et La poulette grise, deux harmonisations de Wilfrid Charette; Su' le joli vent, harmonisée par Oscar O'Brien; Vive les matelots, harmonisée par Paul Larose; Rossignolet sauvage, harmonisation de Healey Willan. Quatrième groupe: Apprends-moi ton langage, harmonisation d'Alfred Laliberté; Papillon tu es volage, d'Oscar O'Brien; Je sais bien quelque chose harmonisation de sir Ernest MacMillan; Laquelle marierons-nous, harmonisation de Healey Willan, et la dernière chanson au programme est Là-bas, dans ces montagnes, d'Oscar O'Brien. En rappel M. Boucher a dû chanter quatre ou cinq autres belles chansons canadiennes de son immense répertoire.

Pour aider les étudiants victimes de la guerre

A l'instigation de S. E. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., la Fédération canadienne des universitaires catholiques (F.U.U.C.), affiliée à Pax Romana, a lancé une grande campagne de souscription pour venir en aide aux étudiants victimes de la guerre, c'est-à-dire prisonniers, internés ou réfugiés.

Le Conseil des étudiants de l'Université d'Ottawa s'est chargé d'organiser cette campagne dans notre milieu universitaire. Avec le concours spontané des institutions affiliées, des Facultés et des Ecoles supérieures, il a constitué un comité central, dont le président honoraire est le T. R. P. Recteur, et des sous-comités.

Chaque institution présentera son programme au cours de la semaine qui se terminera par le concert du célèbre Quatuor Alouette, le samedi, 18 mars, à la salle de bal du Château Laurier.

Tous les profits que rapporteront ces soirees spéciales et les souscriptions individuelles, seront remis par le secrétariat de la F.C.U.C. à S. E. le cardinal Villeneuve qui a bien voulu se charger de les faire parvenir lui-même au comité mondial du "War Student Relief Fund", à Genève, par l'intermédiaire de S. E. Mgr Besson, évêque de Genève et président honoraire de Pax Romana.

Forte baisse des mariages

Les naissances, décès et mariages enregistrés dans les cités, villes et villages d'une population de 10,000 et plus, s'établissent en janvier à 10,701, 5,796 et 3,321 respectivement, comparativement à 10,603 naissances, 5,203 décès et 4,078 mariages en janvier de l'an dernier, augmentation de 1 p.c. dans les naissances et de 11 p.c. dans les décès mais diminution de 19 p.c. dans les mariages.

ASSOCIATION D'EDUCATION

Le travail de l'Association can.-... d'Éducation a eu de bons résultats

Souscrivez pour le maintien de votre Association

A moins qu'elle n'ait signifié son opposition personnelle, est membre de notre Association toute personne, française d'origine et de mentalité, qui demeure en Ontario. Il n'est donc pas exagéré d'affirmer que toutes les initiatives relatives au maintien et à la revendication de nos droits peuvent être portées à l'actif de l'Association d'Education. Cette assertion ne diminue en rien le crédit qui revient à nos personnalités franco-ontariennes, à quelque degré de l'échelle sociale qu'elles soient, puisqu'elles-mêmes sont sensées être membres de l'Association d'Education. En redisant que le Comité Exécutif n'a pas été le seul à s'employer à l'obtention des résultats sousmentionnés, nous ne faisons que mettre en relief le rayonnement et la puissance de votre Association d'Education.

Paiement, par le Ministère de l'Instruction Publique, en faveur des jeunes sourds-muets franco-ontariens, d'un cours d'études primaires dans les deux Instituts de Montréal.

Amélioration de manuels français dans la province d'Ontario.

Cours gratuits et bilingues par correspondance sous la direction du Ministère de l'Instruction publique.

Bourses d'études accordées, chaque année, aux lauréats du concours provincial de français.

Protection des droits des Jumelles Dionne.

Fondation d'un journal quotidien français, "Le Droit".

Fondation d'unions catholiques de cultivateurs canadiens-français.

Reconnaissance de nos droits à une représentation plus équitable dans le fonctionnarisme fédéral, provincial et municipal.

Nomination de Canadiens français à des postes de commande.

Diffusion de brochures et de circulaires pour encourager l'étude de la langue française et défendre nos droits.

Nos remerciements empressés aux dévoués percepteurs et aux généreux donateurs

M. J.-W. D'Amours, Ottawa, par M. le Dr Laframboise	$10.00
La Société St-Jean-Baptiste de Témiscamingue, par M. A. Sauvé, secrétaire	$10.00
Marchand Electrique, Ottawa, par M. le Dr Laframboise	$10.00
Mme J.-A. Dragon, Hawkesbury, par elle-même	$10.00

La Croix-Rouge canadienne s'occupe aussi de l'Armée britannique — ou tout au moins d'une petite partie d'elle — à son hôtel Gordon House. Destiné d'abord à constituer un rendez-vous pour les Canadiens en permission, l'établissement répondit au besoin de refuges pour les soldats à Londres et se mit au service de l'Armée britannique. Voici deux militaires britanniques signant pour passer la nuit.

Le directeur de l'École des Parents donne une conférence à St-Jean-Baptiste

Cent cinquante personnes assistaient à la dernière réunion conjointe de la société St-Jean-Baptiste et de la Fédération les Femmes canadiennes-françaises, de la paroisse St-Jean-Baptiste, à Ottawa.

M. Lionel Deslauriers, président de cette section de la St-Jean-Baptiste, demanda à M. Joseph Goulet, président de l'Amicale de l'école St-Jean-Baptiste, de présenter le conférencier, M. Louis Charbonneau, D.Ph., présidcnt de la Fédération des sociétés St-Jean-Baptiste. Mlle Marguerite Mathieu, qui s'occupe de l'Aide à l'Enfance, a remercié M. Charbonneau qui a présenté un tableau d'ensemble de toute la question de l'éducation familiale.

M. L. Charbonneau

Le milieu familial, a déclaré le directeur de l'Ecole des Parents à Ottawa, exerce sur l'enfant une influence beaucoup plus grande que l'école. En admettant que l'éducation des jeunes gens, la formation de leur caractère et de leur intelligence, soit achevée vers la vingtième année, on peut établir aisément qu'en moyenne les enfants ne passent pas à l'école le cinquième de ce temps, car il y a lieu de défalquer des années scolaires les vacances, les jours de congé, les dimanches ainsi que les heures qui précèdent et qui suivent la classe. On exige des instituteurs une formation pédagogique sérieuse, et l'on a raison. Mais ne doit-on pas à plus forte raison favoriser la vulgarisation des notions d'éducation familiale? Voilà le but de l'Ecole des Parents et des Comités ou Cercles de parents.

Le conférencier traita d'abord brièvement de l'éducation prénatale et infantile et à ce sujet il recommanda fortement la série de letires pre-natales et pré-scolaires du Conseil national du Bien-être social ainsi que l'excellent ouvrage du notre éminent compatriote le Dr Ernest Couture, "La mère canadienne et son enfant", distribué gratuitement par le ministère des Pensions et de la santé nationale. Il traita aussi, de point de vue familial, éducationnel et social, de la preparation des jeunes gens à leur rôle futur de parents. A ce sujet il attira l'attention de l'auditoire sur le fléau des maladies sociales qu'il est du devoir de tous les citoyens d'enrayer par tous les moyens que fournit la religion, l'éducation, les oeuvres sociales et l'éducation familiale.

Laissant de côté l'éducation scolaire proprement dite, le conférencier donna des conseils pratiques sur l'éducation familiale pré-scolaire, et sur les oeuvres péri-scolaires et post-scolaires, qui sont les meilleurs préventifs contre la délinquence juvénile et les auxiliaires les plus efficaces de l'école.

De plus, cette oeuvre d'éducation ne doit pas être égoïste. Les plus fortunés doivent songer aux moins fortunés et, à ce propos, l'orateur fit un appel chaleureux en faveur de la Société de l'Aide à l'Enfance d'Ottawa, qui voit à la protection et à l'éducation d'un millier d'enfants de la capitale.

Le collège des Capucins affilié à l'université

Le collège Séraphique des RR. PP. Capucins, 1062, rue Wellington, Ottawa, vient d'être affilié à l'université de Montréal, avons-nous appris du R. P. Gabriel, directeur du collège, aujourd'hui. Désormais les élèves pourront prendre leur degré comme dans les autres collèges classiques. Cependant le collège continuera à ne recevoir que des enfants se destinant à la prêtrise dans l'ordre des Frères Mineurs Capucins et la formation qu'on leur donnera suivra une ligne de conduite en conséquence. D'un autre côté, le programme des études sera le même que celui de l'Université de Montréal. Depuis quelque temps déjà, un conseil d'études réunissant les professeurs et les directeurs du Scolasticat des Capucins, à Montréal, et du collège, à Ottawa, avait été formé. Pour fins officielles, cette dernière maison prendra le nom de Séraphicum. Dès cette année, les examens d'immatriculaiton auront lieu et comme dans toutes les institutions affiliées à l'université, le directeur du collège a été délégué par le recteur de l'université pour faire subir les examens aux élèves.

Notre-Dame jouera contre St-Charles demain soir

Les clubs Notre-Dame et St-Charles de la ligue de hockey junior de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa retourneront au jeu demain soir (jeudi à l'Auditorium afin de décider du championnat du circuit du président C. R. Lafrenière. Les deux équipes avait fait match nul lors du festival et depuis on n'avait pu s'entendre sur le choix d'une patinoire, à cause de l'incertitude de la température, etc.

M. Lorenzo Lafleur, président de l'Association Amateur de Hockey d'Ottawa et district a fait des arrangements avec l'Auditorium pour que ces deux équipes se disputent le championnat demain soir, vers 10 h. 30 soit immédiatement après la joute Canadiens-Hull Volants. La joute sera à sort décisif.

190.000 carnets seront distribués

Les préparatifs pour l'émission, les 29,30,31 mars prochain, du carnet de rationnement no 4, tirent à leurs fins aujourd'hui, au bureau local de rationnement.

179,251 carnets de rationnements no 3 furent distribués par toute la ville; 194,215 carnets no 2 et 170,812 carnets no 1.

On s'attend que 190,000 carnets soient distribués cette année, y compris ceux qui seront émis après les dates fixées pour la distribution régulière.

Mort au combat

Le sapeur Gérard BARNABE, rapporté manquant à l'appel en juillet 1943, est maintenant présumé mort au combat, le 5 juillet 1943. Le sapeur Barnabé est le fils de Mme Priscille Beaudoin, 104, rue Waller, Ottawa. En juillet dernier, alors qu'il était en route pour la Sicile, le sapeur Barnabé fut rapporté manquant à l'appel, quand le navire sur lequel il voyageait fut coulé.

Funérailles

MME FELIX LALANDE

Les funérailles de Mme Félix Lalande, née Joséphine Meunier, décédée dimanche, dans un hôpital local, à l'âge de 54 ans, ont eu lieu ce matin.

Le cortège a quitté les salons funéraire Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où un service fut chanté à 9 h. 15 par le R. P. V. Daviau, o.p., assisté des RR. PP. E. Laporte, o.p. et G. St-Denis, o.p., comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame, où le R. P. G. St-Denis récita les dernières prières.

M. FELIX LABRECHE

Les funérailles de M. Félix Labrèche, décédé subitement, à la demeure de sa fille, Mme Axeline Malette, 99, rue Holland, ont eu lieu ce matin.

Le cortège a quitté les salons funéraires Gauthier, 733, rue Somerset, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où un service fut chanté à 8 h. 30 par le R. P. F. Faucher, o.p.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame, où le R. P. F. Faucher récita les dernières prières.

MME ANTOINE LALONDE

Les funérailles de Mme Antoine Lalonde, née Délia Ethier, décédée à sa demeure, samedi, à l'âge de 76 ans, ont eu lieu ce matin.

Le cortège a quitté les salons funéraires Racine, 127, rue Georges, pour se rendre à l'église St-Joseph d'Orléans, où un service fut chanté à 10 heures. La levée du corps fut faite par M. l'abbé F.-R. Morin, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés L. Dubeau et C. Landry, comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial, où M. l'abbé L. Fairfield récita les dernières prières.

La question russo-polonaise a subi un échec à Moscou

LONDRES, le 8. —(PC)— Les tentatives britanniques de médiation dans le différend russo-polonais au sujet des frontières ont subi un recul, car on a appris que Moscou avait rejeté les cotre-propositions soumises par le gouvernement polonais à Londres.

En rejetant les contre-propositions, le Kremlin, présume-t-on, a répété l'assertion qu'aucune entente soi-disant "antisoviétiques" ne soient éliminés du gouvernement polonais et que la Ligne Curzon ne soit accepte comme frontière de l'est de la Pologne.

Les propositions polonaises, trasmises à Moscou récemment, après que le premier ministre ministre Churchill et Anthony Eden, secrétaire aux Affaires étrangères, furent intervenus dans un effort de médiation, suggéraient que la ligne Curzon soit acceptée simplement comme frontière temporaire et que le règlement final de la question de frontières soit différé jusqu'après la guerre.

On dit que les Polonais ont suggéré que des observateurs alliés soient stationnés des deux côtés de la ligne.

En même temps, le gouvernements polonais a réitéré son désir de voir s'établir un régime démocratique en Pologne libéré et il a affirmé sa croyance que le peuple devrait être autorisé à choisir son propre gouvernement dès que cela pourra se faire.

Henri Pajette...

(Suite de la 1ère page)

lieux avec Albert Normand, et le Dr G. Brisson, coroner, fut aussi mandé. Ce dernier ordonna le transport de la dépouille à la morgue Beauchamp, et une enquête s'ouvrira incessamment.

Mme Aristide Pajette et Alfred Pajette, respectivement mère et frère de la victime, descendirent peu après du train de Maniwaki et apprirent le triste deuil qui les frappait.

Le train était sous la direction du conducteur Xavier Paquette, de North Bay. Le mécanicien était William Lewis et le chauffeur, Georges Tremblay.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN : **BEAU et FROID**

MAXIMUM (hier) 36
MINIMUM (nuit) 24

MINIMUM (nuit):— Port-Arthur, 5; London, 15; Toronto, 19 Kingston, 22; Ottawa, 24; Montréal, 24.

Vallee de l'Outaouais et du haut du St-Laurent:— Forts vents neige légère ou giboulées, plus froid ce soir. Jeudi:— Vents frais generalement beau et froid.

Nouvel hebdo acadien, précurseur du futur quotidien

Le Comité Permanent de la Bonne Presse en Acadie vient d'obtenir du gouvernemnt provincial une charte incorporant une compagnie sous le nom de "L'Imprimerie Acadienne Limitée", pour s'occuper de la publication du futur quotidien acadien.

Dans une lettre-circulaire de S. Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, et de Mgr Camille-A. LeBlanc, évêque de Bathurst, ont fait remarquer que la guerre avec ses restrictions de tout genre ne permet pas de mettre immédiatement à exécution le projet tant attendu d'un journal quotidien.

Cependant, le comité organisateur vient de fonder un nouvel hebdomadaire sous le nom de "L'Evangéline". Deux compagnies de publications déjà existantes: L'Evangéline Limitée qui publie "La Voix d'Evangéline" et l'Imprimerie Nationale Limitée qui publie "L'Ordre Social", viennent d'être achetées. Cette transaction amènerait en même temps la fusion des deux hebdomadaires existants en un seul nouvl hebdomadaire, précurseur du futur quotidien.

Bureau des commissaires

On songe à prolonger la rue Chamberlain

Comme la question du passage des autobus sur la 1ère avenue revenait de nouveau sur le tapis, au Bureau des commissaires, hier après-midi l'exécutif de la ville a demandé à M. F.-C. Askwith, commissaire des Travaux publics, de préparer un rapport sur les frais de l'amélioration locale qui consisterait à ouvrir l'avenue Chamberlain afin que cette artère serve à la circulation commerciale. Le rapport n'engagera pas le Bureau des commissaires, mais fournira une base à l'étude du problème.

M. Goodwin a proposé que l'extrémité est de Chamberlain, qui donne sur la rue Bank, soit quelque peu déviée vers le sud pour éviter le fléchissement de la rue Bank au tunnel et rejoindre la rue Bank presqu'en face de l'avenue Pretoria.

Du côté de Bronson, le prolongement de Chamberlain exigerait que J. R. Booth Ltd. et The Coa Trestle Co. cèdent du terrain à la ville.

Une motion du commissaire Goodwin, demandant l'amendement d'un règlement municipa afin de permettre aux employés permanents de la ville qui ont pris un congé de maladie, de poursuivre, si nécessaire, leur convalescence pendant deux autres mois a été approuvée à l'unanimité. Sur une question du commissaire Bourque, M. Goodwin a précisé qu'il s'agissait seulement d'employés de longue date qui avaient déjà accumulé ces deux autres mois de congés de maladie.

Les échevins Hamilton et Mc Culloch représenteront le comité de l'Industrie et de la Publicité au congrès touristique, qui sera tenu à Toronto les vendredi et samedi 4 et 15 avril. Leurs dépenses conjointes ne devront pas dépasser $150.00.

Le chef des incendies Burnett a avisé l'exécutif que le téléphoniste F. J. O'Leary, du service d'alerte a été promu au rang de transmetteur, le 1er mars 1944.

Sur proposition du surintendant des évaluations, la nomination de M. Charles Wicer au poste d'évaluateur de la ville a été approuvée.

Mme Kathleen Harris, 98, Wurtenburg, Ottawa, a été nommee temporairement membre du personnel de la Cour domestique d'Ottawa en qualité de preposee à l'examen; elle remplace Mlle E. J. Nesbitt.

Le comissaire McRae, président de la Croix-Rouge d'Ottawa et préposé au service municipal des Incendies, a annoncé avec fierté que le département des incendies avait souscrit $300.00 à la Croix-Rouge, dépassant ainsi de $100.00 son objectif.

Rappelez-vous que l'inutile pour vous est indispensable en France. Répondez à l'appel de CANADA-FRANCE.

OUVERTS LES SAMEDIS APRES-MIDI

Jusqu'à nouvel avis nos magasins seront ouverts les samedis après-midis

Duford Limitée

70, rue Rideau
283, rue Dalhousie

"Une interprète radieuse."
(Herald-Tribune, N.-Y.)

MERCREDI, à 8 h. 30
Au CAPITOL
Antonio Tremblay présente
ANNE BROWN
Soprano lyrique nègre
Le contrôle ouvre LUNDI

Pour retenir les places, 4-3176, de 10 a.m. à midi ou de 7 à 9 p.m. $1.20, $1.50, $1.80, $2.10, $2.40, $2.70. Toute la salle est disponible.

CE SOIR
à 8 heures
CONCERT
SOCIETE STE-CECILE de l'université
ARTISTE INVITEE
Lois C. Ogilvie
Violoniste et soprano Lyrique Coloratura
SALLE ACADEMIQUE de l'Université
Billets: 50 sous à l'université, ou chez Lindsay

LE DOCTEUR
J. H. LAPOINTE
F.R.C.P. (c)
des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine.
Sur rendez-vous — Tél: 4-2748
163 EST AVENUE LAURIER

R.-J. BASTIEN, R.O.
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

Georges LAFRAMBOISE, M.D., L.M.C.C.
SPECIALITE: YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
95, rue Rideau, Ottawa.
Téléphones: Bureaux 3-6517 — Résidence 3-7596

ULRIC ST-AMOUR
OPTOMETRISTE — SPECIALISTE POUR LA VUE
EXAMEN DE LA VUE
48, rue Rideau, Ottawa — Tél. 3-4505